COMAN LE BAYERN EN RAFFOLE | **TRANSFERTS** L'AVERTISSEMENT DE SOULIER
ANGERS AU BONHEUR DE BUTELLE | **METZ** FREITAS LE RÉFORMATEUR

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 28 OCTOBRE 2015
N° 3627 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

FIFAGATE
Les révélations continuent

PUEL
« LE PROJET NIÇOIS EST DIFFICILE »

BOGHOSSIAN
« JE NE SUIS PAS UN KAMIKAZE »

VERRATTI
L'unique

M 04155 - 3627 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Découvrez les séries HYUNDAI EA SPORTS suréquipées

Prolongez votre passion pour le beau jeu

Hyundai i20 EA SPORTS

À PARTIR DE

139 €/MOIS (1)

SANS APPORT
SANS CONDITION*

Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km

Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI i10

NOUVEAU HYUNDAI ix20

NOUVELLE HYUNDAI i30

NOUVELLE HYUNDAI i40

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100 km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 97 à 127.

(1) Exemple de financement en Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km pour une Hyundai i20 1.2 84 EA SPORTS neuve : 49 loyers mensuels de **139 €** (hors assurances facultatives et prestations). * Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles, jusqu'au **31/12/2015** dans le réseau participant et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai France Finance, département de Sefia - SAS au capital de 10 000 000 € - 69 av. de Flandre - 59700 Marcq-en-Barœul - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. SEFIA est une filiale de CGL. **Modèle présenté** : Hyundai i20 1.2 84 EA SPORTS avec Style Pack et peinture métallisée : 49 loyers de **159 €** (hors assurances facultatives et prestations). Retrouvez les consommations, les émissions et les caractéristiques de la gamme sur Hyundai.fr. New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Sortir **Ibra**

L'accompagnement des personnes âgées est un sujet difficile. Dans le football aussi. Un cas d'étude intéressant par les temps qui courent, si l'on ose dire, est celui de Zlatan Ibrahimovic. À trente-quatre ans, le Suédois a encore toutes ses facultés, mais plus toutes ses jambes. Rien d'anormal à cela. À ce stade de leur carrière, les joueurs sont pour la plupart rattrapés par la réalité de leurs artères. On a encore pu le vérifier la semaine dernière contre le Real Madrid : le grand homme voit ce qu'il y a lieu de faire, mais il ne parvient plus à le faire. Tout au moins en Ligue des champions, parce qu'en Ligue 1, évidemment, il peut être meilleur buteur en marchant.

Depuis, les observateurs se demandent si le PSG ne serait pas plus fort sans lui. Ce débat est légitime. Après tout, Ibra ne prend de gants avec personne, il n'y a donc pas de raison qu'on en prenne avec lui. Pour Laurent Blanc, en revanche, c'est une autre affaire. La gestion de la star sur le retour relève d'un travail d'orfèvre. Il ne s'agit pas seulement d'évaluer ses performances, mais aussi son statut dans le club, son poids dans le vestiaire et la dimension de son ego, considérable en l'occurrence. Entre la logique sportive et la paix sociale, un entraîneur doit savoir naviguer.

Bien sûr, il aurait été préférable qu'Ibra parte par la grande porte cet été, comme nous le suggérions à travers notre une un peu provocatrice du 1er juillet. Il est toujours pénible d'assister au crépuscule d'un dieu. Mais puisqu'il a décidé de rester, il convient de le manipuler avec précaution. On n'envoie pas Zlatan sur le banc sans réfléchir aux conséquences. Blanc, lui, y a manifestement réfléchi. Il continue de le titulariser dans les grands matches et de le laisser sur le terrain quand sa production devrait l'inciter à le sortir. Il nous semble qu'il a raison. Pourquoi irait-il dégoupiller une grenade en octobre alors qu'il n'y a aucun danger en vue ? Paris va se qualifier pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions et continuera de dérouler en Ligue 1.

Pourquoi Blanc irait-il dégoupiller une grenade en octobre alors qu'il n'y a aucun danger en vue ?

À l'heure actuelle, Ibra n'est pas un problème. Mais il risque de le devenir à la sortie de l'hiver, lorsque le niveau d'exigence s'élèvera et que le tirage au sort ne proposera plus que les défenses les plus redoutables de la scène européenne. La question qui taraude tout le monde est simple : peut-il réussir, à trente-quatre ans, là où il a toujours échoué ? Cette question, Laurent Blanc se la posera forcément. Il pourra alors y répondre en toute indépendance d'esprit en évacuant les répercussions à long terme. Ibra est en fin de contrat, et lui aussi. Il sait que son avenir à Paris est conditionné, au minimum, à une qualification pour les demi-finales de la C1. Il n'aura rien à perdre, et c'est ce qui fera sa force. ■

PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ.

FRANCE football

SOMMAIRE

_28 octobre 2015

ENTRETIEN

4. **Alain Boghossian** « Je ne suis pas un kamikaze »

FORUM

10. FORUM
14. **Le best of de francefootball.fr**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À LA MI-TEMPS ET À LA FIN DES MATCHES, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE

16. **Marco Verratti** Le petit prince du Parc
26. **Claude Puel** « Le projet niçois est difficile »
30. **Ludovic Butelle** « À Angers, on fait les choses dans l'ordre »
32. **Décryptage** Gardiens : du monde sur la ligne
34. **Carlos Freitas** Avec lui, ça déménage au FC Metz !
36. **Louhans-Cuiseaux** Période renaissance
38. **André Soulier** « Si les clubs français mettent le doigt dans l'engrenage… »
42. **Relance** FIFAgate Un séisme et des répliques
48. **Kingsley Coman** Le tiercé dans l'ordre

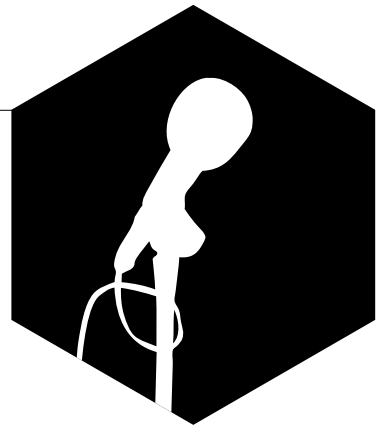
RÉSULTATS

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Cosmos New York
66. **Gros plan** Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt

Quel type d'entraîneur je serai ? L'homme que je suis. **Un bosseur, capable de faire passer les messages.**



_Alain Boghossian
«Je ne suis pas un kamikaze»

Il a été l'adjoint de Raymond Domenech, puis celui de Laurent Blanc, en équipe de France. Pourtant, depuis plus de trois ans, le champion du monde 1998 n'a pas trouvé le poste d'entraîneur n° 1 qu'il convoite. Alors, c'est quoi le problème ? **TEXTE** ARNAUD RAMSAY, À HYÈRES | **PHOTO** FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

Il a eu quarante-cinq ans ce mardi 27 octobre. Et porte encore beau. Champion du monde 1998, rappelé pour l'édition suivante malgré un corps en morceaux par un Roger Lemerre qui le considérait comme « l'âme des Bleus », Alain Boghossian écoule son bon plaisir entre les parties de golf, pratiqué à haut niveau, et les matches de Ligue 2, commentés pour Eurosport. Mais l'adrénaline du terrain lui manque. « J'aimerais pouvoir m'exprimer dans ce métier », clame-t-il. Major de sa promotion au BEPF, sélectionneur adjoint de Raymond Domenech (2008-2010), puis de Laurent Blanc (2010-2012), il est, depuis, en quête d'un défi excitant. Même s'il n'a pas manqué de propositions, aucun projet ne l'a convaincu. Une certitude : il ne veut plus être numéro 2. Installé dans une brasserie du port de Hyères, dans le Var, où il réside, Boghossian s'est épanché avec passion, affichant ses convictions, avant de rentrer suivre l'équipe de France contre l'Arménie, pays dont ses parents sont originaires. « Mon grand-père s'est installé en France quand j'avais six ans. Jusqu'à douze ans, il mangeait à la maison tous les dimanches et nous transmettait un peu de la culture arménienne. Il m'a notamment raconté avoir vu son propre père se faire décapiter sur la place publique », glisse-t-il. Alors que le dictaphone va s'enclencher, deux jeunes d'une vingtaine d'années le reconnaissent et le hèlent. « Alors, ça se passe bien la retraite ? » taquinent-ils, avant de concéder : « Et merci encore pour le titre de champion du monde. Ça nous a fait du bien. »

« Dix-sept ans après, on vous reparle encore tous les jours ou presque du Mondial 98 ? Des gens nous remercient très souvent pour le bonheur que nous leur avons procuré. C'est émouvant, et je ne m'en lasse pas. En réalisant notre rêve, nous avons marqué les esprits. Je n'étais pas en équipe de France pour regarder jouer les autres, mais pour mettre la pression sur les titulaires, prêt à pallier une défection. En 1998, j'ai participé à cinq des sept matches. Tous sauf le quart contre l'Italie – il y a 0-0 et lancer un milieu défensif était inutile – et la demi-finale. Face à la Croatie, je suis sur le point de rentrer. L'arbitre laisse tirer le coup franc et, sur l'action, Laurent Blanc écope d'un carton rouge. Du coup, Frank Lebœuf se retrouve sur le terrain pour préparer la finale. J'ai craint que ma Coupe du monde ne soit terminée. Mais Aimé Jacquet m'a lancé en remplacement de Christian Karembeu avant l'heure de jeu contre le Brésil. Il fallait tenir le score. Mon poste de milieu relayeur et de récupérateur consistait à la fois à empêcher le jeu adverse de se construire et à relancer proprement.

Dans quelle mesure ce titre vous a-t-il changé ? Il représente le devoir accompli, il a validé nos sacrifices, nos efforts, notre travail. Chaque match a constitué une remise en question. J'ai été éduqué dans cet esprit. Je fais partie des quatorze qui ont foulé la pelouse contre le Brésil, des onze au coup de sifflet final. Se poser sur le toit du monde est l'objectif d'une vie, cela pèse d'un poids énorme. Dans le feu de l'action, j'ai échangé mon maillot avec Bebeto et le second avec André Cruz, mon partenaire à Naples. Je le regrette, j'aurais aimé les conserver. À la reprise du Championnat, avec Parme, où je venais de signer, il a fallu assumer ce statut. Avec Lilian Thuram, nous sommes arrivés dans le vestiaire avec le maillot des Bleus pour chambrer Cannavaro, Buffon, Crespo ou Fuser. Cette saison-là a été exceptionnelle : la Coupe d'Italie contre la Fiorentina de Batistuta, la Coupe de l'UEFA contre l'OM et la Supercoupe d'Italie contre le Milan AC, face à qui je marque dans les arrêts de jeu. Avec Lilian, nous avons bâti notre palmarès à partir de la Coupe du monde 1998. Gagner nous a donné envie de gagner encore.

Joueur, vous aviez pour agent Antonio Caliendo, aujourd'hui président de Modène, en Serie B. Et vous auriez pu démarrer votre carrière d'entraîneur avec lui… Il m'a proposé le poste à peine huit jours après l'Euro 2012, où j'étais l'adjoint de Blanc. "Tu viens et, dans une semaine, c'est toi l'entraîneur. Nous n'avons que quatre joueurs, il faudra recruter", m'a-t-il annoncé. C'était trop tôt pour moi. Je venais de subir le coup de massue de l'élimination en quarts contre l'Espagne. Et même si j'étais en fin de contrat avec la FFF, je ne savais pas encore si Blanc continuerait ou pas avec les Bleus.

> **Je me remets toujours en question,** mais j'ai aussi des certitudes.

ALAIN BOGHOSSIAN A ÉTÉ L'ADJOINT DE RAYMOND DOMENECH ENTRE 2008 ET 2010. DEPUIS, LES DEUX HOMMES SONT EN FROID.

BERNARD PAPON

Bio express _*Alain Boghossian*

45 ans. **Né le** 27 octobre 1970, à Digne-les-Bains (Alpes-de-Haute-Provence). 26 sélections, 2 buts (1997-2002).
PARCOURS DE JOUEUR (MILIEU): Marseille (1989-1992), Istres (1992-93), Marseille (1993-94), Naples (ITA, 1994-1997), Sampdoria Gênes (ITA, 1997-1998), Parme (ITA, 1998-2002), Espanyol Barcelone (ESP, 2002-03).
PALMARÈS DE JOUEUR: Coupe du monde 1998 ; Coupe de l'UEFA 1999 ; Coupe d'Italie 1999 et 2002 ; Supercoupe d'Italie 1999.
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: France A (adjoint ; 2008-2012).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: néant.

La plupart des entraîneurs de Ligue 1 ont un agent. Est-ce parce que vous refusez d'en prendre un que vous n'avez pas de club ? Il faut croire que oui ! Lorsque j'ai obtenu mon diplôme de manager général de club à Limoges, au Centre de droit et d'économie du sport, Jean-Pierre Karaquillo, son directeur, m'a fait comprendre que cela n'était pas indispensable. Je ne tiens pas à être bloqué par une personne, même si j'ai conscience que les agents les plus connus ont le pouvoir. Je n'ai pas envie d'être un entraîneur de plus dans leur écurie. Peut-être suis-je naïf, mais je me dis qu'il existe suffisamment de présidents intelligents pour me rencontrer et discuter. Je ne suis pas dur à joindre. Et j'aimerais pouvoir m'exprimer dans ce métier.

Vous avez été major de votre promotion lors de l'obtention en 2006 du BEPF, le brevet d'entraîneur professionnel de football, en devançant dix-huit stagiaires, dont Laurent Blanc, Patrice Garande, Thierry Laurey, Olivier Dall'Oglio ou Antoine Kombouaré, qui exercent en L1 et L2. Qu'est-ce qu'il vous manque pour trouver un poste ? Être major est un plus dans le CV, pas une garantie, la preuve ! Il faudrait que je me vende un peu plus. Je ne tape pas aux portes. Et comme sur la place médiatique je n'ai pas d'agent qui travaille pour moi… Le devoir des présidents est de connaître le football, de savoir qui est disponible. Une rencontre n'a pas de prix, ne serait-ce que pour savoir ce que j'ai dans la tête. J'ai déjà eu des contacts avec Sochaux, Saint-Étienne, Marseille, Évian ou Créteil il y a peu. Mais je n'ai pas envie de faire le pompier de service, même si je sais que la carrière d'un coach peut débuter ainsi. Je ne tiens pas à ce qu'on me dise : "C'est la merde, viens vite…" J'ai une autre vision des choses. Je ne suis pas un kamikaze. Une entreprise se construit sur des fondations solides. Et une saison, ça se prépare, ça s'anticipe.

> **Je ne tape pas aux portes.** Et comme je n'ai pas d'agent qui travaille pour moi.

Vous avez pourtant été tout près, en octobre 2013, de remplacer Éric Hély à la tête du FC Sochaux. Mais le "pompier" de service choisi a été Hervé Renard, vainqueur de la CAN avec la Zambie. Le challenge m'aurait plu. Je suivais le club, il avait le potentiel pour se maintenir. Les discussions ont duré une dizaine de jours. J'ai rencontré le président du club, puis celui de Peugeot, à Paris. "Pourquoi vous et pas un autre ?" m'a-t-il lancé. Je suis venu seul, j'ai exposé ce que j'envisageais de faire. Je pensais être capable d'atteindre l'objectif. Après, Renard a fait du très bon boulot, mais Sochaux, à la dernière journée, est descendu et, depuis, continue sa chute. Cela a néanmoins été un tremplin pour lui, tant mieux. J'avais prévenu que, même en cas de descente, je resterais.

Et la proposition de Saint-Étienne, c'était du sérieux ? Oui. En 2007, le club avait connu un mauvais début de saison *(sept défaites en douze matches)*. Les Verts étaient quatorzièmes-quinzièmes et je suis convoqué en milieu de semaine. On m'a assuré que je serai coach le samedi soir en cas de défaite *(Laurent Roussey était en place)*. Saint-Étienne a gagné et n'a plus arrêté, terminant à la cinquième place ! J'ai évolué et je ne veux pas reprendre de club en cours de saison.

Marseille vous a approché. Peut-on refuser l'OM ? En 2006, Pape Diouf souhaitait que je vienne. Mais sans adjoint. "Tu seras numéro 1", m'affirme-t-il. Je lui ai répondu : "Je ne viens pas seul, je ne suis pas suicidaire." J'avais un projet et mon staff en tête. Avoir un adjoint qu'on ne choisit pas est ambigu. Une semaine plus tard, José Anigo me rappelle et insiste. J'ai refusé. Et Albert Émon a dirigé le club. J'étais motivé, je connais la ville, j'y ai été formé trois ans, j'y ai signé pro. Mais je ne regrette pas. Je suis fataliste, ce n'était pas encore mon heure. Depuis, j'ai des bagages

PRODUITS OFFICIELS SOUS LICENCE
UEFA EURO 2016™

OFFICIAL
LICENSED PRODUCT

The UEFA and EURO 2016 words, the UEFA EURO 2016 Logo and Mascot and the UEFA European Football Championship Trophy are protected by trademark and/or copyright of UEFA. All right reserved. Official Licensed Product

Disponible chez votre marchand de journaux et sur www.amazon.fr

supplémentaires. Je me remets toujours en question, mais j'ai aussi des certitudes. Pourtant, quand on dit cela, on passe pour un prétentieux.

Êtes-vous trop exigeant ? Je suis déterminé. Je sais ce que je veux. J'ai ma philosophie, mes idées, mes convictions. Récemment, on m'a proposé d'entraîner une équipe en Inde, dont le Championnat vient de reprendre. Ce n'est pas ce que je recherche. Je ne suis pas un mercenaire. Ligue 1 ou Ligue 2, peu importe, je suis surtout en quête d'un projet intéressant, d'une rencontre avec un président pour un objectif commun.

Si vous avez démarré par la Ligue 1 (Marseille) et terminé par la Liga (Espanyol Barcelone), vous avez surtout fréquenté la Série A, huit saisons entre Naples, la Sampdoria Gênes et Parme. Quels coaches vous ont le plus marqué ? C'est sans doute grâce à César Luis Menotti *(sélectionneur de l'Argentine championne du monde en 1978)* que j'ai été en équipe de France. Il m'a entraîné en 1997 à la Samp. Lors de la préparation, Menotti, qui voulait que je sois le pilier, a lancé : "Le ballon, vous le donnez à Boghossian !" Juan Sebastian Veron, qui était dans l'équipe, avait les boules ! La saison a été fabuleuse pour moi, j'ai marqué six buts en Championnat. En octobre, Jacquet m'a sélectionné contre l'Afrique du Sud. J'ai failli avoir Marcello Lippi comme entraîneur. Il était venu superviser Deschamps à l'OM, je lui ai tapé dans l'œil et il m'a recommandé à Naples, qu'il quittait pour la Juventus. Il a ensuite cherché à me faire venir à Turin au mercato, mais je me suis fait les croisés ! J'ai eu la chance d'être dirigé par Vujadin Boskov, Arrigo Sacchi, Gigi Simoni et Alberto Malesani. Ce dernier parvenait à la fois à être aimé et respecté. Il avait du charisme, savait tirer le meilleur de chacun. Il dominait son sujet, aimait partager, échanger. D'ailleurs, il me répétait souvent : "Il faut que tu deviennes entraîneur." Aimé Jacquet m'a fait un commentaire semblable en juin, lors de la Diomède Cup, avec France 98. Marcel Desailly et Lilian Thuram, certes des amis, me disent également qu'avec ma vision d'un club et ma façon de manager les hommes je devrais en diriger un. Jean-Louis Gasset aussi, côtoyé en équipe de France : chaque fois que je le croise, il m'avoue ne pas comprendre que je n'ai pas de club.

> **Il n'y a pas que le talent qui compte…** Si tu mets onze Zidane sur la pelouse, tu ne gagnes pas le Mondial !

Tout le monde semble d'accord. Et pourtant… Je dois relever le défi pour moi, pas pour les autres. J'en ai la capacité, mais pas question de faire n'importe quoi. Je sais ce que je veux et j'attends un projet sportif ambitieux. Quant à ma philosophie de jeu, elle dépendra des joueurs et des moyens. Mettez Mourinho à Modène, pas sûr que le club remonte demain pour autant. Le matériel, c'est l'effectif. Quel type d'entraîneur je serai ? L'homme que je suis. Un bosseur, capable de faire passer les messages. Je ne suis toutefois pas dans l'obligation d'entraîner. Je ne scrute pas les clubs en difficulté en attendant qu'on m'appelle. Je suis prêt à me lancer, mais pas dans le vide. Si je mets le pied à l'étrier, je veux que la selle soit bien fixée ! Le temps ne me fait pas peur. Et puis, je ne m'ennuie pas : je m'occupe de ma famille, je suis consultant sur les matches de Ligue 2 pour Eurosport et je joue au golf.

Le golf, justement. Vous êtes –1 d'index, niveau proche du professionnalisme. Vous avez été capitaine de l'équipe de France des moins de 18 ans, vous avez joué avec Victor Dubuisson et êtes allé en 2007 avec Laurent Blanc au Masters d'Augusta voir Tiger Woods. Certains pensent même que vous êtes golfeur ! "Boghossian ? Il est golfeur, il ne pense qu'à ça !" Oui, je l'ai entendu. J'ai commencé ce sport à trente-quatre ans. C'est une passion et un plaisir, pas un métier. Quand je me lance dans quelque chose, je le fais à fond, pour être le plus performant possible. Je préfère ne rien faire que d'être moyen. J'ai une rigueur extrême alors, malgré un bon classement, je prends encore des cours. Le golf est un sport où l'on s'impose des sacrifices et où l'on n'est jamais satisfait. En 2006, je disputais un parcours en Corse sur le golf de Sperone, près de Bonifacio. Je jouais avec Pascal Grizot, vice-président de la Fédération, devenu président du comité d'organisation de la Ryder Cup 2018. À la fin des quatre heures trente du parcours, après avoir décelé en moi la passion et le goût de l'échange, il m'a proposé, à titre bénévole, d'être capitaine des Boys de l'équipe de France. J'ai accepté.

Vous avez notamment entraîné les grands espoirs Romain Wattel et Julien Brun ou Alexandre Levy, passé pro en 2011 et vainqueur de deux tournois en Europe. Pourquoi, alors, avoir arrêté ? L'aventure avec la Fédération de golf a duré un an et demi. J'ai stoppé pour les Bleus. Lors de mon BEPF, à Clairefontaine, les cours étaient donnés par René Girard et Philippe Bergeroo. Mon passage en Italie m'a servi sur le plan tactique et, avec moi, les débriefings étaient courts. Raymond Domenech était un intervenant ponctuel. Il m'avait vu à l'œuvre. Après le désastre de l'Euro 2008, il m'a téléphoné fin juin. J'étais au bord de ma piscine et j'ai d'abord cru à une blague. Mais c'était bien lui. Il avait déjà Pierre Mankowski comme adjoint et m'a demandé de les rejoindre, dessinant mon rôle. Après réflexion, j'ai dit oui et signé pour quatre ans. Je n'ai aucun regret, même si j'ai parfois eu l'impression d'être une pièce rapportée.

De servir de caution avec l'étiquette champion du monde 1998 ? Pas seulement. Mankowski était aux côtés de Domenech depuis quatre ans déjà. J'ai essayé, avec les moyens du bord, d'apporter ce que je pouvais. Malgré la spirale négative qui a abouti à Knysna, je retiens les très bonnes relations avec les joueurs. J'ai découvert ce rôle d'adjoint, mesuré qu'on manque cruellement de temps pour travailler compte tenu de la durée des rassemblements et de la récupération dont les joueurs ont besoin. Mais un coach doit savoir s'adapter.

Avec le recul, comment expliquer l'échec sportif et moral du Mondial sud-africain ? Le groupe nous a échappé. Les joueurs n'étaient pas dans le même projet collectif. Le navire n'avait plus de gouvernail, il n'y avait plus de pilote dans l'avion ! Domenech avait perdu la main. J'ai évidemment été déçu du résultat, mais j'ai appris sur le fonctionnement et le choix des hommes. C'est ce qu'avait compris Aimé Jacquet. Avec Laurent Blanc aussi, pour l'Euro 2012, nous avons commis des erreurs dans le choix des hommes alors que c'est le plus important. Il n'y a pas que le talent qui compte. J'en suis l'illustration. Je n'étais pas un joueur exceptionnel, mais j'avais la capacité de me surpasser. Si tu mets onze Zidane sur la pelouse, tu ne gagnes pas le Mondial !

Dans son livre, Domenech écrit à votre sujet : "On l'appelait

12 JUILLET 1998 : BOGHOSSIAN, ENTRÉ EN JEU À LA 57e MINUTE À LA PLACE DE KAREMBEU, DEVIENT CHAMPION DU MONDE.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

STÉPHANE MANTEY

ALAIN BOGHOSSIAN AU MILIEU DES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE VERSION LAURENT BLANC. UNE AVENTURE QUI S'EST ACHEVÉE À L'EURO 2012.

"Lolo-m'a-dit" parce qu'il commençait ses phrases de cette manière, en faisant référence à ce que pensait Laurent Blanc, le futur sélectionneur. J'ai toujours trouvé cela délicat." Ce qu'il a raconté du Mondial est sa vérité. Domenech a deux facettes. J'ai apprécié les discussions avec l'homme. Mais il a un autre visage, avec une sorte de jubilation à vouloir allumer l'étincelle. On dirait qu'il a besoin de se mettre les gens à dos, d'exister de cette façon. Il a ce goût de faire le buzz qui a brouillé le message. Nous nous sommes croisés au Parc des Princes. Je l'ai salué, nos rapports sont polis, sans plus. Quand il était sélectionneur, je l'ai toujours défendu et respecté alors que d'anciens partenaires de France 98 m'en ont voulu d'avoir accepté d'être son adjoint. Avant ma prise de fonction, je les avais prévenus et pas mal avaient tenté de m'en dissuader. Pour "Lolo-m'a-dit", en effet, je faisais allusion aux préceptes d'autres coaches côtoyés. Il était de mon devoir d'adjoint de rappeler par exemple à Domenech que Blanc nous suggérait des choses sur la façon de gérer Alou Diarra ou Yoann Gourcuff, dont il s'occupait à Bordeaux. Je me contentais de transmettre des informations de manière professionnelle.

> **Avec Domenech, comme avec Blanc,** j'ai vu des choses que je n'aurais pas tolérées si j'avais été n° 1. "

À vous écouter, on vous imagine malheureux dans la peau d'un adjoint, car frustré ? Il est vrai qu'avec Domenech, comme avec Blanc, j'ai vu des choses que je n'aurais pas tolérées si j'avais été numéro 1. Être adjoint a des limites. C'est bon, j'ai donné quatre ans. Je ne veux plus l'être. L'OM m'avait appelé pour donner un coup de main à Élie Baup. Je respecte le travail des adjoints mais, si je n'ai pas la mainmise, ça ne m'intéresse pas.

Lorsqu'il a pris les rênes de l'équipe de France, Didier Deschamps ne vous a pas conservé. En avez-vous conçu de l'amertume ? Non. J'étais en fin de contrat. Laurent Blanc, s'il était prolongé, souhaitait que je reparte avec lui. Je n'étais pas contre, même si je me doutais que trouver un accord avec la Fédération serait délicat puisqu'elle cherchait à faire des économies en se séparant de membres du staff. Je m'entends suffisamment bien avec Didier, avec qui j'ai joué à l'OM et en bleu, pour que tout se passe de façon intelligente. Il ne m'a rien proposé, je n'en ai pas été vexé.

Que vous inspire le parcours de Blanc au PSG ? Je suis fier de sa réussite. J'estime l'homme et l'entraîneur. Même si au PSG il est dans une machine à laver qui ne s'arrête jamais de tourner, nous continuons de nous appeler régulièrement. Il mérite ce qui lui arrive. La Ferrari Paris est dure à conduire, mais il s'en tire très bien. Il fonctionne en harmonie avec Gasset et Philippe Lambert, le préparateur physique qui était avec les Bleus. Le vestiaire est à l'écoute, les jalousies sont éteintes. Si Deschamps est un besogneux, comme moi, Blanc est un talentueux, comme Zidane. En bleu, j'avais beaucoup milité auprès de lui pour Valbuena et Lassana Diarra. Aujourd'hui, il est parfaitement à l'aise dans sa peau d'entraîneur, ce qui me réjouit. » ■ A. R.

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

La Ligue va rembourser Monaco. Au mois de juillet, le Conseil d'État avait déclaré illicite l'accord passé entre la Ligue de football professionnel et Monaco. Le club de la Principauté s'était engagé à payer un forfait de 50 M€ sur deux ans pour ne pas être contraint d'avoir son siège sur le sol français. Il en avait déjà versé 25,9 de son plein gré et 16 qui avaient été ponctionnés sur sa part des droits télé. Dans les prochains jours, la LFP va donc rembourser le club monégasque. Son conseil d'administration a également validé une modification des statuts pour revoir l'article 100 permettant à Monaco de bénéficier d'une dérogation devenue inutile.

Paris s'intéresse à Boufal. Le champion de France veut se renforcer offensivement en attirant de jeunes joueurs prometteurs. Si le jeune milieu de terrain Marko Grujic (Étoile Rouge de Belgrade) est sur les tablettes, la piste Boufal est une option très sérieuse. Devenu la star incontestée du LOSC, Sofiane Boufal plaît au tandem Blanc-Gasset par sa technique et aux dirigeants qui devinent combien il pourrait être populaire auprès des supporters. Son départ soulagerait une trésorerie lilloise en souffrance. Mais le Paris-SG n'est pas le seul club intéressé, l'Inter Milan et Tottenham sont aux aguets.

JEAN LOUIS FEL

L'INDISCRÉTION

LA LIGUE NE COUPE PAS LE SON

Les services commerciaux et juridiques de la Ligue de football professionnel (LFP) préparent les modalités de l'appel d'offres des droits télé de la Coupe de la Ligue pour la période 2016-2020. Le contrat avec France Télévisions se termine au soir de la finale, le samedi 23 avril 2016. Le déclenchement de l'appel d'offres doit maintenant être validé par le conseil d'administration de la LFP dont la prochaine réunion est prévue le jeudi 12 novembre. Les clubs professionnels sont divisés sur la question de la prolongation d'une compétition qui alourdit le calendrier et dont on annonce la suppression de manière cyclique. Les habitués des compétitions européennes ne veulent plus de cette Coupe. Selon eux, elle présente peu d'intérêt sportif. Elle les prive aussi de la manne non négligeable des annonceurs nationaux qui sponsorisent l'épreuve. Les équipes moyennes sont, elles plutôt favorables au statu quo à condition qu'on augmente les retombées financières de la Coupe de la Ligue. Enfin, les clubs de L2 y voient une source de revenus non négligeable. À la Ligue, on estime que cette compétition tant décriée n'est donc pas vraiment menacée d'autant que des diffuseurs auraient fait part de leur intérêt. Cela pourrait permettre d'atteindre le prix de réserve fixé et serait un bon argument pour lancer la consultation. Compte tenu des rapports assez tendus entre la LFP et le nouveau syndicat Première Ligue, tout cela va faire l'objet d'âpres discussions. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A OSÉ POSER À MICHEL SEYDOUX

« N'aurait-il pas mieux valu recruter un renard des surfaces ? »

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Un grand merci à vous pour vos messages, ça me touche vraiment j'espère que Dieu fera un miracle pour que je puisse rejouer un jour au foot. »
Djibril Cissé, (dés)espoir.

« Victoire de Paris *(NDLR : contre le Real)* ce soir… 2 à 0. Doublé d'Ibra. »
Anthony Le Tallec (Atromitos Athènes), presque…

« Hatem sort, j'aurai bien zappé mais avec @AlexyBosetti à la maison impossible… »
Bryan Bergougnoux (Tours), sous surveillance niçoise.

« La vraie réussite d'une équipe, c'est d'assurer la compétitivité dans la pérennité. »
Andy Delort (Caen) futur entraîneur.

INITIATIVE

TROUVER L'AMOUR À GETAFE

« Nous ne sommes pas assez nombreux, il faut que nous nous reproduisions. » C'est par ce message surprenant que le club espagnol de Getafe vient de lancer une application pour smartphone qui bouscule quelque peu les habitudes de la Liga. On va donc plus simplement au stade Coliseum Alfonso Pérez pour soutenir le club de la banlieue madrilène, mais aussi pour trouver l'âme sœur. En effet, grâce à ladite application on peut identifier, « chatter » et rencontrer un ou une autre fan présent(e) dans les gradins. En tout anonymat et en toute discrétion, bien sûr. Une manière d'attirer un peu plus de public dans les travées car, avec seulement 6 000 spectateurs de moyenne, Getafe possède le stade le moins couru de toute la Première Division espagnole. Et pour ceux qui n'auraient pas bien compris le message, la vidéo de présentation de l'application suggère même tout naturellement de faire l'amour dans les toilettes de l'enceinte sportive. Après avoir permis d'afficher dans son stade une énorme publicité pour une maison close, le club banlieusard monte d'un cran dans la coquinerie. ■ F. HE.

CHIFFRE

40

L'influence de Leo Messi en Catalogne va au-delà du football. Ainsi, il y a aujourd'hui quarante fois plus de garçons qui reçoivent à leur naissance le prénom de la star du Barça que lors de son arrivée, en 2004.

INTERRO SURPRISE

_Jean-Michel Espalieu

VICE-PRÉSIDENT DE LA SECTION FOOTBALL DU CLUB DES ULIS

DR

«Anthony Martial a été formé chez vous et, grâce à lui, vous venez de recevoir 100000 €, comment est-ce possible?
Dans le cadre de son transfert à Manchester United, on reçoit une contrepartie pour la partie "éducative". On a reçu la première partie il y a quelques jours et on recevra la suivante en juillet 2016.
Comment se présente cet argent?
Écoutez, ça arrive par mallettes... *(Rire.)* Non, c'est arrivé sous la forme d'un virement versé au club omnisports. Ce dernier nous laisse la gestion de cette enveloppe.
Que peut-on faire avec 100000 €?
On aimerait que cela bénéficie à tout le club, cela représente quasiment la moitié de notre budget. On compte acheter des minibus qui pourraient être utilisés par toutes les sections du club. C'est un réel besoin, car tous les parents ne peuvent pas accompagner leurs enfants le week-end sur les terrains. La deuxième priorité est d'assurer la formation de nos éducateurs.
Vous aviez prévu de recevoir autant?
On n'aurait jamais cru avoir une telle somme! Avec Patrice Évra, on avait pu pérenniser nos deux salariés pendant quelques années. C'est une bouffée d'oxygène.
Vous allez pouvoir agrandir votre effectif?
Pour l'instant, il n'est pas prévu de recruter des joueurs ni d'embaucher de nouveaux salariés. Cet argent permet surtout de pérenniser les emplois déjà existants.» ■

DIS POURQUOI... LE SCO ANGERS A AUSSI SA TÉLÉ?

Angers Télé avait été créée début 2013 par la municipalité socialiste qui a perdu la main et la mairie un an plus tard. La nouvelle majorité désirait s'en désengager dans le cadre d'une baisse sensible et volontaire de ses subventions collectives, restait à trouver un repreneur. Ils étaient trois candidats, et c'est finalement l'actuel président du SCO, Saïd Chabane, déjà actionnaire de la chaîne, qui l'a remporté à l'unanimité grâce aux garanties financières qu'il a apportées et aussi grâce au brillant parcours de l'équipe en Championnat. Rappelons que le dirigeant est à la tête de douze entreprises, dont le groupe agroalimentaire Cosnelle (charcuteries), basé dans la Sarthe, à La Ferté-Bernard. Il pèse 800 salariés et 75 M€ de chiffre d'affaires annuel. Place donc à Angers SCO Télé, appellation contrôlée dont la priorité des programmes concernera le comportement de l'équipe fanion comme le font déjà OM, OL et Girondins, ce qui n'était pas forcément le cas du temps d'Angers Télé. D'ailleurs, Chabane avait mis la meilleure visibilité du SCO dans les conditions de sa reprise. L'objectif? «On va conserver la TNT, intensifier notre visibilité sur les réseaux sociaux et le Web et au niveau national, proposer une programmation spécifique sur CanalSat qu'on a prévu de lancer l'année prochaine.» Matches à Jean-Bouin couverts avant, pendant et après; plateaux après chaque entraînement, Angers SCO Télé tombe à pic pour épouser la trajectoire du club. ■ J.-M. LA.

3 TROIS FAÇONS DE... GÉRER UNE CRISE DE RÉSULTATS

La méthode dite «Mourinho»: **«Je suis au centre de tout, je détourne toutes les attentions sur moi.»** C'est risqué, surtout quand vous êtes champion et que vous venez de perdre cinq matches en dix journées, mais le manager de Chelsea aime ça, sortir les flingues et tirer sur tout ce qui bouge, adversaires, arbitres, presse... Seraient-ils neuf cent quatre-vingt-quinze millions et lui seul, c'est eux qui ont tort, et c'est lui qui a raison, parce qu'il est le seul à savoir ce qu'il veut: il ne veut pas perdre.

On peut aussi opter comme Jean-Michel Aulas pour **la méthode «Calimero». Cela consiste à désigner des boucs émissaires dont les instances et les médias sont de parfaits représentants.** Ça bastonne dans le vestiaire, ça patauge en C1, ça piétine en L1, c'est la faute des autres qui ne protègent pas l'OL, qui dramatisent, qui ne les laissent pas travailler en toute sérénité. On ne conseille pas au président lyonnais d'enrôler le Portugais des Blues, l'OL deviendrait une poudrière.

On peut enfin user de la méthode «gringo», titiller l'ego et la «mâlitude» de ses joueurs comme Michel. Il vante Diarra qui est «un homme» et en veut dix autres sur le terrain. À eux de bander les muscles des jambes, des bras et de la tête et rétablir la situation. **On peut aussi titiller sur le mode de l'humour et du rire jaune façon Rolland Courbis** à Montpellier: «Si on joue comme en première période *(NDLR: contre Bastia)*, on va réussir à terminer vingt et unième du Championnat.»

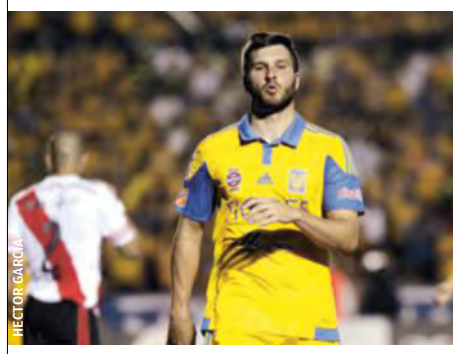
1
RICHARD MARTIN

2
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3
SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

André-Pierre Gignac. À peine six mois après son arrivée au Mexique, l'attaquant des Tigres de Monterrey sait qu'il restera dans l'histoire du pays.


HECTOR GARCIA

Du moins dans les registres civils... car un supporter des Tigres a décidé d'appeler son enfant «André Gignac».

Zé Roberto. Il a eu quarante et un ans cet été, mais pas question pour lui de raccrocher. Quelques mois après la retraite d'un autre ancien, Rivaldo (à 43 ans!), l'ancien Munichois prolonge le plaisir chez lui, au Brésil. Il a prolongé avec Palmeiras, jusqu'en décembre 2016. Au moins.

Ryan Giggs et Gary Neville. D'un hôtel de luxe à une action solidaire, il n'y a qu'un pas... que Ryan Giggs et Gary Neville ont osé franchir. Quand les deux ex-Mancuniens ont découvert des sans-abri dans leur hôtel en construction, ils ont proposé de les héberger pour passer l'hiver.

Ole-Gunnar Solskjaer. Après une parenthèse à Cardiff City, l'ex-joueur de Manchester United a repris les rênes de Molde. Il revient dans le club norvégien où il avait déjà officié entre 2011 et 2014.

-

Johan Cruyff. Le Barça a confirmé la mauvaise nouvelle révélée par la presse catalane: la légende néerlandaise, triple Ballon d'Or, souffre d'un cancer du poumon.

FORUM

CONSO

LIRE

C'EST L'HISTOIRE D'UN CH'TI

Dès le prologue de cette autobiographie, le décor est planté : « Ma vie est un heureux concours de circonstances. » Rien ne prédestinait en effet Gérard Houllier à connaître un pareil destin et une carrière aussi riche. Rien ne lui promettait une telle trajectoire et un parcours aussi varié, du Touquet à Aston Villa, en passant par Nœux-les-Mines, Lens, Paris, la DTN, l'équipe de France, Liverpool ou Lyon. Le fils du boucher de Hucqueliers se souvient ici des bons moments et des moins bons. Il évoque ses rencontres, sa passion pour le jeu, et certaines relations compliquées (Platini, Domenech, Bernard Lacombe…). Il revient sur certains épisodes marquants (le France-Bulgarie de 1993, son retour sur le banc de Liverpool après son accident cardiaque…), et reconnaît aussi, parfois, ses erreurs de management et ses fautes de communication. Il termine enfin par une réflexion intéressante sur le foot et son évolution depuis ces trente dernières années. Aucune révélation majeure, donc. Mais, néanmoins, quelques belles anecdotes à découvrir pour ceux qui croient connaître l'homme et le technicien.

Je ne marcherai jamais seul, éditions Hugo Sport, 18 €.

ALAIN MOUNIC

L'IMAGE DE LA SEMAINE

En Bundesliga, les clubs maintiennent une politique de prix de billets abordable. Même au Bayern. Alors, quand les supporters bavarois sont allés à l'Emirates la semaine passée pour supporter leur club, ils ont senti la différence. À Arsenal, un billet acheté le jour du match, c'est minimum 130 €. Eux avaient droit à un tarif « préférentiel » à 64 £ (87 €), un tarif prohibitif qu'ils ont dénoncé : « 64 £ un billet. Mais sans fans, le football ne vaut pas un penny. » Allez expliquer ça aux dirigeants de la Premier League.

LE PROCÈS

Accusé : Bayern Munich

INFRACTION. Abus de position dominante.

ACTE D'ACCUSATION. Ce n'est pas la première fois que ce club se fait attraper par la patrouille pour les mêmes raisons. Les années passent, les joueurs changent mais le Bayern continue d'empiler les titres, les victoires – mille en Bundesliga, depuis le week-end dernier contre Cologne, et dix en dix journées ! –, et les buts, une moyenne de 3,3 par match depuis le début de saison ! Chaque année, on espère un challenger pour que le suspense dure, mais le dauphin Dortmund est déjà largué. Alors, à quoi bon ? En France, on critique la domination du PSG, mais ce dernier a au moins le bon goût d'abandonner quelques points en route. Le Bayern, non. Il écrase impitoyablement.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je trouve ce procès injuste. Si le Bayern obtient ces résultats, c'est parce qu'il respecte le jeu. Et puis, Arsenal a démontré la semaine dernière en C1 que l'équipe n'était pas invincible.

VERDICT. Coupable. Pour renforcer l'amitié franco-allemande, le tribunal condamne le Bayern à échanger sa place avec le PSG. Les champions d'Allemagne seront-ils aussi brillants face à des clubs de L1 que l'on dit forts physiquement et tactiquement ? Et les champions de France n'auront pas l'excuse de l'adversaire timoré pour justifier d'un succès 1-0 sur Augsbourg.

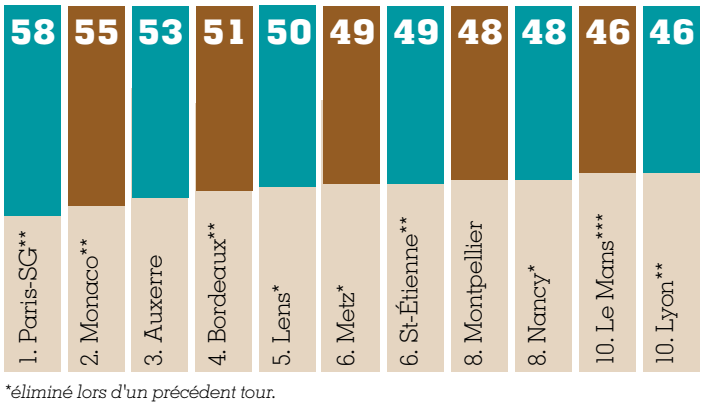
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

AJA, UNE COUPE À REMPLIR

En ce milieu de semaine se déroulent les seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue, desquels sont exemptés les clubs français engagés en Coupes d'Europe en début de saison. Au troisième rang des équipes qui ont le plus souvent foulé les terrains dans cette épreuve : l'AJ Auxerre, qui se déplace à Toulouse ce mercredi. Engagé dès les premiers tours depuis sa descente en Ligue 2 – ce qui explique en partie ce classement –, le club bourguignon justifie aussi de quatre demi-finales, la dernière en 2011. ■ E. L.

Top 10 au nombre de matches joués en Coupe de la Ligue (1995-2015)



*éliminé lors d'un précédent tour.
** entrée en 8es de finale.
*** non engagé cette saison.

TOP 5 DES GOALEADORS

Le gardien Jesse Joronen a marqué un but de 80 mètres avec Stevenage, en Quatrième Division anglaise, le 17 octobre. D'autres gardiens se sont montrés décisifs avant lui.

1. Jimmy Glass. 8 mai 1999, corner de la dernière chance pour Carlisle. Le gardien de Plymouth repousse une tête. À l'affût, Jimmy Glass, portier de Carlisle, surgit et fait mouche. Ses coéquipiers lui sautent dessus, rejoints par les supporters qui ont envahi la pelouse. Carlisle vient de sauver sa peau en D4.

2. Martin Hansen. Le PSV, champion sortant, entame sa campagne 2015-16 et mène 2-1 à La Haye ; 95e minute, coup franc excentré. Le gardien des locaux, Martin Hansen, place une aile de pigeon acrobatique dans le petit filet opposé pour accrocher le nul.

3. Pat Jennings. En 1967-68, Tottenham tient tête à Man United pendant le Charity Shield (ex-Community Shield), 3-3. Et Pat Jennings, le gardien des Spurs, bluffe les Red Devils. Il marque de sa propre surface, sur un dégagement qui lobe le gardien adverse.

4. Ali Ahamada. Sixième journée de L1 2012-13, le gardien toulousain marque d'une splendide tête retournée face à Rennes.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

Score final : 2-2. Grégory Wimbée, buteur avec Nancy en 1996-97, a un successeur.

5. Rogério Ceni. « Le gardien aux 100 buts. » Et même plus ! Le Brésilien a inscrit plus de 120 buts, plus que Chilavert (62). Et il sévit encore avec le Sao Paulo FC.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Il n'y a pas de petites équipes

Parlons-en de la glorieuse incertitude du football ! C'est juste un concept inventé pour emmerder les journalistes. Gary Lineker aurait mieux fait de se taire quand il a défini que ce sport se jouait à onze et que l'Allemagne gagnait à la fin. Ça vaut peut-être pour le rugby avec les Blacks en vainqueurs mais pas pour les manchots, surtout en Ligue 1 où, il faut le reconnaître, les cousins germains ont peu de chances d'aller au bout. On ne va pas critiquer le suspense du Championnat – en Gaule on a un faible pour les petits villages qui résistent –, mais quand même ces pingouins ne se rendent pas compte combien ils nous compliquent la vie. Un exemple. Depuis deux mois, Nice régale. Le Gym rafraîchit la Ligue 1... La classe biberon donne la leçon... La revanche des petits… Ben Arfa sur un nuage... Au plaisir du jeu... Puel, le Guardiola de la Côte d'Azur... À *France Football*, comme ailleurs, on a rendu hommage aux belles performances de Nice. On a évoqué le milieu de poche. On a tendu le stylo à Valère Germain. Ça fait du bien, ça rafraîchit, ça oxygène. Les lecteurs sont contents, qui réclament de sortir de l'axe PLM. Les acteurs tout autant, qui vous ouvrent leurs portes pour évoquer leurs efforts. Nice donc, son jeu, ses buts, son projet, ses ambitions, bref tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Gym dans votre magazine préféré. Et paf. Le Gazélec, qui ne marque pas les mois en R, en met trois en une mi-temps et remporte le premier match de son histoire en Ligue 1. Nice ? Absent, dépassé, battu. Pas l'idéal pour consacrer la une à son football champagne. On aurait dû s'en douter. D'ailleurs, on le craignait même si on pensait avoir limité les risques. Parce qu'il faut vous dire qu'à force de fréquenter l'irrationnel, il finit par nous déteindre dessus. On emprunte les gris-gris du milieu, on se laisse aller à la superstition. Sans excès – on change de sous-vêtements tous les jours – mais au cas où. Par exemple, on va assurer en envoyant à Nice François, plutôt que Jean-Marie qui véhicule malgré lui une réputation de chat noir. Mais François est resté impuissant face à cette fichue incertitude qu'on aimerait glorieuse. Jean-Marie, lui, travaillait sur Caen et Angers qui bouleversent la hiérarchie. Le premier a perdu à domicile, le second a grappillé un point. Y a des week-ends comme ça. ■

On emprunte les gris-gris du milieu, on se laisse aller à la superstition.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 28 octobre, 20:45 Premier duel en Serie A entre les deux néophytes, Frosinone recevant Carpi pour le compte de la 10e journée. **21:00** Pour sa première participation à la Coupe de la Ligue, Bourg-en-Bresse (L2) ambitionne d'atteindre les quarts : un objectif qui passe par une victoire sur Nantes au stade Jean-Laville, à Gueugnon. **Samedi 31, 13:30** C'est le choc entre les deux clubs qui dominent ce début de Championnat d'Écosse avec la visite d'Aberdeen dans l'antre du Celtic Glasgow, quadruple champion en titre. **13:45** Lorsqu'il entraînait Dortmund, Jürgen Klopp n'a jamais affronté Chelsea en Coupe d'Europe. C'est donc un baptême du feu à Stamford Bridge pour le technicien allemand, appelé à défier les Blues avec Liverpool. **20:30** Douze mois plus tard, la C1 africaine propose à nouveau une finale algéro-congolaise. Après ASV Club-ES Sétif en 2014, on a droit cette année à un USM Alger-TP Mazembe pour la première manche. Retour le 8 novembre à Lubumbashi. **Dimanche 1er novembre, 17:00** Face à Angers, Monaco tentera de remporter sa première victoire à domicile en L1. **21:00** Les Corinthians se rendent chez leur dauphin de l'Atletico Mineiro. S'ils ne s'inclinent pas, les hommes de coach Tite verraient s'ouvrir devant eux un boulevard pour la conquête d'un sixième titre brésilien. **23:30** En cas de succès sur Tigre à la Bombonera, Boca Juniors sera sacré champion d'Argentine sans avoir à attendre la dernière journée. **Mardi 3, 20:45** Deux semaines après la visite du Real, le PSG se rend à Madrid. Lors de ses cinq précédents déplacements en Espagne pour le compte de la C1, le PSG ne s'est imposé qu'une seule fois. C'était le 12 février 2013, à Valence, en huitièmes aller (2-1).

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

YAYA TOURÉ : « JE VOTERAI TOUJOURS POUR MESSI »

Comme depuis quatre ans, Yaya Touré est le seul joueur africain de la liste des 23 nommés pour le FIFA Ballon d'Or. Le milieu ivoirien de City savoure et offre son soutien à son ancien partenaire du Barça.

« C'est à chaque fois un vrai plaisir. Et c'est surtout un excellent baromètre. Pour se maintenir dans cette liste, il faut beaucoup, beaucoup travailler. C'est impossible autrement, même pour Cristiano Ronaldo ou Leo Messi. Faire partie de cette élite est la reconnaissance de ma régularité et de mon travail. Je reste cependant à chaque fois un peu sur ma faim (...) Je crois que j'aurais mérité mieux à certains moments. J'aurais dû finir au moins une fois dans les cinq premiers, mais j'en suis resté à chaque fois assez loin *(NDLR : 28e en 2009, 12e en 2012 et 2013 et 14e en 2014)*. Pourtant, notamment en 2009, j'avais les titres et les stats pour envisager de bien figurer. J'aurais pu aller crier ma frustration sur tous les toits un peu comme Eto'o l'a fait. Mais ce n'est pas dans mon mode de fonctionnement. (...) Même si Cristiano a accompli une année exceptionnelle, moi, je voterai toujours pour Lionel Messi. Non seulement parce qu'il existe une grande complicité entre nous depuis mon passage au Barça, mais aussi parce qu'il est au-dessus des autres ! » ■ P. F.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LE DÉBAT

Messi et Cristiano Ronaldo termineront-ils encore aux deux premières places du FIFA Ballon d'Or ? (6 032 votes.)

91 % : oui. 9 % : non.

LE FEUILLETON

« LE BALLON D'OR ? LE TROPHÉE ULTIME POUR UN FOOTBALLEUR »

Il joue en L1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier. Aujourd'hui, le joueur masqué nous parle du Ballon d'Or.

« Depuis quelques années, il ne réserve plus beaucoup de surprises. Il suffit de suivre un peu le football pour savoir qui sera récompensé entre Lionel Messi et Cristiano Ronaldo... Après, le Ballon d'Or représente toujours le trophée ultime pour un footballeur. (...) Avant que le vote ne s'ouvre aux sélectionneurs et capitaines d'équipes nationales en 2010, je trouve qu'il avait plus de valeur. C'était, peut-être, plus difficile de le remporter, on prenait en compte davantage d'aspects. Regarde, par exemple, Zizou n'a remporté qu'un seul Ballon d'Or ! Il aurait dû en remporter plus. (...) Messi et Ronaldo sont les meilleurs à l'heure actuelle. Mais on axe désormais trop l'élection du trophée sur les statistiques individuelles du joueur, sur les buts. » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

« Quand on a commencé en L2, ensuite, on est catalogué entraîneur de L2. C'est la troisième fois que j'entraîne Sion, j'ai gagné deux finales, obtenu deux fois le maintien, une qualification en C3... » DIDIER THOLOT (22 OCTOBRE)

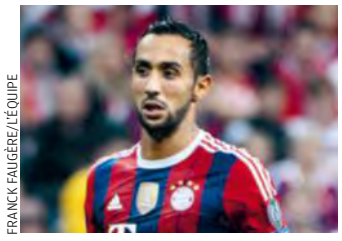
« Notre vestiaire était à gauche et celui de Madrid à droite. Entre les deux, il y avait un grillage et, du coup, les insultes fusaient. » CRIS, ÉVOQUANT LE REAL-LYON (1-1), HUITIÈME RETOUR DE C1, EN 2010 (21 OCTOBRE)

« Parmi tous ceux qui pleurent sur leur sort et essaient de faire croire qu'ils pourraient prendre la place de Laurent Blanc, il y a une belle majorité d'inconscients. Ou de vantards. » JOSÉ ANIGO (22 OCTOBRE)

A VOTÉ

Un nouveau record avec près de 7 millions de votes ! Quel est le meilleur joueur africain actuel ? (6 804 910 votes)

1er : Mehdi Benatia (Bayern Munich, MAR), 14 %.



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

2e : Mohamed Salah (AS Roma, EGY), 10 %.
3e : Yaya Touré (Manchester City, CIV), 8,35 %.
4e : Riyad Mahrez (Leicester, ALG), 7,94 %.
5e : Ibrahima Traoré (M'gladbach, GUI), 7,82 %.
6e : Gervinho (Roma, CIV), 7,70 %.
7e : Vincent Enyeama (Lille, NIG), 7,47 %.
8e : Sadio Mané (Souhtampton, SEN), 7,36 %.
9e : Serge Aurier (Paris-SG, CIV), 7 %
10e : P.-Emerick Aubameyang (Dortmund, GAB), 6,79 %.
11e : Seydou Keita (AS Roma, MLI), 6,76 %.
12e : André Ayew (Swansea, GHA), 6,65 %.
13e : Islam Slimani (Sporting Portugal, ALG), 2 %.
14e : Yacine Brahimi (FC Porto, ALG), 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.

1. FIFA Ballon d'Or. Les 23 nommées sont... (1 121 800 lectures).
2. Consultation : quel est le meilleur joueur africain actuel ? (799 638).
3. Le joueur masqué : « Il y a toujours des histoires avec les filles... » (36 392).
4. Maghreb : quelle est la sélection la plus chère ? (36 604).
5. Grégoire Margotton : « J'ai déjà eu tellement de chance... » (30 628).

À PARTAGER

TWITTER@DJIBRILCISSE

Danse avec Cissé. En larmes quelques jours auparavant au moment d'annoncer sa retraite, Djibril a retrouvé le sourire à l'idée de débuter à *Danse avec les stars*, dont la première a été diffusée samedi dernier sur TF1. Sur Twitter, en milieu de semaine, l'ancien Auxerrois a dévoilé ses nouvelles chaussures.

À CE PRIX-LÀ VOTRE BUDGET GARDE LE ctrl

-15€ DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

399 €

384 €

(dont 0,30 € d'éco participation l'unité)

PC PORTABLE

ASUS®

REF : X551MA-SX1029H

PROCESSEUR : INTEL PENTIUM N3540
MÉMOIRE : 4 Go
DISQUE DUR : 1 To

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.

AUSSI DISPONIBLE SUR **leclercmultimedia.fr**

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ **MOINS CHER.**

OFFRE VALABLE DU 27 AU 31 OCTOBRE 2015. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jour férié.

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

MARCO VERRATTI
LE PETIT PRINCE DU PARC

Débarqué dans l'anonymat à l'été 2012, le jeune Italien est devenu un joueur incontournable du PSG et une référence à son poste. Milieu atypique par sa taille, son jeu et son caractère, il est aujourd'hui plus reconnu en France qu'en Italie. Mais une chose est certaine : à bientôt vingt-trois ans, il vaut déjà de l'or.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI, PATRICK SOWDEN ET ARNAUD TULIPIER
PHOTO PIERRE LAHALLE

SON HISTOIRE À PARIS

Sous le charme du Hibou

AVEC CARLO ANCELOTTI, L'HOMME QUI L'A LANCÉ EN L1. PIERRE LAHALLE

Il n'oubliera sans doute jamais sa présentation officielle le jour de son arrivée à Paris, le 18 juillet 2012. L'auditorium du Parc des Princes, trop petit pour accueillir la presse venue du monde entier ou presque. La présence de Leonardo et du président Nasser al-Khelaïfi annonçant « le futur du Paris-SG ». La star, patientant en coulisses que l'amuse-bouche lui cède la place et la lumière. « Ah, c'est toi le petit jeune qui me vole mon temps ! », lui a glissé Zlatan Ibrahimovic lorsqu'ils se sont croisés. « Petit jeune », 1,65 m, dix-neuf ans. Des yeux de hibou grands ouverts, sourire innocent, inconnu de l'assistance, débarqué de Pescara dans le grand barnum parisien pour assurer la première partie du show Zlatan.

En avril dernier, dans une interview au magazine *So Foot,* Marco Verratti est revenu sur ce moment clé de sa vie de footballeur : « Je me souviens qu'avant de partir en France, je suis allé voir le président de Pescara et je lui ai dit : "Si je ne me sens pas bien à Paris, si ça se passe mal, fais une clause, invente un truc, pour que je revienne dans six mois." (...) C'était le début du projet, et le club voulait sept ou huit nouveaux joueurs sur lesquels s'appuyer. Et ils m'ont choisi, moi ! Je suis arrivé le même jour que Zlatan et Thiago Silva. Je me suis senti important tout de suite. »

> « AUJOURD'HUI, JE VAIS FAIRE MA PLUS GROSSE ERREUR : JE VAIS TE FAIRE JOUER »
> **Carlo Ancelotti à Marco Verratti**

LES CONSEILS D'ANCELOTTI, LES SOUFFLANTES D'IBRA

Marco Verratti n'a pas eu à s'inquiéter de l'absence de clause. Trois ans plus tard, il est l'une des stars de l'équipe, l'incarnation même du projet qatari, indiscutable titulaire et chouchou du Parc des Princes. Tout sera allé très vite. Peu importe qu'il n'ait jamais disputé le moindre match en Serie A, peu importe son âge, la concurrence ou l'impatiente ambition du club, Verratti s'impose. Son attitude, son comportement, son talent évidemment sont ses meilleurs atouts. Carlo Ancelotti prend sous son aile celui que l'Italie annonce comme le successeur de Pirlo. « Aujourd'hui, je vais faire ma plus grosse erreur : je vais te faire jouer », lui glisse un jour le « Mister ». « On peut dire qu'il a été un père pour moi dans le monde du foot, témoignait Verratti à *L'Équipe Magazine* en avril dernier. Il m'a tout de suite compris et m'a mis dans les bonnes conditions pour que je m'adapte au plus vite. J'avais dix-huit ans et à cet âge-là, c'est difficile. Il m'a beaucoup aidé en dehors du terrain aussi. Il m'a conseillé sur ma façon de me comporter. » Il lui est aussi arrivé de se fâcher devant l'indiscipline du gamin, sa mauvaise habitude de palabrer avec l'arbitre. Mais la relation entre les deux hommes est étroite au point que le club craindra un temps que le jeune Italien ne suive son entraîneur au Real Madrid.

Pas question néanmoins que le club cède. Chaque année, son contrat est prolongé, chaque année son salaire est réévalué, chaque année Paris lui témoigne sa confiance. Les stars de l'équipe l'ont vite adoubé comme un des leurs. À commencer par la plus grande d'entre elles, Zlatan Ibrahimovic. « Ibra parlait beaucoup à Verratti, le reprenait souvent pendant l'entraînement pour l'aider. Parce qu'il sait qu'il est un joueur d'un talent infini mais qui n'a que vingt ans, se

Bio express _*Marco Verratti*

22 ans. **Né le** 5 novembre 1992, à Pescara (Italie). 1,65 m ; 60 kg. Milieu. International italien (15 sélections A, 1 but).
PARCOURS: Pescara (2000-2012) et Paris-SG (depuis juillet 2012).
PALMARÈS: Championnat de France 2013, 2014 et 2015 ; Coupe de France 2015 ; Coupe de la Ligue 2014 et 2015 ; Trophée des champions 2013, 2014 et 2015 ; Championnat de Serie B 2012.

souvient Angelo Castellazzi, ancien adjoint de Leonardo à Milan et d'Ancelotti à Paris. Il le stimulait, lui transmettait cette volonté de toujours être au maximum. » Avec brusquerie parfois, à la Zlatan, comme en convient l'intéressé. « Si tu es un garçon très sensible et que tu n'acceptes pas les conseils… Tu sais que s'il te dit quelque chose, il va te le dire à sa façon. Et si tu ne le connais pas, tu te dis que c'est un fou. Moi, chaque fois qu'il me crie dessus ou qu'il agite les mains, j'écoute le fond de ce qu'il dit sans me focaliser sur la forme. Zlatan donne beaucoup de conseils et ne parle jamais sans motif. Mentalement, il t'oblige à être toujours au maximum. »

ADOUBÉ PAR LES CADRES

Verratti n'a pas la susceptibilité mal placée. Il écoute, comme une éponge, il s'imprègne de ce que ses coéquipiers lui transmettent. « Le regard des autres aussi a évolué, explique Éric Carrière. Je me souviens de Thiago Silva l'engueulant durant les matches, quand il considérait que Verratti prenait trop de risques. Ce n'est plus le cas. Ils ont confiance, ils l'ont adoubé, les cadres le considèrent désormais comme un cadre, comme l'un des leurs. » Laurent Blanc non plus ne se pose pas de questions inutiles. Marco Verratti est un élément indiscutable de son onze type où il forme avec Blaise Matuidi et Thiago Motta son trio du milieu. Même si le « Président », comme son prédécesseur, s'agace parfois des trop nombreux avertissements reçus ou lui reproche de prendre trop de risques. « C'est vrai qu'il me disait ça à chaque fois et à chaque fois je recommençais, a admis Verratti dans *So Foot*. Au bout d'un moment, il a compris et m'a dit : "Fais ce que tu veux, mais si tu te loupes, je te tue." Je sais que ce jour arrivera. Tôt ou tard, je perdrai un ballon qui nous coûtera un but, et ce jour-là, Blanc me tuera et il aura raison de le faire. » Mais Verratti ressuscitera et recommencera. Il y a quelques semaines, Laurent Blanc est revenu sur « l'indiscipline » de son jeune joueur : « Ce que je veux, c'est qu'il grandisse. Pas en tant que joueur, mais en tant qu'homme. C'est quelqu'un d'un tout petit peu indiscipliné. Il est tellement généreux qu'il va presser à droite, il va presser à gauche, il va presser devant, il va presser derrière. Il est partout, Marco. »

GROUPIES DE L'ARTISTE

Et c'est ce que le public du Parc des Princes adore, cette générosité, cette prise de risques qui donne le frisson juste avant le soulagement, la délivrance, avant le plaisir de la passe juste. Comment ne pas apprécier un joueur qui proclame : « Si chaque fois que je suis pressé, je dégage le ballon devant ou en touche, c'est une défaite. S'en débarrasser n'importe comment, ça l'est aussi. » Ou encore : « À notre niveau, le résultat compte plus que tout, mais parfois je ne suis pas content même quand on a gagné parce que je ne me suis pas amusé. Ça veut juste dire que ce n'était pas un grand match. » Et chaque fois que Paris a réalisé une grosse performance, Verratti était au diapason. On se souvient notamment du match aller contre Barcelone, il y a un an, en phase de poules de la Ligue des champions (3-2), où l'Italien avait inscrit son premier but – de la tête ! – sous le maillot parisien, et de l'hommage de Blanc : « Marco ne fait jamais rien comme tout le monde… » C'est pour cela que les supporters parisiens sont sous le charme du « Petit Hibou », « il Gufetto » comme l'a surnommé sa copine, qui l'a souvent regardé dans les yeux. Certains ont même créé une chanson à sa gloire, *C'est Marco Verratti,* sur l'air de la *Groupie du pianiste,* de Michel Berger. Sans changer la chute de la rengaine : « On l'aime, on l'adore, plus que tout on l'aime, c'est beau comme on l'aime. » « Son physique participe aussi de cet attachement, explique Éric Carrière. Un petit bonhomme, malin, toujours souriant, insaisissable, qui ne lâche jamais, qui a le goût de l'effort et cherche toujours la meilleure des solutions. Quelqu'un qui avant toute chose joue au foot. » Et le gamin venu des Abruzzes, du petit village de Manoppello qu'il s'empressait de rejoindre chaque fois qu'il avait le temps lors de sa première année, a aujourd'hui espacé ses allers-retours. La grande ville ne l'angoisse plus, il l'a conquise. ■ P. S.

SON JEU
Au cœur du toro

Que retenir avant tout ? Son attitude sur le terrain, tête levée ? Ou ses statistiques impressionnantes qui font de l'Italien le joueur qui a effectué et réussi le plus de passes et touché le plus de ballons dans le top 5 européen depuis la saison dernière ? Les deux sont indissociables et montrent combien le jeune international est aujourd'hui un élément clé du milieu et du jeu parisien. Motta-Verratti-Matuidi, ce sont sans doute ces trois noms que Laurent Blanc commence par coucher sur la feuille de match, ce trio qui donne son identité et son empreinte au jeu du champion de France. Un trio où chacun tient un rôle bien défini. Thiago Motta organise, Matuidi perfore et Verratti désorganise l'adversaire. « Verratti, c'est la définition même du beau joueur, résume Éric Carrière, consultant Canal+. C'est celui qui voit les solutions et choisit toujours la meilleure d'entre elles, comme le faisait Xavi à Barcelone. »

UN MOTEUR SUR LE TERRAIN

Trouver la meilleure solution, c'est parfois prendre un risque initial pour provoquer le déséquilibre en face. C'est ainsi que Verratti explique les frissons qu'il suscite chez ses entraîneurs et coéquipiers. « Quand trois joueurs te pressent dans ta propre surface de réparation, derrière, ils ne sont plus que sept à défendre. Si tu arrives à te défaire de ce pressing et à ressortir proprement la balle, les possibilités de marquer sont plus importantes. » CQFD. Le tout est d'avoir la lucidité et la concentration nécessaires. Marco Verratti sait harceler l'adversaire pour récupérer le ballon. « Mais ce n'est pas dans les duels qu'il domine le plus, modère l'entraîneur auxerrois Jean-Luc Vannuchi. C'est dans l'intelligence de jeu et la technique. Pour son âge, il est énormément dans l'anticipation. »

Verratti est avant tout un meneur de jeu, certes placé assez bas. Un moteur à traction arrière qui connaît peu de ratés. « Il passe rarement au travers, estime René Girard, l'ancien entraîneur de Lille. Il me rappelle Alain Giresse dans le maniement du ballon. C'est un moteur sur le terrain, avec une grosse influence, capable de relancer une équipe qui s'endort. » Comme Giresse, il est petit et brille par ses changements subits de direction, bien sur ses appuis, par sa conduite et sa protection de balle, par sa faculté d'accélération sur une courte distance, et par une

PIERRE LAHALLE

UN GAMIN AU MILIEU DE STARS, THIAGO MOTTA, CAVANI, IBRAHIMOVIC ET MATUIDI, MAIS DÉJÀ UN PATRON.

FACE AU BARÇA DE NEYMAR ET D'INIESTA, LE MILIEU DU PSG A DÉJÀ PROUVÉ QU'IL FAISAIT PARTIE DU GRATIN EUROPÉEN.

ALAIN MOUNIC

Déjà champion d'Europe

Top 5 dans les cinq grands Championnats européens depuis 2014-15

Joueur	Passes
1. **Marco Verratti** (Paris-SG)	**3680**
2. Xabi Alonso (Bayern Munich)	3502
3. Cesc Fabregas (Chelsea)	3453
4. Gary Medel (Inter Milan)	3205
5. Roberto Trashorras (Rayo Vallecano)	3201

Joueur	Passes réussies
1. **Marco Verratti** (Paris-SG)	**3373**
2. Xabi Alonso (Bayern Munich)	3161
3. Gary Medel (Inter Milan)	2935
4. Cesc Fabregas (Chelsea)	2924
5. Thiago Motta (Paris-SG)	2848

Joueur	% de passes réussies
1. Thiago Motta (Paris-SG)	93
2. Toni Kroos (Real Madrid)	92,4
3. Thiago Silva (Paris-SG)	92
4. **Marco Verratti** (Paris-SG)	**91,7**
5. Gary Medel (Inter Milan)	91,6

Minimum 2500 passes tentées.

Joueur	Ballons touchés
1. **Marco Verratti** (Paris-SG)	**4336**
2. Cesc Fabregas (Chelsea)	4253
3. Santi Cazorla, (Arsenal)	4124
4. Roberto Trashorras (Rayo Vallecano)	3991
5. Xabi Alonso (Bayern Munich)	3947

Statistiques arrêtées au 24 octobre 2015.

opta

qualité technique irréprochable. Jean-Luc Vannuchi l'avait attentivement observé avant la finale de la Coupe de France. « On avait mis l'accent sur Thiago Motta, mais le gros souci, c'est que Verratti, comme Matuidi, a une grosse faculté de percussion. On pense pouvoir lui mettre la pression et il s'en sort grâce à sa facilité technique. »

LE ROI DE LA PASSE

La meilleure preuve de son activité est le nombre de ballons qu'il touche dans une rencontre. Le 16 août 2014, face à Bastia, il a établi le record de ces dix dernières saisons en Ligue 1 : 158 ballons ! En Europe, il devance des joueurs comme Fabregas, Cazorla ou Xabi Alonso. « C'est aussi en cela qu'il est un meneur de jeu, poursuit Carrière. Je sais de quoi je parle, un meneur a besoin de toucher le ballon, de le sentir, de le maîtriser. C'est une question de sensations. » À ses débuts, on lui a parfois reproché de trop le toucher, de trop le porter, de manquer parfois de spontanéité, un défaut qu'il a peu à peu gommé au contact de ses coéquipiers. Carrière encore : « Il a autour de lui une équipe qui lui correspond bien. Si la possession parisienne était de 35 %, il serait en décalage. Mais il s'intègre parfaitement dans la philosophie "barcelonesque" voulue par Laurent Blanc et partagée par toute l'équipe où la bonne occupation du terrain est primordiale. » Mais ce n'est pas tout d'avoir la possession du ballon et de quadriller l'espace, reste à provoquer le déséquilibre adverse pour ouvrir une faille. Éric Carrière : « Son attitude parle. La tête levée, en quête permanente d'informations, de la meilleure solution et toujours dans une réflexion collective quand d'autres sont plutôt dans une réflexion individuelle, le regard posé sur le ballon comme Lavezzi ou Lucas. C'est un joueur, comme Thiago Motta, qui donne du temps à ses coéquipiers. Et quand on sait combien le moindre dixième de seconde est précieux… » Quelle meilleure arme pour déséquilibrer que la passe ? Verratti en raffole, lui qui est aujourd'hui le joueur qui adresse et réussit le plus de passes dans les cinq grands Championnats. Avec un partenaire privilégié, Thiago Motta. « Une telle compréhension entre deux joueurs, ça se travaille bien sûr mais ça ne s'invente pas, avance Carrière. Au micro de Canal+, je dis parfois, par boutade : "Ça y est, les deux se sont passé le ballon, l'action va pouvoir démarrer." Mais ce n'est pas une critique. Aucune passe n'est inutile. Tous les deux sont les maîtres d'œuvre du toro géant que veut instaurer le Paris-SG sur un terrain. Il y a une volonté de saouler l'adversaire, de lui donner le tournis, de l'endormir avant de le piquer, comme le torero face au taureau. Leur déplacement, leur positionnement l'un par rapport à l'autre, c'est du grand art ! »

« IL S'INTÈGRE PARFAITEMENT DANS LA PHILOSOPHIE "BARCELONESQUE" DE BLANC »
Éric Carrière, consultant Canal+

IL N'A PLUS QU'À CONCLURE

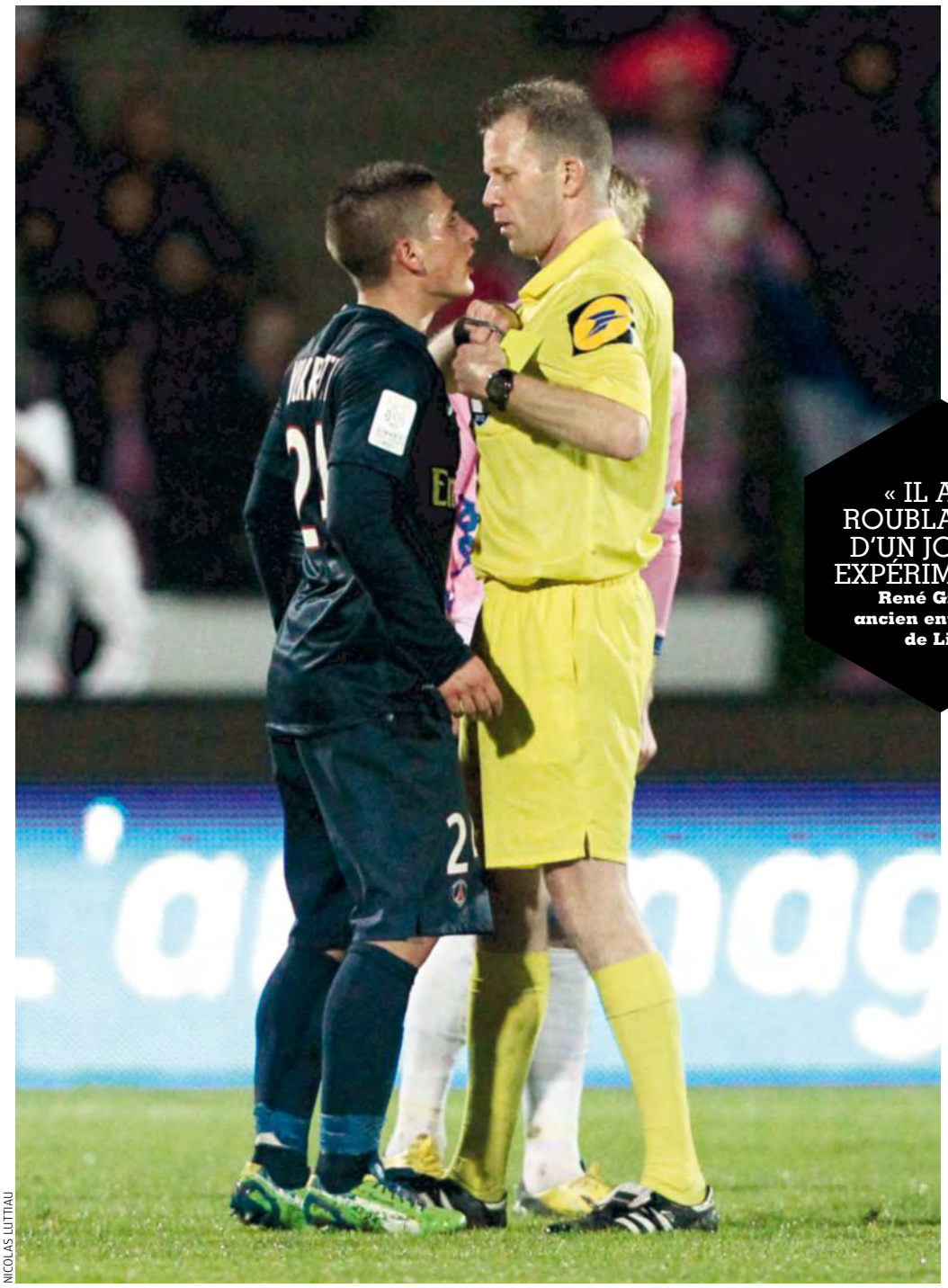
Verratti maîtrise aussi bien le jeu court que le jeu long. « Plus il avance, plus il a de l'impact », estime René Girard. À le voir avancer, on aimerait dès lors qu'il aille encore un peu plus loin, jusqu'au bout même. « Le reproche qu'on peut lui faire, pour pinailler, c'est de ne pas être plus efficace par rapport à ce qu'il sait faire, regrette René Girard. S'il prenait encore plus la profondeur, il marquerait plus car il a toutes les qualités pour cela. » Mais dans ce domaine, ses statistiques sont faibles. En Championnat, Verratti n'a trouvé que deux fois le chemin des filets. Enfin, trois, avec le but contre son camp face à Saint-Étienne. L'intéressé le reconnaissait dans *L'Équipe,* en septembre 2014, à la veille d'inscrire son premier but sous le maillot parisien face à Barcelone : « Le Mister me l'a dit, quatre ou cinq buts par an, ça aiderait l'équipe. Mais quand je suis dans les trente derniers mètres adverses, je fais toujours attention par crainte d'une contre-attaque. Je suis un peu étrange. Quand je suis dans ma moitié de terrain, je me sens plus en sécurité. Je ne sais pas toujours quoi faire, plus haut sur le terrain. Je touche beaucoup de ballons mais je tire très peu. Je dois peut-être faire d'autres choix que de toujours chercher un coéquipier. » Son premier réflexe est toujours de trouver le partenaire et, le temps du regard, la porte se referme souvent. Pourtant, à observer son évolution depuis son arrivée au club, on constate sa progression en termes d'efficacité. Quatre passes décisives lors de sa première saison, quatre la deuxième, mais huit la saison dernière où il a inscrit aussi ses deux premiers buts en Ligue 1. À ce rythme, et à son âge, on se dit que Marco Verratti finira par toucher l'horizon. ■ **P. S. (AVEC OPTA)**

SON CARACTÈRE

La teigne a pris sur lui

Ce soir-là, le Mister sort de son personnage en même temps que de sa zone technique. Mèche en bataille et œil noir, le voilà qui invective et montre du doigt Marco Verratti, oubliant pour un temps son éternel sang-froid d'entraîneur et son passé de joueur. Sans doute parce que Carlo Ancelotti sait quel piège vient de se refermer sur le gamin, expulsé pour avoir, une fois de trop, contesté la décision de M. Thual. Sans doute parce qu'il sait ce que le talent de ce môme de vingt ans a à perdre s'il continue sur ce chemin sans retour. Le 28 avril 2013, face à l'ETG (0-1), Verratti vient d'être expulsé pour la première fois en France. C'est aussi la dernière, du moins pour le moment. Depuis, il ne s'est plus jamais laissé emporter aussi loin, et c'est heureux tant la photographie qui illustre l'article de *L'Équipe* le lendemain dit beaucoup de ce que Verratti était à l'époque : bras en croix, torse contre celui de l'arbitre, l'air de celui qui prend M. Thual de haut alors qu'il lui rend une tête, l'Italien semble défier l'autorité et le monde. Il vient de recevoir un second carton jaune tout aussi révélateur. Déséquilibré par Mongongu, il a confisqué le ballon avec la main pour éviter que l'Évianais ne le récupère et s'est tourné vers l'arbitre pour aboyer. Dehors ! Après le match, Ancelotti dira : « Verratti est jeune, il doit s'améliorer. Je l'avais prévenu, il ne devait pas parler et il prend un rouge ! »

MARCO VERRATTI NE CRAINT RIEN, NI PERSONNE. PAS MÊME LES ARBITRES, ICI M. THUAL.



NICOLAS LUTTIAU

« IL A LA ROUBLARDISE D'UN JOUEUR EXPÉRIMENTÉ »
René Girard, ancien entraîneur de Lille

UN DUR À CUIRE DÈS SES DÉBUTS

Ancien milieu offensif devenu sentinelle, comme Verratti, Ancelotti avait lui aussi du caractère. Ce n'est pas pour rien qu'il a un sentiment presque filial pour lui. Aussi sait-il mieux que quiconque que tout, ou presque, se joue dans la capacité qu'aura son protégé à se corriger. Ce « tout » qui fait la différence et sa différence, sa faculté à pénétrer l'univers des meilleurs joueurs de la planète ronde autant que ce qui peut l'en empêcher, tant le feu qui l'anime peut aussi le consumer. Passé lui aussi par le milieu de terrain parisien avant de commenter les rencontres du PSG pour France Bleu, Pierre Ducrocq résume ainsi le dilemme : « Pour un milieu un peu sanguin, c'est le plus dur, et je sais de quoi je parle. Il faut canaliser cette énergie tout en gardant ce qui fait ta force. C'est un peu le risque, certains joueurs perdent leur ADN, leur identité, à vouloir se corriger. Marco, lui, a quasiment tout gommé mais a toujours ce côté agressif. C'est resté un chien, un gagneur. Arriver à cela, c'est très rare. » Pour l'avoir observé depuis les bancs montpelliérain et lillois, et plus encore pour avoir été sur un terrain aussi accrocheur et gagneur que l'Italien, René Girard confirme : « Ce qui fait sa force, c'est d'être un teigneux qui ne lâche rien, il ne doit pas perdre cela. Au contraire, c'est ce qui fait qu'il est au-dessus de la moyenne. Pour être indiscutable avec le PSG comme en équipe d'Italie, il faut avoir ça. » Cela semble encore plus indispensable avec la Nazionale tant Verratti porte sur lui les caractéristiques des milieux de son pays. Tout dans sa manière d'être sur un terrain raconte l'histoire de son apprentissage et du pays où il est né à la vie et au football. Il lui a fallu se débarrasser de certains réflexes adoptés depuis ses débuts en Troisième Division, à même pas seize ans. Pour exister si jeune, il faut forcer le trait, ce que reconnaît Giuseppe Galderisi, l'entraîneur qui l'a lancé en août 2008 pour un match de Coupe d'Italie avec Pescara. « Il avait beau être encore un gamin, et physiquement ne pas être un monstre, Marco a tout de suite su se faire respecter. C'était un dur à cuire, il n'avait pas peur d'aller au contact. » Trop, parfois, défaut de jeunesse de celui qui veut prouver et trouver sa place. Il n'en a plus besoin aujourd'hui. « Il a l'air plus calme, poursuit Antoine Devaux, le milieu de Reims qui a croisé Verratti à la mi-septembre. Avant, il était capable de se mettre en difficulté tout seul en faisant des fautes inutiles. On n'avait même pas besoin d'élaborer un plan anti-Verratti, il pouvait disjoncter de lui-même. Ça n'arrive plus. Des joueurs que j'ai croisés, c'est celui qui a le plus progressé ces dernières années, justement parce qu'il a compris tout ça. »

PRINCE DU JEU ET DE L'ANTIJEU

Cette mue est évidemment une preuve d'intelligence, ce qui n'est pas surprenant puisque c'est l'une de ses caractéristiques majeures sur un terrain. « À son âge, c'est exceptionnel, s'enthousiasme Jean-Luc Vannuchi, entraîneur d'Auxerre, qui a disséqué le jeu du PSG avant la dernière finale de Coupe de France. Il est capable de faire des fautes volontaires pour ralentir le jeu adverse, comme un vrai Italien. » « Il a la roublardise d'un joueur expérimenté », ajoute Girard, admiratif. D'ailleurs, si Verratti reste le joueur le plus averti de L1 *(voir par ailleurs)*, il l'est principalement pour ces fameuses fautes tactiques, non pour contestation comme avant. « Je ne sens pas de méchanceté chez lui, c'est juste l'envie de récupérer des ballons, poursuit Vannuchi. C'est toujours dans l'esprit du jeu. » Ce pourrait être de l'antijeu s'il n'était le plus tripoteur des milieux défensifs-relayeurs, celui qui prend le plus de risques en relance. Ce qui, au passage, n'arrange rien, tant ses dribbles peuvent user la patience de son coach, de ses partenaires

autant que de ses adversaires. Avant le Mondial au Brésil, Cesare Prandelli, sélectionneur italien de l'époque, lui avait adressé ce message : « Dans des situations à risques, on ne doit pas prendre de risques. » Une fois la compétition passée et le sélectionneur remplacé, Verratti avait répondu dans les colonnes de *L'Équipe*. « Il y a des moments où ça vaut vraiment la peine de prendre des risques. » Fatalement, cela a de quoi crisper. « Il a un jeu qui agace, remarque Girard. Du coup, il subit des fautes qui l'agacent. Il a tendance à mal le percevoir, cela arrive souvent aux jeunes joueurs qui sont toujours un peu rebelle. »

FICELLE PSYCHOLOGIQUE

À vingt-deux ans, Verratti est encore jeune. Mais son disque dur est rempli des enseignements de son vécu et de ses erreurs, ce qui lui permet de ne plus commettre les mêmes. Quoi qu'il lui en coûte. « Au début, il râlait à la moindre faute, se retournait brusquement vers l'arbitre, sur ce point aussi il a beaucoup progressé, constate Pierre Ducrocq. Laurent Blanc en a souvent parlé avec lui, encore faut-il que le gars soit intelligent et comprenne. C'est le cas pour Marco, même si ça doit le ronger intérieurement. Je suis persuadé qu'il rumine, qu'il a envie d'exploser, mais c'est le prix à payer pour décoller cette image de râleur qui lui faisait prendre un carton à chaque faute à cause de sa mauvaise réputation. » Dans la même interview donnée à *L'Équipe* en avril dernier, l'intéressé confirmait avoir « compris » comment se comporter avec les arbitres, notamment en L1. « Je leur parle de façon différente. Les Italiens gesticulent beaucoup et, avant, l'arbitre croyait que je faisais quelque chose de mal. En fait, ici, c'est différent de l'Italie où il y a beaucoup de dialogue avec l'arbitre. Ici, l'arbitre tient à son pouvoir, je ne discute plus quand il a pris sa décision. J'ai payé pour apprendre. Et j'ai travaillé là-dessus. » Pierre Ducrocq a son idée sur la question. « Il a forcément trouvé une ficelle psychologique pour se calmer dans les moments où il explosait avant, il doit penser à un proche qui lui a peut-être dit qu'il ne le reconnaissait pas dans ces moments-là. Ou peut-être pense-t-il à Blanc qui lui dit : "Je ne vais pas pouvoir continuer à te faire jouer, j'ai trop peur qu'on finisse à dix." » À coup sûr, pour ce joueur invétéré, la pire des punitions serait que le professeur siffle la fin de la récré. Alors, pour continuer à s'amuser, le garnement a compris qu'il lui fallait s'assagir. C'est ainsi qu'on devient grand. ■ A. T., AVEC A. F.

Le plus averti en Ligue 1

SES CARTONS EN L1 SAISON PAR SAISON

2012-13	11 cartons (10 jaunes et 1 rouge)
2013-14	10 (10 + 0)
2014-15	12 (12 + 0)
2015-16	1

Bilan : 33 cartons (32 cartons jaunes et 1 rouge).

TOP 10 DES JOUEURS LES PLUS SANCTIONNÉS EN L1 DEPUIS 2012-13

1.	**Marco Verratti** (Paris-SG)	**34 cartons** (33 jaunes et 1 rouge)
2.	Sambou Yatabaré (Bastia et Guingamp)	30 (28 + 2)
3.	Yannick Cahuzac (Bastia)	30 (26 + 4)
4.	Julian Palmieri (Bastia)	26 (25 + 1)
5.	Florent Balmont (Lille)	25 (23 + 2)
6.	Thiago Motta (Paris-SG)	24 (22 + 2)
7.	Éric Bauthéac (Nice et Lille)	23 (23 + 0)
	Younousse Sankharé (Dijon, Valenciennes, Guingamp)	23 (22 + 1)
	Moustapha Diallo (Guingamp)	23 (20 + 3)
10.	Serge Aurier (Toulouse, Paris-SG)	22 (21 + 1)
	Fabien Lemoine (Saint-Étienne)	22 (20 + 2)

BERNARD PAPON

POUR GARDER LE BALLON ET REPOUSSER SON ADVERSAIRE (ICI LE BORDELAIS ABDOU TRAORÉ), VERRATTI POSSÈDE UN REGISTRE DE VIEUX BRISCARD.

FABRIZIO TERRUSO/MASSIMO SESTINI/PRESSE SPORTS

LE JEUNE MARCO À SES DÉBUTS À PESCARA EN SERIE B. IL DEVRA TRAVERSER LES ALPES POUR ACCÉDER À LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE.

SON IMAGE EN ITALIE

En phase d'adoption

Et si c'était le moment clé ? L'idée, en tout cas, a fait son chemin dans la Péninsule depuis le mois dernier. Elle tourne autour d'un bouleversement des hiérarchies en équipe d'Italie, plus précisément pour le poste de meneur. Il y apparaît que Marco Verratti serait devenu aux yeux d'Antonio Conte l'option prioritaire. Vraiment ? En fait, la situation n'est pas si tranchée que cela, même si le milieu de terrain du PSG semble avoir franchi un palier. Si, en France, « Marcolino » (le petit Marco) s'impose comme une évidence, en Italie, la situation est plus nuancée.

MASSACRÉ À LA MOINDRE ERREUR

Pourtant, Andrea Pirlo a fait son temps en Nazionale, comme on a pu le constater à l'occasion des deux rendez-vous de l'Italie en septembre, face à Malte puis la Bulgarie, en éliminatoires de l'Euro 2016. Lent, imprécis, maladroit face aux Maltais, le joueur du New York City est subitement descendu de son piédestal, recevant tout d'un coup un flot de critiques et finissant sur le banc contre les Bulgares. Banc qu'il ne quittera pas, quelques semaines plus tard, face à l'Azerbaïdjan et la Norvège. Une façon de faire comprendre à Pirlo, handicapé par les rythmes trop bas de la MLS, qu'il doit de lui-même passer le témoin. À Marco Verratti, depuis longtemps désigné comme son héritier ? En Italie, l'idée gagne du terrain. Mais, attention, il n'a eu droit à aucune investiture claire ni de la part des médias, en dehors de la *Gazzetta dello Sport,* ni du staff de la sélection, même si Conte a parlé « d'un élément en constants progrès, toujours plus impliqué dans le jeu de la sélection ». « Cette prudence ne m'étonne pas, s'exclame Donato Di Campli, l'agent de Verratti. Il n'y a pas si longtemps encore, Marco se faisait massacrer à la moindre erreur. Une seule passe ratée et j'entendais qu'il n'était pas prêt ou d'autres sottises dans le genre. Les mêmes qui le critiquaient le dévorent aujourd'hui des yeux. Ça me fait sourire, comme ceux qui avancent qu'il a désormais la confiance du sélectionneur parce qu'il a changé sa façon de jouer. Pour moi, elle est identique. C'est juste qu'il a gagné en expérience et a pris du volume. Ce sont plutôt les autres qui ont changé d'avis. Conte, lui-même, disait qu'il ne le voyait pas en milieu axial, avant de l'utiliser ainsi. Pas grave, ça fait partie du jeu... »

Damiano Zanon, défenseur latéral de la Ternana en Serie B et ancien coéquipier de Verratti à Pescara de 2008 à 2012, prend lui aussi la défense du Parisien. « Marco est là pour prendre en main le jeu de la Nazionale sur les dix prochaines années. Un gars qui est titulaire au Paris-SG et abonné aux quarts de finale de Ligue des champions n'a rien à démontrer. Bien sûr, il peut toujours progresser, mais il a d'ores et déjà la carrure pour assumer. Il faut lui donner les clés. Une bonne fois pour toutes. » Avec ou sans Pirlo ?

STÉPHANE MANTEY

LORS DU DERNIER MONDIAL, VERRATTI A DISPUTÉ SA PREMIÈRE PHASE FINALE AVEC ANDREA PIRLO À SES CÔTÉS. DÉSORMAIS, C'EST AU PARISIEN DE PRENDRE SEUL LES RÊNES DE LA SQUADRA AZZURRA.

« Andrea est extraordinaire techniquement et a eu une carrière fabuleuse, souligne Paolo Condo, journaliste à Sky Sport et juré du Ballon d'Or FIFA-*France Football* pour l'Italie. Mais, vu le niveau de jeu auquel il est désormais confronté aux États-Unis, cela me semble compliqué de rester dans le coup en sélection. Surtout qu'il est très difficile de faire jouer Pirlo et Verratti ensemble parce que tous les deux veulent la maîtrise du ballon. Selon moi, il n'y a pas à tergiverser : l'ère Verratti peut commencer ! »

LES CLÉS D'UN BOLIDE À 300 M€!

« Il ne fait aucun doute que Verratti sera le nouveau leader de la sélection, poursuit Aldo Serena, attaquant de la Nazionale au Mondiale 1990, aujourd'hui consultant télé. Sauf que cela ne se fera pas dans le même registre, leurs styles étant fort différents. Il est sûr que Marco arrive à un moment charnière. Après avoir explosé en un temps record, s'être imposé dans l'un des meilleurs clubs européens, il ne doit pas arrêter de travailler, même si son bagage est déjà impressionnant. Le Parisien possède encore une belle marge, notamment sur le plan mental. Il va devoir se débarrasser de certains gestes superflus, donner le ballon plus simplement, plus vite. De sa capacité à évoluer va dépendre une grosse partie des performances de la Nazionale dans les grands tournois. » Et Giuseppe Galderisi, ancien attaquant de la Juve, de compléter : « J'ai fait débuter Marco à Pescara en 2008 en Coupe d'Italie. Il n'avait pas seize ans, mais l'on comprenait qu'il était capable de faire la différence. Sept ans après, j'en suis encore plus persuadé : Verratti est né pour le top niveau, rien ne lui fait peur. » Pas même d'endosser le costume de patron à l'Euro 2016 ? Une belle perspective, même si, dernièrement, Conte a aussi essayé Daniele De Rossi (Roma), Mirko Valdifiori (Naples) et Riccardo Montolivo (Milan AC) au même poste. On en revient à cette différence de perception entre l'Italie et la France sur le niveau de maturité de Verratti. « Pour beaucoup, la L1, c'est uniquement le PSG, donc un Championnat pas compétitif, estime Paolo Condo. Ses détracteurs affirment que pour se voir accoler l'étiquette de fuoriclasse *(crack)*, il doit encore faire ses preuves lors de matches cinq étoiles. Mais Marco a déjà réussi ce genre d'examen ! Je me souviens du dernier Barça-PSG *(2-0)*, en quarts de C1. Il fallait le voir tenir tête à lui seul à Messi et ses coéquipiers, face à 90 000 spectateurs le sifflant pour le déstabiliser. Il possède une personnalité stupéfiante pour son âge. Sinon, on ne lui aurait pas confié les clés d'un bolide à 300 M€, le PSG, comme je l'avais écrit dans *La Gazzetta dello Sport* après le match du Camp Nou. Sur les plateaux télé, on me prenait pour un fou lorsque je disais qu'il fallait toujours faire jouer Marco et lui mettre dix mecs autour. Je n'ai pas changé d'avis. Verratti représente le plus grand patrimoine du football italien ! »

> « IL VA DEVOIR SE DÉBARRASSER DE CERTAINS GESTES SUPERFLUS »
> **Aldo Serena, ancien attaquant de la Nazionale**

LE HANDICAP DE L'ÉLOIGNEMENT

Si son talent est désormais reconnu par tous, le degré de confiance à l'égard de Verratti reste friable. Une méfiance liée, sans doute, à l'éloignement. Difficile de marquer des points si l'on ne fréquente pas la Serie A. Cette règle non écrite s'applique à pratiquement tous les joueurs italiens partis à l'étranger, à l'exception, peut-être, des Zola, Vialli et Ravanelli dans la seconde moitié des années 90. Mais le phénomène était nouveau à l'époque et ces trois-là déjà des cadres de la Nazionale. Autre point en défaveur de Verratti : être passé directement de la Serie B au PSG. « Je reste cependant convaincu que Marco a fait le bon choix, glisse Damiano Zanon. Je m'en souviens comme si c'était hier. Nous nous baladions en bord de mer à Pescara et il me faisait part de ses doutes. "Et si le PSG ne me fait pas jouer ? Après tout, je suis bien ici et je pourrais rester un an de plus..." Je lui ai répondu : "Tu dois y aller ! Ces trains-là ne passent pas forcément deux fois. Et si le PSG investit autant *(11 M€, plus 4 M€ de bonus)*, c'est que l'on compte sur toi là-bas. La Juve, elle, te veux pour jouer les doublures de Pirlo. Tu risques avec les Bianconeri de rester l'éternelle promesse que l'on balade en prêt un peu partout en Italie !" En y repensant, je me dis qu'il fallait un sacré culot et de la conviction pour aller chercher un gars de dix-neuf ans à Pescara. Leonardo et le PSG l'ont eu. Chapeau ! » ■ **ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ANTONIO FELICI)**

SA VALEUR MARCHANDE

Il fait le match avec Pogba

D'abord, inutile de laisser courir (encore moins nourrir) la rumeur : non, Marco Verratti n'est pas près de quitter Paris. D'ailleurs, son agent, Donato Di Campli, ferme de lui-même la porte à ce jeu de dupes, là où d'autres l'ont entrouverte, histoire de quémander une rallonge pour rester alors qu'ils n'en ont jamais douté (bien joué, Thiago Motta !). Di Campli n'en a pas besoin tant Paris sait se montrer reconnaissant envers son client, même si une nouvelle réunion entre les deux parties s'est moins bien passée que prévu il y a un mois. « La volonté de Marco est de rester, explique Di Campli. Il est épanoui à Paris. D'ailleurs, les discussions avec les dirigeants du PSG vont dans ce sens. L'important est qu'il soit reconnu à sa juste valeur. » Sa juste valeur pourrait lui permettre de multiplier bientôt son salaire par sept – après un nouveau réajustement – par rapport à ce qu'il touchait à son arrivée il y a trois ans, de 850 000 à 6 M€ net par saison ! Plus encore que la joie de son banquier, ce salaire ferait de lui l'un des milieux défensifs les mieux payés au monde. D'où la question de sa valeur à la cote des footballeurs, soulevée par le même Di Campli en mars dernier, sur l'antenne de Sky Sport. Ulcéré d'entendre parler de sommes exorbitantes pour Pogba, il était sorti de ses gonds. « Je suis un peu fatigué de constater que, en Italie, on parle de tout le monde sauf de Marco. On en fait des tonnes sur certains joueurs étrangers et lui, on l'ignore, alors qu'il est probablement aujourd'hui le meilleur joueur italien. J'entends ici et là que Pogba vaut 100 M€. Pour moi, Verratti en vaut autant ! »

> « 100 M€ NE ME SEMBLENT PAS UNE HÉRÉSIE »
> **Donato Di Campli, son agent**

DEUX PROFILS DIFFÉRENTS ET UNE MARGE DE PROGRESSION COMPARABLE

Six mois plus tard, Di Campli campe sur sa position et son estimation. « Vu les chiffres qui ont marqué le marché des transferts, sa valeur n'a pas baissé. Si Kevin de Bruyne passe à City pour 80 M€, alors les 100 M€ pour Marco ne me semblent pas une hérésie. » Logiquement, Di Campli omet de préciser que De Bruyne est un joueur offensif, et qu'un club est toujours plus enclin à aligner les zéros pour ceux qui lui permettront d'enlever ce même zéro de son tableau d'affichage. Si Raheem Sterling a été acheté si cher par City (63 M€), c'est parce que c'est un attaquant de vingt ans. L'indemnité payée par l'Inter pour Geoffrey Kondogbia a été une (heureuse) surprise (surtout pour Monaco !), mais elle n'a malgré tout pas dépassé les 40 M€, malgré son évident talent et son âge (22 ans, comme Pogba et Verratti).

À l'évidence, par ordre de demandes, donc de prix, les mieux servis (et les plus coûteux) restent les attaquants, puis les milieux offensifs, les défenseurs centraux à égalité avec certains gardiens, puis suivent les milieux défensifs, les latéraux et les autres. Il existe des exceptions, bien sûr, selon l'âge, le profil et la faculté d'un joueur à dépasser sa fonction, voire la lubie d'un fortuné (Otamendi pour 44,6 M€ à City, Danilo 31,5 M€ au Real). C'est justement dans cet interstice que des joueurs comme Pogba et Verratti peuvent s'insérer. Plus qu'avec De Bruyne, Di Campli est surtout inspiré quand il compare ce qui est comparable, deux milieux de terrain du même âge (22 ans), avec une énorme marge de progression, et un profil de récupérateur-relanceur plus étoffé que la moyenne, autant d'éléments susceptibles d'amener les clubs à fantasmer sur les joueurs qu'ils peuvent devenir... et le prix qu'ils peuvent coûter.

L'EURO PEUT LE BOOSTER

Reste que Pogba a un vécu supérieur à celui de Verratti (finale de la dernière Ligue des champions) et, surtout, il pèse plus offensivement. C'est la limite de l'Italien, comme le pense l'ancien milieu parisien Pierre Ducrocq, consultant pour France Bleu sur les matches du PSG. « Pour atteindre le très haut niveau, Verratti doit prendre confiance en lui au niveau des frappes. S'il se met à marquer, dans trois ou quatre ans, il s'approchera du Ballon d'Or. Peut-être pas pour le gagner, mais pour terminer dans les cinq premiers, comme Pirlo *(NDLR : 5e en 2007)*. » S'il y parvient, son prix bondira. Il y a quelques mois, le Real Madrid avait offert 60 M€ pour le recruter, en vain. Une campagne aboutie de Ligue des champions et un Euro 2016 réussi pourraient fort bien pousser le Real et la concurrence à aligner neuf chiffres sur un chèque l'été prochain. ■ **A. T.**
(AVEC R. N.)

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

STÉPHANE REIX/L'ÉQUIPE

QU'IL EST LOIN LE TEMPS, EN 2012, OÙ LE JEUNE VERRATTI DÉBARQUAIT AU PSG (ICI ENTRE NASSER AL-KHELAÏFI ET LEONARDO). AUJOURD'HUI, IL EMPRUNTE LE TAPIS ROUGE DES CÉLÉBRITÉS.

_Claude Puel
« LE PROJET NIÇOIS EST DIFFICILE »

Depuis son arrivée au club en 2012, l'entraîneur de l'OGCN a tout vu et tout entendu. Alors, on peut compter sur lui pour remettre les choses en perspective.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À NICE

Dimanche, contre Lille, l'un de ses anciens clubs, l'entraîneur niçois honorera son 550e match sur un banc de Ligue 1. Comme lorsqu'il était joueur, Claude Puel (54 ans) est persévérant. Dans le beau temps comme dans la tempête, il ne lâche rien. Posé et zen dans son petit bureau du désuet centre d'entraînement de l'OGCN, le coach azuréen est revenu, en milieu de semaine dernière, sur le début de saison de ses troupes.

« Votre équipe possède actuellement la meilleure attaque de L1 et l'une des plus performantes d'Europe. Vous attendiez-vous à un début de saison aussi prolifique ?

Tout le monde semble surpris. Moi, pas tellement. C'est le résultat d'un travail de fond. Depuis maintenant quatre saisons, on a jeté les bases. Nous avons travaillé en profondeur en termes de structures, de philosophie de jeu et de joueurs, mais aussi avec un certain sens du recrutement sur des profils précis. Si nous sommes actuellement performants en attaque, c'est un tout. C'est parce que nous avons de bons attaquants, mais également de bons milieux et de bons défenseurs, qui entrent dans une idée de jeu bien précise.

À l'intersaison, vous avez quand même perdu vos trois meilleurs buteurs, Eduardo, Bauthéac et Bosetti, qui avaient inscrit plus de la moitié de vos buts (23 sur 44) en Championnat. En tout, il y a eu onze départs pour neuf arrivées. Dans ces conditions, l'embellie de septembre-octobre est encore plus surprenante, vue de l'extérieur…

Quand je suis arrivé, à l'été 2012, il y a également eu quinze départs pour neuf arrivées. Ce renouvellement nous avait permis de travailler avec un groupe neuf. Et on termine à la quatrième place. Cette situation était aussi dictée par le déficit structurel du club, qui était alors entre 8 et 9 M€ avec en plus une interdiction de recrutement à titre onéreux. On ne s'en souvient pas beaucoup… Le fait que j'arrive aussi cette même saison, avec ma petite notoriété, un choix qui en avait surpris plus d'un, avait un peu déplacé le débat et l'analyse des gens. Mon arrivée avait alors amené beaucoup de positif. On avait un peu occulté le contexte global à cause de cela. Mais on avait déjà établi des bases et un projet global qui était bien né. Derrière, la deuxième saison, on démarre bien. Nous étions toujours quatrièmes au bout de dix journées avant de connaître une cascade de blessés et de pépins. Ç'a mis un bémol à tout ça. Des joueurs ont également eu du mal à confirmer. On a alors touché du doigt que rien n'était jamais acquis. Que le travail dans notre projet global serait long, avec des hauts et des bas.

> **"On passe vite de l'euphorie au pessimisme,** et vice versa."

En fin de saison dernière, vous l'avez d'ailleurs appris à vos dépens de manière violente et personnelle…

Il y a souvent un manque d'analyse qui vient de l'environnement passionnel autour de l'OGCN. L'amplitude de l'émotion est énorme à Nice. On passe vite de l'euphorie au pessimisme, et vice versa. C'est pour ça qu'en interne, autour des joueurs, on doit garder de la mesure. Quand ça va bien ou moins bien. Le projet niçois est difficile.

Plus que ceux que vous avez auparavant menés à Monaco, Lyon ou Lille ?

Il est compliqué, car il en appelle aux jeunes avec peu de moyens. Qui dit jeunes dit aussi cycles. L'environnement ne le comprend pas parfois, car il est fait d'excès. Il est dans l'immédiateté alors qu'il faut garder la tête froide.

Vous n'avez jamais dirigé une équipe aussi jeune dans votre carrière ?

À Monaco, j'ai été champion en 2000 avec l'équipe la plus

AVEC SEPT BUTS INSCRITS EN L1, HATEM BEN ARFA A DÉJÀ BATTU SON RECORD SUR UNE SAISON.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PHOTO PATRICK GUERDHOUSSI/L'ÉQUIPE

CLAUDE PUEL ET JEAN-PIERRE RIVÈRE ONT CONNU DES DISSENSIONS LA SAISON DERNIÈRE MAIS N'ONT PAS DÉVIÉ DE LEUR PROJET.

jeune de l'histoire. On ne s'en souvient pas trop, mais c'était le cas.

Mais l'AS Monaco avait alors des moyens et des joueurs que vous ne pouvez pas avoir à Nice…

Je suis toujours dans la perspective de faire monter des jeunes et de m'en sortir par le jeu. Les moyens sont certes différents ici, mais ç'a toujours été plus ou moins le cas à Monaco, à Lille et même à Lyon. La bonne démarche à l'OGCN n'est pas de prendre des joueurs confirmés. Cet été encore, on a recruté pour 3 M€ et vendu pour 15 M€. Nous sommes dans un club moyen en termes de budget. J'ai toujours aimé ce travail de fond. Je préfère une démarche plus risquée avec des joueurs au potentiel en devenir, partir de plus bas et prendre des risques pour faire progresser l'équipe et le club. Mais ce sont des projets difficiles. On prend des coups, ici encore plus qu'ailleurs. Combien de fois, la saison passée, ai-je entendu que je pouvais me mettre mon projet "ailleurs" pour rester poli ! *(Il sourit.)* Aujourd'hui, on s'enflamme pour nos jeunes, nos joueurs, notre philosophie de travail et de jeu, mais je n'ai pas la mémoire courte. Il faut savoir encaisser. Il ne faut pas non plus avoir peur de se faire insulter. Il faut une bonne dose d'opiniâtreté et de courage. On doit également arrêter de penser que l'OGCN est un grand club.

Dans votre recrutement estival, avec Ben Arfa, Germain, Seri, Wallyson ou encore Pereira, vous avez tapé dans le mille ?

C'était déjà un vrai choix stratégique de laisser partir nos trois meilleurs buteurs de la saison passée, C'était mieux pour leur expression individuelle et notre expression collective. On savait ce qu'on voulait faire derrière et ce qu'on avait. Beaucoup de monde s'est étonné du début de saison de Pléa *(actuellement blessé)*. Mais je ne faisais pas de bricolage avec lui auparavant. Alassane est arrivé comme un joueur de côté, mais j'ai su rapidement que je voulais le mettre dans l'axe. Idem quand on va chercher Valère Germain à Monaco. Ça faisait deux ans qu'on l'espérait et on savait que son profil technique était complémentaire. Pour Hatem Ben Arfa, il y a aussi une logique et un suivi dans la stratégie. Nous et lui avons gardé le cap. Ça paye aujourd'hui. Il a vu que ce qu'on lui avait dit n'était pas du vent.

"Hatem, on ne lui a pas déroulé le tapis rouge ! Il a des obligations à respecter."

Comment avez-vous fait pour le relancer de manière aussi spectaculaire et en faire un des meilleurs buteurs de L1 ?

Par principe, je n'ai jamais mis d'étiquette sur un joueur. Moi, on m'en a mis et il faut faire très attention avec ça. C'est véhiculé, c'est repris et ça colle souvent à la peau alors que c'est loin d'être la vérité. Hatem, c'est la même chose. C'est un peu comme quand j'ai découvert Kevin *(Anin)*. Il était prétendument ingérable, pas une bonne personne. J'ai découvert quelqu'un d'attachant, avec un super fond, mais qui devait parfois surmonter des petits problèmes psychologiques. On a réussi à le faire accepter comme il était. À son niveau, Hatem, c'est pareil. Ce n'est pas quelqu'un de tordu. J'ai découvert un homme et un joueur attachant, qui a sans doute bien grandi, et qui n'est pas calculateur. Il était à la recherche d'un bon groupe, d'un bon club et, peut-être aussi, d'un bon entraîneur pour se relancer et s'épanouir.

On a l'impression qu'il joue plus libéré à Nice ?

C'est une fausse impression de penser que je lui ai donné

les clés, que je lui ai dit : amuse-toi et fais ce que tu veux pour me gagner les matches. Je pense justement qu'on lui a trop souvent dit ça avant. Hatem cherchait plutôt un cadre pour exprimer ses qualités, un collectif dans lequel il pourrait s'inscrire et ne pas jouer en soliste. On ne lui a pas déroulé le tapis rouge ! Il a des obligations à respecter en termes de vie de groupe, de structures et dans les consignes. C'est justement en respectant le jeu, les consignes et ses partenaires qu'il est capable de s'exprimer pleinement et de donner la pleine mesure de son talent.

On compare souvent le projet niçois au travail que vous aviez effectué à Lille. L'objectif est-il également d'amener l'OGCN en Ligue des champions ?

J'aime bien les projets où on part de presque rien, d'une page blanche, pour arriver à faire quelque chose d'extraordinaire. Avec le président Seydoux, nous avions repris une coquille vide à Lille avec seulement 19 M€ de budget. C'est vrai que c'était un peu la même démarche qu'à Nice, mis à part l'environnement. Il n'y avait pas non plus de stade, ni de centre d'entraînement. On a formé et fait monter des jeunes avec beaucoup de prises de risque aussi. Avec le LOSC, on a fini 14e la première saison, 10e lors de ma deuxième, puis 2e avec 64 matches officiels, une victoire en Intertoto et les deuxièmes meilleures attaque et défense de la L1. On a monté le projet pierre après pierre. Quand j'arrive à Nice, c'était pareil. *(Il rit.)* Je viens au club en short ! Je savais qu'il faudrait beaucoup bosser, car il y avait peu de moyens, que le projet allait également se faire parfois dans l'incompréhension par rapport à l'attente démesurée et au véritable potentiel du club. Mais ce n'est pas parce qu'on a peu de moyens qu'il faut être restrictif dans le jeu. La saison dernière, ou celle d'avant, on n'était pas des bidons ! Mais nos performances d'aujourd'hui donnent quelque chose de plus audible au projet. Rien ne se fait jamais d'un coup de baguette magique.

Nice peut-il durer et aller titiller le top 5 ?

C'est la quatrième saison d'affilée qu'on a le groupe le plus jeune de la L1 et le deuxième plus jeune d'Europe, derrière la Real Sociedad. Depuis que je suis arrivé, on a lancé en L1 18 joueurs issus du centre de formation, Yoan Cardinale, notre troisième gardien, est le dernier en date. Le rendu est là. Mais on doit garder une certaine mesure. Nous n'étions pas nuls la saison passée et nous ne sommes pas fabuleux désormais. J'ai déjà connu ça à Monaco ou à Lille. On vit des choses fortes. Ça peut être assez violent, mais ça fait aussi partie du métier et de l'apprentissage pour les jeunes. Ils doivent absorber tout ça, faire la part des choses. Ils vivent les extrêmes entre la grogne et la colère, la saison passée, et une petite gloire actuellement. On doit les accompagner du mieux possible dans ces variations. Mais le projet prend corps. » ■ F. V.

À l'auberge

Après avoir bouclé la saison dernière dans le fracas et les ascendante en restant fidèle à sa politique de formation et

MALGRÉ SA DÉFAITE À AJACCIO, L'OGC NICE PEUT VOIR VENIR EN S'APPUYANT SUR UN GROUPE SAIN ET AMBITIEUX.

RICHARD MARTIN

NAMPALYS MENDY ET VINCENT KOZIELLO, DEUX POIDS PLUME À L'INFLUENCE PRÉPONDÉRANTE AU MILIEU DU TERRAIN.

Après avoir bouclé la saison dernière dans le fracas et les polémiques, l'OGC Nice est reparti sur une pente ascendante en restant fidèle à sa politique de formation et en affichant une ambition raisonnable.

De l'Italie voisine aux magazines spécialisés scandinaves, les articles de presse sur l'OGC Nice ont fleuri ces derniers jours. Les Aiglons ne se sont pourtant pas posés sur le podium de la Ligue 1, contrairement à Angers et Caen, et viennent même de subir une défaite indiscutable (3-1) sur le terrain du GFC Ajaccio, tout heureux d'engranger le premier succès de son histoire dans l'élite. Mais c'est surtout la façon dont les Niçois avaient auparavant démonté quelques adversaires (6-1 contre Bordeaux, 4-1 à Saint-Étienne et 4-1 à Rennes) qui a attiré les plumitifs du continent sur la Côte d'Azur. Un engouement qui a fait dire à Claude Puel, samedi soir, après le rappel à l'ordre en Corse : « En nous mettant en pleine lumière, c'est plus difficile. Les adversaires nous connaissent mieux. On est une très jeune équipe. Il faut gérer tout ça. » Ce coup d'arrêt ne remet cependant pas en cause tout ce que l'OGCN a montré depuis le début de la saison. Avec 25 buts marqués par douze joueurs et dix passeurs différents, il compte toujours la meilleure attaque du Championnat devant celle du PSG, le meilleur buteur (Ben Arfa, 7 réalisations) et un match en retard à disputer contre

« ON EST DANS LE RYTHME DU PROJET, MAIS IL NE FAUT PAS SE CROIRE ARRIVÉS »
Jean-Pierre Rivère, président

de jeunesse

polémiques, l'OGC Nice est reparti sur une pente en affichant une ambition raisonnable.

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

Nantes le 4 novembre. Si la jeunesse de son effectif lui vaudra inévitablement de traverser des moments difficiles, les résultats et la qualité du jeu produit jusque-là valident la politique générale engagée depuis la reprise du club par Jean-Pierre Rivère au printemps 2011. Une politique que ce dernier résume en trois verbes : « Labourer-semer-récolter. »

DE L'ADN DE COMBAT À L'IDENTITÉ DE JEU. « En arrivant, on a déjà regardé l'histoire du club, rappelle Julien Fournier, le directeur général. Il s'appuyait sur des joueurs vaillants pour ne pas descendre. C'était son ADN de combat depuis des années. Si on voulait lui donner une ambition sportive plus prononcée, il fallait changer de stratégie, avec peu d'argent. L'idée générale était donc de repartir sur les jeunes en les formant, en les faisant grandir au profit de l'équipe première et, peut-être, en les vendant bien au final. L'acte fondateur de ce projet a été d'aller chercher Claude Puel. Il est arrivé avec son grand savoir-faire, sa force dans l'adversité, mais surtout avec une vraie idée sur l'identité de jeu. On n'attendait pas forcément des résultats tout de suite, même si on a fini quatrièmes en 2012-13, mais davantage sur le moyen terme. » Et c'est là que les choses se sont compliquées. Mis en appétit, les supporters ont mal vécu les deux saisons suivantes bouclées à la dix-septième, puis à la onzième place. « Cette stratégie passait aussi par une acceptation de l'échec, reprend Julien Fournier. Le chemin est souvent accidenté lorsqu'on prend ce genre de risques. Quand on finit dix-septième en 2013-14, on a exactement la même équipe que celle qui a terminé à une place européenne la saison d'avant, hormis Bodmer qui remplaçait Civelli en défense. Les gens pensaient peut-être qu'on allait vendre du rêve, mais ça n'a jamais été le cas. Aujourd'hui, si Nice apparaît encore comme une anomalie sympathique aux yeux de certains, on voudrait que ça ne soit plus le cas dans un futur proche. On souhaite faire de l'OGCN un club européen dans ses structures et infrastructures, mais aussi dans sa manière de penser et de fonctionner. »

LE DEUXIÈME EFFECTIF LE PLUS JEUNE D'EUROPE. Secoué par de grosses rafales ces deux dernières saisons, entre l'impatience des supporters et les remous autour de Grégoire Puel, finalement libéré de son contrat cet été pour partir au Havre, l'OGCN a maintenu tant bien que mal le cap. Malgré sept défaites de suite à l'automne 2013, Claude Puel est resté en place. « Il n'a jamais été question de limogeage à ce moment-là ni à n'importe quel moment d'ailleurs, soutient Jean-Pierre Rivère. Au contraire, on a prolongé son contrat initial de un an *(NDLR : jusqu'en juin 2016).* Ensemble, on s'était donné quatre à cinq ans pour intégrer le top 10, puis aller titiller le haut du tableau. On est dans le rythme du projet. Aujourd'hui, on passe plus souvent en prime time à la télé, mais nous savons très bien que le football va vite dans les deux sens. Notre équipe est très jeune et on doit rester mesurés. Notre rôle est d'envoyer des messages de satisfaction mais aussi de les tempérer. Il ne faut pas se croire arrivés. »
La pierre angulaire du projet niçois repose donc sur la formation. Depuis l'arrivée de Claude Puel, dix-huit joueurs issus du centre ont été lancés en L1. Mathieu Bodmer est le seul titulaire à dépasser les trente ans (32). La moyenne d'âge de l'effectif est à peine inférieure à vingt-quatre ans, ce qui en fait le deuxième plus jeune des grands Championnats européens derrière la Real Sociedad. Le recrutement des jeunes, mais aussi des pros, est orienté sur un profil de joueur technique et intelligent. « Et Claude Puel est un ayatollah là-dessus, claque Julien Fournier. Chez les jeunes, nous n'avions pas le premier choix même si on a gagné la Gambardella en 2012 *(génération Hassen, Amavi, Bosetti ou Maupay).* On a donc densifié notre réseau de recruteurs sur la Côte d'Azur et le bassin méditerranéen. Les meilleurs jeunes de la région choisissent désormais l'OGCN. Quand Maupay, Bosetti, Rafetraniaina ou Boscagli débutent en L1 à seize ou dix-sept ans, ça parle aux gens, aux joueurs et aux parents. Après, chez les pros, on n'a jamais dépensé l'argent qu'on n'avait pas. Mais le budget est un faux débat et ne peut pas constituer une excuse. »

> « NOTRE MODÈLE, TOUTES PROPORTIONS GARDÉES, C'EST LE FC SÉVILLE »
> **Julien Fournier, directeur général**

LA FORMATION PROFITE AUSSI AUX FINANCES. C'est en combinant la promotion des jeunes et un recrutement malin que Nice entend progresser. « Notre modèle, toutes proportions gardées, c'est le FC Séville, détaille Julien Fournier. On cherche à avoir les infos vite pour suivre les joueurs qui nous intéressent. Ç'a commencé avec Cvitanich, qui n'était pas pour nous au départ. Il y a eu Mendy, Seri, Germain, et puis Ben Arfa. Son arrivée n'a pas pu se faire en janvier mais personne n'a lâché l'affaire, y compris lui. On a été dans le combat ensemble et chacun a respecté le deal. » L'OGCN a réussi un tour de force en gardant sous le coude l'ancien milieu de Newcastle après le refus de la FIFA d'homologuer son contrat. « Avec Hatem, on s'est dit des mots et on a mis des actes en face, avance le président Rivère. On ne lui a pas promis des choses qu'on ne pourrait pas tenir. Un de nos objectifs, c'est de lui redonner l'image qu'il devrait avoir. C'est un garçon humainement bien. Si je m'étais contenté de ce que j'avais entendu sur lui, on ne serait jamais allé le voir ! C'était un peu pareil avec Claude Puel. À tous les étages, l'objectif est de se tromper le moins possible dans les choix des hommes et de durer. On a posé les fondations malgré la pression venue de l'extérieur et la tentation de faire sauter quelques piliers. »
Jean-Pierre Rivère, qui a fait fortune dans l'immobilier, sait de quoi il parle en matière de construction. Après l'Allianz Rivera, l'OGCN s'apprête à poser, le mois prochain, la première pierre de son nouveau centre de vie, d'entraînement et de formation. « Un bâtiment qui fera 110 mètres de long sur 18 mètres de large, sur trois niveaux, pour un coût de l'ordre de 15 M€ », précise l'entrepreneur niçois avant d'ajouter que cet outil était « indispensable ». Ce travail de fond a aussi permis de rétablir les grands équilibres. Parti d'un déficit structurel « de l'ordre de 11 M€ » en 2011-12 (dixit Julien Fournier), l'OGCN parvient désormais à équilibrer un budget de 40 M€, le dixième de Ligue 1, en ayant réduit sérieusement sa masse salariale pour investir dans la formation. Un modèle économique soutenu par la vente de joueurs formés au club. Le transfert cet été de Jordan Amavi à Aston Villa pour 13 M€ (plus quelques bonus) lui a permis de réaliser la plus grosse plus-value de son histoire. Par ailleurs, l'OGCN a pu retenir Nampalys Mendy que Claudio Ranieri, son ancien coach à Monaco, souhaitait attirer à Leicester, et sécuriser Alassane Pléa qui a prolongé son contrat jusqu'en juin 2019 avec une clause de départ (sous seing privé) à 40 M€. L'attaquant était arrivé de Lyon, à l'été 2014, pour… 500 000 €. À l'évidence, le transfert de Martial a donné des idées aux voisins niçois. ■ **F.V.,** **À NICE**

Ludovic Butelle

« ON FAIT LES CHOSES DANS L'ORDRE »

Le gardien du SCO Angers savoure la période actuelle dans un club qui lui rappelle le LOSC d'il y a quelques années.

Le gardien du SCO Angers est en pleine bourre, comme ses coéquipiers, étalant au passage des qualités qu'on lui reconnaissait mais qu'une carrière douloureuse entre éclatement de la rate jadis à Valence puis non-titularisation pour cause de monument (Landreau à Lille) avait occultées. Jovial et plein d'ambitions à trente-deux ans, l'abonné de l'Étoile d'Or France Football (meilleur gardien de Ligue 2 en 2012, 2013 et 2014 avec Arles-Avignon) apporte ici un regard plein de vie, d'expérience et malgré tout de fraîcheur sur les résultats actuels de son équipe.

« ON AVAIT DES TREILLIS ET DES PORTIONS MILITAIRES »

« Vous qui avez de la bouteille, vous qui avez traversé beaucoup d'épreuves, quels ingrédients expliquent la réussite actuelle du SCO ?

C'est un club qui s'est construit tranquillement, sereinement, qui s'est appuyé sur des hommes forts, avec un projet et un discours communs qui ont permis de poser les fondations pour atteindre les objectifs. On n'a pas tout fait à l'envers. C'était fondamental de faire les choses dans l'ordre, sans se presser, sans pression extraordinaire. Ce projet sur cinq ans, on l'a réalisé en trois. C'est le fruit du travail de ces dernières années. Moi, je suis arrivé au club l'an passé en L2. Chaque année, le SCO était aux portes de la L1. Il a su s'inspirer de ce qui marchait bien dans d'autres clubs et laisser tomber ce qui marchait moins bien.

Exemples ?

On a un centre d'entraînement qui est canon, de très belles installations, un centre de formation qui est déjà catégorie 1. Tout se fait dans l'ordre, c'est la clé de la réussite.

Avez-vous déjà connu des moments semblables ?

Oui, lors de mon arrivée au LOSC *(en 2008)*. C'était un cas un peu similaire. Le club cherchait à progresser. Le Domaine de Luchin venait de sortir de terre. Je trouve beaucoup de similitudes ici avec l'esprit lillois. Le LOSC était réputé en France. Le club avait su amener un entraîneur, Rudi Garcia, qui avait sa philosophie et les pleins pouvoirs. Claude Puel, puis Garcia, ont fait progresser le LOSC jusqu'au doublé Coupe-Championnat. Le LOSC avait eu le nez fin sur le recrutement. De très grands joueurs sont passés *(Rami, Hazard…)*. À Angers, on n'en est pas encore au niveau du grand stade. Lille avait davantage de moyens que les nôtres, mais on a su recruter malin, de bons joueurs pas chers : Capelle, Billy *(Ketkeophomphone)*, Sunu, N'Doye…

LE GARDIEN DU SCO ANGERS A DE QUOI SE RÉJOUIR : IL DIRIGE LA TROISIÈME MEILLEURE DÉFENSE DE L1. PAS MAL POUR UN PROMU !

NICOLAS LUTTIAU

Votre rôle dans tout cela dépasse celui de simple gardien ?

On m'a fait venir ici pour être décisif, apporter quelque chose. J'ai une relation très forte avec le coach des gardiens Arnauld Lucas. C'est important pour moi d`être en phase avec lui. J'avais connu un feeling semblable à Arles-Avignon avec Fabien Campioni. Ce sont des personnes qui me mettent en confiance, qui ont compris mes besoins au quotidien pour être performant.

C'est-à-dire ?

J'ai besoin de me sentir compris, à l'aise. Qu'on me laisse un peu de liberté. J'aime bien rigoler, j'aime bien faire rigoler, je ne me prends pas au sérieux, j'aime bien les jeux de mots. Avec Arnauld, on a la même mentalité, la même vision des choses et, d'un simple coup d'œil, cette complicité fait que je sais ce que je peux faire ou ne pas faire. Et cela se ressent dans les performances. Dans le vestiaire, tout le monde en prend pour son grade ! Et moi le premier ! On peut vanner l'intendant, le caméraman, le kiné… Mais j'en prends aussi ! Mercredi dernier, j'avais été très moyen à l'entraînement, on m'a chambré en me demandant si c'était mon cousin qui était venu à ma place. Cet humour permet de conserver un état d'esprit, une cohésion. On n'est pas non plus à faire le guignol en permanence. Il y a des moments où on peut rigoler, mais pas quand il s'agit de respecter les consignes du coach. On sait faire la part des choses.

Mais c'est l'œuf et la poule : est-ce cette ambiance qui prélude aux bons résultats ou les bons résultats qui la créent ?

Depuis le début de saison, c'est comme ça. Et l'an dernier aussi malgré notre mauvais départ. On avait huit points de retard sur le podium quand on a fait notre stage commando au fort de Penthièvre dans la presqu'île de Quiberon. Il fallait trouver quelque chose. Que pouvait-on

faire pour unir le groupe ? Quelque chose s'est passé là-bas.

Racontez-nous…

On avait des treillis et des portions militaires. Pendant deux jours, on a obéi à des ordres, on était tous dans le même réfectoire avec des lits superposés. Dehors, on se faisait réchauffer nos boîtes de conserve, on se couchait tard et on se levait à 6 heures. Je crois que ce drôle de moment a créé un déclic qui nous a unis encore davantage et on a fait une super remontée.

Sur laquelle vous surfez toujours…

On surfe sur cette dynamique, oui, mais avec l'apport de nouvelles recrues. On a tous envie d'être au niveau en L1. On s'est battus pour vivre ces moments-là.

Vous ne craignez pas qu'une soudaine médiatisation change la donne ?

Notre travail d'équipe est récompensé par des interviews, des reportages. On est assez intelligents pour comprendre que c'est un moment. Qu'il y aura des coups durs et qu'il faudra justement se remémorer ces bons moments-là. Mais on ne va pas changer d'état d'esprit ou croire que ce sera toujours comme ça. C'est bien qu'on parle de notre club, de notre équipe, et tant que ça ne nous fait pas déjouer… Le staff est très attentif à ça. Si quelqu'un sortait du chemin, il serait vite rattrapé par la patrouille, c'est sûr !

Il était temps pour vous de connaître cette forme de consécration ?

On n'en est pas encore là. On a pris 22 points, c'est bien. Dans le vestiaire, j'essaie de mettre une bonne ambiance, de faire attention aussi à ce que tout le monde reste très concentré, qu'on ne parte pas dans d'autres discours que celui de la solidarité. On a un groupe qui vit bien et ça se ressent dans ses performances. Tout le monde a droit à la parole dans le vestiaire. On est un promu. On sait qu'on ne s'en sortira que tous ensemble.

Mais vous, à titre personnel ?

Mes blessures et les aléas de ma carrière m'ont donné encore plus envie de retrouver mon niveau. Mais ça n'est pas une revanche. Tout ce qui m'est arrivé fait partie d'une carrière, avec ses hauts et ses bas. J'ai trente-deux ans, j'ai encore plein d'années devant moi et j'essaie de profiter au mieux de chaque instant. De ne pas oublier d'où je viens et les moments difficiles que j'ai connus. Là, c'est un haut. Il faut en profiter. Sans oublier ce qui s'est passé il y a longtemps… » ■

JEAN-MARIE LANOË, À ANGERS

MONACO

Si bon, si loin

L'ASM est nettement plus performante à l'extérieur qu'à domicile. Comme la saison dernière…

À ce rythme-là, Dmitry Rybolovlev, le président monégasque, va demander à la Ligue que son équipe puisse disputer tous ses matches de Championnat loin de Louis-II. Incapable de l'emporter depuis le début de la saison (trois nuls, deux revers) dans son enceinte construite sur la mer, l'ASM a signé, dimanche à Reims, sa quatrième victoire grâce à une tête de Bernardo Silva, pourtant perché à 1,73 mètres, et à l'assurance de Danijel Subasic (6 arrêts) tandis que Guido Carrillo touchait deux fois les poteaux. La formation de la Principauté est la plus efficace à l'extérieur derrière le PSG, avec donc quatre succès et deux nuls en six rencontres, soit 14 points pris sur 18 possibles. « À l'extérieur, notre équipe est très compacte et très bonne dans les transitions », constate Leonardo Jardim, qui fournit une autre explication à l'aisance des siens hors de leurs bases : « C'est plus facile de jouer en contre-attaque qu'en attaques placées. Nous sommes plus dangereux dans ce jeu de contres. »

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

BERNARDO SILVA, BUTEUR À REIMS, A PERMIS À L'ASM DE REMPORTER SA QUATRIÈME VICTOIRE EN DÉPLACEMENT.

UN MOIS APRÈS. L'entraîneur portugais savoure une semaine qui requinque, amorcée par la première place de son groupe en Ligue Europa après un précieux succès contre les Azerbaïdjanais de Qarabag Agdam (1-0). Que Monaco rayonne en déplacement – les prochains l'emmèneront à Bordeaux, puis à Marseille – n'est pas une nouveauté. L'an passé, l'ASM avait déjà engrangé davantage de points à l'extérieur (38 pour douze victoires, deux nuls et cinq défaites) qu'à Louis-II (33 pour 8 victoires, 9 nuls et 2 défaites). Autre motif de satisfaction pour les hommes de Toulalan, qui décrochent leur premier succès en Championnat depuis le 24 septembre (2-3 à Montpellier) : après onze journées, Monaco totalise 17 points, exactement le même total que la saison passée à même époque. Et le club avait terminé sur le podium. ■ ARNAUD RAMSAY

_*Grégory Pujol*
BUTEUR LONGUE DURÉE

RICHARD MARTIN

EN OUVRANT LA MARQUE CONTRE NICE, L'ATTAQUANT AJACCIEN A RÉUSSI SON 73e BUT EN LIGUE 1.

Ce n'est pas forcément un signal encourageant pour la L1 : le meilleur buteur français en activité a trente-cinq ans et pèse 70 kilos tout mouillé pour 183 centimètres. Entre ici Grégory Pujol, auteur avec le GFC Ajaccio de sa 73e réalisation d'une volée excentrée au bout de trente-deux secondes devant Nice (3-1). Dès lors qu'André-Pierre Gignac et Bafétimbi Gomis, 102 buts chacun, se sont exilés au Mexique et en Angleterre, et puisque Djibril Cissé (96 buts) préfère danser avec les stars, Pujol en profite pour augmenter une ligne de stats entamée il y a treize ans avec Nantes. Là où le natif de Champagnole, dans le Jura, a été formé.

CHAMPION DE… BELGIQUE. Très altruiste, trop même selon ses coaches, le discret attaquant n'est pas toujours titulaire chez les Canaris. Unique buteur des siens en finale de la Coupe de la Ligue 2004 perdue contre Sochaux, il est prêté à Anderlecht. Il joue peu mais découvre la C1 et devient champion de Belgique. Il rejoint Sedan (10 buts), avant de filer à Valenciennes. Sept saisons épanouies, surtout en 2011 où il plante 17 fois en 33 matches (3e meilleur total du Championnat). Bien installé à Ajaccio, qu'il a aidé à monter, il est l'auteur de deux des sept buts du Gaz. Mais pas question pour l'amoureux de la nature de la jouer soliste, lui dont Philippe Montanier, l'un de ses entraîneurs à VA, assurait : « C'est un bon joueur, méconnu, complet dans le collectif, solidaire. Si un jour je dois le mettre arrière droit pour dépanner, il le fera bien. Il a l'art de bonifier les autres. » ■ A. R.

GARDIENS DU MONDE SUR LA LIGNE

L'hiver n'est pas encore là que pour garder leur but les entraîneurs de Ligue 1 ont pour la plupart déjà sorti leur doublure. Reste quelques fidèles au poste.

37 GARDIENS SUR LE PONT

Les gardiens utilisés cette saison en Ligue 1

	Gardien le + utilisé	*Autres gardiens*	
GFC Ajaccio	C. Maury (10)	J.-S. Goda (1)	
Angers	**L. Butelle** (11)		
Bastia	J.-L. Leca (8)	J. Hansen (3)	T. Vicencini (1)
Bordeaux	C. Carrasso (9)	J. Prior (2)	
Caen	**R. Vercoutre** (11)		
Guingamp	J. Lössl (10)	M. Samassa (1)	
Lille	V. Enyeama (8)	M. Maignan (4)	
Lorient	B. Lecomte (10)	F. Chaigneau (2)	
Lyon	**A. Lopes** (11)		
Marseille	**S. Mandanda** (11)		
Monaco	**D. Subasic** (11)		
Montpellier	J. Ligali (5)	L. Pionnier (4)	G. Jourdren (2)
Nantes	R. Riou (9)	M. Dupé (1)	
Nice	M. Hassen (8)	Y. Cardinale (2)	S. Pouplin (1)
Paris-SG	K. Trapp (10)	S. Sirigu (1)	
Reims	J. Placide (8)	K. Agassa (5)	
Rennes	A. Diallo (7)	B. Costil (4)	
Saint-Étienne	**S. Ruffier** (11)		
Toulouse	M. Goicoechea (8)	A. Ahamada (3)	
Troyes	D. Petric (9)	P. Bernardoni (2)	

Entre parenthèses, le nombre de matches disputés cette saison.

2 Comme les gardiens expulsés depuis le début de saison : le Lorientais Benjamin Lecomte contre Saint-Étienne (3e j.), dès la première minute de jeu, et le Lillois Enyeama, à Rennes (6e journée ; 69e).

12 Le nombre d'internationaux : Goda (Cameroun), Subasic (Croatie), Carrasso, Mandanda et Ruffier (France), Placide (Haïti), Sirigu (Italie), Samassa (Mali), Enyeama (Nigeria), Lopes (Portugal), Diallo (Sénégal) et Agassa (Togo).

5 Le nombre de titres de champion de Rémy Vercoutre, tous obtenus avec Lyon.

101 Le nombre de sélections de Vincent Enyema avec les Super Eagles. Le gardien nigérian est le plus capé du groupe.

CARRASSO, LE TAULIER

Le top 10 au nombre de matches de Ligue 1

1.	C. Carrasso	317
2.	S. Mandanda	309
3.	S. Ruffier	276
4.	Douchez	207
-	G. Jourdren	207
6.	O. Sorin	182
7.	Y. Pelé	171
8.	B. Costil	159
9.	R. Vercoutre	145
10.	S. Sirigu	143

37 ans et 3 mois
L'âge de Kossi Agassa, le doyen de la troupe.

18 ans et 6 mois
L'âge de Paul Bernardoni, le plus jeune de tous les gardiens utilisés depuis le début de la saison.

MANDANDA, L'INDÉBOULONNABLE

Sa série de présences d'affilée en Ligue 1

2010-11	**38** matches
2011-12	**38** matches
2012-13	**38** matches
2013-14	**38** matches
2014-15	**38** matches
2015-16	**11** matches

Bilan **201** matches

Minutes manquées sur cette période :

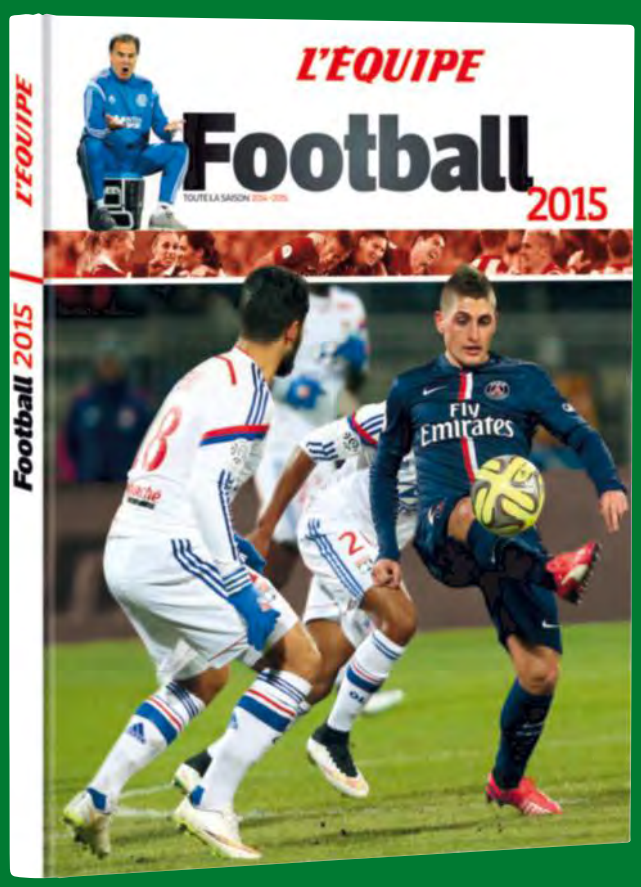
68, pour une blessure contre Guingamp le 17 mai 2014. Il fut remplacé par Brice Samba (22e).

203 En centimètres, la taille de Simon Lefebvre, le troisième gardien de Bordeaux, le plus grand des gardiens de la Ligue 1 cette saison.

STEVE MANDANDA (MARSEILLE).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

BARÇA
IBRAHIMOVIC
BIELSA
LIGUE DES CHAMPIONS
NEYMAR
PSG
COUPE DU MONDE FÉMININE
VERRATTI
POGBA
JUVENTUS TURIN
MATUIDI
REAL MADRID
MARSEILLE
COPA AMERICA
LYON
CAVANI
LACAZETTE
MESSI



FOOTBALL 2015

Toute la saison 2014-2015, tous les matches, tous les résultats, les portraits des joueurs avec les meilleurs articles et les plus belles photos de L'Équipe.

184 PAGES, 22,50 €

Disponible en librairie et sur
E STORE www.lequipe.fr/editions

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

_Carlos Freitas
AVEC LUI, ÇA DÉMÉNAGE !

Ce Portugais de quarante-neuf ans a été journaliste, agent et dirigeant de club avant de débarquer cet été au FC Metz pour y impulser une nouvelle politique sportive. Et bousculer les habitudes… **TEXTE** NICOLAS VILAS

« Moins on parle, plus on est crédible », dit-il. Si Carlos Freitas avait été footballeur, on l'aurait décrit comme un « travailleur de l'ombre ». Mais le nouveau directeur sportif du FC Metz a pris conscience de ses limites. Et de ses qualités. « J'ai vite compris que je n'avais pas le talent pour faire carrière, commence-t-il. Je me suis donc accroché à mes livres. » Ce fils unique, « enfant gâté », entreprend des études de langues dans sa Lisbonne natale. En plus du portugais, il manie castillan, italien, anglais et français. « Il me manque l'allemand, sourit-il. Il n'est jamais trop tard pour apprendre. » Il débute comme journaliste pour le quotidien *Diario de Noticias*, avant d'être enrôlé par *Record* et *O Jogo*. « Il a une immense culture générale », dit de lui Laszlo Bölöni, qui l'a côtoyé au Sporting (2001-2003). Avant de rejoindre les Lions, fin 1999, Carlos Freitas s'est essayé au métier d'agent. « En tant que journaliste, j'étais au contact de beaucoup de joueurs et d'agents, se souvient-il. J'avais pris goût aux questions liées au marché des transferts. À trente-deux ans, j'ai décidé de me lancer dans cette voie, mais je n'ai pas aimé. Je suis plus un élément de terrain, de construction. » C'est alors que Luis Duque, l'un des leaders du Sporting, l'appelle. « Je ne le connaissais pas personnellement mais il avait visiblement suivi mon travail », affirme Freitas, dont l'image a parfois été brouillée par sa proximité avec Duque. Cet avocat, ex-député ou président de la Ligue, a en effet été cité dans des affaires de détournements de fonds, financements fictifs, fraude fiscale et bancaire.

SPORTING, JE T'AIME MOI NON PLUS. Carlos Freitas a connu trois passages au Sporting (1999-2005, 2005-2008 et 2011-2012). Il y a enfilé plusieurs costumes (consultant, conseiller, directeur général, directeur sportif) et connu diverses fortunes. Il est impliqué dans huit des onze derniers trophées du club, dont les deux derniers titres de champion du Portugal (2000 et 2002). Mais il incarne aussi l'instabilité du grand club lisboète. Il y a connu trois présidents, dont le dernier en date, Godinho Lopes. Élu début 2011, ce dernier a été poussé à la démission deux ans plus tard. Freitas et Duque avaient déjà claqué la porte. Depuis, son successeur, Bruno De Carvalho (qu'il avait battu en 2011), a commandé un audit sur la gestion de ses prédécesseurs. La sentence est tombée en juin dernier : Godinho a été exclu des socios et Luis Duque suspendu un an. Le nom de Freitas apparaît, mais il a été mis hors de cause « puisque l'ancien dirigeant n'était déjà plus socio à sa demande ». « Je ne ferai aucun commentaire sur ça, prévient le néo-Messin. Quand on quitte un club, il ne fait aucun sens de parler de ce qu'il s'est passé. » « Lorsqu'il part, c'est de lui-même, remarque l'ancien attaquant camerounais du Sporting Roudolphe Douala. Il n'est pas du genre à se laisser imposer des choix. » Domingos Paciencia était de sa dernière aventure lisboète. « Quand je suis arrivé au Sporting *(mai 2011)*, nous avions construit une équipe composée de nombreux internationaux auxquels il fallait du temps, commente l'entraîneur. L'objectif était d'être champion dans les deux ans. Hélas, le président et certains administrateurs m'ont poussé à céder ma place au bout de quelques mois. Carlos a manifesté sa solidarité en quittant lui aussi le club dans la foulée. »

DE BRAGA À ATHÈNES. C'est à Braga, à l'été 2009, que Domingos et Carlos se sont connus. En poste dans « l'autre Sporting » depuis un an, le directeur sportif fait de Paciencia le successeur d'un certain Jorge Jésus. Les Guerriers du Minho atteignent une inédite deuxième place en Liga. La saison suivante, ils accéderont à la finale de la Ligue Europa (défaite 0-1 contre Porto). Freitas n'est plus là mais, pour Domingos, il y est pour beaucoup. « Le travail d'un entraîneur ne se mesure pas sur une saison. Il est clair que Carlos a contribué à ce parcours historique. » Entre-temps, Carlos Freitas devient au Panathinaïkos le premier directeur sportif d'une équipe portugaise à être débauché par un club étranger. Cédric Kanté se souvient d'un « mec très proche des joueurs. Il n'était pas comme

> « IL N'EST PAS DU GENRE À SE LAISSER IMPOSER DES CHOIX »
> **Roudolphe Douala, ancien attaquant du Sporting**

De Seraing à Doyen

Le mois dernier, la FIFA punissait le RFC Seraing d'une amende de 136 000 euros et d'une interdiction de recrutement de deux ans pour « infractions des règles relatives à la propriété des droits économiques des joueurs par des tiers (TPO) ». Racheté par le FC Metz en 2013, le club belge avait soutenu, en mai, la plainte de Doyen Sports à l'encontre de la FIFA, l'UEFA et la Fédération belge auprès du tribunal de commerce de Bruxelles, contre l'interdiction de la tierce propriété. La société basée à Malte et Seraing avaient scellé un contrat de collaboration le 30 janvier. « Nous avions tenté un partenariat afin de compenser le manque de recettes liées aux droits télé, à la billetterie, au sponsoring, qui sont quasi inexistants en D2 belge », explique le président messin Bernard Serin. S'il affirme n'avoir « aucun lien en France avec Doyen Sports », il assume : « La position de Seraing est celle du FC Metz, par extension. Les clubs de football ont trois moyens de financements : l'argent des actionnaires, des banques et une autre voie qui passe par la TPO/TPI*. Je réclame avant tout de la clarté sur la légalité ou pas de ces pratiques qui diffère selon les pays. » Une position partagée par son directeur sportif Carlos Freitas. C'est lui qui était en poste lorsque le Sporting s'était engagé avec Doyen sur les dossiers Rojo ou Labyad. « Je n'ai rien signé, précise ce dernier. Je ne faisais que l'interface entre les différentes parties. Mais comment être en défaveur de ce qui, en étant régulé, peut améliorer la compétitivité ? »

■ N. V.

** Third Party Ownership/Third Party Investment*

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

CARLOS FREITAS, EN COMPAGNIE DE L'ENTRAÎNEUR BELGE JOSÉ RIGA, EST LE NOUVEL HOMME FORT DU FC METZ.

d'autres qui occupent ce poste et qui se la racontent.» L'expérience qu'il partage avec Jesualdo comme coach ne durera qu'un peu plus de six mois. «Un mois après mon arrivée, le président qui m'a fait venir a cédé sa place à celui qui l'avait précédé, rembobine l'intéressé. J'ai eu la chance de travailler dans un grand club mais qui connaissait une période instable. En janvier 2011, j'ai été invité à rejoindre la liste de Godinho Lopes, alors candidat à la présidence du Sporting. L'opportunité de retourner au Portugal me séduisait.» Avec la suite que l'on connaît...

UN HOMME DE RÉSEAUX. Les sportinguistes les plus «intégristes» lui reprochent d'avoir le sang bleu. «Gamin, j'éprouvais de la sympathie pour le FC Porto car j'aimais beaucoup Cubillas *(un joueur péruvien des années 70),* confesse-t-il. Mais quand je suis devenu journaliste, cela a disparu. Je ne crois pas aux discours affirmant que les résultats sont le produit de la passion. Ils s'obtiennent avec du professionnalisme et du sérieux.» Domingos confirme: «Il simplifiait beaucoup de situations. Il possède une immense connaissance sur les joueurs et sait défendre les intérêts de son club tout en étant proche de son staff.» «Il était très respectueux de la fonction d'entraîneur», ajoute Bölöni. «Il nous parlait beaucoup, de tout, il était très disponible, se remémore Douala. Pourtant, il était tout le temps au téléphone.» Car Freitas, c'est aussi un gros réseau. Des agents influents comme Carlos Gonçalves ou Jorge Mendes figurent dans son répertoire. «Jorge et moi sommes nés la même année *(1966),* fait-il remarquer. Je le connais depuis l'époque où j'étais journaliste. J'ai suivi son premier transfert avec le Sporting, en 1998. Il était fier d'avoir fait signer un contrat de huit ans dans un grand club à Ivo Damas. J'ai été invité à son mariage cet été, mais je n'ai malheureusement pas pu être présent. Nous avions match avec Metz.» Du temps où il était agent, Freitas s'était rapproché de Lucien D'Onofrio, le frère de Dominique à qui il a succédé à Metz. « C'est le président qui m'a contacté », affirme-t-il. Bernard Serin révèle avoir connu Carlos Freitas « via un contact belge ». Lucien, qui fut dirigeant au FC Porto et agent, n'est pas loin.

> « NOUS SOMMES CONSCIENTS DE LA QUALITÉ DU JOUEUR FRANÇAIS, MAIS IL COÛTE CHER »

UNE TRENTAINE DE MOUVEMENTS. Freitas a usé de son réseau pour animer le mercato estival. Plus d'une trentaine de mouvements ont eu lieu à Saint-Symphorien, avec deux fois plus de départs que d'arrivées. Douze des quatorze recrues viennent de l'étranger. «Nous sommes parfaitement conscients de la qualité du joueur français, mais un bon joueur français coûte cher, constate Freitas. Les recrues pour lesquelles nous avons déboursé une indemnité de transfert viennent de France *(Sakhi, Gbakle).* Nous profitons des situations économiques d'autres marchés comme l'Espagne ou le Portugal.» Freitas découvre ainsi la France et, par la même, la Ligue 2. «Sans vouloir entrer dans de fausses comparaisons, des grands clubs comme la Juventus ont connu la Deuxième Division. Si on regarde la L2 française, il y a beaucoup de clubs prestigieux.» L'objectif est clair: «Monter et retrouver la place que le FC Metz mérite», avec un «concept de jeu. On prend souvent l'exemple du Barça, mais c'est l'aboutissement d'un travail de plus de vingt ans, avec des moyens incomparables aux nôtres. Nous, nous en sommes à la phase embryonnaire de notre idée de jeu.» Mais Freitas le sait: «Il va falloir grandir vite pour retrouver l'élite et y rester.» ■

LOUHANS-CUISEAUX

PÉRIODE RENAISSANCE

Tombé en Division d'Honneur pour la première fois de son histoire, le club bourguignon a reçu le renfort d'anciens de la maison pour ressusciter. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Début septembre, dans un grand hôtel d'Afrique de l'Ouest. Comme de coutume, les arbitres de la rencontre du lendemain sont venus inspecter les papiers administratifs de l'équipe de Guinée-Bissau à la veille de son match des éliminatoires de la CAN face au Congo. La suite, c'est Basile De Carvalho, attaquant des Lycaons, qui la raconte. « Quand arrive mon tour, le quatrième arbitre me dit : "Tu joues à Louhans ?" J'étais étonné que des Ivoiriens connaissent Louhans. Ils m'ont répondu : "Mais tout le monde connaît Louhans !" Et puis, ils m'ont demandé en quelle division c'était. J'ai répondu qu'on était en National, je n'ai pas osé dire la vérité. » La vérité, ce n'est pas que De Carvalho a honte d'évoluer en Division d'Honneur, où croupit son club de toujours. Car, à trente-trois ans, il a choisi d'y revenir boucler une boucle entamée ici même, il y a une quinzaine d'années, plutôt que de repartir courir le contrat au Portugal. La vérité, c'est que, comme d'autres (mais aucun n'a un vécu d'environ 150 matches de L1 et de L2), il a rappliqué dès qu'il a su que le club sombrait, après des années de mauvais choix et d'imprudences, voire d'impudence.

ÉRIC BONIFACE, L'ENTRAÎNEUR DE LOUHANS-CUISEAUX, A FOI EN L'AVENIR DU CLUB BRESSAN ET NE DÉSESPÈRE PAS DE LE VOIR INTÉGRER À NOUVEAU LE MONDE PRO.

« LE PSG DE LA DH. » Louhans, dix-sept saisons en Deuxième Division, quarante-cinq entre la L2 et la CFA2, zéro en dessous avant celle-ci, explore désormais les sommets du foot d'en bas, après avoir été si longtemps là-haut, représentant des manants au pays des puissants. Forcément, cela lui fait bizarre maintenant que les rôles sont inversés, comme le narre René Franquemagne, secrétaire général du club depuis toujours. « On a découvert de plein fouet une nouvelle réalité. Pendant quarante-cinq ans, on a été exclusivement dans les divisions nationales et, tout à coup, on s'est retrouvés dans un monde qu'on ne connaissait pas. On a dû tout réapprendre. » À jouer le dimanche, par exemple. Avec d'inattendus inconvénients. Depuis des décennies, une réception d'après-match était organisée au club-house pour bichonner les sponsors. Il a fallu demander une dérogation pour continuer à jouer le samedi soir, sous peine que l'habituel dîner de gala se transforme en dînette du dimanche après-midi. Forcément, la concurrence grince des dents, elle qui a si longtemps regardé en contre-plongée ce concurrent désormais à sa portée. Façon de parler tant Louhans est armé pour remonter, au point d'être surnommé « le PSG de la DH » dans la presse locale. Car, après avoir exporté Bessat, Yahia (tous deux à Caen), Cissokho (Genoa) et, bien sûr, l'ancien Bleu Alou Diarra, le club bourguignon est désormais forcé d'importer. « Je vois bien les critiques sur les réseaux sociaux, soupire le charismatique président, Dominique Prudent. Je veux bien prendre des joueurs du cru, moi, mais pour sortir de nouveaux jeunes, il a fallu remonter une école de foot, ça prend du temps. En attendant, on n'a pas le choix. »

> « AVANT, TOUT LE MONDE TAPAIT DANS LA CAISSE. IL FALLAIT ARRÊTER ÇA »
> **Dominique Prudent, président**

ALLEMAGNE, ITALIE, ANGOLA, COSTA RICA… Louhans est allé pêcher ailleurs, parmi ses anciens, donc, mais pas que. D'autres sont venus d'Italie, d'Allemagne, d'Angola, du Costa Rica, révèle Franquemagne : « Un numéro 10 argentin, Hector Vargas, recommandé par Johan Liébus », ex-gardien du club. « On reçoit des CV qu'aucun club de CFA2 ne reçoit, tout ça parce qu'on est Louhans, s'enthousiasme le secrétaire. Tout le monde donne un coup de main, ça fait chaud au cœur. » En interne. Parce qu'en externe… Cela fait rager l'entraîneur, Éric Boniface, autre ancien des années de L2 qui forme avec son adjoint, Arnaud Margueritte, un banc à plus de 400 matches pros : « On entend des critiques de tous côtés, mais la réalité, c'est que, quand on veut faire venir les meilleurs joueurs de Bourgogne, ils demandent une somme énorme sous prétexte qu'on est Louhans. Quand on contacte un joueur, pour nous, c'est plus cher. Il faut que les gens se calment, de l'argent, y en a plus ! » Passé du National au CFA2 en deux ans, les Bourguignons ont cru pouvoir s'en relever en dépensant sans compter, creusant leur tombe à grandes pelletées. « Quand je suis arrivé, en 2011, il n'y avait plus de maillots, plus de sous dans la caisse, d'ailleurs y a plus de caisse, plus de bilan comptable, plus de joueurs, plus rien, énumère le président Prudent. Si on n'avait pas repris l'équipe, elle était radiée. Buvette, club-house, vestiaires, plus rien n'était aux normes. Avant, chacun faisait ce qu'il voulait, tout le monde tapait dans la caisse. Il fallait arrêter ça. » René Franquemagne confirme : « Certains ont ruiné le club. On a perdu du crédit auprès des collectivités locales, des supporters, des joueurs. Là, tout a été remis à jour, on peut bâtir sur du dur. On était au fond de la piscine, on est en train de donner un coup de talon. » ■

JULIE ROBERT/LCFC

DR

POISSY
SILENCE, ON TOURNE !

Stade Léo-Lagrange, Poissy. Sur le bord de la pelouse, deux silhouettes s'activent. Trimbalant leurs trois caméras et leurs deux trépieds, Jordan Delaeter et Arnaud Gesret capturent des images qui seront peut-être diffusées dans la prochaine émission de l'ASPTV, la Web TV de l'AS Poissy (CFA). Le secrétaire du club et l'étudiant en journalisme en discuteront au montage. « Ils ont fait un premier numéro en juin, détaille Bruno Seuillet, président de cette équipe de la banlieue parisienne. Le comité directeur était tout à fait emballé. » Depuis, les deux comparses publient chaque mois un épisode en ligne sur la vie du club. « On fait tout à la débrouille, s'amuse Jordan Delaeter. Parfois, on entend le souffle du vent dans les micros, il nous manque encore la mousse *(qui insonorise)*. »

LES FILLES AUSSI. Heureusement, des membres du club ont prêté leur caméra personnelle, ce qui permet à l'AS Poissy de tourner à moindres frais. En coulisses, même chose, on fonctionne au système D. Gesret prend la main pour le montage vidéo. « J'ai un logiciel sur mon ordinateur à la maison. » Avec les moyens du bord, le duo s'en sort et voit même plus grand. L'équipe pourrait s'élargir, et Jordan Delaeter a déjà pensé aux futurs contributeurs.

Les membres de l'équipe féminine seraient enthousiastes à l'idée d'organiser une émission en plateau au bord du terrain. « On va en faire au moins une cette saison », promet le responsable administratif. Avant de réaliser ces projets ambitieux, le binôme a déjà convaincu la direction. À partir du 1er novembre, Arnaud Gesret va ainsi entamer un service civique auprès de l'AS Poissy. En parallèle de ses matinées passées sur les bancs de l'école, il viendra filmer au club pendant l'après-midi. L'aventure se prolonge pour huit mois. Et au moins autant de numéros d'ASPTV. ■

FLORIAN PERRIER

FC MULHOUSE
Réserve alsacienne

Dans l'ombre de son rival strasbourgeois, le club haut-rhinois est enlisé en CFA depuis dix ans. Pour retrouver le National, il mise sur des renforts en provenance… du Racing.

BRAHIM BOUCHAREB

SAMIR KECHA, MILOVAN SIKIMIC ET PACHO DONZELOT (DE GAUCHE À DROITE) À L'ENTRAÎNEMENT. LE PREMIER A ÉTÉ FORMÉ À MULHOUSE, LES DEUX AUTRES FONT PARTIE DES SIX ANCIENS STRASBOURGEOIS PRÉSENTS AU FCM.

Strasbourg, 22 mai 2015. Le stade de la Meinau accueille 27 820 spectateurs pour la dernière journée de Championnat. Le record d'affluence du National est battu par celui qui le détient déjà. Le Racing échoue pourtant au pied du podium et devra batailler une saison de plus pour retrouver la Ligue 2. À 120 kilomètres de là, on change de département mais surtout de décor. À Mulhouse, le stade de l'Ill ne peut accueillir « que » 11 303 spectateurs. Son équipe résidente, le FCM, n'a que le CFA à offrir. Et pourtant, plusieurs joueurs n'hésitent pas à emprunter l'A 35 en direction du sud. En chemin, ils troquent le bleu et blanc du RC Strasbourg contre celui du FC Mulhouse. Au secrétariat du club, Danièle a une explication toute trouvée. « On est plus sympa que Strasbourg », s'exclame-t-elle en riant. La formule, si elle prête à sourire, a en tout cas convaincu. Depuis 2013, six anciens du Racing ont osé le déménagement. Le dernier en date, Milovan Sikimic, a rejoint ses anciens partenaires il y a quelques semaines. Après six ans dans le Bas-Rhin, il suit les traces de Pacho Donzelot. Plus tôt, cette saison, le Colombien a déjà agrandi la diaspora strasbourgeoise, composée de Farès Brahmia, Marco Rosenfelder (arrivés en 2013), Benjamin Genghini et Kevin Sommer (2014).

> « IL Y A PAS MAL DE JOUEURS QUI ONT FAIT LA REMONTÉE AVEC STRASBOURG »
> **Milovan Sikimic**

UNE RECONVERSION FORCÉE. « Ce sont surtout des joueurs en fin de carrière qui viennent apporter leur expérience », affirme le président mulhousien, Alain Dreyfus. Il ajoute, avec lucidité : « Le FCM n'est pas un premier choix, ils viennent car ils ne jouent pas à Strasbourg. » C'est le cas, notamment, de Milovan Sikimic. À tout juste trente-cinq ans, le défenseur serbe n'est apparu qu'à seize reprises sous les couleurs du Racing la saison passée. « Tous les vendredis, j'étais en tribunes, ça faisait chier. » Son coéquipier colombien, Donzelot, avance, pour sa part, que « le coach ne voulait déjà plus de [lui] l'an passé ». La reconversion est donc toute trouvée, chez un voisin qui joue un échelon plus bas. Contraints d'abandonner le challenge du National et de la montée en L2 avec Strasbourg, les nouveaux Haut-Rhinois n'arrivent pourtant pas là par défaut. « J'avais vraiment envie de continuer en Alsace », se justifie Milovan Sikimic, qui est arrivé en terrain connu. Les deux nouveaux ont sondé leurs anciens coéquipiers pour être sûrs de prendre la bonne décision. Réunis sous la houlette d'Hakim Aïbèche, l'entraîneur du FC Mulhouse, les anciens de la Meinau pourront mettre en application leur recette pour prendre l'ascenseur. « C'est vrai qu'il y a pas mal de joueurs qui ont fait la remontée avec Strasbourg », concède, amusé, le défenseur serbe. La formule est encore fraîche, puisque le RCS est monté en 2013. Depuis quinze ans, Mulhouse cherche, lui, à se dépêtrer du CFA. Il a même connu une parenthèse en CFA 2 en 2004-05. La saison dernière, le club a échoué à la deuxième place. Avec ses renforts, il espère de nouveau goûter au National, à la mode strasbourgeoise. ■ FLORIAN PERRIER

André Soulier

« SI LES CLUBS FRANÇAIS METTENT LE DOIGT DANS L'ENGRENAGE… »

Le président de la commission juridique de la Ligue tire le signal d'alarme sur l'argent sale qui circule dans le foot et notamment celui des transferts. Il incite les instances à agir et prévient le football français des dangers qu'il pourrait courir.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À LYON

Dans l'ascenseur qui dégringole du 6e étage de son cabinet, sur les bords du Rhône à Lyon, André Soulier nous quitte sur une franche poignée de main. Il est 19 heures, sa journée de travail s'achève. « Maintenant, je vais aller faire mes deux heures de sport à la salle », claque l'avocat de quatre-vingt-deux ans ! En pleine forme, l'homme de loi et ancien politique plaidait la veille encore du côté d'Aix-en-Provence. Mais en plus de ses intenses activités professionnelles, l'ex-défenseur du gang des Lyonnais ou de Michel Platini dans l'affaire de la caisse noire de Saint-Étienne reste un grand passionné de football. Président de la commission nationale d'éthique et de discipline de la LNF dans les années 80 et 90, il a été amené à traiter les dérives de l'époque Bez-Tapie et quelques dossiers de corruption qui remontaient déjà à la surface. Il avait alors senti venir l'affaire VA-OM. À la tête de la commission juridique de la LFP depuis 2005, Me Soulier est toujours plongé dans le monde parfois opaque du ballon rond et notamment celui des transferts. Un monde dont l'évolution lui semble de plus en plus inquiétante.

« Comment voyez-vous évoluer les mœurs du football ?

Le football, et là je parle aussi au niveau mondial, est au début d'un nouveau cycle. Les crises frappent partout. On le voit avec la FIFA. On est passé en une trentaine d'années de la fin d'un football de patronage en France, depuis le rapport Sastre*, à l'ère Bez-Tapie puis à la mondialisation. L'afflux des moyens financiers, la puissance des télévisions, Internet et tous les nouveaux moyens de reproduction ont également changé la planète foot. Pour schématiser, on a vécu en enfance jusqu'au début des années 90. Ensuite, on a vu déferler des rivières qui charriaient de l'or !

Lesquelles ont balayé une certaine idée du football ?

La mondialisation du football a tout changé et tout accéléré sans que les instances de régulation puissent suivre à l'échelle internationale ou même nationale. Lorsqu'il était joueur, Michel Platini m'avait dit un jour : "Je suis connu dans les pays pauvres, mais pas dans les pays riches." Ça voulait dire qu'il était surtout connu en Amérique du Sud, en Afrique, mais pas beaucoup en Amérique du Nord. Les choses ont changé. Nous sommes dans une mondialisation totale, avec tout ce que cela implique. Et la conséquence, c'est l'argent !

Quelles sont les principales dérives ?

L'argent peut tout acheter. Des jeunes de dix-neuf ans à 80 M€ par exemple. Le foot est devenu un secteur marchand très fort dans l'économie mondiale et nationale. Le problème, c'est qu'il échappe à beaucoup de règles par rapport à sa nouvelle puissance. Dans le foot actuel, beaucoup de gens, parfois pas très clairs, ont énormément d'imagination. Et il existe trop peu de contrôles par rapport au développement de ces affaires. Le business va trop vite. Les dirigeants, les clubs, les instances essayent de s'adapter comme ils peuvent.

> "Dans le foot actuel, beaucoup de gens, parfois pas très clairs, ont **énormément d'imagination.**"

ANDRÉ SOULIER, LANCEUR D'ALERTES SUR LES DÉRIVES DU FOOT.

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

Quelles sont les solutions pour mettre un peu d'ordre dans tout ça ?

Il faut mettre en place de nouveaux modèles par rapport aux nouveaux espaces. Nous ne possédons pas, aujourd'hui, les moyens d'investigation suffisants pour maîtriser les nouvelles dispositions contractuelles, les nouvelles pratiques et, surtout, l'origine des fonds qui sont injectés dans le football.

Vous pensez à l'argent qui alimente les transferts ?

Pour que ce soit plus clair, il faudrait pouvoir déterminer l'origine de certains fonds, principalement étrangers. S'il y a de plus en plus d'argent dans le football, c'est parce que les rendements sont impressionnants. Sans parler d'une certaine facilité à dissimuler des choses qui ne sont pas très propres. Il faut savoir d'où viennent ces millions pour que ces opérations, qui touchent notamment les transferts, ne soient pas des actions qui s'apparentent à du blanchiment d'argent et qui relèveraient donc du Code pénal.

C'est-à-dire des fonds plus ou moins mafieux ?

C'est-à-dire des sommes qui proviendraient de sources qui ne sont pas d'une pureté absolue.

On parle en toile de fond de la tierce propriété des joueurs, de cette fameuse TPO (Third Party Ownership) – qui a toujours été interdite en France et qui l'est aussi par la FIFA depuis le 1er mai dernier – et des sources de financement qui continuent pourtant d'irriguer certains clubs étrangers ou de jouer un rôle important dans certaines affaires plus ou moins brumeuses…

Au-delà de l'origine des fonds, de ces pratiques qui peuvent servir à dissimuler beaucoup de choses, ce système pourrait aussi avoir des conséquences sur la régularité des compétitions. Des groupements peuvent contrôler plusieurs

JÉRÔME PRÉVOST

QUE RESTERA-T-IL DU JEU SI LE FOOTBALL DEVIENT UNE LESSIVEUSE POUR L'ARGENT SALE?

joueurs dans des équipes opposées. À partir de là, on peut imaginer un tas de choses. Mais, surtout, le jackpot peut être à tous les niveaux. Je ne veux pas remettre en cause les joueurs qui peuvent être dans ce cas de figure. Mais il y a quand même peu de gens qui mordent la main de celui qui les fait manger.

Le football français est-il de plus en plus menacé par ces pratiques ou devient-il davantage vulnérable en raison de son manque de moyens par rapport au contexte international?

De par mon métier d'avocat ou ma carrière d'homme politique, je n'ai pas spontanément le blâme à la bouche. Je dis simplement que les moyens deviennent de plus en plus considérables. Et que l'origine des fonds doit être contrôlée. Je ne blâme pas les institutions, la FFF ou la LFP, sinon je n'ai qu'à partir. C'est pareil pour l'UEFA et la FIFA à un autre niveau. Toutes ont été surprises par la rapidité de ces changements. Mais, maintenant, les institutions savent... *"It's time!"*, comme disent les Américains. C'est le moment de faire évoluer les choses, les contrôles à tous les niveaux, alors même que les institutions sont en crise à commencer par la FIFA, qui vit des secousses sans précédent. On peut dire crise de croissance, de jeunesse, des hommes, tout ce qu'on voudra. Mais toutes doivent désormais introduire plus de contrôles et donc de transparence dans leur fonctionnement.

"Maintenant, les institutions savent. C'est le moment de faire évoluer les contrôles à tous les niveaux."

Quelles peuvent être les conséquences si personne ne réagit dans le monde du football ou au niveau des pouvoirs publics?

La conséquence, c'est qu'il est aujourd'hui plus facile de faire de l'argent dans les zones troubles du football que d'aller braquer une banque! Il est plus facile et moins risqué de se procurer des fonds dans le football pour mener des guérillas que d'aller attaquer un hypermarché! Il est urgent de mettre en place des moyens forts de contrôle. Il faut profiter de la grave crise de la FIFA qui découle en grande partie de l'usage de l'argent, de ses circuits, de l'utilisation des moyens. On a un besoin absolu de savoir d'où vient l'argent de certaines transactions qui alimentent le milieu du football.

Il y a donc trop d'argent mal contrôlé et mal maîtrisé par les clubs?

Il y a surtout trop d'argent dont on ne connaît pas l'origine. Aujourd'hui, je suis incapable de dire que, sur le transfert de tel joueur de Porto, une partie a été payée par un fonds d'investissement. Je veux savoir d'où vient cet argent, car c'est aussi un moyen de peser sur la carrière de ce joueur et sur les résultats qu'il est susceptible de donner.

Au-delà de vos fonctions à la LFP, vous êtes reconnu comme l'un des plus grands pénalistes de France et un spécialiste du droit des affaires et de la délinquance financière. Aujourd'hui, pouvez-vous nous dire que le football est tout de même en grande partie propre?

Ma réponse est *(long silence)*... Je crois dans le football, donc je l'espère.

Vraiment?

Mais non, tout n'est pas clean ! Ça me révulse de savoir que des personnes ou des fonds peuvent encore être propriétaires d'un pied ou d'une jambe d'un joueur. La liberté du joueur a été acquise grâce au contrat à temps voici des dizaines d'années. Des gens comme Philippe Piat *(le président de l'UNFP et de la FIFPro)* ou d'autres se sont battus pour ça. Désormais, le rapport joueur-club peut disparaître derrière l'apparition et l'influence d'une tierce personne. On peut "dépecer" économiquement un joueur comme les quatre pattes d'un cheval de course ! Ceux qui doivent décider de l'homologation d'un transfert peuvent être dans l'ignorance absolue de l'origine des fonds qui vont alimenter une partie du mécanisme. Je le redis : ça peut être un parrain colombien, des yakuzas, des triades chinoises ou pire encore ! Comment accepter cela ! On va me dire : vous inventez, vous imaginez… Mais comment j'imagine ? C'est perturbant de ne pas savoir qui est derrière un transfert. Ça nourrit les soupçons. Après, ça ne me gêne pas que l'argent investi soit bien rémunéré par l'activité du football. Mais il faut que son origine soit identifiée. Je vais même donner un conseil aux fonds d'investissement.

Lequel ?

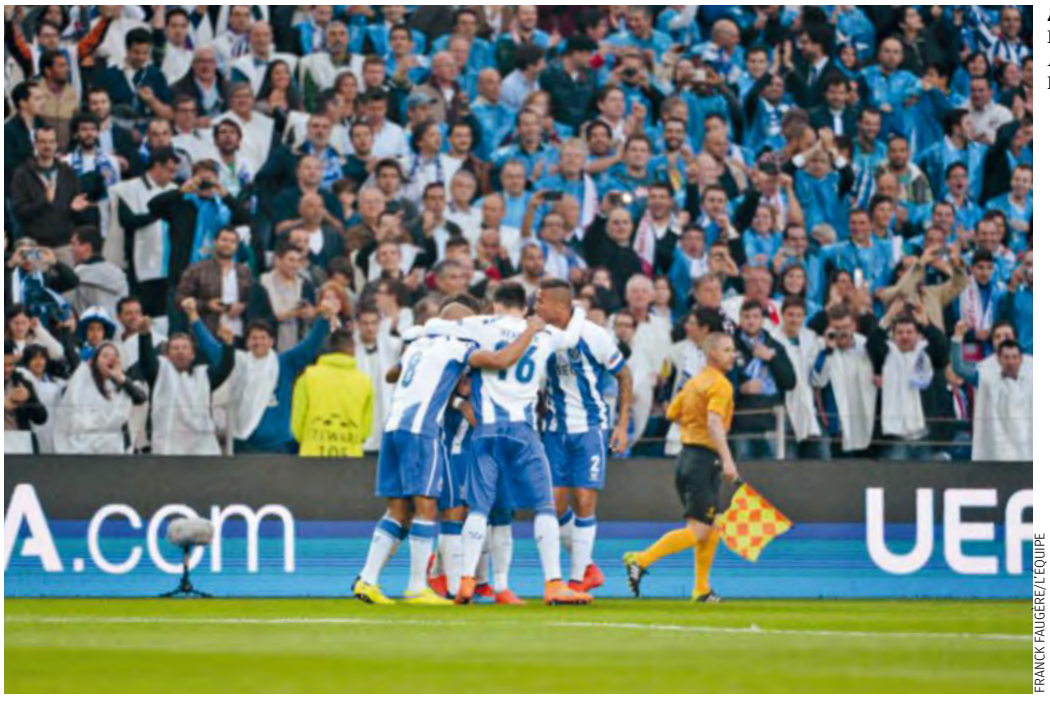
Ils n'ont qu'à acheter une banque ! Comme ça, ils pourront faire une autre forme de TPO à l'abri de la banque. On ne peut pas tout interdire à l'heure où les clubs cherchent des moyens de financement. Il faut surtout tracer l'argent. Mettez le mot "traçabilité" dans les textes et vous commencerez à assainir les choses. Nous sommes au début de l'histoire. On ne peut pas décupler les moyens financiers sans renforcer considérablement les moyens de contrôle. Il en va de l'équité sportive. Si les clubs français mettent le doigt dans l'engrenage, la main risque d'y passer. Une banque peut parfaitement gérer ces financements. Contrairement à certains fonds opaques, elle est soumise à une série de contrôles, non seulement de la Banque de France, de la Banque centrale européenne, mais également des mécanismes de contrôle comme Tracfin**. Mon petit doigt me dit d'ailleurs qu'on se préoccupe désormais de tout cela au ministère des Finances, mais également à celui de la Justice.

Craignez-vous que des réseaux mafieux, voire terroristes, trouvent des sources de financement dans les transferts et s'incrustent dangereusement dans le football français ?

Pour avoir plaidé nombre d'affaires pénales, à tous les étages de la société, du malandrin d'occasion aux professionnels du braquage, il y a toujours un rapport entre le risque et le magot qu'on convoite. Plus le rapport financier est grand, plus on prendra de temps et de risques pour l'assumer. Quelqu'un qui attaque une banque peut être condamné à vingt ans de réclusion criminelle. Mais quelqu'un qui fait un coup sur un footballeur avec de l'argent de provenance malsaine, il est puni de quoi ? D'une peine sur le blanchiment. Jamais il ne sera condamné à vingt années de réclusion. Alors, entre le risque et le rendement, il n'y a pas mieux que ce système des transferts qui peut d'ailleurs être dupliqué à d'autres sports. Donc, effectivement, ça peut être une tentation pour des groupes insurrectionnels et terroristes. On est à la marge. » ■ F. V.

> **"Il est plus facile de faire de l'argent dans les zones troubles du football** que d'aller braquer une banque."

** Ancien président de la FFF, Fernand Sastre avait été chargé, par le ministère des Sports, en 1989, de rédiger un rapport sur la situation du football de haut niveau en France afin d'ouvrir des pistes sur une réforme en profondeur.*
*** Tracfin (Traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins) est un organisme dépendant du ministère de l'Économie et des Finances qui est chargé de la lutte contre le blanchiment d'argent.*



FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

À PORTO, ON NE SAIT PLUS VRAIMENT À QUI APPARTIENNENT LES JOUEURS…

La TPO fait de la résistance

« TPO, le chemin pour un futur durable et compétitif dans le football mondial. » Voilà l'intitulé sans équivoque d'un séminaire qui s'est tenu, en avril 2015, à Madrid. Financé en partie par Doyen Sports, un fonds d'investissement de plus en plus présent dans les clubs et dans les transferts, ce colloque organisé par les ligues espagnole et portugaise a réuni de nombreux acteurs de ces deux Championnats pro-TPO (Third Party Ownership, c'est-à-dire pour la tierce propriété des joueurs), mais également d'autres pays comme la France, sans parler des agents et avocats. Interdite en France à travers l'article 221 du règlement administratif de la LFP, la TPO vient pourtant de l'être aussi à l'échelle internationale par la FIFA en mai 2015. Mais la pratique chasse souvent la loi et la théorie. Ces financements interlopes ont plus d'une longueur d'avance. En France, de plus en plus de clubs aimeraient y avoir – ou y ont déjà – recours d'une certaine manière. À la demande du conseil d'administration de la Ligue, maître André Soulier, en tant que président de la commission juridique de la LFP, vient de diriger un rapport sur la TPO d'une trentaine de pages où les clubs français ont été interrogés. Près de la moitié d'entre eux (47 %) ont déjà rencontré ce système, notamment sur des joueurs en provenance d'Amérique du Sud. Et, dans la plupart des cas, ce sont les agents des joueurs concernés qui apparaissent comme étant « plus que des agents ». Souvent, pour reprendre une conclusion du document, « les opérations ont été conclues de club à club, le club français ignorant si le club vendeur reversait une partie du montant de l'acquisition à un TPO ». Il en ressort néanmoins que les clubs pros français sont défavorables aux TPO à 73 %. Toutefois, ceux qui ont déjà rencontré cette pratique sont plus nuancés avec 38 % d'avis favorables. Le manque de transparence et la complexité des opérations ne semblent alors pas des problèmes majeurs pour eux. ■ F. V.

FIFA BALLON D'OR 2015

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL ASSISTER AU **GALA FIFA BALLON D'OR 2015**

DU 21 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2015

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2015 !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2015.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2015**
(voyage, hébergement…)

QUI SUIS-JE ?

J'ai remporté le Ballon d'Or à trois reprises et sous deux maillots différents.

Indice : je n'ai jamais joué en Italie.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 21 octobre 2015 au 17 novembre 2015. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec/Guerrier, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

FRANCE football

RELANCE

FIFAGATE

UN SÉISME ET DES RÉPLIQUES

Des icônes comme Platini et Beckenbauer, des dirigeants influents et des candidats potentiels à la présidence, personne n'est épargné par le scandale qui ébranle la FIFA. L'élection du 26 février 2016 qui désignera le successeur de Blatter s'annonce à la fois compliquée, floue et indécise.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR (AVEC ALEXIS MENUGE, EN ALLEMAGNE) | **ILLUSTRATION** PIERRE DOUBLEV

Le Belge Michel D'Hooghe est médecin de formation et président de la commission médicale de la FIFA. Lorsqu'il évoque la grave crise actuelle, ce membre du comité exécutif n'hésite pas à user d'un vocabulaire de salle d'opération. « Il faut attraper un bistouri, crever l'abcès et évacuer le pus. » L'opération pourrait se révéler longue et douloureuse. Depuis la fin du mois de mai et la descente de la police suisse à l'hôtel *Baur au Lac* de Zurich, la FIFA est une boîte de Pandore qui se vide de tous ses secrets. Cette ère du dévoilement est sans limites et touche de potentiels candidats à l'élection du 26 février 2016 pour succéder à Sepp Blatter. Le Suisse a lui-même été suspendu quatre-vingt-dix jours à titre provisoire à la suite de l'ouverture d'une procédure pénale pour soupçons de gestion déloyale et abus de confiance. Reconnu coupable d'infraction au code de l'éthique dans le cadre de l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022, le milliardaire sud-coréen Chung Mong-joon a, lui, été suspendu six ans. Ce membre de la famille propriétaire de Hyundai a demandé au tribunal de Zurich la levée provisoire de cette sanction pour se présenter à la présidence de la FIFA. Une demande rejetée. La commission d'éthique s'intéresse aussi de très près – mais sans succès jusqu'à présent – aux agissements du cheikh bahreïni Salman Ibrahim al-Khalifa. Cet homme de réseaux est un poids lourd. Vice-président de la FIFA et président de la Confédération asiatique (AFC), il était déjà le favori des bookmakers anglais à l'élection du 26 février 2016, bien avant qu'il n'officialise sa candidature dimanche dernier. Seul problème – et de taille –, ce dirigeant à poigne aurait joué un rôle direct dans la répression d'un mouvement en faveur de la démocratie en 2011. Il est dans le collimateur de plusieurs organisations de défense des droits de l'homme. Professeur de droit à l'université de Bâle, Mark Pieth a été le président de la première commission indépendante chargée d'initier des réformes au sein de la FIFA. Il se dit consterné : « Tout ce qui arrive ne m'étonne pas, mais je ne pensais pas que cela irait aussi vite et aussi loin. Oui, c'est vrai, la FIFA est comme une planche pourrie qui s'effrite chaque jour un peu plus. Et plus personne n'est épargné. Pas même les Européens. »

L'UEFA EST À SON TOUR TRAVERSÉE PAR DES ZONES D'OMBRE

L'ALLEMAGNE ÉCLABOUSSÉE À SON TOUR. Jusqu'à présent, l'UEFA avait eu beau jeu de dénoncer la propension à la corruption en vigueur au sein des autres confédérations. La voilà à son tour traversée par des zones d'ombre. Franz Beckenbauer, l'icône du foot allemand, et Wolfgang Niersbach, le président de la Fédération allemande, sont au cœur de « l'affaire » des conditions d'attribution du Mondial 2006 à la République fédérale. Sur l'échiquier des hommes en vue, Niersbach faisait figure de « présidentiable » à la tête de l'UEFA. Il est désormais sur la sellette. Il a ouvert une enquête interne pour faire la lumière sur ces accusations, mais il l'a fait sans respecter les règlements. Il a depuis reconnu son erreur, mais cette négligence passe mal et il reste dans le collimateur de la presse. Pour le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, « Niersbach est tout sauf innocent. Il devrait démissionner ».

LAURENT GILLIERON/EPA/MAXPPP

AUJOURD'HUI, LE TRIO VIT DES JOURS DIFFICILES.

L'Espagnol Angel Maria Villar Llona aurait dû assurer l'intérim de Platini en tant que premier vice-président. Mais l'instance européenne a préféré conserver une direction collégiale. Le président de la Fédération espagnole a fait l'objet d'une enquête de la commission d'investigation de la commission d'éthique de la FIFA. Il est dans l'attente de ses suites. À plusieurs reprises, Sepp Blatter avait évoqué un échange de votes entre l'Espagne et le Qatar pour l'organisation de la Coupe du monde 2022. Il est aussi reproché à Vilar son manque notoire de collaboration avec Michael Garcia, à l'époque où l'enquêteur américain avait lancé ses premières investigations concernant l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022. Le 14 octobre, le secrétaire d'État espagnol aux Sports, Miguel Cardenal, avait estimé que le président de la Fédération espagnole devait fournir des éclaircissements après tous ces séismes à répétition. Il n'a visiblement pas l'intention de le faire. Lors du comité exécutif de la FIFA de la semaine dernière, Vilar aurait été le seul à voter contre un amendement permettant à la commission d'éthique de pouvoir davantage communiquer.

EN QUÊTE D'UN CANDIDAT IMPECCABLE. La situation de Michel Platini a également contribué à jeter le trouble et à modifier la carte des rapports de force géopolitiques. Le président de l'UEFA a été suspendu quatre-vingt-dix jours à titre provisoire et bénéficie toujours de la présomption d'innocence. Mais la façade des soutiens est en train de se lézarder. Les pays nordiques membres de l'UEFA – Suède, Norvège, Danemark, Féroé, Finlande et Islande – se sont réunis la semaine dernière et ont prévu de se revoir fin novembre.

« ON N'EST PAS AU BOUT DE NOS SURPRISES »
Guido Tognoni, ancien cadre de la FIFA

« Si Platini est coupable, il est clair qu'il ne peut être candidat, a commenté le président de la Fédération norvégienne, Yngve Hallen. S'il ne l'est pas, il faudra en parler entre nous. Nous devons évaluer s'il y a eu une transgression des valeurs qui doivent être celles d'un président. Nous ferons bloc. Et peut-être que d'autres pays suivront notre exemple. »

Reinhard Rauball, le président de la Ligue allemande (DFL), a été encore plus direct : « Michel mérite encore une chance. Mais je ne comprends pas pourquoi il n'a pas souhaité révéler des détails sur la somme qu'il aurait reçue de la FIFA et de Blatter. Il aurait sans doute gagné en crédibilité. Je crois qu'il a désormais d'autres priorités et que continuer à viser le poste de président de la FIFA ne serait pas sérieux. Du moins pour l'instant. » De son côté, la FIFPro, le syndicat mondial des joueurs, a estimé que seule une personnalité « impeccable » pourra mettre fin à la « charade de l'autorégulation » de la FIFA. Le prince jordanien Ali ben Hussein, candidat malheureux de l'élection de mai dernier, peut-il être celui-là ? Ou alors Jérôme Champagne, l'ancien bras droit de Blatter ? Ou même Tokyo Sexwale, le milliardaire sud-africain du diamant et compagnon de cellule de Nelson Mandela, un autre candidat déclaré assez peu connu du grand public ? Ancien haut cadre de la FIFA, Guido Tognoni assure qu'il est urgent de se montrer prudent : « On n'est pas au bout de nos surprises. » C'est une évidence…

PLATINI EN SURSIS

Domenico Scala est catégorique. « C'est le principe de réalité politique » qui a prévalu au moment de se pencher sur le cas de Michel Platini, la semaine dernière. Pour le président de la commission d'audit et de conformité ainsi que de la commission électorale de la FIFA, « il n'aurait pas été juste de fermer la porte à Platini. C'était une question de fair-play mais aussi de respect de la présomption d'innocence. » Le 8 octobre, le président de l'UEFA a été suspendu à titre provisoire par la commission d'éthique pour avoir perçu, de la part de Sepp Blatter, « un paiement déloyal au préjudice de la FIFA » d'un montant de 1,8 million de francs suisses en février 2011. La commission électorale a décidé de ne pas examiner la candidature de Platini à la présidence de l'instance internationale tant qu'une décision définitive n'aura pas été prise sur le fond. La commission d'éthique a promis de « faire tout ce qui est en son pouvoir » pour

rendre son jugement avant la fin de cette mise au ban, c'est-à-dire début janvier 2016. « Mais cela n'allège en rien les charges qui pèsent sur lui », a souligné Domenico Scala. Il s'est montré encore plus précis dans les colonnes du *Financial Times* daté du 20 octobre. En tant que président de la commission d'audit et de conformité, il a eu accès à certains éléments du dossier. À propos de ce versement survenu neuf ans après la fin de la mission de conseiller de Platini, il a eu des mots forts et sans ambiguïté. Il n'a pas hésité à parler d'une possible « falsification des comptes » et il a évoqué l'existence « d'un conflit d'intérêts ». « C'est un manquement grave, a-t-il encore détaillé. Les deux parties étaient membres du comité exécutif et approuvaient chaque année les bilans financiers en connaissance de cause. Ils étaient donc faux. »

PAYÉ DEPUIS UN COMPTE RÉGULIER DE LA FIFA. Selon maître Thibaud d'Alès, l'avocat du triple Ballon d'Or, son client « n'avait pas à s'assurer personnellement de l'enregistrement de sa créance dans les comptes de la FIFA ». Un argument repoussé par un proche de ce dossier qui a rappelé que « Platini était membre du comité exécutif depuis juin 2002. Lui et Blatter étaient les seules personnes à être au courant de cet accord verbal. Mais Platini n'a pas pris la peine de vérifier que cette somme était enregistrée dans les comptes et figurait au bilan comptable quand il est devenu membre du comité exécutif. Or, cette instance approuve les bilans financiers et est responsable de la gestion. Son statut légal est absolument clair. » Effectivement, le code suisse des obligations s'applique aussi à toutes les associations ayant leur siège sur le sol de la Confédération helvétique. Il est très précis. Les membres du comité exécutif ont le même champ de compétences que les membres du directoire d'une grande société : ils approuvent et sont légalement responsables des comptes de la FIFA. Une source interne nous a également confirmé que l'argent payé par Blatter ne l'avait pas été depuis un compte secret, comme cela a été évoqué. Mais bel et bien depuis « un compte régulier de la FIFA ». Cela devrait réduire la suspension de plusieurs années encourue par Michel Platini et, surtout, écarter tout soupçon de corruption. Selon nos informations, le cas du Français serait toujours en cours d'investigation afin d'apporter tous les éléments nécessaires pour convaincre le président de la chambre de jugement. Mais, à en croire le cercle de ses proches, Michel Platini ne se ferait déjà « plus beaucoup d'illusions » sur la suite des événements.

BECKENBAUER EN PLEINE TEMPÊTE

Consultant sur Sky Deutschland, Franz Beckenbauer est resté dans son luxueux chalet de Salzbourg lors de la dernière journée de Ligue des champions. Il a démenti les allégations de l'hebdomadaire *Der Spiegel* selon lesquelles une caisse noire aurait été créée pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde 2006. « Je n'ai transmis d'argent à personne pour acheter des voix et obtenir l'organisation de ce Mondial. Et je suis intimement convaincu que personne, au comité d'organisation, n'a fait quoi que ce soit d'illégal », a écrit Beckenbauer dans un billet publié par le *Bild*. Pour la deuxième fois en un peu plus d'un an, la légende du foot allemand est impliquée dans une affaire qui ternit son image. En juin 2014, il avait été suspendu quatre-vingt-dix jours de toute activité liée au foot par la commission d'éthique de la FIFA pour son manque de coopération avec Michael Garcia. L'ex-président de la chambre d'investigation enquêtait alors sur les conditions d'attribution des Mondiaux 2018 et 2022. Une sanction levée au bout de deux semaines, Beckenbauer ayant finalement accepté de remplir un formulaire. Cette fois-ci, il est montré du doigt en tant que président du comité d'organisation du Mondial 2006. L'Allemagne avait remporté l'attribution par 12 voix contre 11 à l'Afrique du Sud après l'abstention surprise du Néo-Zélandais Charles Dempsey au dernier tour de scrutin. Selon Wolfgang Niersbach, le président de la Fédération allemande (DFB), Sepp Blatter et Beckenbauer ont eu un « entretien en tête à tête » en janvier 2002. Au cours de cette discussion, le président de la FIFA a évoqué une subvention de 170 M€ afin d'aider l'Allemagne à organiser le tournoi mondial. Les modalités de versement devaient être clarifiées avec la commission des finances. Cette dernière aurait alors réclamé 10 millions de francs suisses (6,7 M€ de l'époque) pour débloquer la subvention, une somme qui a été avancée par le patron d'Adidas, Robert Louis-Dreyfus, aujourd'hui décédé. Embrouillé et imprécis, le président du DFB n'est pas parvenu à expliquer à quoi avaient servi précisément ces 6,7 M€. Surtout que la FIFA a démenti la version d'une avance pour débloquer une subvention.

UN ANCIEN PRÉSIDENT ACCUSE. « Il est clair qu'il y a eu une caisse noire dans la candidature allemande au Mondial », a tranché Theo Zwanziger, dans un article paru dans le *Spiegel* du 24 octobre. L'ancien président de la Fédération allemande, de 2006 à 2012, et ancien membre du comité exécutif de la FIFA n'est plus actif dans le foot. Il y a gagné une liberté de parole qui décape. Il a ainsi affirmé à l'hebdomadaire que Horst Schmidt, vice-président du comité d'organisation du Mondial 2006, lui aurait confié que les 6,7 M€ auraient été payés à un membre du comité exécutif, en l'occurrence le Qatari Mohamed bin Hammam, l'ancien président de la Confédération asiatique (AFC) aujourd'hui radié à vie. Cette somme aurait servi à acheter les voix de quatre votants. Pour Zwanziger, resté proche de Blatter, « il est clair que l'actuel président du DFB n'est pas au courant de tout cela depuis seulement quelques semaines, comme il le prétend, mais au moins depuis 2005. À ce que je vois, Niersbach ment », a-t-il asséné. Ce qui signifie, par ricochet, que Beckenbauer ne dit pas non plus la vérité. Dès 2003, le mensuel *Managermagazin* avait fait état de possibles « tricheries » au sujet de cette attribution. Depuis la semaine dernière, le double Ballon d'Or *France Football* (1972 et 1976) est également visé par une procédure ouverte par la commission d'éthique. Il était membre exécutif lors de l'attribution du Mondial 2018 à la Russie et celle, très controversée, de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Un dossier concernant Beckenbauer a été transmis à la chambre de jugement de la

> « IL EST CLAIR QU'IL Y A EU UNE CAISSE NOIRE »
> **Theo Zwanziger, président de la Fédération allemande**

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

CHUNG MONG-JOON
LORS DE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA À PARIS, LE 17 AOÛT 2015. POUR LUI, C'EST DÉJÀ FINI !

Jérôme Champagne

Entre les gouttes

Cette fois, le Français a obtenu les cinq soutiens nécessaires pour briguer la présidence de la FIFA. Ce proche de Blatter part de loin, mais ne traîne aucune casserole.

La dernière fois, Jérôme Champagne avait débouché son enthousiasme beaucoup trop tôt et il s'était retrouvé à sec au moment de l'élection. Ce Français âgé de cinquante-sept ans avait annoncé sa candidature à la présidence de la FIFA dès le 20 janvier 2014. Faute d'avoir obtenu les cinq soutiens de fédérations nécessaires, il avait depuis longtemps disparu de la circulation, lors du congrès électif du 29 mai 2015. Cette fois-ci, Champagne a attendu le dernier moment pour pétiller et a officialisé sa candidature trois jours avant la date limite du 26 octobre. Mais il a fourni au comité électoral toutes les pièces justificatives nécessaires. Et même bien plus, tant les soutiens ont été spontanés et nombreux. Le chaos dans lequel est plongée la gouvernance du foot mondial a soudain ouvert un large boulevard à l'ancien conseiller diplomatique, puis secrétaire général adjoint et enfin directeur des relations internationales de la FIFA (de 1999 à 2010). Sepp Blatter passera la main le 26 février 2016 et son départ forcé a modifié le canevas des rapports de force. En habile tacticien soucieux de miner une dernière fois le terrain de ses rivaux, Blatter veut adouber un successeur qui lui soit proche avant de mettre fin à dix-huit ans de règne.

TAXI POUR ZURICH. L'anecdote est connue, mais savoureuse. Champagne et Blatter ont fait plus ample connaissance au printemps 1998 lors d'un trajet sur la banquette arrière d'un taxi entre l'aéroport de Roissy et le Stade de France. Le chef du protocole du Comité d'organisation du Mondial 98 en France et le secrétaire général de la FIFA ont alors échangé sur leur vision du football. Au moment de lui dire au revoir, Blatter a lancé à Champagne : « Jérôme, c'est décidé. Si je gagne, vous venez travailler avec moi. » Sepp Blatter sera porté à la tête de la FIFA le 8 juin 1998. Le 4 janvier 1999, Jérôme Champagne sera engagé à Zurich comme conseiller en politique internationale.
Depuis, il n'a jamais renié cette proximité ni vraiment coupé ce lien filial. Mais il a toujours refusé d'être perçu « comme le sous-marin de Blatter ». Son parcours et sa connaissance des arcanes de la FIFA plaident en sa faveur et tracent les contours d'un personnage cultivé et ayant déjà accumulé plusieurs vies. À l'été 1982, Jérôme Champagne a raté le concours d'entrée à l'École nationale de l'administration (ENA) à cause de… *France Football*. « J'étais admissible à l'oral, mais je n'ai pas pu préparer correctement l'écrit. Je passais mes journées au journal à donner un coup de main en tant que pigiste. C'était la Coupe du monde en Espagne et les journalistes étaient sur le terrain. Il m'a manqué un mois de révision. » Cela ne l'empêchera pas de terminer troisième – sur trois cent cinquante – du concours d'entrée au Quai d'Orsay. Débutée en 1983, sa carrière de diplomate le conduira à Cuba, à Oman, à Los Angeles et au Brésil. Il aura l'occasion de visiter cent cinquante pays et d'y apprendre à manier cinq langues. Ce n'est pas un hasard si ce fils d'un professeur d'éducation physique se propose justement de « sauver la FIFA » et de l'inscrire dans un « XXIe siècle globalisé ».

FACUNDO ARRIZABALAGA/EPA/MAXPPP

À COUTEAUX TIRÉS AVEC PLATINI. Mais la trajectoire de ce socio encarté du Barça, « viscéralement attaché à la FIFA », n'a pas été linéaire et elle l'a parfois conduit sur des chemins de traverse. En janvier 2010, Michel Platini et le Qatari Mohamed bin Hammam finissent par obtenir son renvoi. Les prises de position de Champagne concernant le 6 + 5 (obligation d'aligner un minimum de six joueurs nationaux dans le onze de départ) ont eu raison du soutien de Blatter. En privé, les mauvaises langues affirment que ce collaborateur très écouté était sorti de son rôle et avait pris trop d'importance. « Je n'ai aucune revanche à prendre », assure-t-il aujourd'hui. Ses multiples missions pour les Fédérations du Kosovo, de Palestine et de Chypre-Nord l'ont aidé à tourner la page et à acquérir une expérience de terrain. Mais la fracture entre lui et Platini reste profonde et continue d'alimenter polémiques et rancœurs. Selon le clan de l'ancien capitaine des Bleus, Champagne entretiendrait, en sous-main, la défiance médiatique à l'égard du président de l'UEFA. Lorsque son ennemi intime a quitté son poste à la FIFA, Michel Platini aurait affirmé à des proches que « Champagne ne remettrait plus jamais les pieds » au siège de l'instance internationale à Zurich. Presque six ans plus tard, il est pourtant en position d'y revenir. Par la grande porte. ■ É. C.

commission d'éthique. Cela signifie que la chambre d'investigation a déjà bouclé son enquête et qu'elle a proposé une sanction, sinon elle aurait classé l'affaire. Longtemps considéré comme intouchable, le Munichois traverse la période la plus difficile de son existence. Il y a deux mois, son fils, Stefan (46 ans), a succombé à une tumeur au cerveau. Six semaines à peine après avoir soufflé ses soixante-dix ans, Franz Beckenbauer est au cœur d'un scandale qui fait grand bruit en Allemagne. S'en remettra-t-il ?

CHEIKH SALMAN EN ACCUSATION

Si vous voulez un poids lourd, en voilà bien un. Le cheikh bahreïni Salman Ibrahim al-Khalifa est président de la Confédération asiatique (AFC), vice-président de la FIFA, président de multiples comités et groupes de travail au sein de l'instance internationale. Homme d'entregent, il est notamment soutenu par le cheikh koweïtien Ahmad al-Fahad al-Sabah, un homme qui compte autant au sein du mouvement olympique qu'au sein de la FIFA, dont il est membre du comité exécutif. Que les bookmakers aient fait de Cheikh Salman leur favori pour l'élection du 26 février 2016 – avant même qu'il n'ait officiellement fait acte de candidature – est on ne peut plus logique. L'aval de sa Confédération lui est acquis, soit quarante-sept voix, quand un total de 105 est nécessaire pour triompher. Il compte aussi des alliés au sein de l'UEFA, et beaucoup d'Africains seraient prêts à se laisser séduire. La voie est libre, mais en apparence seulement…
Car Cheikh Salman, membre de la famille royale de Bahreïn, n'est peut-être pas aussi impeccable que devra l'être le futur patron de la FIFA. Loin de là. Un document communiqué par une source de Karachi à *France Football* montre qu'il « a mis gratuitement à la disposition » de la Fédération pakistanaise (PFF) le manager Shamian al-Moubarak pour une période de deux ans. Une petite récompense pour son « ami » Faisal Saleh Hayat, le grotesque président de la PFF (et ex-ministre de l'Intérieur du Pakistan), qui l'avait soutenu lors des élections de l'AFC ? En 2012, Faisal Saleh Hayat, en qualité de responsable du service légal de l'AFC, avait aussi enterré un rapport plus que compromettant du cabinet comptable PwC sur les multiples fraudes constatées au sein de la Confédération asiatique. La FIFA a récemment exigé la tenue de nouvelles élections au sein de la PFF, Hayat étant soupçonné de fraude électorale à l'occasion de sa réélection. L'AFC de Cheikh Salman a quant à elle reconnu la « validité » de cette élection, pourtant déclarée « nulle et non avenue » par la Haute Cour de Lahore, la juridiction suprême de la province du Pendjab.

DES JOUEURS ARRÊTÉS ET TORTURÉS. Mais cela n'est rien comparé au rôle qu'aurait joué Cheikh Salman dans la répression du mouvement pro-démocratie à Bahreïn en 2011, et dont plusieurs victimes furent des footballeurs.

ULMER/IMAGO/PANORAMIC

CHEIKH SALMAN (À DROITE) TRAÎNE DE LOURDES CASSEROLES AU SEIN DE LA CONFÉDÉRATION ASIATIQUE.

BIRD
BAHRAIN INSTITUTE FOR
RIGHTS & DEMOCRACY

Michael J. Garcia
FIFA Ethics Committee
FIFA-Strasse 20
P.O. Box 8044
Zurich

Dear Mr. Garcia,

I am writing to you to request the launch of an immediate investigation into the conduct of the Bahrain Football Association (BFA) and its complicity in the mistreatment of football players in Bahrain that is in breach of the FIFA Code of Ethics (FCE). I also urge an investigation into the President of the Asian Football Confederation (AFC), Sheikh Salman Bin Ibrahim Al Khalifa, for breaches of the FCE during his time as President of the Bahrain Football Association.

The preamble of the FCE places a special responsibility upon FIFA to safeguard the integrity and reputation of football worldwide from jeopardy or harm as a result of illegal, immoral or unethical methods and practices. This covers conduct that damages the integrity and reputation of football within association football that has little or no connection with action on the field of play (Article 1). These are applicable to all officials and players including every 'board member, committee member and any other person' responsible for matters in FIFA, a Confederation, Association, League or club' (FIFA Statutes, Definitions, No. 10). This includes individuals that have left their posts after committing a violation (Article 56 (1)).

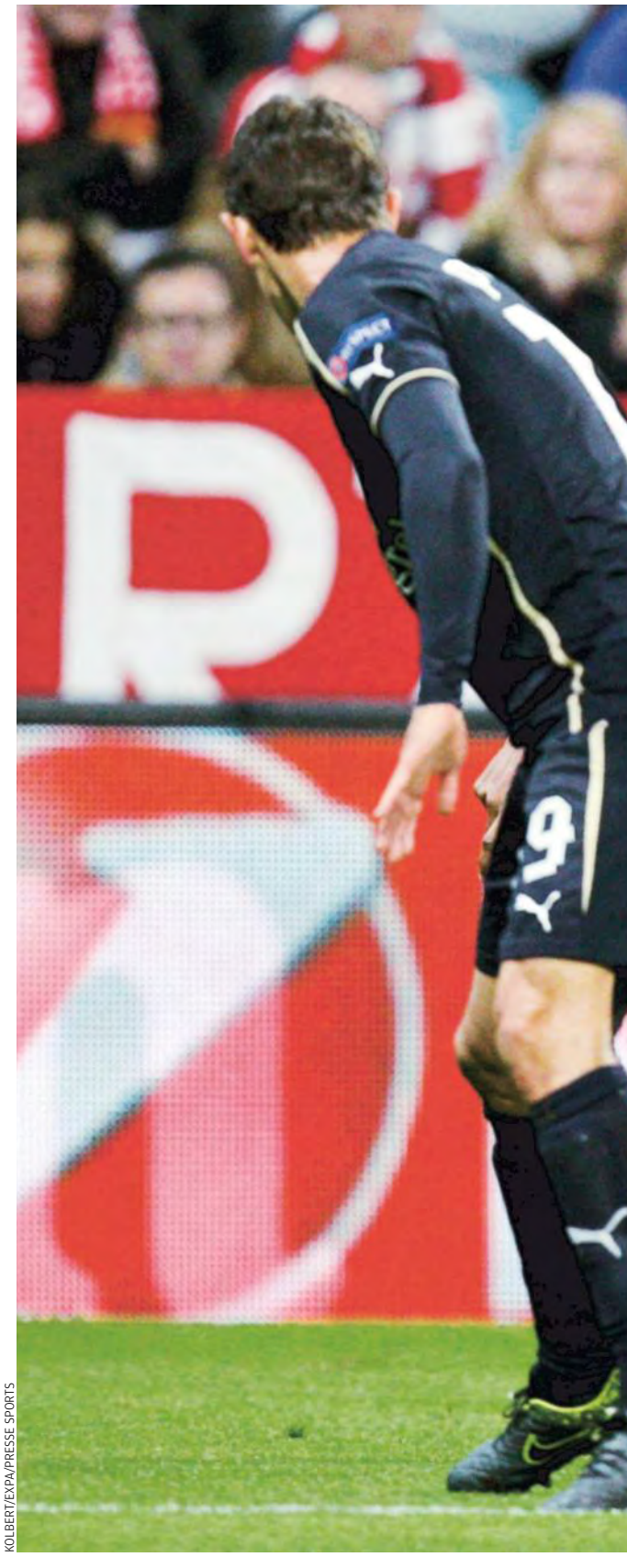
Since 2011, Bahrain officials have been systematically targeting and mistreating athletes whom have taken part in anti-government protests. This has included publicly identifying, targeting, and arresting footballers that attended peaceful protests to voice their opinions freely and peacefully. At least six footballers from the Bahrain national football team were arrested, defamed and tortured following their public identification and humiliation by authorities, including the BFA. More than 150 athletes, coaches and referees were jailed after a special committee, chaired by the former BFA president Sheikh Salman bin Ibrahim Al Khalifa, identified them from protest photos. Additionally, soccer clubs that were discriminately targeted for being in Shiite villages were fined $20,000 each and were suspended. Head of the committee was Sheikh Nasser Bin Hamad Al Khalifa—also head of the Bahrain Olympic Committee—who in a public statement, called for "a wall to

Voici un extrait de la lettre envoyée le 2 janvier 2014 à la commission d'éthique de la FIFA par l'organisation bahreïni de défense des droits de l'homme BIRD, dont nous nous sommes procuré une copie *(voir le document ci-contre)*. « Au moins six joueurs de l'équipe nationale de Bahreïn ont été arrêtés, diffamés et torturés après leur identification et leur humiliation en public par les autorités, dont la BFA (la Fédération du Bahreïn). Plus de 150 athlètes, coaches et arbitres ont été emprisonnés après avoir été identifiés sur des photographies par un comité spécial présidé par le président de la BFA [à l'époque], Cheikh Salman bin Ibrahim al-Khalifa. De plus, des clubs ciblés de manière discriminatoire, étant basés dans des villages chiites, ont été punis de 20 000 $ d'amende chacun, et suspendus. »

L'un de ces footballeurs, l'international Mohamed Hubail, fut condamné à deux ans de prison le 23 juin 2011 à l'issue d'un procès tenu en secret. Un autre international, Hakim al-Oraibi, se vit infligé une peine de dix ans en janvier 2014 pour avoir participé à l'incendie d'un poste de police, alors que, selon son avocat, il avait participé à un match diffusé à la télévision au moment des faits. Quoi d'étonnant à ce que la plus grande organisation intersyndicale de la planète, la CSI, ait fait savoir par la voix de sa présidente Sharan Burrow qu'il était « inconcevable » et « pas crédible » que Cheikh Salman puisse prendre la tête de la FIFA ? À l'époque, l'instance internationale n'avait pas donné suite à la demande d'ouverture d'une enquête interne. Michael Garcia avait alors fait savoir qu'il n'entrait pas dans ses prérogatives de se pencher sur autre chose que des violations du code d'éthique. Si l'on s'en tient aux statuts de la commission d'éthique, il n'avait peut-être pas tort stricto sensu. Mais la question est autre aujourd'hui. Comment la FIFA pourrait-elle seulement envisager de confier sa direction au rejeton d'une dynastie de dictateurs, dont le rôle direct dans la répression d'un mouvement pacifique semble avéré ? ■ **É. C., PH. A. ET A. ME.**

AUCUNE CONFÉDÉRATION N'EST ÉPARGNÉE PAR LES INVESTIGATIONS EN COURS

Kingsley Coman LE **TIERCÉ** DANS L'ORDRE


KOLBERT/EXPA/PRESSE SPORTS

À dix-neuf ans, l'international Espoirs a déjà connu trois grands clubs : le PSG, la Juventus et le Bayern. Un parcours unique pour un joueur qui, selon certains, l'est tout autant. Mais il lui reste maintenant à se poser et… à s'imposer. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, ROBERTO NOTARIANNI ET ARNAUD TULIPIER

PARIS-SG
UN PHÉNOMÈNE DE PRÉCOCITÉ

L'hiver 2012 est en avance. Les premiers jours de décembre ont offert un tapis de givre aux pelouses de Saint-Germain-en-Laye et des volutes de buée à chaque mot qui anime les conversations des curieux venus regarder le match de la réserve du PSG. Il y a là quelques têtes familières, le recruteur d'un autre club de L1 et cet agent influent, particulièrement renseigné sur les jeunes talents du foot français. « Après, je vais voir les 19 ans du PSG. Y a quelques bons joueurs, dont un très très au-dessus : Kingsley Coman, monstrueux. Lui, il peut jouer partout, avant-centre, 10, ailier, milieu… À part gardien, il sait tout faire. Et encore… » L'agent n'en sait rien, mais sa boutade a valeur de vérité. Un an plus tôt, au printemps 2011, le PSG a terminé cinquième du prestigieux Tournoi de Quevilly, réservé aux meilleures équipes U17 de France. Lors du match de classement, face à Rennes, l'entraîneur Laurent Bonadei doit improviser après la blessure de ses deux gardiens. Il envoie Coman, quinze ans à peine, dans la cage face aux lions. « Et c'est lui qui nous a gagné le match lors des tirs au but ! », raconte Bonadei, désormais à l'OGC Nice. Décisif, déjà, à quinze ans à peine, face à des adversaires qui ont minimum un an de plus. Et surclassé, donc. Il l'a toujours été. Appelé à régner comme son prénom le présuppose (Kingsley, « terres du roi » en anglais), Coman est un môme en avance, sur les pelouses et en dehors.

EN 2013, IL DEVIENT LE PLUS JEUNE JOUEUR À AVOIR PORTÉ LE MAILLOT DU PSG À SEIZE ANS, HUIT MOIS ET QUATRE JOURS

QUAND IL DORMAIT DANS LE COFFRE… Bachelier à dix-sept ans dans une filière scientifique, il a toujours été escorté de murmures admiratifs. Comme un secret qu'on partage, une rumeur qui se propage, son nom le précède dans les stades, ce que confirme Antoine Conte, qui l'a côtoyé une saison en équipe réserve du PSG alors qu'il est de deux ans son aîné. « On parlait beaucoup de lui, depuis des années. J'entendais régulièrement : "C'est un super joueur, il va monter avec nous." Hervin Ongenda, notamment, qui avait joué avec lui, n'arrêtait pas de nous dire ça. » Il n'y a pas qu'au Camp des Loges que le refrain est entêtant. Avant de devenir, à seize ans, huit mois et quatre jours, le plus jeune joueur de l'histoire à revêtir le maillot du PSG, un soir de février 2013 à Sochaux (2-3), Coman hante depuis ses dix ans les terrains de la région… et même au-delà. Partenaire en équipe de France de jeunes, le latéral de Valenciennes Angelo Fulgini le confirme. « Au centre de formation de VA, beaucoup de gars venaient de la région parisienne. Ils ne parlaient que de lui : "Il est grave fort, Kingsley Coman." À force de répétition, j'ai fini par le connaître avant de le croiser en Championnat où je me suis rendu compte qu'effectivement il était au-dessus du lot. » Coéquipier chez les Espoirs et adversaire de longue date, le gardien de Tours Bingourou Kamara confirme : « En jeunes, je jouais à Brétigny et j'entendais parler de Kingsley Coman. Il a toujours eu cette réputation d'être un des meilleurs joueurs de sa classe d'âge, voire au-dessus. Il ne faut pas croire, l'Île-de-France, c'est grand,

ARRIVÉ EN BAVIÈRE L'ÉTÉ DERNIER, L'INTERNATIONAL ESPOIRS FRANÇAIS, ICI EN LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE LE DINAMO ZAGREB DE PIVARIC ET TRAVEL, A RAPIDEMENT PRIS SES MARQUES.

mais en jeunes, tout le monde connaît tout le monde. Et tout le monde savait que Kingsley, c'était le phénomène du PSG.» Le plus cocasse, c'est que le PSG n'a même pas eu à le repérer. Le môme est venu de lui-même, avec son père, prendre une licence au club parisien à l'âge de neuf ans, après quelques saisons à Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne). «Un sacrifice», à entendre Bonadei, qui fait référence à l'heure de route que doit encaisser le môme pour aller puis revenir de l'entraînement entre la maison familiale de Savigny-le-Temple, au sud-est de Paris, et le Camp des Loges, au nord-ouest. «Son père me racontait que Kingsley dormait souvent dans le coffre de la voiture au retour tellement il était fatigué, s'amuse l'ancien coach des 19 ans du PSG. C'était une image, bien sûr, mais ça montre les sacrifices que Kingsley et sa famille ont faits. Que ces efforts soient récompensés aujourd'hui, je trouve cela bien pour lui et pour le foot français.» Car, pour ceux qui côtoient le môme depuis tout gosse, son destin est tracé et doit le mener vers les sommets.

DANS LE TOP 5 MONDIAL ? Sélectionné dans toutes les équipes de France de jeunes *(voir par ailleurs)*, régulièrement distingué (meilleur joueur du centre de formation du PSG en 2012, notamment), Coman ne s'est pas contenté de dominer dans son pays. Avant même de s'exporter, il a étendu son emprise sur le continent et au-delà, comme lors de la première édition de l'Al Kass Cup, à Doha, début 2012, remportée par le PSG grâce à quelques exploits de son ailier, comme en poules face au Barça : côté droit, Coman accélère, mystifie deux défenseurs blaugrana avant d'en déposer un troisième en repiquant dans l'axe et de placer une frappe enroulée du gauche dans le petit filet. «Franchement, sur tout ce qu'on a vu lors de ce tournoi avec les meilleures équipes de la catégorie *(Real, Juve, Milan AC, River Plate, Arsenal, Schalke...)*, Kingsley faisait partie du top 5 mondial, assure

Laurent Bonadei. Ça ne veut pas dire qu'à l'avenir il y sera, mais il est l'un des plus grands talents de sa génération, ça, c'est sûr.» Il l'a démontré l'année suivante lors des NextGen Series, l'ancêtre de l'UEFA Youth League, la Ligue des champions des ados. Stoppé en huitièmes par Tottenham, le PSG n'a dû qu'à Coman de sortir de la première phase. Antoine Conte le reconnaît lui-même: «Franchement, sur ces matches-là, il m'a épaté! C'était quand même Fernerbahçe, City et la Juve en face, et il faisait la différence à lui tout seul. C'est bien simple, on lui donnait le ballon et à chaque fois il se passait quelque chose.»

Comme lors de ce match de poules où il a envoyé une frappe pleine lucarne. Victime de ce coup de génie, la Juventus a su s'en souvenir. En juillet 2014, elle arrachait le prodige au PSG... pour pas un rond. Séduit par le temps de jeu qui lui était plus ou moins promis, Coman a repoussé l'offre de son club formateur. « C'est dommage que Paris ne parvienne pas à faire jouer ses jeunes, expliquera-t-il. Pour moi, c'était trop difficile. Je n'avais pas de statut, et je le comprends.» Son départ fera réagir Laurent Blanc. «Les lois européennes sont très mal faites. Dans la mesure où nous lui avions proposé un premier contrat pro, il n'aurait pas pu partir dans un autre club français cet été, mais il était libre pour les clubs étrangers.» En Italie, l'affaire va néanmoins se compliquer...

JUVENTUS
MERCI POUR CE MOMENT

Beppe Marotta et Fabio Paratici sont l'expression même du bonheur en ce lundi 7 juillet 2014. Les deux hommes, respectivement directeur général et directeur sportif de la Juve, ont la mine rayonnante de deux prospecteurs qui viennent de découvrir un filon d'or. Ils ont fait signer pour cinq ans un jeune prodige français de dix-huit ans, Kingsley Coman. Mettez-vous à leur place: deux ans plus tôt, ils avaient joué un mauvais tour à Alex Ferguson, encore manager de Manchester United, en allant lui chiper Paul Pogba sans avoir à verser d'indemnité de transfert. Et voilà qu'ils renouvellent l'opération avec une autre pépite qui a poussé en Île-de-France. Marotta et Paratici étaient sur le coup depuis qu'ils avaient repéré Coman au cours de la Next Gen 2012-13, lorsqu'il avait marqué face à la Juve. L'ancien attaquant du PSG intègre directement le groupe pro, sans passer par l'équipe réserve, la «primavera». Immédiatement tombé sous le charme, Massimiliano Allegri n'hésite pas à le titulariser dès la 1re journée de Serie A, le 30 août 2014, face au Chievo Vérone (1-0), faisant de lui le plus jeune joueur étranger à débuter pour la Vieille Dame (18 ans, 2 mois, 17 jours). Profitant des absences de Morata, Giovinco et Llorente, Coman délivre une excellente prestation. « Il a joué comme un vétéran, jubile l'entraîneur de la Juve. C'est potentiellement un phénomène. Il convient juste de le laisser progresser calmement.»

> « C'EST UN PHÉNOMÈNE. IL CONVIENT JUSTE DE LE LAISSER PROGRESSER CALMEMENT »
> **Massimiliano Allegri, entraîneur de la Juve**

PAS ADAPTÉ AU FOOT ITALIEN? Cela va se traduire par vingt matches pour la Juve (14 en Serie A, 4 en Coupe d'Italie, 2 en Ligue des champions) au cours de l'exercice 2014-15. Titularisé à sept reprises, Coman ne dispute que deux rencontres dans leur intégralité, face à Cagliari et à Naples, en fin de Championnat, une fois le Scudetto acquis. Il inscrit un but (contre le Hellas Vérone, en Coupe d'Italie) et délivre deux passes décisives (en Championnat, face à Parme et à Naples). Allegri lui offre même quelques minutes en finale de C1 face au Barça lorsqu'il remplace Évra à la 89e minute. Pas mal pour une première saison. Sauf que l'enthousiasme s'est calmé. S'il fait l'unanimité pour son sérieux, sa vivacité, ses capacités physiques, une partie du staff le trouve trop «vert» tactiquement et pas assez incisif devant. «Il est sûr qu'après le match face au Chievo, Coman n'a plus vraiment enchanté, intervient Maurizio Crosetti, spécialiste de la Juve au quotidien *Repubblica*. Les tifosi l'aimaient bien, mais on n'entendait pas des commentaires comme pour Pogba à ses débuts, du genre: "Ce mec est un Martien!"» Dans l'entourage du club, certains pointent sa faiblesse sur le plan tactique. «C'est un aspect primordial en Serie A, précise l'un d'eux. Il ne semble pas adapté au foot italien, surtout qu'il est trop léger dans le travail défensif.» Ce que confirmera l'entame de l'actuelle saison. Titularisé en Supercoupe face à la Lazio (2-0), puis lors de la 1re journée de Championnat face à l'Udinese (0-1), Coman déçoit. En fin de mercato, le Bayern Munich fait le forcing pour le recruter, après une première tentative à la mi-juillet. L'offre apparaît comme une aubaine pour les dirigeants de la Juve. Le joueur, lui, se voit bien dans les grands espaces de la Bundesliga, les matches ouverts, d'autant que les flèches des couloirs (Robben, Ribéry) passent beaucoup de temps à l'infirmerie. Alors, il fonce. Sans se retourner.

LA CINQUIÈME ROUE DU CARROSSE. Car les détails de l'opération lèvent toute ambiguïté, ou presque: Kingsley Coman a été prêté pour deux ans au Bayern avec une option d'achat à 21 M€. Surtout, le prêt va coûter 7 M€ aux Bavarois. Pas le genre d'investissement que l'on fait «à vide» pour ensuite renvoyer le joueur à l'expéditeur. En clair, si le jeune prodige français confirme l'excellente impression des premières semaines en Allemagne, les dirigeants munichois devraient lever l'option bien avant la date butoir du 30 juin 2017. «L'offre du Bayern était alléchante, et les gens de la Juve ont pensé qu'ils réalisaient là une excellente opération, souligne Maurizio Crosetti. Mais l'on peut quand même s'étonner de ce départ. Les Bianconeri n'ont pas de problèmes d'argent, et lorsqu'ils l'avaient recruté on avait cru comprendre que Coman faisait partie d'un projet à long terme. Des éléments comme lui et Berardi *(prêté cette saison à Sassuolo)* devaient rajeunir la Juve dans les cinq prochaines années.» Côté turinois, on affirme que ce prêt au Bayern répondait à une exigence du joueur. Une thèse confirmée par Giovanni Branchini, l'agent italien qui a participé aux négociations: «Kingsley éprouvait quelques doutes sur son utilisation à la Juve, sachant qu'il est fondamentalement un joueur de couloir, a-t-il expliqué au site Calciomercato.it. Il estimait pouvoir trouver un contexte plus favorable au Bayern, qui le suivait depuis longtemps.» Allegri le tenait pourtant en haute estime, mais pas au point de lui garantir du temps de jeu. Avec les arrivées de Paulo Dybala, Simone Zaza et Mario Mandzukic, qui s'ajoutaient à Alvaro Morata, Coman devenait de fait la cinquième roue du carrosse. Alors, après avoir écarté les hypothèses d'un simple prêt à Bologne ou à Sassuolo, le Francilien a préféré la solution bavaroise. Fera-t-il regretter aux Bianconeri leur manque de patience?

Une longue histoire bleue

Clairefontaine n'a aucun secret pour lui. Depuis le temps que Kingsley Coman est appelé en sélection, il a pu explorer chaque recoin du château et de ses environs. Il n'a que quatorze ans et demi lors de son premier séjour, en septembre 2011, avec les U16 pour une double confrontation face au pays de Galles, concassé 4-0 et 4-2. Il forme l'attaque des Bleus avec un autre prodige, Maxwell Cornet, et s'applique à entrer dans le collectif. Une constante à en croire Angelo Fulgini, qui le connaît depuis les U17. «Il sait toujours faire les bons choix, quand il faut dribbler, quand il faut passer, quand il faut marquer, détaille le milieu défensif valenciennois. La première fois qu'on a joué ensemble, il était devant moi, côté droit. Il faisait les efforts, ce n'est pas le genre de mec à oublier de se replacer. Mais je l'ai aussi eu en face à l'entraînement, et, là, c'est dur, dur...» Surdoué courtisé depuis son plus jeune âge, Coman est aussi diabolique sur le pré que sympathique en dehors, malgré les louanges, les attentes et les transferts. Bingourou Kamara, partenaire bleuet d'hier et d'aujourd'hui, confirme: «Quand je suis arrivé en U19, direct, il m'a accueilli, alors que j'étais un petit nouveau et lui un habitué. Il aurait pu me prendre de haut vu son statut, mais pas du tout. Je l'ai retrouvé en Espoirs, il n'a pas changé malgré ses débuts fracassants au Bayern. Il a bon esprit. C'est un leader vu ses qualités et sa réputation, mais ce n'est pas le genre à se mettre en avant.» Son talent n'a pourtant pas suffi aux U19 pour battre l'Espagne (0-2) en demi-finales du Championnat d'Europe l'été dernier. International Espoirs (9 sélections, 2 buts) depuis juin 2014, Coman vise désormais la phase finale de l'Euro 2017, une épreuve que la France n'a plus disputée depuis 2006. ■ A.T.

RICHARD MARTIN

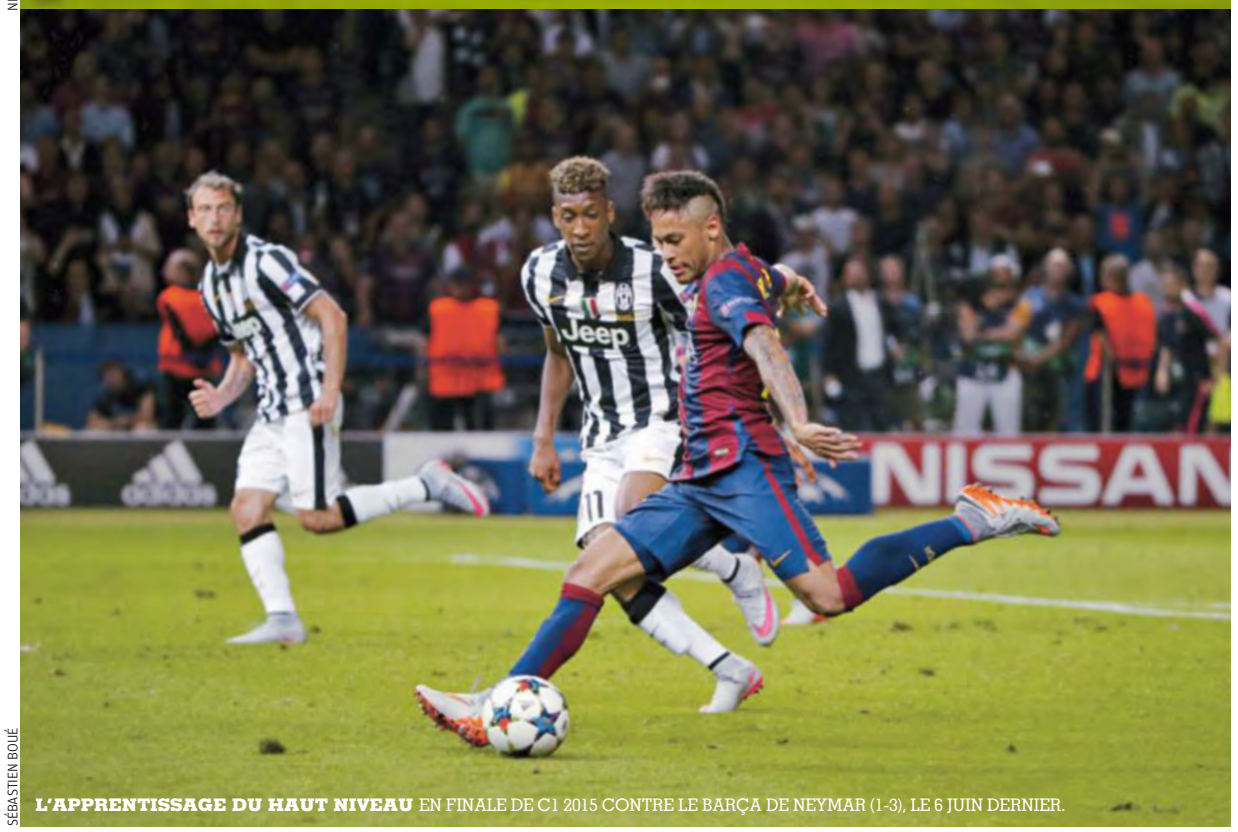
LE TRICOLORE, ICI CONTRE LA SUÈDE DE KHALILI, ENTEND DISPUTER L'EURO ESPOIRS.

BAYERN MUNICH
LE CONTRAT DE CONFIANCE

Kingsley Coman n'a pas perdu son temps au Bayern. Moins de deux mois après son arrivée, il a déjà fait forte impression, avec notamment deux buts et quatre passes décisives en huit rencontres – dont quatre titularisations –, toutes compétitions confondues. Un bilan très positif pour un joueur qui était un illustre inconnu outre-Rhin. Avec son insouciance, ses qualités de percussion et de vitesse, et son envie de s'imposer, l'international Espoirs, encore excellent samedi contre Cologne (4-0), est sur de bons rails. « Cet été, j'ai reçu beaucoup de propositions, confie-t-il. Mais le Bayern, c'est énorme ! Côtoyer tous ces joueurs de classe mondiale ne peut que me faire progresser. Je me suis tout de suite senti à l'aise ici. » À peine avait-il posé ses valises que Pep Guardiola l'a lancé dans le grand bain. « Dès mon premier jour à Munich, je me suis senti prêt à aider l'équipe. Je suis satisfait de mon temps de jeu et je sens la confiance du staff technique et de mes coéquipiers. Je suis venu pour franchir des paliers et enrichir mon palmarès. Mais, d'abord, je veux grappiller du temps de jeu. »

NICOLAS LUTTIAU

LA DÉCOUVERTE DE LA L1, ICI CONTRE LE BORDEAUX DE SANÉ ET HENRIQUE (2-0), LE 11 SEPTEMBRE 2013.



SÉBASTIEN BOUÉ

L'APPRENTISSAGE DU HAUT NIVEAU EN FINALE DE C1 2015 CONTRE LE BARÇA DE NEYMAR (1-3), LE 6 JUIN DERNIER.

ÉCOUTEZ LA DIFFÉRENCE. Lors de sa présentation officielle, le 10 septembre, en présence d'une cinquantaine de journalistes, photographes et caméramans, Coman a frappé les esprits, malgré sa timidité, en ne cachant pas ses ambitions et sa confiance en lui. « Je suis le genre de joueur qui fait la différence à n'importe quel moment d'un match. » Markus Hörwick, le responsable du service de presse du Bayern, a voulu rectifier la traduction : « Kingsley voulait dire qu'il peut faire la différence. » Avant d'être lui-même coupé par Matthias Sammer, le responsable du secteur sportif : « Non, non, Kingsley a bien dit qu'il faisait la différence. » Le Ballon d'Or 1996 ne tarit pas d'éloges sur le Français. « Nous avons enrôlé Kingsley à la fois pour ses deux jambes, son état d'esprit, sa vitesse et ses propos pleins de spontanéité et d'ambition », souriait-il.

Il y a trois semaines, au cours d'une opération chez un sponsor du Bayern, Coman a effectué une séance de dédicaces qui a duré près de trente minutes. À la fin, il grimaçait avec un sourire en coin, au bord d'une crampe à son bras droit. Il a aussi découvert la Fête de la bière, assis à la table des francophones, parmi lesquels Franck Ribéry. « C'était sympa, une bonne expérience. Mais bon, je ne bois pas d'alcool, donc… » Malgré la barrière de la langue, des cadres tels que Philipp Lahm et Thomas Müller l'ont pris sous leur coupe. Il s'entend bien surtout avec le Chilien Arturo Vidal, qu'il a connu à la Juventus. Coman avoue être subjugué par l'intensité des séances d'entraînement et la qualité individuelle de ses coéquipiers. « C'est difficile de ressortir un joueur en particulier qui m'impressionne, mais si je devais en choisir un, je dirais David Alaba. Il est très fort dans les duels, les relances et il joue avec une grande confiance en lui. »

> « IL A DÉJÀ MONTRÉ SON GROS POTENTIEL. NOUS COMPTONS SUR LUI À L'AVENIR »
> **Matthias Sammer, directeur sportif du Bayern**

REMPLAÇANT NATUREL DE RIBÉRY ? Alors qu'il vit encore à l'hôtel, en centre-ville, celui qui se fait appeler par certains commentateurs allemands « Comment » et par d'autres « Comanne » passe l'essentiel de son temps libre dans sa chambre. « Je suis très casanier. J'adore regarder des séries comme *Game of Thrones.* » Si les supporters du Bayern sont encore peu nombreux à porter son maillot avec le numéro 29, cela pourrait vite changer. Sammer : « Kingsley s'est vite intégré. Mais il faut lui laisser du temps et ne pas avoir trop d'attentes, sachant qu'il n'a que dix-neuf ans. En tout cas, il a déjà montré son gros potentiel, et nous comptons sur lui à l'avenir. » Auteur de deux buts en Bundesliga, à Darmstadt (3-0), puis à Mayence (3-0), Coman s'est fondu dans le collectif bavarois avec humilité et simplicité. Nic, supporter du Bayern depuis 1980, s'enflamme : « C'est le remplaçant naturel de Franck Ribéry. Franchement, je n'en avais jamais entendu parler. Mais il faut croire que nous avons de bons recruteurs. » Il est rare qu'un joueur de son âge soit régulièrement aligné au Bayern, comme le prouvent les exemples récents de Hojbjerg, prêté à Schalke 04, Gaudino, Lucas Scholl (le fils de Mehmet) ou encore Patrick Weihrauch, tous formés au club et que Pep Guardiola a décidé de laisser en équipe réserve (Quatrième Division) sans même les convier aux séances d'entraînement des pros. Mitchell Weiser, lui, a préféré rejoindre le Hertha Berlin plutôt que de défier la rude concurrence au milieu de terrain. Des exemples qui n'ont pas dissuadé Coman de relever le challenge. ■ A.M., R.N. ET A.T.

Patrice Carteron

LE DERNIER DES SORCIERS BLANCS

En poste au TP Mazembe depuis 2013, l'ancien entraîneur de Dijon et du Mali défie l'USM Alger en finale de la Ligue des champions d'Afrique. **TEXTE** FRANK SIMON

En RD Congo, le Tout Puissant Mazembe fait l'objet d'un véritable culte. Une dévotion qui, par bien des aspects, se rapproche de la foi religieuse. Ainsi, à Lubumbashi, capitale de la province du Katanga qui a vu naître le club en 1939, l'enceinte de Kamalondo, propriété du TP, a été rebaptisée « temple » par ses fidèles supporters. C'est là, sur ce terrain synthétique dernière génération, que Patrice Carteron a bâti l'équipe qui, il l'espère, sera sacrée championne d'Afrique le 8 novembre, au soir de la finale retour contre l'USM Alger. Arrivé fin mai 2013 après avoir décroché la troisième place de la CAN avec le Mali, le Français a tout simplement intégré ce qui se fait de mieux, ou presque, sur le continent. Par ses infrastructures, son organisation professionnelle, mais aussi les salaires proposés, le TPM fait rêver les joueurs africains. Une référence qui, en 2010, avait disputé la finale de la Coupe du monde des clubs contre l'Inter (0-3), une première historique. « Hormis les grands clubs sud-africains, égyptiens et certains au Maghreb, il en existe peu aussi bien structurés en Afrique, confirme le Briochin. On dispose de deux cliniques, une au stade et l'autre en ville près de notre salle de sport. Pour nos déplacements, on voyage dans un avion privé du club doté de 160 places. On est des privilégiés ! »

TROIS SAISONS, UN EXPLOIT ! Cette organisation digne d'un club européen, c'est la marque de fabrique de Moïse Katumbi, le président mazembien. Un puissant homme d'affaires qui, il y a encore quelques mois, exerçait aussi la responsabilité de gouverneur de la province et qui est appelé à une carrière politique de très haut niveau. Sous sa présidence, Mazembe, qui était rentré dans le rang dans les années 80-90 après deux titres de champion d'Afrique (1967, 1968), a retrouvé sa superbe. « C'est un passionné, présent au quotidien et qui assiste aux entraînements, raconte Carteron. On est très complices. Il est intelligent, charismatique, et n'hésite pas à jouer au bon flic ou au mauvais flic parfois. Et il est très proche des joueurs. » Depuis que Carteron a succédé au Sénégalais Lamine Ndiaye, le TPM a remporté deux Supercoupes nationales et deux Championnats (2013, 2014). Il a aussi atteint (et perdu) la finale de la Coupe de la Confédération et s'est arrêté en demies en Ligue des champions l'an passé, doublé par son grand rival national, le V Club de Kinshasa. Des échecs qui, partout ailleurs, aurait valu à l'entraîneur de prendre la porte. Mais pas au TPM. Carteron sourit : « Ici, quand l'équipe ne gagne pas un titre, la saison est râpée ! Quand j'ai signé, l'équipe était en fin de cycle. Il a fallu gérer les départs de certains joueurs comme Trésor Mputu, et rebâtir. On a fait venir Salif Coulibaly *(MAL)* et Roger Assalé *(CIV)*. Au TPM, on n'a pas le temps, la pression est énorme et l'engouement considérable. C'est comparable à ce qu'on vit dans un grand club en Europe. Du coup, je suis assez fier d'entraîner dans un tel contexte. C'est ma troisième saison, et c'est en soi un petit exploit ! »

WWW.TPMAZEMBE.COM

4 OCTOBRE 2015. LE TECHNICIEN FRANÇAIS EST PORTÉ EN TRIOMPHE PAR SON GARDIEN, ROBERT KIDIABA, APRÈS LA QUALIFICATION DU TP MAZEMBE POUR LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. LE CLUB CONGOLAIS EST TOUJOURS EN COURSE POUR DÉCROCHER UNE CINQUIÈME C1 APRÈS SES SUCCÈS EN 1967, 1968, 2009 ET 2010.

UNITED NATIONS OF AFRICA. Pour parvenir jusqu'en finale, le TPM a disputé douze matches et écarté six clubs. « Depuis mon arrivée, nous avons un parcours quasiment sans faute dans notre nouveau stade de Kamalondo : 21 victoires et un nul ! » Kamalondo et ses 18 500 places, dont le seul nom fait frissonner les plus grands clubs d'Afrique venus s'y casser les dents. La ferveur et les chants des supporters noir et blanc, ceux qu'on appelle les « 100 % », y sont forcément pour quelque chose. « Ce qu'on vit dans le stade du TP, je ne l'ai ressenti qu'à Anfield, à Liverpool, explique l'ancien joueur de Sunderland. Il y a une intensité émotionnelle, presque spirituelle, qui donne un supplément d'âme aux joueurs. » L'autre particularité du TPM, c'est le panafricanisme de son effectif. S'y côtoient des Congolais, mais aussi des Zambiens comme Sinkala (ex-Sochaux), des Maliens, des Ivoiriens (Assalé, Gbohouo, vainqueurs de la dernière CAN), des Ghanéens, des Maliens, et deux Tanzaniens, dont le très convoité Mbwana Samatta. Lors de la dernière trêve internationale, Carteron était privé d'une douzaine de joueurs. Le revers de la médaille. « J'aime cette diversité », assure-t-il. Il espère maintenant entrer dans le cercle des Français vainqueurs de la Ligue des champions, aux côtés de Vahid Halilhodzic (Raja, 1997), Bertrand Marchand (Étoile du Sahel, 2007) et Diego Garzitto (TP Mazembe, 2009). « Même si l'USM Alger réalise un parcours remarquable, la Ligue des champions est l'objectif majeur de notre saison. » Rendez-vous samedi au stade du 5-Juillet d'Alger pour la première manche. ■

« CE QUE L'ON VIT DANS NOTRE STADE, JE NE L'AI RESSENTI QU'À ANFIELD »

ALAIN MOUNIC

GERVINHO, LE FER DE LANCE DE LA MEILLEURE ATTAQUE DE SERIE A.

AS ROMA
LE LEADER NE SE LA JOUE PAS

Rudi Garcia connaît trop bien Rome et tout ce qui gravite autour de la Roma pour se laisser déborder par l'enthousiasme ambiant. Comme ces centaines de tifosi qui ont attendu les Giallorossi, dimanche, en fin de soirée, à la Stazione Termini, la principale gare de la Ville éternelle, pour fêter le nouveau leader de Serie A. Car, c'est en patrons du Championnat que Garcia et ses hommes sont descendus du Frecciabianca, le train à grande vitesse italien. Un statut obtenu grâce au 2-1 sur le terrain d'une Fiorentina qu'ils ont ainsi délogée de cette même première place. Pourquoi ne pas se laisser aller, alors ? Parce qu'après seulement neuf journées, c'est-à-dire à peine un quart du parcours, il est trop tôt pour tirer des plans sur la comète. Et si les joueurs de la Roma et leur entraîneur évitent tout triomphalisme, c'est aussi parce qu'ils ont de la mémoire. En particulier le technicien français. Oh, il ne s'agit pas de remonter bien loin. Juste une quinzaine de jours, pendant la trêve internationale, lorsque les médias romains parlaient déjà d'un possible successeur de Garcia, pourtant sous contrat jusqu'en 2018, avançant notamment le nom d'Antonio Conte, actuel sélectionneur italien.

LE CHANTIER DE LA DÉFENSE. La modération dans le camp giallorosso est dictée par la prudence. Si la Roma impressionne en attaque, avec la puissance de feu des Dzeko, Salah et Gervinho, servis par un Pjanic génial, il lui faudra effectuer quelques réglages – somme toute normaux quand on intègre une demi-douzaine de nouveaux – pour se caler durablement dans la peau d'un candidat au titre. Comme éviter les « trous noirs », les sautes de concentration. Et surtout stabiliser la défense. En douze rencontres officielles, la Roma n'a maintenu sa cage vierge qu'une seule fois (2-0 à Frosinone, le 12 septembre), encaissant un total de dix-neuf buts. Trop pour rêver de Scudetto ? Depuis 2008, le futur champion a systématiquement possédé la meilleure défense… ■ ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ANTONIO FELICI, À ROME)

_Ludovic Obraniak
Une sainte aventure

Le milieu franco-polonais apprécie sa nouvelle expérience au Maccabi Haïfa, malgré les mauvais résultats.

MACCABI HAIFA OFFICIAL WEBSITE

L'ANCIEN BORDELAIS A MARQUÉ SON PREMIER BUT SAMEDI AVEC LE MACCABI HAÏFA CONTRE L'HAPOËL AKKO (4-0).

En débarquant fin août au Maccabi Haïfa, Ludovic Obraniak ne savait pas à quoi s'attendre. « Je ne connaissais pas du tout ce pays. J'avais quelques appréhensions, mais j'ai été agréablement surpris par la qualité de vie et le bon niveau du Championnat. » Lui qui restait sur un prêt à Rizespor (D1 turque), à la lisière de la frontière syrienne, a galéré une bonne partie de l'été. « Le Werder Brême, club auquel j'appartenais, ne comptait plus sur moi. Du coup, je me suis préparé tout seul. Mais je me suis accroché. » Dans les derniers jours du mercato, il donne son feu vert pour Israël. Et, malgré les tensions qui règnent dans le pays, Obraniak demeure étonnamment zen. « J'habite à Tel-Aviv *(à 95 km d'Haïfa)*, et, honnêtement, je ne ressens ni panique ni peur. C'est comme s'il y avait une fusillade dans les quartiers nord de Marseille et que tu te trouves à Paris ! Ici, les terrasses et les plages sont bondées. Les habitants vivent tranquillement leur quotidien. » Si l'ancien pensionnaire de L1 (Metz, Lille et Bordeaux) semble épanoui, c'est aussi parce que sa femme et ses deux enfants l'ont rejoint. « Un vrai plus. En Turquie, je me suis senti isolé dans une ville où l'on ne parle quasiment pas l'anglais. » À Haïfa, tout se passe donc bien pour lui à l'exception des performances du Maccabi, qui pointe, contre toute attente, à la douzième place du Championnat après huit journées. « Nos résultats ne sont pas à la hauteur du prestige de l'équipe. Mais la saison ne fait que commencer », positive le plus gros salaire du club (450 000 € annuels), qui s'est déjà fait plusieurs potes dans le vestiaire comme l'icône locale, Yossi Benayoun (ex-Liverpool et Chelsea), qu'il qualifie de « vrai gentleman », ou encore Itaï Shechter (ex-Nantes) et Eliran Atar (ex-Reims) « qui ne parlent quasiment pas un mot de français *(rire)* ».

« HONNÊTEMENT, JE NE RESSENS NI PANIQUE NI PEUR »

FERVEUR POPULAIRE. Obraniak, qui se définit comme « un joueur sérieux au CV intéressant », s'est imposé comme titulaire dans un Championnat qu'il juge de bonne facture. « Certes, il est très peu médiatisé, mais le jeu est technique, assez rapide et porté vers l'avant. Plusieurs nouveaux stades ont récemment vu le jour, dont le nôtre, qui a une capacité de 30 000 places et qui est un peu l'équivalent de Geoffroy-Guichard. À Haïfa, il y a la même ferveur populaire. » Obraniak a passé ses premières semaines seul dans un hôtel de luxe non loin du mont Carmel, en pleine période des fêtes juives. Lors de Yom Kippour, il n'a pas eu d'autre choix que de jeûner. « Tout était fermé. Même le room service de l'hôtel ne fonctionnait plus ! » Pour ce chrétien de confession, Israël est un mélange de spiritualité et d'histoire. « Je suis impatient de visiter Jérusalem, mais aussi Bethléem et Nazareth. D'ailleurs, notre enfant sera probablement baptisé dans l'une de ces villes. » À trente ans, Obraniak serait encore plus heureux s'il était appelé en sélection polonaise (33 capes, 6 buts) pour l'Euro. Il lui reste quelques mois pour se faire entendre depuis la Terre sainte. ■ JONATHAN NAHMANY

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	29	11	9	2	0	25	6	+19	5	4	1	0	13	4	6	5	1	0	12	2
→	2. Angers	22	11	6	4	1	12	6	+6	6	2	4	0	3	1	5	4	0	1	9	5
→	3. Caen	21	11	7	0	4	12	12	0	6	4	0	2	6	7	5	3	0	2	6	5
↗	4. Lyon	19	11	5	4	2	15	7	+8	6	3	2	1	7	2	5	2	2	1	8	5
↘	5. Saint-Étienne	19	11	6	1	4	14	14	0	5	3	1	1	8	6	6	3	0	3	6	8
↘	6. Nice	17	10	5	2	3	25	15	+10	4	2	0	2	9	5	6	3	2	1	16	10
→	7. Rennes	17	11	4	5	2	15	13	+2	5	2	2	1	7	7	6	2	3	1	8	6
↗	8. Monaco	17	11	4	5	2	15	15	0	5	0	3	2	4	8	6	4	2	0	11	7
→	9. Lorient	16	11	4	4	3	16	15	+1	6	3	2	1	10	6	5	1	2	2	6	9
↗	10. Nantes	16	10	5	1	4	9	10	-1	5	3	0	2	6	6	5	2	1	2	3	4
↘	11. Reims	15	11	4	3	4	11	9	+2	6	3	1	2	7	4	5	1	2	2	4	5
↘	12. Guingamp	15	11	4	3	4	10	13	-3	5	2	2	1	8	6	6	2	1	3	2	7
↗	13. Bordeaux	14	11	3	5	3	14	16	-2	6	3	2	1	8	4	5	0	3	2	6	12
↗	14. Marseille	12	11	3	3	5	17	13	+4	6	2	2	2	13	6	5	1	1	3	4	7
↘	15. Lille	11	11	2	5	4	6	7	-1	6	2	1	3	4	4	5	0	4	1	2	3
↘	16. Bastia	10	11	3	1	7	12	18	-6	5	3	0	2	9	6	6	0	1	5	3	12
↗	17. Montpellier	8	11	2	2	7	8	14	-6	6	2	0	4	7	9	5	0	2	3	1	5
↘	18. Toulouse	8	11	1	5	5	11	20	-9	5	1	3	1	7	7	6	0	2	4	4	13
↗	19. GFC Ajaccio	6	11	1	3	7	7	16	-9	5	1	2	2	6	7	6	0	1	5	1	9
↘	20. Troyes	4	11	0	4	7	5	20	-15	6	0	3	3	4	8	5	0	1	4	1	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

11e journée

Paris-SG - Saint-Étienne	**4-1**	Lorient-Rennes	**1-1**
Angers-Guingamp	**0-0**	Reims-Monaco	**0-1**
Caen-Nantes	**0-2**	Bordeaux-Troyes	**1-0**
Lyon-Toulouse	**3-0**	Lille-Marseille	**1-2**
GFC Ajaccio-Nice	**3-1**	Montpellier-Bastia	**2-0**

Buteurs

1. Batshuayi (Marseille), 8 buts.
2. Ben Arfa (Nice), Cavani, Ibrahimovic (Paris-SG), 7 buts.
5. Moukandjo (Lorient), Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
7. Khazri (Bordeaux), Boufal (Lille), Fekir (Lyon), Alessandrini (Marseille), Germain (Nice), Sio (Rennes), 4 buts.
13. Mangani, N'Doye (Angers), Delort (Caen), Benezet, Privat (Guingamp), Waris (Lorient), Beauvue (Lyon), Lemar, Bernardo Silva (Monaco), Bammou (Nantes), Siebatcheu (Reims), Grosicki (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.
26. Camara (Angers), Ayité, Danic, Palmieri, Squillaci (Bastia), Ounas, Plasil, Saivet (Bordeaux), Féret, Rodelin (Caen), Pujol (GFC Ajaccio), Briand, Sankharé (Guingamp), Jeannot (Lorient), Lacazette (Lyon), Fabinho (Monaco), Martin (Montpellier), Benrahma, Plea (Nice), Di Maria (Paris-SG), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 1), Lucas, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Ntep (Rennes), Beric, Hamouma (Saint-Étienne), 2 buts.

Ont marqué contre leur camp : Pallois (Bordeaux) pour Nice ; Filippi (GFC Ajaccio) pour Nice ; I. Sylla (GFC Ajaccio) pour Toulouse ; Baca (Guingamp) pour Bastia ; Sorbon (Guingamp) pour Nantes ; Carrillo (Monaco) pour Montpellier ; Verratti (Paris-SG) pour Saint-Étienne ; Yago (Toulouse) pour Rennes ; Ayasse (Troyes) pour Saint-Étienne.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	0
C.S.C.	2
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	259
SAISON DERNIÈRE	256

Paris-SG - Saint-Étienne : 4-1 (1-0)

BUTS : Kurzawa (23e), Cavani (48e), Ibrahimovic (67e), Lucas (87e) pour Paris-SG ; Verratti (74e c.s.c.) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 25 OCTOBRE. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Turpin (6★). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6★) - Van der Wiel (5★), Marquinhos (6★), Thiago Silva (c) (6★), Kurzawa (7★) - Verratti (7★), Thiago Motta (6★), Rabiot (6★) (Matuidi, 69e) - Di Maria (7★), Ibrahimovic (7★) (Lucas, 70e), Cavani (7★) (Lavezzi, 85e). Entr. : Blanc.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (4★) - Clerc (3★), Bayal (4★) (Pogba, 52e), Perrin (c) (4★), Assou Ekotto (3★) - Lemoine (4★) (Gomes Pinheiro, 74e), Diomandé (5★) - Hamouma (4★), Eysseric (4★) (Bahebeck, 46e, 3★), Monnet-Paquet (3★) - Beric (4★). Entr. : Galtier.

Angers-Guingamp : 0-0

SAMEDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 14 419. Arbitre : M. Gautier (6★). Avertissements : Thomas (41e), Mangani (83e) pour Angers ; Diallo (38e), Angoua (58e) pour Guingamp. Expulsion : Sissoko (80e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-3-3) : Butelle (6★) - Manceau (6★), Traoré (6★), Thomas (5★), Andreu (5★) - N'Doye (c) (5★), Saïss (6★), Mangani (6★) (Bouka Moutou, 85e) - Doré (4★) (Sissoko, 60e, 0★), Sunu (5★) (Capelle, 72e), Camara (5★). Entr. : Moulin.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Lössl (5★) - Jacobsen (5★), Angoua (5★), Sorbon (6★), Lévêque (6★) - Mathis (c) (5★), Diallo (6★) - Salibur (6★), Sankharé (6★) (Privat, 86e), Benezet (6★) (Coco, 61e) - Briand (6★). Entr. : Gourvennec.

Caen-Nantes : 0-2 (0-1)

BUTS : Bammou (23e), Thomasson (61e).
VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 19 571. Arbitre : M. Lannoy (7★). Avertissements : Appiah (36e) pour Caen ; Moimbé (73e), Riou (83e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
CAEN (4-4-1-1) : Vercoutre (4★) - Appiah (3★), Yahia (3★), Da Silva (4★), Imorou (4★) - Rodelin (4★), Seube (4★) (Adéoti, 77e), Féret (c) (4★), Bessat (4★) (N'Kololo, 66e) - Louis (3★) (Ntibazonkiza, 72e) - Delort (4★). Entr. : Garande.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (7★) - Sabaly (6★), Vizcarrondo (6★), Cana (6★), Moimbé (7★) - Touré (6★), Rongier (6★) (Deaux, 65e) - Thomasson (7★) (Iloki, 87e), Bammou (7★), Audel (7★) (Lenjani, 77e) - Sala (7★). Entr. : Der Zakarian.

Affluences

TOTAL 11e j. : 212 750.
MOYENNE 2015-16 : 20 600.
SAISON DERNIÈRE : 21 886.

Lyon-Toulouse : 3-0 (1-0)

BUTS : Darder (18e), Valbuena (69e), Cornet (90e + 3).
VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 32 327. Arbitre : M. Rainville (6★). Avertissements : Morel (51e) pour Lyon ; Moubandjé (29e), Bodiger (31e), Akpa Akpro (44e), Trejo (49e) pour Toulouse. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 14/20.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (7★) - Jallet (6★), Gonalons (c) (6★), Umtiti (7★), Morel (6★) - Ferri (7★) (Cornet, 89e), Tolisso (6★), Darder (7★) (Malbranque, 79e) - Valbuena (8★) (Ghezzal, 84e) - Beauvue (7★), Lacazette (4★). Entr. : Fournier.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Ahamada (6★) - Tisserand (4★), Kana-Biyik (5★), Yago (5★), Moubandjé (5★) - Akpa Akpro (c) (5★), Doumbia (Somalia, 39e, 5★), Bodiger (5★) - Trejo (4★) (Pesic, 71e) - Ben Yedder (2★) (Regattin, 71e), Braithwaite (6★). Entr. : Arribagé.

GFC Ajaccio-Nice : 3-1 (3-1)

BUTS : Pujol (1re), Filippi (32e), Djokovic (43e) pour le GFC Ajaccio ; Filippi (11e c.s.c.) pour Nice.
SAMEDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 3 757. Arbitre : M. Hamel (4★). Avertissements : Ducourtioux (23e), Coeff (34e), Djokovic (48e) pour le GFC Ajaccio ; Koziello (42e), Bodmer (67e), Boscagli (84e) pour Nice. Expulsion : Le Moigne (88e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-3-1-2) : Maury (6★) - Coeff (6★), Filippi (c) (5★), Bréchet (5★), Martinez (7★) - Youga (5★) (Le Moigne, 68e, 0★), Ducourtioux (7★) (Poggi, 75e), Djokovic (6★) - Larbi (6★) - Tshibumbu (5★) (Mangane, 85e), Pujol (7★). Entr. : Laurey.
NICE (4-3-1-2) : Cardinale (5★) - Pied (5★), Bodmer (c) (5★), Boscagli (4★), R. Pereira (5★) - Koziello (4★) (Mendy, 59e), Mendy (4★), Seri (5★) (Puel, 85e) - Wallyson (5★) - Germain (5★) (Benrahma, 74e), Ben Arfa (4★). Entr. : Puel.

Lorient-Rennes : 1-1 (1-0)

BUTS : Guerreiro (25e) pour Lorient ; Grosicki (68e) pour Rennes.
SAMEDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 14 493. Arbitre : M. Bastien (6★). Avertissements : Koné (62e) pour Lorient ; Sio (32e) pour Rennes. Expulsions : Koné (67e) pour Lorient ; Sio (84e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (4★) - Gassama (5★), Koné (0★), Touré (7★), Le Goff (6★) - Jouffre (c) (6★) (Abdullah, 74e), Ndong (7★) (Philippoteaux, 86e), Bellugou (6★), Guerreiro (6★) (Lautoa, 69e) - Moukandjo (5★), Waris (6★). Entr. : Ripoll.
RENNES (4-2-3-1) : Diallo (6★) - Moreira (4★), P. Mendes (4★), Diagne (4★), M'Bengue (5★) - Gelson Fernandes (c) (5★), André (6★) (Doucouré, 82e) - Zeffane (4★) (Boga, 67e), Quintero (6★), Baal (4★) (Grosicki, 52e) - Sio (0★). Entr. : Montanier.

Reims-Monaco : 0-1 (0-1)

BUT : B. Silva (11e).
DIMANCHE 25 OCTOBRE. Spectateurs : 14 238. Arbitre : M. Schneider (7★). Avertissements : Devaux (62e), Charbonnier (67e) pour Reims ; Subasic (90e), Cavaleiro (90e + 1) pour Monaco. Expulsion : Devaux (69e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 14/20.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (6★) - Traoré (3★), Tacalfred (c) (5★), Weber (4★), Signorino (4★) - Devaux (0★), Oniangué (6★) - De Préville (6★) (Fortes, 75e), Bulot (6★), Diego (5★) (Siebatcheu, 58e) - Kyei (5★) (Charbonnier, 58e). Entr. : Guégan.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (7★) - Fabinho (5★), Raggi (6★), R. Carvalho (4★), Echiejile (4★) - Toulalan (c) (5★), Pasalic (5★) - Dirar (6★) (Cavaleiro, 88e), Moutinho (5★), B. Silva (7★) - Carrillo (5★) (Traoré, 77e). Entr. : Jardim.

Lille-Marseille : 1-2 (0-1)

BUTS : Corchia (71e) pour Lille ; Batshuayi (37e), Alessandrini (56e) pour Marseille.
DIMANCHE 25 OCTOBRE. Spectateurs : 35 623. Arbitre : M. Chapron (4★). Avertissements : Civelli (18e), Guirassy (81e), Corchia (83e) pour Lille ; Cabella (47e), Nkoulou (52e), L. Silva (70e), Diarra (85e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-2-1-3) : Enyeama (5★) - Corchia (7★), Civelli (4★), Soumaoro (5★), Sidibé (3★) - Balmont (5★) (Yeboah, 75e), Mavuba (c) (5★) - Martin (5★) (Meïté, 59e) - Guillaume (4★), Benzia (4★) (Guirassy, 59e), Boufal (5★). Entr. : Renard.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5★) - Manquillo (4★), Nkoulou (4★), Rolando (5★), Mendy (4★) - Diarra (6★), L. Silva (5★) (Sparagna, 89e) - Alessandrini (7★) (Isla, 86e), Cabella (4★), Nkoudou (4★) (Romao, 80e) - Batshuayi (6★). Entr. : Michel.

Bordeaux-Troyes : 1-0 (0-0)

BUT : Ounas (78e).
DIMANCHE 25 OCTOBRE. Spectateurs : 21 082. Arbitre : M. Ennjimi (5★). Avertissements : Sané (58e) pour Bordeaux ; Ayasse (23e), Mavinga (35e), Darbion (75e), Martins Pereira (77e) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (6★) - Guilbert (non noté) (Gajic, 31e, 5★), Sané (c) (6★), Pablo (6★), Poundjé (6★) - Saivet (4★), Chantôme (5★), Plasil (6★), Khazri (4★) (Ounas, 67e) - Rolan (3★) (Touré, 84e), Crivelli (4★). Entr. : Sagnol.
TROYES (4-2-3-1) : Bernardoni (5★) - Martins Pereira (5★), Veskovac (5★), Mavinga (5★), Dabo (5★) (Ngongca, 69e) - Pi (5★), Camus (5★) (Perea, 73e) - Darbion (5★) (Karaboué, 78e), Nivet (c) (6★), Ayasse (4★) - Jean (5★). Entr. : Furlan.

Montpellier-Bastia : 2-0 (0-0)

BUTS : Boudebouz (63e), Ninga (88e).
SAMEDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 12 240. Arbitre : M. Miguelgorry (5★). Avertissements : Deplagne (58e) pour Montpellier ; Peybernes (53e), Ngando (75e), Cahuzac (82e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 7/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (5★) - Deplagne (5★), Hilton (c) (6★), Congré (5★), Roussillon (6★) (Bensebaini, 68e) - Rémy (5★), Martin (5★) - Dabo (3★) (Yatabaré, 59e), Boudebouz (5★), Deza (4★) (Ninga, 46e, 6★) - Camara (4★). Entr. : Courbis.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5★) - Cioni (5★), Squillaci (6★), Peybernes (3★) (Modesto, 73e), Marange (5★) - Cahuzac (c) (5★), Fofana (5★) (Diallo, 73e) - Ngando (6★), Danic (4★) (Raspentino, 67e), Palmieri (4★) - Ayité (5★). Entr. : Printant.

Rendez-vous

Match en retard, 9e j.
MERCR. 4 NOV., 18 H 30 Nice-Nantes

12e journée

VENDREDI 30 OCTOBRE, 20 H 30
Rennes - Paris-SG
SAMEDI 31 OCTOBRE, 17 HEURES
Saint-Étienne - Reims
20 HEURES Bastia-Caen
Troyes-Lyon
Guingamp-Lorient
GFC Ajaccio-Bordeaux
Toulouse-Montpellier
DIMANCHE 1er NOV., 14 HEURES
Nice-Lille
17 HEURES
Monaco-Angers
21 HEURES
Nantes-Marseille

13e journée

VENDREDI 6 NOV., 20 H 30
Angers-Rennes
SAMEDI 7 NOVEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Toulouse
20 HEURES Caen-Guingamp
Lorient-Troyes
Montpellier-Nantes
Reims-GFC Ajaccio
Lille-Bastia
DIMANCHE 8 NOV., 17 HEURES
Marseille-Nice
21 HEURES Lyon - Saint-Étienne
Bordeaux-Monaco

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**23**	12	7	2	3	20	10	+10	6	5	0	1	14	5	6	2	2	2	6	5
→	2. **Nancy**	**23**	12	6	5	1	17	7	+10	6	3	2	1	10	3	6	3	3	0	7	4
→	3. **Metz**	**23**	12	6	5	1	14	8	+6	6	2	3	1	7	5	6	4	2	0	7	3
→	4. **Bourg-en-Bresse**	**19**	12	6	1	5	21	20	+1	6	4	0	2	12	10	6	2	1	3	9	10
↗	5. **Créteil**	**19**	12	6	1	5	17	17	0	5	2	0	3	5	7	7	4	1	2	12	10
↘	6. **Évian-TG**	**17**	12	4	5	3	16	10	+6	6	2	2	2	9	6	6	2	3	1	7	4
↘	7. **Clermont**	**17**	11	4	5	2	14	12	+2	6	3	2	1	8	6	5	1	3	1	6	6
↗	8. **Le Havre**	**17**	12	5	2	5	14	13	+1	6	2	2	2	4	5	6	3	0	3	10	8
↘	9. **Auxerre**	**17**	12	5	2	5	11	14	-3	6	3	1	2	6	4	6	2	1	3	5	10
→	10. **Tours**	**16**	12	3	7	2	10	8	+2	5	2	1	2	5	4	7	1	6	0	5	4
↘	11. **Brest**	**16**	12	4	4	4	12	13	-1	6	3	2	1	8	5	6	1	2	3	4	8
↘	12. **Laval**	**16**	12	4	4	4	13	15	-2	6	2	1	3	7	9	6	2	3	1	6	6
→	13. **Red Star**	**16**	12	4	4	4	10	12	-2	6	1	2	3	3	8	6	3	2	1	7	4
↗	14. **Valenciennes**	**15**	12	4	3	5	11	11	0	6	0	3	3	2	6	6	4	0	2	9	5
↘	15. **Paris FC**	**13**	12	1	10	1	10	9	+1	7	1	6	0	7	4	5	0	4	1	3	5
→	16. **Lens**	**11**	11	2	5	4	8	14	-6	6	1	4	1	5	8	5	1	1	3	3	6
→	17. **Niort**	**10**	12	1	7	4	8	13	-5	6	1	2	3	5	7	6	0	5	1	3	6
→	18. **Sochaux**	**8**	12	1	5	6	5	12	-7	6	1	2	3	2	6	6	0	3	3	3	6
→	19. **AC Ajaccio**	**8**	12	1	5	6	4	11	-7	6	1	3	2	3	4	6	0	2	4	1	7
→	20. **Nîmes**	**1**	12	1	6	5	9	15	-6	6	0	6	0	5	5	6	1	0	5	4	10

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Clermont-Lens joué le lundi 26 octobre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

12e journée

Nîmes-Dijon	**1-1**	Le Havre-Sochaux **2-1**
Nancy - Bourg-en-Bresse	**3-1**	Auxerre-Red Star **0-1**
AC Ajaccio-Metz	**0-1**	Laval-Tours **1-1**
Évian-TG - Créteil	**1-2**	Brest-Valenciennes **1-2**
Clermont-Lens	**lundi**	Paris FC-Niort **1-1**

Rendez-vous

13e journée

VENDREDI 30 OCT., 20 HEURES
Metz-Paris FC
Sochaux - Évian-TG
Red Star-Clermont
Créteil-Nîmes
Tours-Le Havre
Valenciennes-Laval
Niort-AC Ajaccio

SAMEDI 31 OCTOBRE, 14 HEURES
Dijon-Brest
Bourg-en-Bresse - Auxerre

LUNDI 2 NOVEMBRE, 20 H 30
Lens-Nancy

14e journée

VENDREDI 6 NOV., 20 HEURES
Niort-Metz
AC Ajaccio - Bourg-en-Bresse
Évian-TG - Valenciennes
Clermont-Créteil
Auxerre-Lens
Brest-Tours
Laval-Le Havre
Nîmes-Sochaux

SAMEDI 7 NOVEMBRE, 14 HEURES
Paris FC-Red Star

LUNDI 9 NOVEMBRE, 20 H 30
Nancy-Dijon

Nîmes-Dijon : 1-1 (1-1)

BUTS : Koura (5e) pour Nîmes ; Varrault (42e) pour Dijon.

SAMEDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 4 461. Arbitre : M. Rouinsard (7✶). Avertissements : Savanier (66e) pour Nîmes ; Souquet (37e), Jullien (62e), Sammaritano (86e), Bamba (87e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.

NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (8✶) - Cordoval (6✶), Guihoata (6✶), Barrillon (6✶), Harek (5✶) (Valls, 84e) - Tchenkoua (5✶) (Maoulida, 80e), Hermach (5✶), Azouni (5✶), Savanier (5✶) (Cissokho, 69e) - Koura (6✶), Mounié (5✶). Entr. : Pasqualetti.

DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Souquet (5✶), Jullien (5✶), Varrault (c) (5✶), Bamba (5✶) - Amalfitano (6✶), Marié (6✶), Maury (6✶) (Saïd, 79e), Sammaritano (7✶) - Tavares (4✶) (Thiam, 72e), Diony (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Nancy-Bourg-en-Bresse : 3-1 (1-1)

BUTS : Puyo (11e), Cétout (59e), Dalé (88e) pour Nancy ; Ogier (38e) pour Bourg-en-Bresse.

VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 15 095. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Cétout (38e), Busin (42e) pour Nancy ; Sané (58e) pour Bourg-en-Bresse. Expulsion : Ba (51e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (4✶) - Cétout (7✶) (Cuffaut, 80e), Chrétien (5✶), Lenglet (c) (6✶), Muratori (5✶) - Guidileye (5✶) (Walter, 66e), Pedretti (7✶), Aït Bennasser (7✶) - Busin (6✶) (Iglesias, 90e), Dalé (6✶), Puyo (6✶). Entr. : Correa.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (6✶) - Alphonse (5✶), Perradin (5✶), Ogier (6✶), N'Simba (5✶) (Dimitriou (5), 46e) - Nirlo (c) (5✶) - Dembélé (6✶), Damour (5✶) (Boussaha, 78e), Berthomier (6✶) (Boujedra, 71e) - Ba (0✶), Sané (6✶). Entr. : Della Maggiore.

AC Ajaccio-Metz : 0-1 (0-0)

BUT : Falcon (71e).

VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 3 520. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Vincent (27e), Gonçalves (48e), Diabaté (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.

AC AJACCIO (4-3-2-1) : Mandanda (6✶) - Lippini (5✶), Cissé (5✶), Diallo (4✶), Diabaté (5✶) - Frikeche (4✶), Gonçalves (4✶), Vincent (4✶) (Vidémont, 55e) - Nouri (4✶), Cavalli (c) (4✶) (Allée, 78e) - Toudic (4✶) (Panioukov, 56e). Entr. : Pantaloni.

METZ (4-2-3-1) : Oberhauser (5✶) - Métanire (5✶), Rivierez (4✶), Palomino (5✶), Tiago Gomes (5✶) - Sassi (5✶), André Santos (5✶) (Balliu, 84e) - Candeïas (4✶) (Gbaklé, 63e), Ngbakoto (5✶), Lejeune (c) (4✶) - Falcon (6✶) (Djim, 87e). Entr. : Riga.

Évian-TG-Créteil : 1-2 (1-1)

BUTS : Keita (44e s.p.) pour Évian-TG ; Mollet (30e), Lesage (70e s.p.) pour Créteil.

VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 4 314. Arbitre : M. Stinat (4✶). Avertissements : Appindangoyé (69e) pour Évian-TG ; Diedhiou (3e), Mollet (29e), Di Bartoloméo (43e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (6✶) - Centonze (5✶), Angoula (4✶), Appindangoyé (4✶), Betao (5✶) - Hoggas (6✶), Sorlin (c) (6✶), Campanharo (4✶) (N'Dao, 67e) - Keita (4✶) (Touré, 72e), Bruno (4✶), Barbosa (6✶) (Ngakoutou, 68e). Entr. : Susic.

CRÉTEIL (4-3-3) : Kerboriou (5✶) - Hérelle (6✶), Di Bartoloméo (4✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (5✶) - Dias (5✶), Lafon (6✶), Mollet (6✶) (Konongo, 85e) - Lesage (c) (5✶), Andriatsima (5✶) (Benaniba, 85e), Dabo (6✶). Entr. : Froger.

Le Havre-Sochaux : 2-1 (1-1)

BUTS : Fontaine (25e), Bonnet (63e) pour Le Havre ; Onguéné (3e) pour Sochaux.

VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 6 924. Arbitre : M. Lavis (7✶). Avertissements : Mendes (48e) pour Le Havre ; Sao (24e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (7✶) - Chebake (7✶), Fortes (c) (5✶), Cambon (5✶), Mombris (5✶) - Mendes (5✶) (Manzala, 70e), Fontaine (6✶), Bain (6✶), Bonnet (7✶) (M'Bami, 89e) - Gimbert (4✶) (Gamboa, 83e), Duhamel (5✶). Entr. : Revault.

SOCHAUX (4-4-2) : Werner (5✶) - Faussurier (5✶), Onguéné (7✶), Teikeu (5✶), Gibaud (5✶) - Sao (4✶) (Guerbert, 68e), Ilaimaharitra (5✶) (Tardieu, 59e), Ramaré (c) (5✶), Martin (6✶) (Rayos, 68e) - Cissé (5✶), Toko Ekambi (5✶). Entr. : Cartier.

Auxerre-Red Star : 0-1 (0-1)

BUT : Cros (40e).

VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 5 912. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Lefebvre (35e) pour Auxerre ; Bouazza (56e), Boe Kane (59e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (7✶) - Lefebvre (5✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (4✶), Fontaine (4✶) - Diaw (5✶), Konaté (4✶), Bouby (5✶) (Seck, 77e), Vincent (4✶) (Diarra, 46e, 5✶) - Courtet (5✶), Ba (4✶) (Berthier, 68e). Entr. : Vannuchi.

RED STAR (4-4-2) : Balijon (6✶) - Palun (6✶), Cros (6✶), Fournier (5✶), Hergault (5✶) (Amieux, 45e, 5✶) - Bouazza (6✶), Boe Kane (5✶) (Makhedjouf, 79e), Da Cruz (c) (6✶), Sliti (6✶) (Diaz, 79e) - Ngamukol (6✶), Chavalerin (5✶). Entr. : Almeida.

Passeurs

1. Kharzi (Bordeaux), 5 passes.
2. Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), 4 passes.
4. Briand (Guingamp), Beauvue (Lyon), Seri (Nice), Di Maria, Ibrahimovic, Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), 3 passes.
11. Mangani (Angers), Danic, Diallo (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Delort, Féret (Caen), Nangis (Caen, 2 ; Lille, 0), Barthelmé, Jouffre, Waris (Lorient), Tolisso (Lyon), Alessandrini, Batshuayi (Marseille), Lemar (Monaco), Ben Arfa, Germain, R. Perreira, Pléa (Nice), Cavani, Matuidi, Verratti (Paris-SG), De Préville (Reims), Baal, Ntep (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Nice et Paris-SG, 25 buts.
3. Marseille, 17 buts.
4. Lorient, 16 buts.
5. Lyon, Monaco et Rennes, 15 buts.
8. Bordeaux et Saint-Étienne, 14 buts.
10. Angers, Bastia et Caen, 12 buts.
13. Reims et Toulouse, 11 buts.
15. Guingamp, 10 buts.
16. Nantes, 9 buts.
17. Montpellier, 8 buts.
18. GFC Ajaccio, 7 buts.
19. Lille, 6 buts.
20. Troyes, 5 buts.

Défenses

1. Angers et Paris-SG, 6 buts.
3. Lille et Lyon, 7 buts.
5. Reims, 9 buts.
6. Nantes, 10 buts.
7. Caen, 12 buts.
8. Guingamp, Marseille et Rennes, 13 buts.
11. Montpellier et Saint-Étienne, 14 buts.
13. Lorient, Monaco et Nice, 15 buts.
16. Bordeaux et GFC Ajaccio, 16 buts.
18. Bastia, 18 buts.
19. Toulouse et Troyes, 20 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Le Moigne** (GFC Ajaccio), **Sissoko** (Angers), **Cahuzac** (Bastia), **Diallo** (Guingamp), **Bellugou** et **Koné** (Lorient), **Umtiti** (Lyon), **Bernardo Silva** et **Wallace** (Monaco), **Deplagne** (Montpellier), **Devaux** (Reims), **Sio** (Rennes).

Étoiles

Joueurs de champ

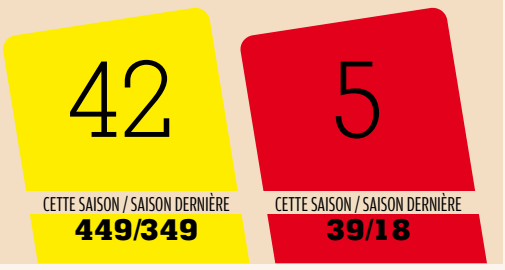
1. Mangani (Angers), 6,18 ✶.
2. Benezet (Guingamp), 6,14 ✶.
3. Camara (Angers), 6,09 ✶.
4. Briand (Guingamp), Jouffre, Waris (Lorient), Diarra (Marseille), Lemar (Monaco), Matuidi, Verratti (Paris-SG), Regattin (Toulouse), 6 ✶.
12. Thomas (Angers), 5,91 ✶.
13. B. Silva (Monaco), Hilton (Montpellier), Ben Arfa (Nice), 5,9 ✶.
16. Pied (Nice), 5,88 ✶.
17. Mandi (Reims), 5,86 ✶.
18. Plea (Nice), 5,83 ✶.
19. Delort (Caen), 5,82 ✶.
20. Saïss (Angers), Thiago Silva (Paris-SG), 5,8 ✶.
22. Doumbia (Toulouse), 5,78 ✶.
23. Aurier, Thiago Motta (Paris-SG), 5,75 ✶.
25. Braithwaite (Toulouse), 5,73 ✶.
26. Seube (Caen), Diallo (Guingamp), Corchia (Lille), Jallet (Lyon), 5,71 ✶.
30. Traoré (Angers), Boufal (Lille), Koziello (Nice), De Préville (Reims), 5,7 ✶.
34. R. Pereira (Nice), 5,67 ✶.
35. Manceau (Angers), 5,64 ✶.
36. Yahia (Caen), Maxwell (Paris-SG), 5,63 ✶.
38. Squillaci (Bastia), Sankharé (Guingamp), Germain (Nice), Kana-Biyik (Toulouse), 5,6 ✶.
42. Valbuena (Lyon), 5,56 ✶.
43. Umtiti (Lyon), 5,55 ✶.

Gardiens

1. Maury (GFC Ajaccio), 6,3 ✶.
2. Butelle (Angers), 6,18 ✶.
3. Leca (Bastia), 6,13 ✶.
4. Placide (Reims), 5,86 ✶.
5. A. Lopes (Lyon), 5,82 ✶.
6. Mandanda (Marseille), Subasic (Monaco), 5,64 ✶.
8. Hassen (Nice), 5,63 ✶.
9. Riou (Nantes), 5,56 ✶.
10. Enyeama (Lille), 5,5 ✶.
11. Vercoutre (Caen), 5,45 ✶.
12. Lössl (Guingamp), 5,4 ✶.
13. Diallo (Rennes), 5,29 ✶.
14. Carrasso (Bordeaux), 5,22 ✶.
15. Lecomte (Lorient), Trapp (Paris-SG), 5,2 ✶.
17. Goicoechea (Toulouse), 5,13 ✶.
18. Ruffier (Saint-Étienne), 5,09 ✶.
19. Petric (Troyes), 5 ✶.

Équipe type

Cartons



Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 12 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 8 buts.
3. Andriatsima, Mollet (Créteil), Jullien (Dijon), Alioui (Laval), Dona Ndoh (Niort), 5 buts.
8. Keita (Évian-TG), Lejeune (Metz), Cétout (Nancy), Slidja (Valenciennes), 4 buts.
12. Courtet (Auxerre), Berthomier, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Pelé (Brest), Lesage (Créteil), Sammaritano, Tavares (Dijon), Barbosa, Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), Duhamel (Le Havre), Robic (Nancy), Grange (Paris FC), Toko Ekambi (Sochaux), 3 buts.
26. Toudic (AC Ajaccio), Berthier, C.F. Diarra (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Ogier (Bourg-en-Bresse), Adnane, Koubemba (Brest), Clémence (Créteil), Bela, Diony (Dijon), Bruno (Évian-TG), Quintin (Laval), J.-P. Fontaine, Gimbert, Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Nanizayamo (Lens), Ngbakoto (Metz), Dalé (Nancy), Koukou (Niort), Mounié, Savanier (Nîmes), Da Cruz, Sliti (Red Star), Bergougnoux, Kouakou, Tandia (Tours), Butin (Valenciennes), 2 buts.
55. Nouri, Vidémont (AC Ajaccio), Ad. Ba, Puygrenier, A. Vincent (Auxerre), Boujedra (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Grougi, Joseph-Monrose, Lorenzi, Platje (Brest), Baby (Auxerre), Hunou (Clermont), Loriot, Augusto (Créteil), R. Amalfitano, Varrault (Dijon), A. Angoula, Campanharo, Centonze, Da Cruz (Évian-TG), Bussmann (Metz), Alla, Malonga, Viale (Laval), Bonnet, Cambon, S. Fortes, Manzala, Mousset (Le Havre), Bekamenga, Chavarria, D. N'Diaye, Valdivia (Lens), Balliu, Doukouré, Falcon, Mayuka, Métanire, Palomino, André Santos (Metz), Busin, Chrétien, K. Coulibaly, Hadji, Iglesias, Lusamba, Maouassa, Puyo (Nancy), Rocheteau (Niort), Barrillon, O. Cissokho, F. Fabre, Koura (Nîmes), Echchergui, Jean Tahrat, T. Keita, Kinkela, Mogni, Pellenard, Socrier (Paris FC), Bouazza, Cros, Fournier, Jeanvier, Lefaix, Ngamukol (Red Star), S. Cissé, Onguéné (Sochaux), Bosetti, Khaoui, Malfleury, Miracoli (Tours), Abdelhamid, Da Costa, Fulgini, Néry, Tameze (Valenciennes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Ogier (Bourg-en-Bresse) pour Clermont et Nîmes ; Hérelle (Créteil) pour Dijon et Dijon ; Abdelhamid (Valenciennes) pour Dijon.

Ligue 2

Laval-Tours: 1-1 (1-0)

BUTS: Zeoula (28e) pour Laval ; Tandia (82e) pour Tours.
VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 5 964. Arbitre : M. Abed (5✶). Avertissements : Viale (83e) pour Laval ; Khaoui (36e), Belkebla (86e), Agouazi (90e + 2) pour Tours. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 13/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Chafik (6✶), Konaté (5✶), Mukiele (5✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (6✶) (Perrot, 80e), Monfray (5✶), Alla (5✶) - Zeoula (7✶), Alioui (5✶) (Viale, 73e), Malonga (5✶) (Habran, 86e). Entr. : Zanko.
TOURS (4-4-2) : Westberg (7✶) - Gradit (6✶), Miguel (4✶), Cillard (4✶), Bouhours (c) (5✶) - Belkebla (5✶), Agouazi (5✶), Khaoui (4✶) (Malfleury, 69e), Santamaria (5✶) (Maouche, 62e) - Miracoli (4✶), Kouakou (4✶) (Tandia, 62e). Entr. : Simone.

Brest-Valenciennes: 1-2 (0-2)

BUTS: Adnane (90e + 8) pour Brest ; Slidja (34e, 36e) pour Valenciennes.
VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 7 303. Arbitre : M. Leonard (4✶). Avertissements : Brillault (33e) pour Brest ; Baradji (40e), Enza Yamissi (66e) pour Valenciennes. Expulsion : Ciss (74e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 8 min (1 + 7). Note du match : 8/20.
BREST (4-4-2) : Hartock (5✶) - Belaud (6✶), Brillault (3✶), Falette (c) (4✶), Keita (4✶) - Pelé (4✶) (Sea Nessemon, 62e), Sankoh (5✶), Tie Bi (4✶) (Grougi, 80e), Battocchio (4✶) - Adnane (4✶), Joseph-Monrose (3✶) (Koubemba, 62e). Entr. : Dupont.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (6✶) - Nestor (5✶), Néry (4✶), Abdelhamid (c) (6✶), Ciss (0✶) - Tameze (6✶), Baradji (5✶) - Nguette (4✶), Enza Yamissi (6✶) (Aloé, 77e), Diarra (6✶) (Mbenza, 84e) - Slidja (7✶) (Ndao, 77e). Entr. : Le Frapper.

Paris FC-Niort: 1-1 (0-0)

BUTS: Mogni (75e) pour le Paris FC ; Dona Ndoh (79e) pour Niort.
VENDREDI 23 OCTOBRE. Spectateurs : 2 986. Arbitre : M. Moreira (4✶). Avertissements : Jean Tahrat (81e), Keita (83e) pour le Paris FC ; Djigla (63e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
PARIS FC (4-1-4-1) : Thébaux (6✶) - Glombard (5✶), Pierre (5✶), Lybohy (c) (5✶), Pellenard (4✶) - Jean Tahrat (5✶) - Gamiette (6✶), Bahamboula (6✶) (Socrier, 73e), Kinkela (5✶) (Keita, 68e), Grange (5✶) (Ca, 82e) - Mogni (7✶). Entr. : Renaud.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶) (Sambia, 85e), Sans (6✶), Choplin (6✶), Kiki (5✶) - Koukou (5✶), Roye (c) (6✶) - Selemani (6✶), Rocheteau (5✶) (Koné, 64e), Djigla (5✶) (Bassock, 90e + 3) - Dona Ndoh (6✶). Entr. : Brouard.

MATCH DÉCALÉ (11e JOURNÉE)

Lens-Laval: 1-1 (0-1)

BUTS: Valdivia (47e) pour Lens ; Alioui (5e) pour Laval.
LUNDI 19 OCTOBRE. Spectateurs : 25 891. Arbitre : M. Delpech (5✶). Avertissements : Ikoko (77e), Cyprien (84e), Landre (87e), Nanizayamo (90e + 3) pour Lens ; Malonga (85e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
LENS (4-3-3) : Delle (6✶) - Ikoko (5✶), Cvetinovic (5✶), Landre (5✶), Scaramozzino (5✶) - Cyprien (5✶), N'Daw (5✶) (Bekamenga, 46e, 5✶), Valdivia (6✶) (Nanizayamo, 80e) - N'Diaye (5✶), Chavarria (c) (4✶) (Nomenjanahary, 73e), Autret (6✶). Entr. : Kombouaré.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Quintin (5✶), Couturier (6✶) (Mukiele, 71e), Konaté (5✶), Chafik (6✶) - Monfray (6✶), Alla (5✶), Gonçalves (c) (5✶) - Zeoula (6✶), Alioui (6✶), N'Diaye (5✶) (Malonga, 71e). Entr. : Zanko.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,6 ✶.
2. Sammaritano (Dijon), 6,42 ✶.
3. Jullien (Dijon), 6,27 ✶.
4. Jean Tahrat (Paris FC), 6,08 ✶.
5. Hunou (Clermont), Barbosa (Évian-TG), 6 ✶.
7. Berthomier (Bourg-en-Bresse), 5,92 ✶.
8. Belaud (Brest), 5,91 ✶.
9. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Andriatsima (Créteil), 5,82 ✶.
11. Diaw (Auxerre), 5,78 ✶.
12. Alphonse, Sané (Bourg-en-Bresse), Mollet (Créteil), Quintin (Laval), Ngbakoto (Metz), Cétout (Nancy), Barrillon (Nîmes), 5,75 ✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 6,36 ✶.
2. Didillon (Metz), 6,29 ✶.
3. Farnolle (Le Havre), 6,11 ✶.
4. Kerboriou (Créteil), Delecroix (Niort), Balijon (Red Star), Perquis (Valenciennes), 6 ✶.
8. Michel (Nîmes), 5,92 ✶.
9. Leroy (Évian-TG), 5,83 ✶.
10. Jeannin (Clermont), 5,82 ✶.
11. Reynet (Dijon), Kamara (Tours), 5,67 ✶.
13. Boucher (Auxerre), 5,55 ✶.
14. Delle (Lens), Ndy Assembe (Nancy), 5,5 ✶.
16. Hartock (Brest), 5,33 ✶.
17. Scribe (AC Ajaccio), 5,22 ✶.

Équipe type

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), Campanharo (Évian-TG), 5 passes.
3. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Fontaine (Le Havre), 4 passes.
5. Courtet, Diaw (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Andriatsima (Créteil), Gastien (Dijon), 3 passes.
10. Diabaté (AC Ajaccio), Vincent (Auxerre), Ba, Boujedra, Damour (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Hunou, Rivieyran (Clermont), Lafon, Mollet (Créteil), Hoggas (Évian-TG), Alioui, Gonçalves (Laval), Valdivia (Lens), Ngbakoto (Metz), Cétout, Hadji, Puyo (Nancy), Roye (Niort), Savanier, Sergio (Nîmes), Ech-Chergui (Paris FC), Belkebla (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Bourg-en-Bresse, 21 buts.
2. Dijon, 20 buts.
3. Créteil et Nancy, 17 buts.
5. Évian-TG, 16 buts.
6. Clermont, Le Havre et Metz, 14 buts.
9. Laval, 13 buts.
10. Brest, 12 buts.
11. Auxerre et Valenciennes, 11 buts.
13. Paris FC, Red Star et Tours, 10 buts.
16. Nîmes, 9 buts.
17. Lens et Niort, 8 buts.
19. Sochaux, 5 buts.
20. AC Ajaccio, 4 buts.

Défenses

1. Nancy, 7 buts.
2. Metz et Tours, 8 buts.
4. Paris FC, 9 buts.
5. Dijon et Évian-TG, 10 buts.
7. AC Ajaccio et Valenciennes, 11 buts.
9. Clermont, Red Star et Sochaux, 12 buts.
12. Brest, Le Havre et Niort, 13 buts.
15. Auxerre et Lens, 14 buts.
17. Laval et Nîmes, 15 buts.
19. Créteil, 17 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 20 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Cissé** (AC Ajaccio), **Lippini** (AC Ajaccio), **Ba** (Bourg-en-Bresse), **Hunou** (Clermont), **Montaroup** (Créteil), **Touré** (Évian-TG), **Fortes** (Le Havre), **Palomino** (Metz), **Azouni** (Nîmes), **Ca** (Paris FC), **Onguéné** (Sochaux), **Ramaré** (Sochaux), **Ciss** (Valenciennes), **Néry** (Valenciennes).

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Seizièmes de finale

Évian-TG (L2) - Laval (L2), Tours (L2)-Angers et Bastia-Rennes se sont disputés le mardi 27 octobre.

MERCREDI 28 OCTOBRE, 18 H 30
GFC Ajaccio-Guingamp
20 HEURES
Dijon (L2)-Reims
21 HEURES
Bourg-en-Bresse (L2) - Nantes
Lorient-Montpellier
Lille-Troyes
Caen-Nice
Toulouse-Auxerre (L2)

Coupe de France

6e tour

Ne sont donnés que les résultats des clubs de National.

Nesle (DH)-**Amiens** (N) **2-4**
Hérouville (DH)-**Avranches** (N) **0-5**
Itancourt-N. (PH) - **Chambly** (N) **0-4**
Orléans (N)-Romorantin (CFA) **2-0 a.p.**
Bayard-Saumur (DHR) - **Luçon** (N) **0-6**
Bourges (CFA2)-Châteauroux (N) **0-0 a.p.**
(Bourges qualifié 4 t.a.b. à 2)
Beaufort (DHR)-**Les Herbiers** (N) **0-2**
Troyes FCA (DH)-**Sedan** (N) **1-6**
Seclin (DHR)-**Boulogne** (N) **1-4**
Étaples (DHR)-**Dunkerque** (N) **1-5**
Kronenbourg (D)-**Strasbourg** (N) **1-2**
Maximoise (DHR) - **Fréjus-St-R.** (N) **0-2**
Robertsau (D)-**Colmar** (N) **0-6**
Montpellier Arceaux (D)-**Béziers** (N) **0-3**
Étoile et Huv. (D)-**Consolat** (N) **0-4**
D : District ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; N : National ; PH : Promotion d'Honneur.

Rendez-vous

6e TOUR
SAMEDI 24 ET DIM. 25 OCTOBRE
7e TOUR
SAMEDI 14 ET DIM. 15 NOVEMBRE
Entrée en lice des clubs de L2.
8e TOUR
SAMEDI 5 ET DIM. 6 NOVEMBRE
32es DE FINALE
SAMEDI 2 ET DIM. 3 JANVIER 2016
Entrée en lice des clubs de L1.
16es DE FINALE
MARDI 19 ET MERCR. 20 JANVIER
8es DE FINALE
MARDI 9 ET MERCR. 10 FÉVRIER
QUARTS DE FINALE
MARDI 1er ET MERCREDI 2 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 19 ET MERCREDI 20 AVRIL
FINALE
SAMEDI 21 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

Féminines

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DIMANCHE 1er NOV., 15 HEURES
Montpellier-Rodez
Paris-SG - Saint-Étienne
Saint-Maur - Soyaux
Nîmes-Albi
Guingamp - La Roche/Yon ESOF
17 HEURES
Lyon-Juvisy

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	28	7	7	0	0	44	0
2. Montpellier	26	7	6	1	0	18	1
3. Paris-SG	23	7	5	1	1	26	6
4. Juvisy	23	7	5	1	1	13	5
5. Soyaux	17	7	3	1	3	8	9
6. Rodez	17	7	3	1	3	13	15
7. Albi	15	7	2	2	3	10	13
8. Guingamp	14	7	2	1	4	7	18
9. La Roche/Y.	13	7	2	0	5	6	19
10. Saint-Étienne	12	7	1	2	4	6	13
11. Saint-Maur	10	7	1	0	6	8	29
12. Nîmes	7	7	0	0	7	3	34

National

Express

Match en retard, 9e journée
20 OCTOBRE
Fréjus-St-Raphaël - Orléans **1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	22	10	6	4	0	13	2
2. Orléans	19	10	5	4	1	14	6
3. Strasbourg	19	10	5	4	1	12	8
4. Luçon	18	10	5	3	2	14	11
5. Avranches	15	10	3	6	1	15	11
6. Mars. Consolat	15	10	4	3	3	13	13
7. Amiens	14	10	3	5	2	13	10
8. Dunkerque	14	10	4	2	4	12	14
9. Les Herbiers	13	10	2	7	1	13	11
10. Sedan	13	10	3	4	3	7	7
11. Boulogne	12	10	3	3	4	14	13
12. Béziers	12	10	3	3	4	10	12
13. Châteauroux	10	10	3	1	6	13	15
14. Chambly	9	10	1	6	3	5	8
15. Épinal	9	10	2	3	5	13	17
16. Fréjus-St-Raph.	9	10	2	3	5	7	15
17. Colmar	7	10	1	4	5	6	12
18. CA Bastia	6	10	1	3	6	3	12

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

● **Fréjus-St-Raphaël - Orléans : 1-4 (0-3).** Spectateurs : 918. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Orinel (74e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Delclos (33e), Dupuis (35e s.p., 43e), Barreto (69e s.p.) pour Orléans.
Fréjus-Saint-Raphaël : Robinet - Dumas, Outrebon (Henrique, 46e), Diarrassouba - M'Tir, Paul (Digbeu, 70e), Hennion, Benmelouka (Anziani, 65e) - Orinel (✶), Benmeziane, Gendrey. Entr. : Pilorget.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Amiens, Saint-Ruf, Pagerie - Ligoule, Aholou - Delclos (✶) (Benjaloud, 73e), Pepe (Delonglée, 79e), Barreto - Dupuis (Armand, 54e). Entr. : Frapolli.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Dupuis (Orléans), 6 buts.
3. Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), 5 buts.
6. Régnier (Belfort), Thil (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Gendrey (Fréjus-St-Raphaël), Selemani (Marseille Consolat), Blayac (Strasbourg), 4 buts.

Étoiles

1. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), Chadili (Épinal), 4 ✶.

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 30 OCT., 20 HEURES
Boulogne-Belfort
Colmar-Orléans
Luçon-Avranches
Marseille Consolat-CA Bastia
Sedan-Amiens
Chambly-Dunkerque
Fréjus-Saint-Raphaël - Les Herbiers
Épinal-Béziers
20 H 30 Châteauroux-Strasbourg

12e journée

VENDREDI 6 NOV., 20 HEURES
Belfort-Châteauroux
Orléans-Chambly
Strasbourg-Marseille Consolat
CA Bastia-Luçon
Amiens-Avranches
Les Herbiers-Épinal
Sedan - Fréjus-Saint-Raphaël
Béziers-Colmar
20 H 30 Dunkerque-Boulogne

CFA

Groupe A

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 31 OCTOBRE ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE
Roye-Noyon - Quevilly-Rouen
Mantes-Lens B
Aubervilliers-Dieppe
Entente SSG-Amiens AC
Calais-Troyes B
Arras-Poissy
Paris-SG B - Croix
Wasquehal - Boulogne-Billancourt

Classement

1. Quevilly-Rouen, 26 pts. **2.** Mantes, 23. **3.** Dieppe, 23. **4.** Entente SSG, 22. **5.** Troyes B, 22. **6.** Poissy, 22. **7.** Croix, 22. **8.** Amiens AC, 21. **9.** Wasquehal, 21. **10.** Arras, 20. **11.** Calais, 17. **12.** Lens B, 14. **13.** Paris-SG B, 13. **14.** Boulogne-Billancourt, 13. **15.** Roye-Noyon, 12. **16.** Aubervilliers, 11.

Groupe B

Match en retard

Chasselay-Lyon Duchère **0-0**

Classement

1. Grenoble, 25 pts. **2.** Lyon Duchère, 24. **3.** Chasselay, 24. **4.** Auxerre B, 22. **5.** Jura Sud, 22. **6.** Lyon B, 19. **7.** Moulins, 19. **8.** Drancy, 18. **9.** Mulhouse, 18. **10.** Villefranche/Saône, 17. **11.** Yzeure, 17. **12.** Sarre-Union, 16. **13.** Sochaux B, 16. **14.** Montceau, 15. **15.** Saint-Louis Neuweg, 15. **16.** Le Puy, 14.

● **Chasselay-Lyon Duchère : 0-0.** Expulsion : Talhaoui (90e + 1) pour Lyon Duchère.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Farras - Castillo (Alioui, 46e), Gomez (Traoré, 72e), Esparza, Etamé - Angani, Pereira Cardoso (Mbida, 68e). Entr. : Tosi.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Kipré, H. Sbaï, Seguin, Romany - Banor, Niang (Toko, 87e), Ezikian, Tuta - Bouderbal, Talhaoui. Entr. : Mokeddem.

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 31 OCTOBRE ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Grenoble-Auxerre B
Chasselay-Lyon B
Jura Sud - Villefranche/Saône
Saint-Louis Neuweg - Lyon Duchère
Moulins-Montceau
Sochaux B-Drancy
Le Puy-Mulhouse
Sarre-Union - Yzeure

Classement

1. Grenoble, 25 pts. **2.** Chasselay, 22. **3.** Jura Sud, 22. **4.** Lyon Duchère, 22. **5.** Auxerre B, 22. **6.** Lyon B, 19. **7.** Moulins, 19. **8.** Drancy, 18. **9.** Mulhouse, 18. **10.** Villefranche/Saône, 17. **11.** Yzeure, 17. **12.** Sarre-Union, 16. **13.** Sochaux B, 16. **14.** Montceau, 15. **15.** St-Louis Neuweg, 15. **16.** Le Puy, 14.

Groupe C

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 31 OCTOBRE ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Nice B-Pau
Hyères-Monaco B
Marignane-Le Las Toulon
Colomiers-Martigues
Tarbes - Mont-de-Marsan
Arles-Avignon - Sète
Le Pontet-Bayonne
Rodez-Marseille B

Classement

1. Pau, 29 pts. **2.** Nice B, 26. **3.** Monaco B, 23. **4.** Le Las Toulon, 21. **5.** Colomiers, 20. **6.** Mont-de-Marsan, 20. **7.** Martigues, 20. **8.** Sète, 18. **9.** Bayonne, 18. **10.** Hyères, 17. **11.** Marseille B, 15. **12.** Le Pontet, 15. **13.** Rodez, 15. **14.** Tarbes, 14. **15.** Marignane, 14. **16.** Arles-Avignon, 7.

Groupe D

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 31 OCTOBRE ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE
Concarneau-Vitré
Lorient B-Romorantin
Saint-Malo - Bergerac
Bordeaux B-Cholet
Fleury-Mérogis - Plabennec
Châteaubriant-Stade Bordelais
Nantes B - Viry-Châtillon
Trélissac - Fontenay-le-Comte

Classement

1. Concarneau, 28 pts. **2.** Romorantin, 27. **3.** Bergerac, 24. **4.** Lorient B, 23. **5.** Cholet, 23. **6.** Fleury-Mérogis, 20. **7.** Châteaubriant, 19. **8.** Nantes B, 19. **9.** Saint-Malo, 19. **10.** Trélissac, 19. **11.** Viry-Châtillon, 14. **12.** Plabennec, 14. **13.** Stade Bordelais, 13. **14.** Vitré, 13. **15.** Fontenay-le-Comte, 12. **16.** Bordeaux B, 12.

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE
Rennes TA-Granville
Fougères-Rennes B
US Changé-Guingamp B
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc
Saint-Lo - Brest B
Lannion-Sablé
Pontivy-Laval B

Classement

1. Granville, 20 pts. **2.** Rennes B, 18. **3.** Guingamp B, 17. **4.** Saint-Brieuc, 16. **5.** Saint-Lo, 16. **6.** Sablé, 15. **7.** Brest B, 15. **8.** Laval B, 14. **9.** Fougères, 14. **10.** Dinan-Léhon, 13. **11.** Rennes TA, 12. **12.** US Changé, 11. **13.** Lannion, 9. **14.** Pontivy, 7.

Régionaux

Groupe B

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE

Vertou-Le Mans
St-Pryvé-St-Hilaire - Châteauroux B
Challans-Chartres
La Roche-sur-Yon - Bourges
Châtellerault-Avoine
Tours B - Le Poiré-sur-Vie
Bressuire-Angers B

Classement

1. Le Mans, 22 pts. **2.** Vertou, 18. **3.** Chartres, 17. **4.** Châteauroux B, 16. **5.** Avoine, 16. **6.** Bourges, 16. **7.** La Roche-sur-Yon, 16. **8.** Angers B, 14. **9.** Tours B, 12. **10.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 12. **11.** Bressuire, 12. **12.** Châtellerault, 11. **13.** Le Poiré-sur-Vie, 10. **14.** Challans, 9.

Groupe C

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE

Paulhan-Pézenas - Marmande
Castanet-Montpellier B
Niort B-Toulouse B
Anglet Genêts-Limoges
Lège-Cap-Ferret - Aurillac
Angoulême-Balma
Blagnac-Villenave

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 20 pts. **2.** Montpellier B, 19. **3.** Toulouse B, 18. **4.** Marmande, 17. **5.** Niort B, 16. **6.** Aurillac, 16. **7.** Anglet Genêts, 15. **8.** Balma, 14. **9.** Limoges, 13. **10.** Castanet, 13. **11.** Angoulême, 13. **12.** Lège-Cap-Ferret, 11. **13.** Blagnac, 10. **14.** Villenave, 6.

Groupe D

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE

Toulon - Évian-TG B
Nîmes B-Alès
Agde - L'Île-Rousse
Fabrègues-Bastia B
Aix-Annecy
Arles-Avignon B - Le Cannet-Roch.
Aubagne-Borgo

Classement

1. Nîmes B, 20 pts. **2.** Toulon, 18. **3.** Évian-TG B, 16. **4.** Alès, 15. **5.** Le Cannet-Rocheville, 15. **6.** Agde, 15. **7.** Fabrègues, 14. **8.** L'Île-Rousse, 14. **9.** Aix, 13. **10.** Annecy, 11. **11.** Aubagne, 10. **12.** Bastia B, 9. **13.** Borgo, 9. **14.** Arles-Avignon B, 7.

Groupe E

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE

Racing Besançon-Andrézieux
Sens-Pontarlier
Clermont B - Bourgoin-Jallieu
Saint-Priest - Besançon FC
Dijon B-Cournon
Gueugnon-Selongey
Thiers - Saint-Étienne B

Classement

1. Andrézieux, 22 pts. **2.** Pontarlier, 19. **3.** Clermont B, 18. **4.** Bourgoin-Jallieu, 16. **5.** St-Priest, 15. **6.** Gueugnon, 15. **7.** Rac. Besançon, 15. **8.** Besançon FC, 14. **9.** Cournon, 13. **10.** St-Étienne B, 13. **11.** Selongey, 13. **12.** Thiers, 10. **13.** Sens, 10. **14.** Dijon B, 6.

Groupe F

Match avancé, 7e journée

Strasbourg B-Metz B **1-2**

Classement

1. Metz B, 23 pts. **2.** Reims B, 19. **3.** Haguenau, 17. **4.** Illzach Modenheim, 16. **5.** Épernay, 15. **6.** Nancy B, 15. **7.** Raon-l'Étape, 15. **8.** Sarreguemines, 15. **9.** Pagny-sur-Moselle, 13. **10.** Schiltigheim, 12. **11.** Biesheim, 12. **12.** Strasbourg B, 12. **13.** Forbach, 11. **14.** Thaon, 8.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE

Sarreguemines-Reims B
Illzach Modenheim-Haguenau
Strasbourg B-Metz B
Épernay-Forbach
Biesheim - Raon-l'Étape
Pagny-sur-Moselle - Nancy B
Thaon-Schiltigheim

Groupe G

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE

Marck-Lille B
Aulnoye - Ailly-sur-Somme
Boulogne-sur-Mer B - Grande-Synthe
Valenciennes B-Ivry
Noisy-le-Sec - Saint-Maur Lusitanos
Tourcoing-Feignies
Amiens B - Saint-Quentin B

Classement

1. Lille B, 19 pts. **2.** Grde-Synthe, 19. **3.** Ailly-sur-Somme, 18. **4.** Ivry, 17. **5.** Noisy-le-Sec, 17. **6.** St-Maur Lusitanos, 17. **7.** Tourcoing, 15. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 14. **9.** Marck, 14. **10.** Feignies, 12. **11.** Amiens B, 11. **12.** Valenciennes B, 10. **13.** Aulnoye, 8. **14.** St-Quentin B, 8.

Groupe H

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE

Beauvais-Gonfreville
Le Havre B - Saint-Ouen-l'Aumône
Moissy-Cramayel - ASPTT Caen
Oissel-AC Ajaccio B
Paris FC B-Évreux
Caen B - Sainte-Geneviève
Dreux-Maccabi Paris

Classement

1. Beauvais, 21 pts. **2.** Moissy-Cramayel, 19. **3.** Le Havre B, 17. **4.** Paris FC B, 17. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 16. **6.** AC Ajaccio B, 15. **7.** Sainte-Geneviève, 13. **8.** Oissel, 13. **9.** ASPTT Caen, 13. **10.** Évreux, 12. **11.** Caen B, 12. **12.** Maccabi Paris, 11. **13.** Dreux, 11. **14.** Gonfreville, 10.

Alsace

8e journée

Reipertswiller-Pierrots	**1-4**
Oberlauterbach-Hirtzbach	**1-0**
Geispolsheim-Mulhouse B	**0-0**
Obernai-Colmar B	**0-0**
Erstein-Hegenheim	**remis**
Schiltigheim B-Dinsheim	**remis**
Illkirch-Bischheim Soleil	**remis**

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 30 pts. **2.** Oberlauterbach, 23. **3.** Erstein, 22. **4.** Reipertswiller, 22. **5.** Dinsheim, 21. **6.** Mulhouse B, 18. **7.** Hegenheim, 17. **8.** Illkirch, 16. **9.** Bischheim Soleil, 15. **10.** Colmar B, 14. **11.** Obernai, 14. **12.** Geispolsheim, 14. **13.** Hirtzbach, 11. **14.** Schiltigheim B, 9.

Auvergne

7e journée

Chamalières-Montluçon	**0-1**
Polignac-Domérat	**1-1**
Yzeure B-Vichy	**1-1**
Clermont C-Moulins B	**4-2**
St-Flour - Ent. Nord Lozère	**remis**
St-Georges-Anc. - Cournon B	**remis**
Ytrac-Volvic	**remis**

Classement

1. Montluçon, 19 pts. **2.** Polignac, 18. **3.** Yzeure B, 17. **4.** Vichy, 17. **5.** Ent. Nord Lozère, 17. **6.** Clermont C, 17. **7.** Domérat, 16. **8.** Cournon B, 15. **9.** Moulins B, 15. **10.** Saint-Flour, 14. **11.** St-Georges-Anc., 13. **12.** Ytrac, 13. **13.** Chamalières, 12. **14.** Volvic, 10.

Bretagne

7e journée

Plouvorn - Saint-Malo B	**0-2**
Locminé - Saint-Brieuc B	**4-2**
Rannée-La Guerche - Guichen	**0-1**
Vannes-Ploermel	**remis**
Trégunc-CPBB Rennes	**remis**
US Montagnarde-Vitré B	**remis**
Plouzané-Concarneau B	**remis**

Classement

1. Saint-Malo B, 23 pts. **2.** Locminé, 20. **3.** Vannes, 18. **4.** Guichen, 18. **5.** Saint-Brieuc B, 18. **6.** CPBB Rennes, 16. **7.** US Montagnarde, 16. **8.** Plouzané, 15. **9.** Plouvorn, 14. **10.** Rannée-La Guerche, 14. **11.** Concarneau B, 13. **12.** Ploermel, 12. **13.** Trégunc, 9. **14.** Vitré B, 8.

Centre

Matches en retard

Orléans B-Blois	**2-3**
Chartres Horizon-Vierzon	**1-0**

Classement

1. Orléans B, 17 pts. **2.** Blois, 14. **3.** Chartres Horizon, 14. **4.** Bourges Foot, 13. **5.** Bourges B, 13. **6.** Montlouis, 11. **7.** Saran, 11. **8.** Saint-Jean-de-Braye, 11. **9.** Montargis, 11. **10.** Vierzon, 11. **11.** Déols, 10. **12.** Saint-Amand, 9. **13.** Vineuil, 6. **14.** Chartres B, 5.

Centre-Ouest

7e journée

Thouars-Poitiers	**0-0**
Niort-Saint-Liguaire - Isle	**1-0**
Cognac-Montmorillon	**5-1**
Cozes - Échiré-Saint-Gelais	**remis**
Chauvigny - Saint-Pantaléon	**remis**
La Rochelle-Feytiat	**remis**
Royan-Vaux - Chauray	**remis**

Classement

1. Cozes, 21 pts. **2.** Chauvigny, 19. **3.** Thouars, 18. **4.** La Rochelle, 18. **5.** Feytiat, 17. **6.** Saint-Pantaléon, 16. **7.** Chauray, 16. **8.** Niort-Saint-Liguaire, 15. **9.** Isle, 15. **10.** Cognac, 14. **11.** Poitiers, 12. **12.** Royan-Vaux, 12. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 11. **14.** Montmorillon, 10.

Champagne

7e journée

Charleville-Chaumont	**0-1**
Sedan B - Éclaron-Valcourt	**1-1**
Bazeilles-Cormontreuil	**6-4**
Barsequanais-Rethel	**2-2**
Sézanne-Nogent	**remis**
Taissy - Prix-lès-Mézières	**remis**
Troyes FCA - Reims Ste-Anne	**remis**

Classement

1. Sézanne, 18 pts. **2.** Chaumont, 16. **3.** Sedan B, 16. **4.** Éclaron-Valcourt, 15. **5.** Prix-lès-Mézières, 15. **6.** Troyes FCA, 15. **7.** Cormontreuil, 13. **8.** Rethel, 12. **9.** Nogent, 12. **10.** Barsequanais, 12. **11.** Reims Ste-Anne, 11. **12.** Taissy, 10. **13.** Bazeilles, 10. **14.** Charleville, 8.

Corse

Match en retard

Corte-Neb. Conca d'Oru	**1-1**

Classement

1. Bastia EF, 10 pts. **2.** Furiani Agliani, 10. **3.** Bocognano, 9. **4.** Bastelicaccia, 9. **5.** Propriano, 7. **6.** Biguglia, 6. **7.** Gallia Lucciana, 6. **8.** Corte, 5. **9.** Neb. Conca d'Oru, 5. **10.** Porto-Vecchio, 5. **11.** Sud FC, 5. **12.** L'Île-Rousse B, 4.

Franche-Comté

7e journée

Pontarlier B-Ornans	**1-1**
Champagnole-Belfort B	**1-3**
Belfort Sud - Roche-Novillars	**2-1**
Saint-Vit - PS Besançon	**0-2**
Planoise-St-Ferjeux - Baume-les-D.	**0-0**
Grandvillars-Bresse Jura	**remis**
Jura Sud B - Pont-de-Roide	**remis**

Classement

1. Pontarlier B, 18 pts. **2.** Belfort B, 18. **3.** Ornans, 17. **4.** Champagnole, 17. **5.** Bresse Jura, 16. **6.** Roche-Novillars, 16. **7.** PS Besançon, 15. **8.** Baume-les-D., 15. **9.** Saint-Vit, 13. **10.** Pont-de-Roide, 12. **11.** Jura Sud B, 12. **12.** Belfort Sud, 12. **13.** Grandvillars, 11. **14.** Planoise-Saint-Ferjeux, 8.

Languedoc-Roussillon

Match en retard

La Grande-Motte - Conques	**2-0**

Classement

1. Bagnols-Pont, 15 pts. **2.** Mende, 13. **3.** Canet, 12. **4.** Narbonne, 12. **5.** Lattes, 11. **6.** Frontignan, 11. **7.** Albères-Argelès, 10. **8.** Carcassonne, 10. **9.** La Grande-Motte, 9. **10.** Saint-Clément Montferrier, 9. **11.** OC Perpignan, 9. **12.** Aigues-Mortes, 9. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 8. **14.** Conques, 7.

Lorraine

8e journée

Sarreguemines B-Blénod	**2-2**
Neuves-Maisons - Épinal B	**4-3**
Bar-le-Duc - Veyremange	**1-2**
Trémery-Sarrebourg	**6-0**
St-Avold - Metz Municipaux	**remis**
Magny - Saint-Dié	**remis**
Amnéville-Jarville	**remis**

Classement

1. Lunéville, 21 pts. **2.** Saint-Avold, 15. **3.** Magny, 14. **4.** Metz Municipaux, 12. **5.** Sarreguemines B, 11. **6.** Neuves-Maisons, 11. **7.** Bar-le-Duc, 10. **8.** Trémery, 10. **9.** Jarville, 9. **10.** Saint-Dié, 8. **11.** Blénod, 7. **12.** Amnéville, 7. **13.** Épinal B, 6. **14.** Veyremange, 6. **15.** Sarrebourg, 4.

Maine

6e journée

Guécelard-La Flèche	**1-3**
Laval Bourny-Bonchamp	**0-4**
Mulsanne-Teloché - Connerré	**1-1**
Coulaines - Moncé-en-Belin	**3-0**
Mayenne Stade-Le Mans B	**2-0**
La Suze-Louverné	**remis**
Saint-Saturnin - La Ferté	**remis**

Classement

1. La Flèche, 24 pts. **2.** Bonchamp, 18. **3.** Mulsanne-Teloché, 17. **4.** Connerré, 17. **5.** Coulaines, 17. **6.** Mayenne Stade, 16. **7.** La Suze, 15. **8.** Guécelard, 12. **9.** Moncé-en-Belin, 11. **10.** Laval Bourny, 11. **11.** Le Mans B, 10. **12.** Saint-Saturnin, 9. **13.** La Ferté, 7. **14.** Louverné, 6.

Martinique

Match en retard

Aiglon - Rivière-Pilote	**1-1**

Matches avancés, 7e journée

Émulation-New Star	**0-4**
Samaritaine-Exc. Fort-de-France	**3-0**

Classement

1. Club Franciscain, 20 pts. **2.** Golden Lion, 19. **3.** Essor Préchotin, 19. **4.** Good Luck, 16. **5.** Golden Star, 15. **6.** Case-Pilote, 15. **7.** New Star, 15. **8.** Club Colonial, 13. **9.** Émulation, 13. **10.** Rivière-Pilote, 11. **10.** Samaritaine, 11. **12.** Aiglon, 11. **13.** Excelsior Fort de France, 11. **14.** Le Marin, 7.

Méditerranée

Match en retard

Cannes-Endoume Marseille	**1-0**

Classement

1. Carqueiranne, 10 pts. **2.** Endoume Marseille, 9. **3.** Marignane US, 8. **4.** Ardziv Marseille, 8. **5.** Côte-Bleue, 8. **6.** Hyères B, 7. **7.** Salon Bel Air, 7. **8.** Cannes, 6. **9.** Grasse, 6. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 5. **10.** Pernes, 5. **12.** Gémenos, 4. **13.** ES Fosséenne, 4. **14.** Pennes, 3.

Normandie

7e journée

Oissel B-Le Havre Frileuse	**1-0**
Deville-Maromme - Rouen	**remis**
Quevilly B - Grand-Quevilly	**remis**
Pacy Ménilles-Sotteville	**remis**
AM Neiges - Mont-Gaillard	**remis**
Bois-Guillaume - Fauville	**remis**
Gasny-Eu	**remis**

Classement

1. Rouen, 20 pts. **2.** Oissel B, 20. **3.** Quevilly B, 18. **4.** Deville-Maromme, 18. **5.** Sotteville, 14. **6.** Pacy Ménilles, 12. **7.** Mont-Gaillard, 12. **8.** Bois-Guillaume, 10. **9.** Eu, 10. **10.** Grand-Quevilly, 8. **11.** Le Havre Frileuse, 8. **12.** Gasny, 7. **13.** AM Neiges, 7. **14.** Fauville, 6.

U19

Groupe C

Matches en retard

Rennes-Tours	**2-0**
Nantes-Guingamp	**4-1**

Classement

1. Bordeaux, 26 pts. **2.** Brest, 24. **3.** Rennes, 23. **4.** Angers, 22. **5.** Niort, 22. **6.** Nantes, 21. **7.** Guingamp, 21. **8.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 17. **9.** Châteauroux, 16. **10.** Le Mans, 16. **11.** Laval, 16. **12.** Bayonne, 15. **13.** Tours, 14. **14.** Avranches, 12.

Groupe D

Matches en retard

Cournon-Montpellier	**0-5**

Classement

1. Monaco, 28 pts. **2.** Saint-Étienne, 27. **3.** Montpellier, 25. **4.** Clermont, 24. **5.** Nîmes, 23. **6.** Marseille, 22. **7.** Toulouse, 21. **8.** Colomiers, 21. **9.** Cannes, 17. **10.** Bastia, 15. **11.** Nice, 15. **12.** Cournon, 13. **13.** Arles-Avignon, 11. **14.** GFC Ajaccio, 10.

U17

Groupe E

Match en retard

Libourne-Angoulême	**1-1**

Classement

1. Bordeaux, 29 pts. **2.** Nantes, 29. **3.** Angers, 24. **4.** SA Mérignac, 24. **5.** Muret, 24. **6.** Niort, 22. **7.** Rodez, 19. **8.** La Roche-sur-Yon, 18. **9.** Vertou, 17. **10.** Bayonne, 17. **11.** Angoulême, 13. **12.** Libourne, 12. **13.** Pau, 12. **14.** Blagnac, 9.

Groupe F

Match en retard

Rennes-Tours	**2-2**

Classement

1. Rennes, 28 pts. **2.** Lorient, 25. **3.** Racing Colombes, 23. **4.** Laval, 23. **5.** Vannes, 22. **6.** Tours, 21. **7.** Brest, 21. **8.** Le Mans, 21. **9.** Avranches, 20. **10.** Guingamp, 17. **11.** Chambray, 14. **12.** Montrouge, 13. **13.** Alençon, 11. **14.** Mulsanne-Téloché, 9.

ANNONCES CLASSÉES

Tournois
Côte d'Azur 2016
U6 à U9
26 MARS 2016
U10 à U15
27-28 MARS 2016
SENIORS À 11
5 AU 7 MAI
Dossier et info :
fcantibes@wanadoo.fr
04-93-33-04-04.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

10e journée

Bayern Munich-FC Cologne	4-0	Leverkusen-VfB Stuttgart	4-3
Bor. Dortmund-FC Augsbourg	5-1	Hoffenheim-Hambourg SV	0-1
B. M'gladbach-Schalke 04	3-1	Hanovre 96-Eintr. Francfort	1-2
SV Darmstadt-VfL Wolfsburg	0-1	FSV Mayence-Werder Brême	1-3
Ingolstadt-Hertha Berlin	0-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**30**	10	10	0	0	33	4	+29
2. **Borussia Dortmund**	**23**	10	7	2	1	29	12	+17
3. **Schalke 04**	**19**	10	6	1	3	13	12	+1
4. **VfL Wolfsburg**	**18**	10	5	3	2	15	12	+3
5. **Hertha Berlin**	**17**	10	5	2	3	13	10	+3
6. **Bayer Leverkusen**	**17**	10	5	2	3	12	12	0
7. **Borussia M'gladbach**	**15**	10	5	0	5	19	17	+2
8. **Ingolstadt 04**	**14**	10	4	2	4	6	8	-2
9. **FC Cologne**	**14**	10	4	2	4	13	17	-4
10. **Hambourg SV**	**14**	10	4	2	4	9	13	-4
11. **SV Darmstadt**	**13**	10	3	4	3	12	13	-1
12. **Eintracht Francfort**	**12**	10	3	3	4	16	17	-1
13. **FSV Mayence 05**	**12**	10	4	0	6	13	16	-3
14. **Werder Brême**	**10**	10	3	1	6	10	15	-5
15. **Hanovre 96**	**8**	10	2	2	6	9	18	-9
16. **VfB Stuttgart**	**7**	10	2	1	7	15	23	-8
17. **1899 Hoffenheim**	**6**	10	1	3	6	12	19	-7
18. **FC Augsbourg**	**5**	10	1	2	7	9	20	-11

● **Bayern Munich-FC Cologne : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Robben (35e), Vidal (40e), Lewandowski (62e), T. Müller (77e s.p.).
Bayern : Neuer - Lahm, J. Boateng (Martinez, 62e), Alaba, Rafinha - Vidal - Coman, Robben (Kimmich, 65e), T. Müller (Thiago Alcantara, 78e), Douglas Costa - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Maroh, Heintz - Risse, Hector - Zoller (Hosiner, 71e), Lehmann, Vogt, Gerhardt (Svento, 75e) - Modeste (Osako, 58e). Entr. : Stöger.

● **Borussia Dortmund-FC Augsbourg : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Grafe. Buts : Aubameyang (18e, 85e, 90e + 1), Reus (21e, 34e) pour Dortmund ; Bobadilla (49e) pour Augsbourg.
Dortmund : Bürki - Ginter - Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Gündogan, S. Bender (Weigl, 76e) - Castro (Januzaj, 76e), Kagawa, Reus (A. Ramos, 82e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.
Augsbourg : Hitz - Feulner, Callsen-Bracker, Klavan, Max - Kohr (Ji Dong-won, 75e), Baier - Koo, Trochowski (Moravek, 46e), Esswein (To. Werner, 46e) - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.

● **M'gladbach-Schalke 04 : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Stark. Buts : Stindl (32e), Raffael (70e), Korb (84e) pour M'gladbach ; Christensen (45e c.s.c.) pour Schalke. Expulsion : Geis (80e) pour Schalke.
M'gladbach : Sommer - Korb, Christensen, Jantschke, Wendt - Traoré (Hahn, 74e ; Hazard, 83e), Dahoud (Nordtveit, 57e), Xhaka, Johnson - Stindl, Raffael. Entr. : Schubert.
Schalke : Fährmann - Riether, Höwedes, Matip, Aogo - Geis, Höjbjerg (Choupo-Moting, 78e) - Junior Caiçara (Huntelaar, 73e), Meyer, Sané - Di Santo (Neustädter, 89e). Entr. : Breitenreiter.

● **SV Darmstadt-VfL Wolfsburg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 800. Arbitre : M. Perl. But : Caligiuri (78e).
Darmstadt : Mathenia - Garics (Jungwirth, 75e), Sulu, Caldirola, Diaz - Niemeyer (Rosenthal, 83e), Rausch (Kempe, 77e), Gondorf, Heller - Wagner, Sailer. Entr. : Schuster.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Dante, Naldo, Rodriguez - Kruse - Träsch - Luiz Gustavo, Guilavogui (Arnold, 65e), Vieirinha (Schürrle, 79e), Draxler (Caligiuri, 75e) - Dost. Entr. : Hecking.

● **Ingolstadt 04-Hertha Berlin : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Stegemann. But : Weiser (10e).
Ingolstadt : Özcan - Levels, Matip, Hübner, Suttner - Christiansen (Kachunga, 81e), Brégerie, Morales (Pekhart, 67e) - Hinterseer (Hartmann, 56e), Gross, Leckie. Entr. : Hasenhüttl.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Lustenberger, Plattenhardt - Skjelbred, Darida - Kalou (Cigerci, 87e), Baumjohann (Hegeler, 57e), Stocker (Van den Bergh, 73e) - Haraguchi. Entr. : Dardai.

● **Leverkusen-VfB Stuttgart : 4-3 (0-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Brych. Buts : Bellarabi (58e), Boenisch (70e), Hernandez (71e), Mehmedi (89e) pour Leverkusen ; Harnik (50e), Didavi (54e), Rupp (60e) pour Stuttgart.
Leverkusen : Leno - Boenisch, Toprak (Papadopoulos, 67e), Tah, Wendell - Calhanoglu, Mehmedi, Brandt (Bellarabi, 57e), Kampl - Kiessling (Yourtchenko, 87e), Hernandez. Entr. : Schmidt.
VfB Stuttgart : Tyton - Klein, Baumgartl, Sunjic, Insua - Gruezo (Ferati, 46e ; Ristl, 79e), Schwaab, Rupp - Ti. Werner (Kliment, 85e), Didavi, Harnik. Entr. : Zorniger.

● **Hoffenheim-Hambourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Siebert. But : Lasogga (88e). Expulsion : Bicakcic (68e) pour Hoffenheim.
Hoffenheim : Baumann - Strobl, Süle, Bicakcic, Toljan - Volland, Schwegler (Schär, 71e), Polanski, Schmid (Uth, 65e) - Vargas, Szalai (Amiri, 79e). Entr. : Gisdol.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Djourou, Cléber, Ostrzolek - Ekdal (Schipplock, 64e), Holtby - N. Müller (Stieber, 85e), Gregoritsch, Ilicevic (Diaz, 64e) - Lasogga. Entr. : Labbadia.

● **Hanovre-Eintracht Francfort : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 44 200. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Klaus (51e) pour Hanovre ; Stendera (57e, 66e) pour Francfort.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Albornoz - S. Sané, Schmiedebach (Saint-Maximin, 70e) - Andreasen (Felipe, 85e), Kiyotake, Klaus - Sobiech (Erding, 66e). Entr. : Frontzeck.
Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano, Russ, Djakpa - Stendera (Flum, 86e), Reinartz (Medojevic, 54e) - Aigner (Chandler, 90e), Meier, Oczipka - Seferovic. Entr. : Veh.

● **Mayence-Brême : 1-3 (0-3).** Spectateurs : 30 837. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Muto (90e) pour Mayence ; Ujah (39e, 44e), Bartels (45e + 4) pour Brême.
Mayence : Karius - Balogun, Bungert (Brosinski, 80e), Bell, Jara - Baumgartlinger, Latza (De Blasis, 37e) - Moritz (Bengtsson, 69e), Malli, Jairo Samperio - Muto. Entr. : Schmidt.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Vestergaard, Galvez, Garcia (Garcia, 75e) - Bargfrede - Bartels, Fritz (Eggestein, 88e), Grillitsch, Junuzovic - Ujah (C. Pizarro, 82e). Entr. : Skripnik.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Dortmund), 13 buts.

Rendez-vous

11e J., VENDREDI 30 OCT., 20 H 30
Eint. Francfort-Bayern Munich
SAMEDI 31 OCTOBRE, 15 H 30
Werder Brême-Borussia Dortmund
Schalke 04-Ingolstadt
Hertha Berlin-B. M'gladbach
FC Cologne-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-FSV Mayence 05
18 H 30 Wolfsburg-Leverkusen
DIMANCHE 1 NOVEMBRE, 15 H 30
VfB Stuttgart-SV Darmstadt
17 H 30 Hambourg SV-Hanovre 96

Bundesliga 2

Match décalé, 11e j.

Munich 1860-Karlsruhe	0-1

12e journée

Sankt Pauli-SC Fribourg	1-0
RB Leipzig-Fort. Düsseldorf	2-1
FSV Francfort-VfL Bochum	3-2
Eintr. Brunswick-Heidenheim	1-0
Gr. Fürth-Munich 1860	1-0
Arminia Bielefeld-Sandhausen	0-0
Duisburg-FC Nuremberg	0-0
Karlsruhe-FC Kaiserslautern	2-0
Union Berlin-Paderborn	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	**24**	12	7	3	2	27	15
2. RB Leipzig	**23**	12	6	5	1	18	11
3. FC St. Pauli	**22**	12	6	4	2	14	10
4. VfL Bochum	**21**	12	6	3	3	21	11
5. Eintr. Brunswick	**20**	12	6	2	4	20	9
6. Greut. Fürth	**20**	12	6	2	4	19	22
7. SV Sandhausen	**19**	12	6	4	2	21	13
8. FC Heidenheim	**19**	12	5	4	3	14	8
9. FSV Francfort	**17**	12	5	2	5	12	17
10. FC Nuremberg	**16**	12	4	4	4	22	21
11. Kaiserslautern	**15**	12	4	3	5	13	16
12. Karlsruhe SC	**15**	12	4	3	5	11	18
13. SC Paderborn	**13**	12	4	1	7	9	17
14. Arm. Bielefeld	**12**	12	1	9	2	10	12
15. Union Berlin	**11**	12	2	5	5	20	22
16. F. Düsseldorf	**9**	12	2	3	7	10	15
17. Munich 1860	**6**	12	0	6	6	7	15
18. MSV Duisburg	**6**	12	1	3	8	8	24

Buteurs

1. Petersen (Fribourg), 10 buts.

Rendez-vous

13e J., VENDREDI 30 OCT., 18 H 30
VfL Bochum-Sankt Pauli
Fort. Düsseldorf-Gr. Fürth
FC Kaiserslautern-Arminia Bielefeld
SAMEDI 31 OCTOBRE, 13 HEURES
FC Heidenheim-Union Berlin
Paderborn-FSV Francfort
DIMANCHE 1er NOVEMBRE, 13 H 30
SC Fribourg-Eintracht Brunswick
SV Sandhausen-RB Leipzig
Munich 1860-Duisburg
LUNDI 2 NOVEMBRE, 20 H 15
FC Nuremberg-Karlsruhe

Coupe

Rendez-vous

DEUXIÈME TOUR
MERCREDI 28 OCT., 19 HEURES
Sandhausen (L2)-FC Heidenheim (L2)
Viktoria Cologne (L4)-Leverkusen
Borussia Dortmund-Paderborn (L2)
SC Fribourg (L2)-Augsbourg
20 H 30 Reutlingen (amat.)-Brunswick (L2)
FC Carl Zeiss Iéna (L4)-VfB Stuttgart
Schalke 04-Borussia M'gladbach
Werder Brême-FC Cologne
Erzgebirge Aue (L3)-Francfort, Mayence-Munich 1860 (L2), FSV Francfort (L2)-Hertha Berlin, Nuremberg (L2)-F. Düsseldorf (L2), Unterhaching (L3)-RB Leipzig (L2), Wolfsburg-Bayern, Bochum (L2)-K'lautern (L2) et Darmstadt-Hanovre se sont disputés le mardi 27 octobre.

Angleterre

Premier League

10e journée

Manchester Utd-Manchester City	0-0	Liverpool-Southampton	1-1
Arsenal-Everton	2-1	Norwich City-West Bromwich	0-1
West Ham-Chelsea	2-1	Aston Villa-Swansea City	1-2
Leicester-Crystal Palace	1-0	Stoke City-Watford	0-2
Bournemouth-Tottenham	1-5	Sunderland-Newcastle	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**22**	10	7	1	2	24	8	+16
2. **Arsenal**	**22**	10	7	1	2	18	8	+10
3. **West Ham Utd**	**20**	10	6	2	2	22	13	+9
4. **Manchester Utd**	**20**	10	6	2	2	15	8	+7
5. **Leicester**	**19**	10	5	4	1	20	17	+3
6. **Tottenham**	**17**	10	4	5	1	16	8	+8
7. **Crystal Palace**	**15**	10	5	0	5	12	11	+1
8. **Southampton**	**14**	10	3	5	2	16	13	+3
9. **Liverpool**	**14**	10	3	5	2	9	11	-2
10. **West Bromwich**	**14**	10	4	2	4	8	11	-3
11. **Everton**	**13**	10	3	4	3	13	13	0
12. **Swansea City**	**13**	10	3	4	3	12	12	0
13. **Watford**	**13**	10	3	4	3	8	10	-2
14. **Stoke City**	**12**	10	3	3	4	9	12	-3
15. **Chelsea**	**11**	10	3	2	5	15	19	-4
16. **Norwich City**	**9**	10	2	3	5	14	21	-7
17. **Bournemouth**	**8**	10	2	2	6	12	22	-10
18. **Sunderland**	**6**	10	1	3	6	11	19	-8
19. **Newcastle Utd**	**6**	10	1	3	6	12	22	-10
20. **Aston Villa**	**4**	10	1	1	8	9	17	-8

Match décalé, 9e j.

● **Swansea-Stoke : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 20 044. Arbitre : M. Madley. But : Krkic (4e s.p.).
Swansea City : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Shelvey, Cork (Ki Sung-yong, 59e) - Barrow (Sigurdsson, 59e), Ayew (Eder, 80e), Montero - Gomis. Entr. : Monk.
Stoke : Butland - Johnson, Cameron, Wollscheid, Pieters - Adam (Van Ginkel, 70e), Whelan - Shaqiri, Krkic (Ireland, 79e), Arnautovic (Afellay, 75e) - Joselu. Entr. : Hughes.

10e journée

● **Manchester Utd-Manchester City : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 75 329. Arbitre : M. Clattenburg.
Man Utd : De Gea - A. Valencia (Darmian, 81e), Jones, Smalling, Rojo - Schneiderlin, Schweinsteiger (Fellaini, 74e) - Mata (Lingard, 67e), Herrera, Martial - Rooney. Entr. : Van Gaal.
Man City : Hart - Sagna, Kompany, Otamendi, Kolarov - Fernando, Fernandinho - De Bruyne, Y. Touré (Demichelis, 77e), Sterling (Navas, 55e) - Bony (Iheanacho, 83e). Entr. : Pellegrini.

● **Arsenal-Everton : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 59 985. Arbitre : M. Mason. Buts : Giroud (36e), Koscielny (38e) pour Arsenal ; Barkley (44e) pour Everton. Expulsion : Barry (90e) pour Everton.
Arsenal : Cech - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla - Oxlade-Chamberlain (Flamini, 81e), Özil, Sanchez (Gibbs, 89e) - Giroud. Entr. : Wenger.
Everton : Howard - Coleman (A. Koné, 89e), Stones, Jagielka (Funes Mori, 52e), Galloway - McCarthy, Barry - Deulofeu, Barkley, Lennon (Mirallas, 70e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **West Ham-Chelsea : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Moss. Buts : M. Zarate (17e), Carroll (79e) pour West Ham ; Cahill (55e) pour Chelsea. Expulsion : Matic (45e) pour Chelsea.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Collins, Cresswell - Noble (Ogbonna, 90e + 1), Kouyaté - Lanzini (Obiang Avomo, 82e), Payet, Zarate (Carroll, 68e) - D. Sakho. Entr. : Bilic.
Chelsea : Begovic - Zouma, Cahill, Terry, Azpilicueta (Baba, 86e) - Ramires (Falcao, 82e), Matic - Willian, Fabregas (Obi Mikel, 46e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.

● **Leicester-Crystal Palace : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 31 752. Arbitre : M. Dean. But : Vardy (60e).
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Albrighton (Okazaki, 63e), Drinkwater, Kanté, Schlupp - Mahrez (Dyer, 79e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Crystal Palace : Hennessey - Mariappa (Jedinak, 76e), Dann, Hangeland, Kelly - Cabaye, McArthur - Sako, Puncheon (Zaha, 68e), Bolasie - Campbell (Bamford, 57e). Entr. : Pardew.

● **Bournemouth-Tottenham : 1-5 (1-3).** Spectateurs : 11 332. Arbitre : M. East. Buts : Ritchie (1re) pour Bournemouth ; Kane (9e s.p., 57e, 63e), Mo. Dembélé (17e), Lamela (29e) pour Tottenham.
Bournemouth : Boruc - Francis, Cook, Distin, Daniels - Ritchie, Surman, Gosling, Pugh (Smith, 75e) - King (O'Kane, 61e), Murray (Kermorgant, 68e). Entr. : Howe.
Tottenham : Lloris - Walker (Trippier, 82e), Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier, Alli - Lamela, Mo. Dembélé (Mason, 68e), Eriksen - Kane (Njie, 85e). Entr. : Pochettino.

● **Liverpool-Southampton : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 44 171. Arbitre : M. Marriner. Buts : Benteke (77e) pour Liverpool ; Mané (86e) pour Southampton. Expulsion : Mané (90e) pour Southampton.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Sakho, Moreno - Milner, Lucas Leiva, Can - Lallana (Firmino, 67e), Coutinho (Ibe, 83e) - Origi (Benteke, 46e). Entr. : Klopp.
Southampton : Stekelenburg - Cedric, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Clasie (Jimenez, 76e), Wanyama - Davis (Ramirez, 80e), Mané, Tadic (Ward-Prowse, 64e) - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Norwich-West Bromwich : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 26 983. Arbitre : M. Friend. But : Rondon (47e).
Norwich : Ruddy - Martin, Bennett, Bassong, Brady - Redmond, Tettey, Howson, Jarvis - Hoolahan (Jerome, 78e), Mbokani. Entr. : Neil.
West Brom : Myhill - Dawson, McAuley, Evans, Brunt - Sessègnon, Fletcher, Yacob, McClean - Rondon (Lambert, 74e), Berahino (C. Gardner, 88e). Entr. : Pulis.

● **Aston Villa-Swansea : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 33 324. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : J. Ayew (62e) pour Aston Villa ; Sigurdsson (68e), A. Ayew (87e) pour Swansea.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Richards, Lescott, Richardson - Bacuna, I. Gueye - J. Ayew, Grealish (Carles Gil, 74e), Agbonlahor (Traoré, 85e) - Gestede. Entr. : Sherwood.
Swansea : Fabianski - Naughton, F. Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Shelvey (Cork, 85e) - A. Ayew, Sigurdsson, Montero (Barrow, 76e) - B. Gomis (Eder, 90e). Entr. : Monk.

● **Stoke-Watford : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 27 587. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Deeney (43e), Abdi (69e).
Stoke : Butland - G. Johnson, Cameron (Wilson, 9e), Wollscheid, Pieters - Adam, Whelan - Shaqiri (Walters, 60e), Krkic, Arnautovic - Joselu (Crouch, 61e). Entr. : Hughes.
Watford : Gomes - Nyom, Cathcart, Britos, Aké - Watson, E. Capoue - Anya (Paredes, 66e), Deeney, Abdi (Behrami, 78e) - Ighalo (Guedioura, 89e). Entr. : Sanchez Flores.

● **Sunderland-Newcastle : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 47 653. Arbitre : M. Madley. Buts : Ad. Johnson (45e + 3 s.p.), Jones (65e), S. Fletcher (86e). Expulsion : Coloccini (45e) pour Newcastle.
Sunderland : Pantilimon - Yedlin, O'Shea (Coates, 37e), Kaboul, Jones - Cattermole, M'vila - Ad. Johnson, Toivonen (Defoe, 36e), Lens (S. Larsson, 82e) - S. Fletcher. Entr. : Allardyce.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Mbemba, Coloccini, Dummett (Thauvin, 78e) - Mou. Sissoko, Tioté (Lascelles, 46e), Colback (Anita, 49e), Wijnaldum - Perez, Mitrovic. Entr. : McClaren.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 10 buts.
2. A. Sanchez (Arsenal), Agüero (Man City), Wijnaldum (Newcastle), 6 buts.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 31 OCT., 13 H 45
Chelsea-Liverpool
16 HEURES Watford-West Ham
Manchester City-Norwich City
Swansea City-Arsenal
Crystal Palace-Manchester Utd
West Bromwich Alb.-Leicester
Newcastle-Stoke City
DIMANCHE 1er NOV., 14 H 30
Everton-Sunderland
17 HEURES
Southampton-Bournemouth
LUNDI 2 NOVEMBRE, 21 HEURES
Tottenham-Aston Villa

Championship

12e journée

Brighton-Bristol City	2-1
Bolton W.-Birmingham	0-1
Rotherham United-Reading	1-1
Hull City-Ipswich Town	3-0
Nott. Forest-Burnley	1-1
Cardiff City-Middlesbrough	1-0
Blackburn R.-Derby County	0-0
QP Rangers-Sheffield Wed.	0-0
Wolverhampton-Brentford	0-2
Fulham-Leeds Utd	1-1
Huddersfield-Milton Keynes	2-0
Charlton-Preston	0-3

13e journée

Brighton-Preston North End	0-0
Hull City-Birmingham	2-0
Blackburn R.-Burnley	0-1
Wolverhampton-Middlesbrough	1-3
Huddersfield-Derby County	1-2
Fulham-Reading	4-2
Rotherham Utd-Sheffield Wed.	1-2
QP Rangers-Milton Keynes	3-0
Charlton Athl.-Brentford	0-3
Nott. Forest-Ipswich Town	1-1
Bolton W.-Leeds Utd	1-1
Cardiff City-Bristol City	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	**29**	13	8	5	0	18	10
2. Hull City	**25**	13	7	4	2	19	8
3. Burnley	**25**	13	7	4	2	18	12
4. Middlesbrough	**24**	13	7	3	3	20	9
5. Derby County	**24**	13	6	6	1	18	10
6. Birmingham	**24**	13	7	3	3	19	13
7. Reading	**22**	13	6	4	3	20	12
8. Cardiff City	**20**	12	5	5	2	15	11
9. Sheffield Wed.	**20**	13	5	5	3	18	16
10. QP Rangers	**19**	13	5	4	4	22	22
11. Fulham	**17**	13	4	5	4	22	19
12. Brentford	**17**	13	5	2	6	19	20
13. Ipswich Town	**17**	13	4	5	4	16	21
14. Wolverhampton	**15**	13	4	3	6	18	20
15. Huddersfield	**14**	13	3	5	5	13	16
16. Nottingham F.	**14**	13	3	5	5	11	14
17. Leeds Utd	**13**	13	2	7	4	12	17
18. Blackburn R.	**12**	13	2	6	5	12	14
19. Preston	**12**	13	2	6	5	10	13
20. Milton Keynes	**11**	13	3	2	8	12	19
21. Bristol City	**10**	12	2	4	6	15	22
22. Charlton Athl.	**10**	13	2	4	7	11	21
23. Rotherham Utd	**9**	13	2	3	8	15	24
24. Bolton Wand.	**9**	13	1	6	6	10	20

Buteurs

1. Blackman (Reading), 9 buts.

Rendez-vous

14e J., JEUDI 29 OCTOBRE, 20 H 45
Leeds Utd-Blackburn
VENDREDI 30 OCT., 20 H 45
Brentford-QP Rangers
SAMEDI 31 OCTOBRE, 13 H 30
Birmingham-Wolverhampton
16 HEURES Reading-Brighton
Milton Keynes-Hull City
Burnley-Huddersfield Town
Middlesbrough-Charlton Athl.
Derby County-Rotherham United
Ipswich Town-Cardiff City
Sheffield Wed.-Nottingham Forest
Bristol City-Fulham
19 HEURES Preston-Bolton

Coupe de la League

Le 4e tour a eu lieu le mardi 27 octobre.

Espagne

Liga

9e journée

Celta Vigo-Real Madrid	1-3	FC Séville-Getafe	5-0
FC Barcelone-Eibar	3-1	Grenade FC-Betis Séville	1-1
Atletico Madrid-Valence CF	2-1	Rayo Vallecano-Esp. Barcelone	3-0
Las Palmas-Villarreal	0-0	Levante UD-Real Sociedad	0-4
Malaga-Dep. La Corogne	2-0	Athletic Bilbao-Sp. Gijon	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**21**	9	6	3	0	21	3	+18
2. **FC Barcelone**	**21**	9	7	0	2	20	12	+8
3. **Atletico Madrid**	**19**	9	6	1	2	14	5	+9
4. **Celta Vigo**	**18**	9	5	3	1	18	11	+7
5. **Villarreal**	**17**	9	5	2	2	13	7	+6
6. **Deportivo La Corogne**	**13**	9	3	4	2	14	11	+3
7. **Eibar**	**13**	9	3	4	2	12	10	+2
8. **FC Séville**	**12**	9	3	3	3	13	12	+1
9. **Valence CF**	**12**	9	3	3	3	8	7	+1
10. **Betis Séville**	**12**	9	3	3	3	9	13	-4
11. **Espanyol Barcelone**	**12**	9	4	0	5	10	20	-10
12. **Getafe**	**10**	9	3	1	5	10	13	-3
13. **Rayo Vallecano**	**10**	9	3	1	5	11	17	-6
14. **Real Sociedad**	**9**	9	2	3	4	10	9	+1
15. **Sporting Gijon**	**9**	8	2	3	3	10	11	-1
16. **Malaga**	**9**	9	2	3	4	5	7	-2
17. **Athletic Bilbao**	**8**	8	2	2	4	10	12	-2
18. **Las Palmas**	**6**	9	1	3	5	6	13	-7
19. **Grenade FC**	**6**	9	1	3	5	9	17	-8
20. **Levante UD**	**6**	9	1	3	5	6	19	-13

Match décalé
8e journée

Sporting Gijon-Grenade FC : 3-3 (1-2). Spectateurs : 19 905. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Espinosa (8e), Cases (88e), Guerrero (90e + 6) pour Gijon ; Piti (21e), Success (41e), El-Arabi (74e) pour Grenade. Expulsions : Lopes (81e), Doria (90e + 2) pour Grenade.
Sporting Gijon : Garcia Cabrera - Lora Ramos, Hernandez, Espinosa, Canella - Alvarez (Mascarell, 75e), Cases - Jony, Halilovic, Menendez (Guerrero, 46e) - Castro (Perez Rodriguez, 65e). Entr. : Abelardo.
Grenade FC : Fernandez - Lopes, Lomban, Doria, Biraghi - Perez, Krhin, Marquez - Success (Rico, 83e), El-Arabi (Thievy, 75e), Piti (Foulquier, 69e). Entr. : Sandoval.

9e journée

Celta Vigo-Real Madrid : 1-3 (0-2). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Nolito (85e) pour Vigo ; Cristiano Ronaldo (8e), Danilo (23e), Marcelo (90e + 5) pour Madrid. Expulsion : Cabral (57e) pour Vigo.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro Otto - Wass (Radoja, 67e), A. Fernandez, Hernandez (Planas, 82e) - Orellana (Guidetti, 82e), Aspas, Nolito. Entr. : Berizzo.
Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, Ramos, Marcelo - Modric (Fernandez, 80e), Casemiro, Kroos - Vazquez (Isco, 62e), Cristiano Ronaldo, Jesé (Cheryshev, 70e). Entr. : Benitez.

FC Barcelone-Eibar : 3-1 (1-1). Spectateurs : 78 228. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Suarez (21e, 48e, 85e) pour Barcelone ; Baston (10e) pour Eibar. Expulsion : Mascherano (82e) pour Barcelone.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Bartra (Mathieu, 55e), Jordi Alba - Rakitic, Mascherano, Busquets - Ramirez (El-Haddadi, 55e), Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Pantic, Junca - Escalante, Garcia (Israfilov, 46e) - Keko, Verdi (Enrich, 54e), Inui (Berjon Perez, 79e) - Baston. Entr. : Mendilibar.

Atletico Madrid-Valence : 2-1 (2-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Jackson Martinez (32e), Carrasco (40e) pour l'Atletico ; Alcacer (72e s.p.) pour Valence.
Atletico : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Filipe - Carrasco (O. Torres, 69e) - Gabi, Tiago, Koke - Griezmann (Correa, 82e), Jackson Martinez (F. Torres, 59e). Entr. : Simeone.
Valence : Domenech - Cancelo, Mustafi, Santos, Gaya - Parejo (Bakkali, 55e), Perez (Piatti, 80e), Barbosa - Gomes, Rodrigo (Alcacer, 23e), Mina. Entr. : Espirito Santo.

Las Palmas-Villarreal : 0-0. Spectateurs : 18 517. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Bigas Rigo, Garrido - El-Zhar (Aleman, 79e), Mesa, Gomez (Santana, 72e), Viera - Tanausu (Willian José, 87e), Araujo. Entr. : Herrera Lorenzo.
Villarreal : Areola - Gaspar, Bonera (Rukavina, 83e), Victor Ruiz, Costa - Nahuel Leiva (Garcia Sanchez, 67e), Dos Santos, Bruno Soriano, Castillejo - Bakambu (Soldado, 59e), Suarez. Entr. : Garcia Toral.

Malaga-La Corogne : 2-0 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Tighadouini (62e), Perez Lopez (85e). Avertissement : Mosquera (9e) pour La Corogne.
Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Boka - Recio (Fornals, 78e), Tissone - Duda (Espinho, 65e), Tighadouini (Horta, 83e), Perez Lopez - Charles. Entr. : Gracia.
La Corogne : Lux - Juanfran (Cani, 73e), Arribas, Sidnei, Navarro - Fajr, Borges, Mosquera, Cartabia (Luis Alberto, 58e) - Oriol Riera (Laure, 58e), Lucas Perez. Entr. : Sanchez.

FC Séville-Getafe : 5-0 (2-0). Spectateurs : 34 595. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Gameiro (35e, 45e, 60e s.p.), Banega (50e s.p.), Konoplianka (81e s.p.). Expulsion : Vigaray (59e) pour Getafe.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - Iborra (N'Zonzi, 61e), Krychowiak - Vitolo, Banega (Krohn-Dehli, 65e), Konoplianka - Gameiro (F. Llorente, 71e). Entr. : Emery.
Getafe : Guaita - Vigaray, Vergini, Ruano, Lago - Rodriguez, Lacen - Pedro Leon (Wanderson, 56e), Sarabia (Velazquez, 56e), Rodriguez (Damian Suarez, 61e) - Scepovic. Entr. : Escriba.

Grenade FC-Betis Séville : 1-1 (1-1). Spectateurs : 18 293. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Foulquier (4e) pour Grenade ; Ruben Castro (40e s.p.) pour Séville.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Foulquier, Lomban, Mainz, Biraghi - Perez (Nico Lopez, 77e), Krhin, Marquez - Success (Thievy, 81e), El-Arabi, Piti (Rochina, 54e). Entr. : Sandoval.
Betis Séville : Adan - Piccini, Gonzalez Cabrera, Westermann (Pezzella, 58e), Varela - Joaquin (Digard, 81e), N'Diaye, Petros, Portillo Soler - Rennella (Ceballos Fernandez, 54e), Ruben Castro. Entr. : Mel.

Rayo Vallecano-Espanyol Barcelone : 3-0 (1-0). Spectateurs : 10 480. Arbitre : M. Prieto. Buts : Trashorras (35e s.p.), Guerra (76e, 78e). Expulsions : Tito (90e) pour le Rayo Vallecano ; Sanchez Mata (66e) pour Barcelone.
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Llorente, Castro, Rat - Baena, Trashorras - Lass Bangoura (Bebe, 53e), Sanchez Ruiz, Ebert (Embarba, 57e) - Guerra (Manucho, 82e). Entr. : Jémez.
Espanyol Barcelone : Lopez - Arbilla, Gonzalez, Andia Roco, Fuentes - Sanchez Mata, Cañas - Pérez (Burgui, 65e), Asensio, Alvarez (Montañes, 65e) - Caicedo (Sylla Diallo, 78e). Entr. : Gonzalez.

Levante UD-Real Sociedad : 0-4 (0-2). Spectateurs : 14 270. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Vela (8e, 84e), Agirretxe (35e), Illarramendi (82e). Expulsion : Deyverson (90e) pour Levante.
Levante : Martinez - Juanfran (Ghilas, 46e), Simão, Feddal, Tono - José Mari (Verza, 46e) - Morales - Lerma (Garcia Santos, 62e) - Marti, Deyverson - Camarasa. Entr. : Alcaraz.
Real Sociedad : Rulli - Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Zaldua, Berchiche - Prieto, Zurutuza (Canales, 83e) - Bergara, Illarramendi, Agirretxe (Castro, 75e) - Vela (Oiarzabal, 85e). Entr. : Moyes.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 8 buts.
2. Nolito (Celta Vigo), L. Suarez (FC Barcelone), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 7 buts.
5. Baston (Eibar), Guerra (Rayo Vallecano), Benzema (Real Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 6 buts.
9. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Gameiro (FC Séville), 5 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 30 OCTOBRE, 20 H 30
Dep. La Corogne-Atletico Madrid
SAMEDI 31 OCTOBRE, 16 HEURES
Real Madrid-Las Palmas
18 H 15
Villarreal-FC Séville
Valence CF-Levante UD
20 H 30
Getafe-FC Barcelone
22 H 5
Real Sociedad-Celta Vigo
DIMANCHE 1er NOVEMBRE, 12 HEURES
Eibar-Rayo Vallecano
16 HEURES
Espabyol Barcelone-Grenade FC
18 H 15
Sporting Gijon-Malaga
20 H 30
Betis Séville-Athletic Bilbao

Segunda Division

10e journée

Tenerife-Osasuna Pampelune	2-2
Alavés-Cordoba CF	3-2
Alcorcon-Llagostera	6-1
Girona FC-Real Saragosse	0-0
Numancia-Gimnastic Tarragone	1-1
Ponferradina-Real Oviedo	4-2
Elche CF-Leganes	0-0
Real Valladolid-Mirandés	2-1
Albacete-Lugo	2-0
Athletic Bilbao B-SD Huesca	0-0
Real Majorque-Almeria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	**20**	10	6	2	2	14	8
2. Cordoba CF	**19**	10	6	1	3	13	12
3. AD Alcorcon	**16**	10	5	1	4	17	10
4. Real Saragosse	**16**	10	4	4	2	11	7
5. Alavés	**16**	10	5	1	4	15	12
6. Gim. Tarragone	**16**	10	4	4	2	11	10
7. Numancia S.	**15**	10	3	6	1	16	12
8. Real Oviedo	**15**	10	4	3	3	18	17
9. Elche CF	**15**	10	4	3	3	12	15
10. Ponferradina	**14**	10	4	2	4	13	9
11. Mirandés	**13**	10	3	4	3	14	14
12. Lugo	**13**	10	3	4	3	7	11
13. Leganes	**12**	10	2	6	2	12	11
14. Albacete	**12**	10	3	3	4	14	14
15. SD Huesca	**12**	10	2	6	2	9	10
16. Real Majorque	**12**	10	3	3	4	7	10
R. Valladolid	**12**	10	3	3	4	11	14
18. Girona FC	**11**	10	2	5	3	10	11
19. Tenerife	**10**	10	2	4	4	14	17
20. Llagostera	**10**	10	3	1	6	13	17
21. Athletic Bilbao B	**8**	10	2	2	6	6	9
22. UD Almeria	**8**	10	2	2	6	12	19

Buteurs

1. Rodriguez (Alcorcon), 8 buts.
2. Yuri (Ponferradina), 6 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE, 18 HEURES
Cordoba CF-Gimnastic Tarragone
SD Huesca-Numancia
Lugo-Tenerife
Llagostera-Ponferradina
20 H 15
Mirandés-Alcorcon
DIMANCHE 1er NOV., 12 HEURES
Real Saragosse-Elche CF
17 HEURES
Osasuna Pampelune-Girona FC
Real Oviedo-Athletic Bilbao B
Alavés-Albacete
Leganes-Real Majorque
19 H 15 Almeria-Real Valladolid

Coupe du Roi

Seizièmes de finale aller

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 28 OCTOBRE, 20 H 30
Villanovense (L4)-FC Barcelone

Italie

Serie A

9e journée

Fiorentina-AS Roma	1-2	Sampdoria-Hellas Vérone	4-1
Chievo Vérone-Naples	0-1	Juventus Turin-Atalanta	2-0
Palerme-Inter Milan	1-1	Udinese-Frosinone	1-0
Lazio Rome-Torino	3-0	Empoli-Genoa	2-0
Milan AC-Sassuolo	2-1	Carpi-FC Bologne	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **AS Roma**	**20**	9	6	2	1	22	11	+11
2. **Naples**	**18**	9	5	3	1	19	8	+11
3. **Fiorentina**	**18**	9	6	0	3	16	8	+8
4. **Inter Milan**	**18**	9	5	3	1	9	7	+2
5. **Lazio Rome**	**18**	9	6	0	3	14	13	+1
6. **Sassuolo**	**15**	9	4	3	2	12	10	+2
7. **Sampdoria Gênes**	**14**	9	4	2	3	17	13	+4
8. **Torino**	**14**	9	4	2	3	13	12	+1
9. **Atalanta Bergame**	**14**	9	4	2	3	11	10	+1
10. **Milan AC**	**13**	9	4	1	4	11	15	-4
11. **Chievo Vérone**	**12**	9	3	3	3	13	9	+4
12. **Juventus Turin**	**12**	9	3	3	3	11	8	+3
13. **Palerme**	**11**	9	3	2	4	11	13	-2
14. **Udinese**	**11**	9	3	2	4	9	11	-2
15. **Empoli**	**10**	9	3	1	5	10	14	-4
16. **Genoa**	**10**	9	3	1	5	7	11	-4
17. **Frosinone**	**7**	9	2	1	6	6	11	-5
18. **FC Bologne**	**6**	9	2	0	7	6	14	-8
19. **Hellas Vérone**	**5**	9	0	5	4	8	15	-7
20. **Carpi**	**5**	9	1	2	6	9	21	-12

Fiorentina-Roma : 1-2 (0-2). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Babacar (90e + 4) pour la Fiorentina ; Salah (6e), Gervinho (34e) pour la Roma. Expulsion : Salah (88e) pour la Roma.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez (Babacar, 81e), Astori - Blaszczykowski (Rossi, 61e), Badelj (M. Fernandez, 61e), Vecino, Bernardeschi - Ilicic, Valero - Kalinic. Entr. : Sousa.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Rüdiger, Digne - Pjanic (Torosidis, 79e), De Rossi (Vainqueur, 37e), Nainggolan - Gervinho (Gyömber, 89e), Dzeko, Salah. Entr. : Garcia.

Chievo Vérone-Naples : 0-1 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Massa. But : Higuain (59e).
Chievo : Bizzarri - Cacciatore, Gamberini, César, Gobbi - Castro, Pinzi Birsa, 64e), Rigoni - Meggiorini, Pepe (Pellissier, 72e), Paloschi (Inglese, 82e). Entr. : Maran.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (David, 77e) - Callejon, Higuain (Gabbiadini, 83e), Insigne (Mertens, 70e). Entr. : Sarri.

Palerme-Inter : 1-1 (0-0). Arbitre : M. Doveri. Buts : Gilardino (65e) pour Palerme ; Perisic (60e) pour l'Inter. Expulsion : Murillo (79e) pour l'Inter.
Palerme : Sorrentino - Struna, Gi. Gonzalez, Andjelkovic, Rispoli - Hiljemark (Quaison, 63e), Maresca, Rigoni (Chochev, 90e), Lazaar (Daprela, 82e), Vazquez - Gilardino. Entr. : Iachini.
Inter : Handanovic - Nagatomo, Miranda, Murillo, Telles - Guarin, Medel, Kondogbia (Biabiany, 55e), Perisic - Jovetic (Ranocchia, 85e), Icardi (Ljajic, 78e). Entr. : Mancini.

Lazio-Torino : 3-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Lulic (40e), Felipe Anderson (71e, 90e + 4).
Lazio : Marchetti - Basta, Mauricio, Gentiletti, Lulic - Onazi (Morrison, 90e), Biglia - Candreva (Kishna, 75e), Milinkovic-Savic, Felipe Anderson - Klose (Matri, 79e). Entr. : Pioli.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Peres, Afriyie (Benassi, 61e), Vives (Prcic, 72e), Baselli, Molinaro - Belotti (Lopez, 61e), Quagliarella. Entr. : Ventura.

Milan AC-Sassuolo : 2-1 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Bacca (31e s.p.), Luiz Adriano (86e) pour le Milan AC ; Berardi (53e) pour Sassuolo. Expulsion : Consigli (29e) pour Sassuolo.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Kucka (Bertolacci, 71e), Montolivo, Poli (Luiz Adriano, 60e) - Cerci (Honda, 90e), Bacca, Bonaventura. Entr. : Mihajlovic.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Laribi (Sansone, 71e), Magnanelli, Missiroli - Berardi (Terranova, 77e), Defrel, Floro Flores (Pegolo, 31e). Entr. : Di Francesco.

Sampdoria-Hellas Vérone : 4-1 (3-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Muriel (11e), Zukanovic (29e), Soriano (45e + 1e), Eder (54e) pour la Samp ; Ionita (75e) pour Vérone.
Sampdoria : Viviano - Cassani, Ma. Silvestre, Zukanovic, Regini - E. Barreto (Ivan, 76e), Fernando, Soriano - Carbonero, Muriel (Bonazzoli, 62e), Eder (Correa, 71e). Entr. : Zenga.
Hellas : Rafael - Moras, Marquez, Helander (Ionita, 46e) - Pisano (Siligardi, 46e), Sala, Greco, Hallfredsson (Matuzalem, 58e), Souprayen - Pazzini, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.

Juventus-Atalanta : 2-0 (1-0). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Dybala (28e), Mandzukic (49e). Expulsion : Toloi (74e) pour l'Atalanta.
Juventus : Buffon - Padoin, Bonucci, Chiellini, Évra - Khedira (Sturaro, 89e), Marchisio, Pogba - Pereyra (Asamoah, 37e), Dybala, Mandzukic (Morata, 77e). Entr. : Allegri.
Atalanta : Sportiello - Bellini (Masiello, 46e), Toloi, Paletta, Dramé - Grassi, De Roon (Migliaccio, 73e), Kurtic - D'Alessandro, Pinilla, Moralez (A. Gomez, 52e). Entr. : Reja.

Udinese-Frosinone : 1-0 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Lodi (20e).
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe - Edenilson, Agyemang-Badu, Lodi, Borges Fernandes (Marquinho, 66e), Adnan (Widmer, 70e) - Théréau, Di Natale (Aguirre, 78e). Entr. : Colantuono.
Frosinone : Leali - Ciofani, Russo, Diakité, Crivello - Tonev (Dionisi, 78e), Sammarco, Gori (Soddimo, 62e), Frara (Ciofani, 88e) - Carlini, Castillo. Entr. : Stellone.

Empoli-Genoa : 2-0 (1-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Krunic (44e), Zielinski (57e).
Empoli : Skorupski - Laurini, Tonelli, Costa, Mario Rui - Zielinski, Dioussé (Maiello, 51e), Paredes (Buchel, 68e), Krunic, Pucciarelli (Livaja, 81e) - Maccarone. Entr. : Giampaolo.
Genoa : Perin - Izzo, Munoz (I. Cissokho, 63e), Marchese - Rincon, A. Costa, Ntcham, Laxalt, Perotti (Lazovic, 56e) - Pavoletti (Capel, 68e), Gakpé. Entr. : Gasperini.

Carpi-FC Bologne : 1-2 (1-0). Spectateurs : 6 747. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Letizia (24e) pour Carpi ; Gastaldello (47e), Masina (90e + 3e) pour Bologne. Expulsion : Lollo (38e) pour Carpi.
Carpi : Belec - Zaccardo, Spolli, Romagnoli, Letizia - Marrone (Bianco, 76e), Cofie, Lollo - Silva - Matos (Lasagna, 81e), Borriello (Gagliolo, 57e). Entr. : Sannino.
FC Bologne : Da Costa - Krafth (Mbaye, 41e), Gastaldello, Oikonomou, Masina - Donsah, Diawara, Rizzo (Falco, 84e), Giaccherini - Destro, Mounier (Brienza, 56e). Entr. : Rossi.

Buteurs

1. Higuain (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 7 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
MERCREDI 28 OCTOBRE, 20 H 45
Hellas Vérone-Fiorentina
AS Roma-Udinese
Naples-Palerme
Sassuolo-Juventus Turin
Atalanta-Lazio Rome
Torino-Genoa
Milan AC-Chievo Vérone
Frosinone-Carpi
JEUDI 29 OCTOBRE, 20 H 45
Sampdoria Gênes-Empoli
FC Bologne-Inter Milan se disputait le mardi 27 octobre.

11e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE, 18 HEURES
Juventus Turin-Torino
20 H 45
Inter Milan-AS Roma
DIMANCHE 1er NOVEMBRE, 12 H 30
Fiorentina-Frosinone
15 HEURES
Genoa-Naples
Udinese-Sassuolo
FC Bologne-Atalanta
Carpi-Hellas Vérone
20 H 45
Lazio Rome-Milan AC
21 HEURES
Palerme-Empoli
LUNDI 2 NOVEMBRE, 19 HEURES
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes

Serie B

Match décalé, 8e j.

Cesena-La Spezia **5-1**

9e journée

Ascoli-Crotone **0-1**
Cagliari-Trapani **4-1**
Salernitana-Cesena **1-1**
Livourne-Modena **2-0**
Pescara-Pro Vercelli **1-0**
La Spezia-Avellino **1-1**
Bari-Virtus Entella **0-0**
Côme-Latina **1-1**
Brescia-Virtus Lanciano **2-1**
Vicenza-Novare **0-2**
Ternana-Perugia **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	20	9	6	2	1	16	6
2. Cagliari	19	9	6	1	2	20	9
3. Cesena	17	9	5	2	2	16	8
4. Livourne	16	9	5	1	3	16	11
5. Bari	15	9	4	3	2	10	12
Pescara	15	9	4	3	2	11	11
La Spezia	15	9	4	3	2	12	12
8. Brescia	13	9	3	4	2	15	14
Latina	13	9	3	4	2	12	10
Trapani	13	9	3	4	2	11	11
11. Novare	12	9	4	2	3	7	7
12. Vicenza	11	9	2	5	2	11	10
Virtus Entella	11	9	3	2	4	7	10
14. Ascoli	10	9	3	1	5	10	10
Modena	10	9	3	1	5	6	12
Perugia	10	9	2	4	3	5	5
17. Salernitana	9	9	2	3	4	9	14
Virtus Lanciano	9	9	2	3	4	6	7
19. Pro Vercelli	8	9	2	2	5	6	11
20. Avellino	7	9	1	4	4	11	16
Ternana	7	9	2	1	6	9	12
22. Côme	6	9	1	3	5	8	16

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 10e journée (Novare-Pescara, Crotone-Brescia, Perugia-Cagliari, Cesena-Côme, Virtus Entella-Livourne, Pro Vercelli-Bari, Modena-La Spezia, Trapani-Vicenza, Latina-Ternana, Avellino-Ascoli et Virtus Lanciano-Salernitana) qui se sont disputés le lundi 26 et le mardi 27 octobre.

Buteurs

1. Farias (Cagliari), Geijo (Brescia) 6 buts.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 31 OCTOBRE, 15 HEURES
Pescara-Crotone
Cesena-Virtus Lanciano
Livourne-Trapani
Bari-Novare
Brescia-Latina
Salernitana-Perugia
Ascoli-Pro Vercelli
Côme-Modena
Ternana-Avellino

DIMANCHE 1er NOVEMBRE, 17 H 30
La Spezia-Virtus Entella

LUNDI 2 NOVEMBRE, 20 H 30
Cagliari-Vicenza

Algérie

Match décalé, 7e j.

RC Arbaa-USM Alger **1-2**

9e journée

USM Alger-RC Relizane **2-2**
RC Arbaa-DRB Tadjenanet **2-2**
Hussein-Dey - MC Alger **2-1**
ES Sétif-CR Belouizdad **1-0**
JS Kabylie - El-Harrach **4-2**
MO Béjaïa-ASM Oran **2-0**
MC Oran-JS Saoura **2-2**
CS Constantine-USM Blida **1-1**

Classement

1. USM Alger, 22 pts. **2.** DRB Tadjenanet, 16. **3.** MC Alger, 14. **4.** ES Sétif, 14. **5.** El-Harrach, 14. **6.** MO Béjaïa, 13. **7.** CR Bélouizdad, 12. **8.** JS Saoura, 12. **9.** JS Kabylie, 12. **10.** USM Blida, 11. **11.** CS Constantine, 11. **12.** RC Relizane, 10. **13.** Hussein Dey, 10. **14.** MC Oran, 8. **15.** ASM Oran, 7. **16.** RC Arbaa, 3.

Argentine

Matches décalés, 28e j.

Racing Club Av.-Boca Juniors **3-1**
Rosario Central-Argentinos J. **2-0**
Olimpo-San Lorenzo **2-1**
River Plate-Aldosivi **1-1**
Tigre-Banfield **3-1**
Temperley-Gimnasia La Plata **1-3**
Defensa Justicia-Un. Santa Fe **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	61	28	19	4	5	47	23
2. Rosario Central	56	28	15	11	2	43	23
3. San Lorenzo	55	28	16	7	5	41	20
4. Racing Club	53	28	15	8	5	37	23
5. Independiente	51	28	13	12	3	43	21
6. Est. La Plata	48	28	13	9	6	31	26
7. Belgr. Cordoba	47	28	13	8	7	30	21
8. River Plate	46	28	12	10	6	45	31
9. Tigre	45	28	12	9	7	32	24
10. Banfield	44	28	12	8	8	34	30
11. Quilmes	42	28	12	6	10	35	34
12. Gim. La Plata	41	28	11	8	9	39	36
13. Union Santa Fe	40	28	9	13	6	38	35
14. Newell's OB	39	28	10	9	9	25	26
15. Lanus	38	28	9	11	8	30	27
16. Aldosivi	34	28	9	7	12	34	40
17. SM San Juan	33	28	7	12	9	31	34
18. Olimpo	33	28	7	12	9	21	24
19. Argentinos J.	32	28	8	8	12	30	37
20. Defensa Justicia	31	28	8	7	13	26	29
21. Godoy Cruz	31	28	8	7	13	30	36
22. Sarmiento	30	28	7	9	12	22	30
23. Huracan	29	28	6	11	11	27	34
24. Velez Sarsfield	29	28	7	8	13	27	35
25. Temperley	29	28	6	11	11	19	27
26. Colon Santa Fe	28	28	5	13	10	21	29
27. Nueva Chicago	23	28	5	8	15	25	36
28. Atl. Rafaela	23	28	4	11	13	29	49
29. Ars. Sarandi	21	28	5	6	17	21	44
30. Crucero Norte	14	28	3	5	20	21	50

Arménie

11e journée

Ulisses Erevan-Alashkert FC **0-3**
Shirak Gumri-Pyunik Erevan **0-2**
Gand. Kapan-Mika Ashtarak **2-1**
Ararat Erevan-Banants Erevan **0-0**

Classement

1. Alashkert FC, 24 pts. **2.** Pyunik Erevan, 20. **3.** Gandzasar Kapan, 20. **4.** Shirak FC Gumri, 20. **5.** Ararat Erevan, 17. **6.** Mika Ashtarak, 10. **7.** Banants Erevan, 8. **8.** Ulisses Erevan, 2.

Belgique

12e journée

RSC Anderlecht-FC Bruges **3-1**
La Gantoise-KV Ostende **2-2**
Racing Genk - Mouscron Per. **0-4**
FC Malines - Zulte-Waregem **3-4**
Saint-Trond - KV Courtrai **2-1**
OH Louvain-Waasl. Beveren **0-2**
Charleroi SC-Standard Liège **2-3**
Westerlo-SC Lokeren **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	25	12	7	4	1	21	9
2. La Gantoise	24	12	6	6	0	22	11
3. KV Ostende	24	12	7	3	2	23	13
4. Racing Genk	20	12	6	2	4	15	13
5. Zulte-Waregem	20	12	6	2	4	21	20
6. FC Bruges	19	12	6	1	5	23	16
7. Saint-Trond	17	12	5	2	5	15	14
8. KV Courtrai	16	12	4	4	4	10	9
9. Waas. Beveren	16	12	5	1	6	19	25
10. Charleroi SC	14	12	3	5	4	12	14
11. Mouscron Per.	13	12	3	4	5	18	19
12. FC Malines	12	12	3	3	6	18	23
13. OH Louvain	12	12	3	3	6	14	19
14. SC Lokeren	11	12	3	2	7	11	16
15. Stand. Liège	11	12	3	2	7	15	27
16. Westerlo	10	12	2	4	6	14	23

Brésil

31e journée

Atletico PR-Corinthians **1-4**
Sport Recife-Atletico Mineiro **4-1**
Gr. Porto Alegre-Chapecoense **2-3**
Santos FC-Goias **3-1**
Avai-SC-Palmeiras **1-3**
Sao Paulo-Vasco da Gama **2-2**
Flamengo-Internacional **0-1**
Ponte Preta SP-Coritiba PR **3-0**
Cruzeiro-Fluminense **2-0**
Joinville SC-Figueirense **1-0**

32e journée

Corinthians-Flamengo **1-0**
Vasco Gama-Gr. Porto Alegre **0-0**
Figueirense-Santos FC **0-0**
Coritiba PR-Sao Paulo **1-2**
Internacional-Joinville SC **1-0**
Palmeiras-Sport Recife **0-2**
Goias-Cruzeiro **0-1**
Fluminense-Atletico PR **0-1**
Chapecoense-Avai-SC **0-0**
Atletico Mineiro-Ponte Preta **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	70	32	21	7	4	58	25
2. Atletico Mineiro	59	31	18	5	8	54	35
3. Gr. Porto Alegre	56	32	16	8	8	45	29
4. Santos FC	50	32	14	8	10	52	37
5. Sao Paulo	50	32	14	8	10	40	35
6. Internacional	50	32	14	8	10	33	34
7. Sport Recife	49	32	12	13	7	49	32
8. Palmeiras	48	32	14	6	12	53	40
9. Ponte Preta SP	47	31	12	11	8	38	33
10. Flamengo	44	32	14	2	16	39	44
11. Cruzeiro	44	32	12	8	12	34	30
12. Atletico PR	42	32	12	6	14	34	39
13. Fluminense	40	32	12	4	16	33	42
14. Chapecoense SC	39	32	10	9	13	29	36
15. Figueirense	35	32	9	8	15	31	45
16. Avai-SC	34	32	9	7	16	31	52
17. Coritiba PR	33	32	8	9	15	23	38
18. Goias	31	32	8	7	17	30	37
19. Joinville SC	30	32	7	9	16	24	38
20. Vasco da Gama	30	32	7	9	16	22	51

Écosse

12e journée

Celtic-Dundee Utd **5-0**
Aberdeen-Motherwell **1-1**
Hearts-Ross County **2-0**
Partick Thistle-Hamilton Acad. **1-1**
Inverness CT-St. Johnstone **0-1**
Dundee FC-Kilmarnock **1-2**

Classement

1. Celtic, 29 pts. **2.** Aberdeen, 25. **3.** Hearts, 23. **4.** Ross County, 18. **5.** Hamilton Academical, 18. **6.** St. Johnstone, 17. **7.** Dundee FC, 16. **8.** Kilmarnock, 15. **9.** Inverness CT, 13. **10.** Motherwell, 11. **11.** Partick Thistle, 10. **12.** Dundee Utd, 5.

États-Unis

Matches joués du 18 au 25 octobre

LA Galaxy-Portland **2-5**
Houston-Seattle **4-1**
Kansas City-Colorado **0-2**

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	57	33	17	6	10	60	42
2. DC United	51	33	15	6	12	43	40
3. Columbus Cr.	50	33	14	8	11	53	53
4. Toronto FC	49	33	15	4	14	57	56
5. Montréal Imp.	48	33	14	6	13	46	43
6. New England	47	33	13	8	12	45	46
7. Orlando City	44	33	12	8	13	46	55
8. New York City FC	37	33	10	7	16	48	55
9. Philadelphia	34	33	9	7	17	41	55
10. Chicago Fire	30	33	8	6	19	42	56

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	57	33	17	6	10	50	38
2. LA Galaxy	51	33	14	9	10	55	44
3. Vancouver Wh.	50	33	15	5	13	42	36
4. Portland Timb.	50	33	14	8	11	37	38
5. S. Kansas City	48	33	13	9	11	46	44
6. Seattle Sound.	47	33	14	5	14	41	38
7. San Jose Eart.	47	33	13	8	12	40	37
8. Houston Dyn.	44	33	12	8	13	45	46
9. Real Salt Lake	41	33	11	8	14	37	45
10. Colorado Rap.	37	33	9	10	14	32	39

Grèce

Match décalé, 7e journée

Panathinaïkos-PAS Giannina **3-1**

8e journée

Atromitos Ath.-Olympiakos **1-2**
PAOK-Panathinaïkos **3-1**
AEK Athènes-Héraklès **5-1**
Panionios-Veria FC **0-1**
PAS Giannina-Ast. Tripolis **1-2**
Kallonis-Levadiakos **0-0**
Panaïtolikos-Platanias FC **1-2**
Panthrakikos Komotini-Xanthi **0-0**

Classement

1. Olympiakos, 24 pts. **2.** Panathinaïkos, 18. **3.** AEK Athènes, 16. **4.** PAOK, 14. **5.** Panionios, 13. **6.** Ast. Tripolis, 12. **7.** Veria FC, 11. **8.** Levadiakos, 11. **9.** Atromitos Ath., 9. **10.** Platanias FC, 8. **11.** Xanthi, 8. **12.** PAS Giannina, 8. **13.** Panaïtolikos, 8. **14.** Héraklès, 7. **15.** Kallonis, 6. **16.** Panthrakikos Komotini, 3.

Israël

Matches décalés, 7e j.

Betar-H. Beer Sheva **1-3**

8e journée

H. Beer Sheva - H. Tel-Aviv **3-1**
H. Raanana - Mac. P.-Tikvah **2-0**
BY Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona **2-2**
Bnei Sakhnin-Mac. Netanyah **0-0**
H. Kfar Sabah-Hapoël Haïfa **2-2**
Mac. Haïfa-Hapoël Akko **4-0**
Mac. Tel-Aviv - Betar **lundi**

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, 16 pts. **2.** H. Beer Sheva, 16. **3.** Hapoël Raanana, 14. **4.** H. Kiryat Shmona, 13. **5.** Mac. P.-Tikvah, 12. **6.** Bnei Sakhnin, 11. **7.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 10. **8.** Betar, 9. **9.** H. Kfar Sabah, 9. **10.** H. Tel-Aviv, 9. **11.** Hapoël Akko, 9. **12.** Mac. Haïfa, 8. **13.** Hapoël Haïfa, 8. **14.** Mac. Netanyah, 7.

Mexique

Matches décalés, 13e journée

Deportivo Toluca-Querétaro **4-2**
Chivas de Guadalajara-Puebla **1-1**

14e journée

Tiburones Veracruz-Dep. Toluca **3-2**
Santos Laguna-Cruz Azul **1-2**
Club América-Querétaro **0-1**
Monterrey-Tijuana **3-1**
Pachuca-Monarcas Morelia **2-0**
Dorados-Club Tigres **0-0**
Pumas UNAM-Jag. Chapias **2-3**
Puebla-Club Léon **lundi**

Classement

1. Pumas UNAM, 28 pts. **2.** Deportivo Toluca, 26. **3.** Club América, Léon, 24. **5.** Club Tigres, 23. **6.** Tiburones Veracruz, 22. **7.** Monterrey, Jag. Chapias, Puebla FC, 20. **10.** Querétaro, 18. **11.** Guadalajara, Pachuca, CA Monarcas Morelia, Atlas Guadalajara, 17. **15.** Cruz Azul, 15. **16.** Santos Laguna, Tijuana, 13. **18.** Dorados, 11.

Pays-Bas

10e journée

Vitesse Arnhem-Ajax **1-3**
Feyenoord-AZ Alkmaar **3-1**
FC Twente-PSV **1-3**
De Graafschap-Her. Almelo **0-1**
PEC Zwolle-FC Utrecht **1-2**
NEC Nimègue-FC Groningue **1-1**
Roda JC-Ex. Rotterdam **1-2**
SC Cambuur-ADO La Haye **1-1**
Willem II-SC Heerenveen **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	25	10	8	1	1	24	5
2. Feyenoord R.	25	10	8	1	1	22	10
3. PSV Eindh.	21	10	6	3	1	23	10
4. Her. Almelo	21	10	7	0	3	19	10
5. Vit. Arnhem	17	10	5	2	3	23	10
6. PEC Zwolle	17	10	5	2	3	16	14
7. NEC Nimègue	14	10	4	2	4	10	10
8. FC Groningue	14	10	4	2	4	11	15
9. FC Utrecht	13	10	3	4	3	15	15
10. Roda JC	13	10	3	4	3	10	11
11. AZ Alkmaar	12	10	3	3	4	13	15
12. Ex. Rotterdam	12	10	3	3	4	12	15
13. FC Twente	9	10	2	3	5	10	18
14. ADO La Haye	8	10	1	5	4	14	20
15. Heerenveen	8	10	1	5	4	11	18
16. Willem II	7	10	1	4	5	9	14
17. SC Cambuur	6	10	0	6	4	10	26
18. De Graafschap	2	10	0	2	8	6	22

Portugal

8e journée

Benfica Lisbonne-Sporting **0-3**
FC Porto-Sp. Braga **0-0**
Estoril-Rio Ave **2-2**
Mar. Funchal-Paços Ferreira **0-2**
Moreirense-Vit. Setubal **0-2**
Arouca-Tondela **1-1**
Nac. Funchal-Boavista Porto **0-0**
V. Guimaraes-Ac. Coimbra **1-1**
Belenenses-Uniao Madeira **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	20	8	6	2	0	17	5
2. FC Porto	18	8	5	3	0	16	4
3. Rio Ave	15	8	4	3	1	14	9
4. Sp. Braga	14	8	4	2	2	12	4
5. Paços Ferreira	14	8	4	2	2	9	9
6. Vit. Setubal	13	8	3	4	1	16	12
7. Estoril	13	8	4	1	3	8	10
8. Benfica	12	7	4	0	3	16	7
9. Arouca	11	8	2	5	1	8	7
10. Boavista Porto	9	8	2	3	3	5	8
11. Nac. Funchal	8	8	2	2	4	6	8
12. Mar. Funchal	8	8	2	2	4	10	14
13. V. Guimaraes	7	8	1	4	3	6	13
14. Belenenses	7	7	1	4	2	9	17
15. Uniao Madeira	6	6	1	3	2	3	4
16. Tondela	5	8	1	2	5	4	8
17. Acad. Coimbra	4	8	1	1	6	3	14
18. Moreirense	3	8	0	3	5	5	14

Russie

Match décalé, 12e journée

Rostov-Mordovia Saransk **3-2**

13e journée

Terek Grozny-CSKA **0-0**
Lok. Moscou-Rostov **lundi**
Zénith St-Pét. - Anji **5-1**
Dyn. Moscou-Sp. Moscou **2-3**
Ural Yekaterinb.-Amkar Perm **3-1**
FC Krasnodar-Rubin Kazan **2-1**
Oufa-Kr. S. Samara **1-0**
Mordovia Saransk-Kuban Kras. **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	33	13	10	3	0	25	11
2. Lok. Moscou	27	12	8	3	1	22	9
3. Zénith St-Pét.	25	13	7	4	2	29	16
4. Sp. Moscou	23	13	7	2	4	19	16
5. Rostov	21	12	6	3	3	15	12
6. Terek Grozny	20	13	4	8	1	17	12
7. Ural Yekaterinb.	19	13	5	4	4	21	20
8. FC Krasnodar	18	13	4	6	3	16	12
9. Kr. S. Samara	15	13	4	3	6	10	13
10. Dyn. Moscou	15	13	3	6	4	14	18
11. Amkar Perm	13	13	3	4	6	11	18
12. Rubin Kazan	10	13	3	1	9	12	20
13. Oufa	10	13	2	4	7	10	21
14. Ku. Krasnodar	10	13	1	7	5	12	17
15. Mord. Saransk	8	13	1	5	7	13	20
16. Anji	8	13	1	5	7	12	23

Suisse

13e journée

FC Bâle-Young Boys Berne **1-0**
FC Sion-Grasshopper Zurich **3-2**
FC Lucerne-FC Vaduz **1-1**
FC Thoune-FC Lugano **2-1**
FC Zurich - Saint-Gall **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	34	13	11	1	1	33	14
2. Grasshopper	24	13	7	3	3	34	24
3. Young Boys	22	13	6	4	3	24	15
4. FC Lucerne	20	13	5	5	3	20	17
5. FC Sion	18	13	5	3	5	17	18
6. FC Thoune	14	13	4	2	7	20	24
7. Saint-Gall	13	13	3	4	6	11	16
8. FC Vaduz	12	13	3	3	7	12	19
9. FC Lugano	11	13	3	2	8	13	26
10. FC Zurich	9	13	1	6	6	19	30

Turquie

Match décalé, 8e journée

Ankaraspor-Istanbul BB **0-3**
MI Yurdu-Trabzonspor **3-2**

9e journée

Fenerbahçe-Galatasaray **1-1**
Rizespor-Ak. Belediyespor **0-2**
Istanbul BB-Konyaspor **4-0**
Kasimpasa-Bursaspor **0-1**
Sivasspor-Trabzonspor **0-2**
Gaziantepspor-MI Yurdu **1-0**
Gençlerbirligi-Ankaraspor **1-0**
Eskisehirspor-Kayserispor **1-3**
Antalyaspor-Besiktas **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	19	8	6	1	1	19	8
2. Galatasaray	18	9	5	3	1	18	9
3. Fenerbahçe	18	9	5	3	1	14	9
4. Belediyespor	16	9	4	4	1	11	7
5. Istanbul BB	15	9	5	0	4	14	9
6. Konyaspor	15	9	4	3	2	11	13
7. Kasimpasa	14	9	4	2	3	10	5
8. Antalyaspor	14	8	4	2	2	13	11
9. Trabzonspor	13	9	4	1	4	12	12
10. Gaziantepspor	13	9	4	1	4	7	12
11. Bursaspor	12	9	4	0	5	11	12
12. Ankaraspor	11	9	3	2	4	13	12
13. Caykur Rizespor	10	9	2	4	3	14	13
14. Gençlerbirligi	10	9	3	1	5	11	15
15. Kayserispor	8	9	2	2	5	7	10
16. Sivasspor	6	9	0	6	3	10	15
17. MI Yurdu	5	9	1	2	6	9	21
18. Eskisehirspor	4	9	1	1	7	7	18

Ligue des champions

3e JOURNÉE

Groupe A

Paris-SG - Real Madrid **0-0**
Malmö FF-Chakhtior Donetsk **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	7	3	2	1	0	6	0
2. Paris-SG	7	3	2	1	0	5	0
3. Malmö FF	3	3	1	0	2	1	4
4. Ch. Donetsk	0	3	0	0	3	0	8

● **Paris-SG - Real Madrid : 0-0.** Spectateurs : 46 858. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Avertissements : Matuidi (9e), Verratti (50e), Aurier (87e) pour le PSG ; Sergio Ramos (60e), Vazquez (77e), Cheryshev (86e) pour le Real. **Paris-SG :** Trapp - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva, Maxwell - Verratti (Lavezzi, 80e), Thiago Motta, Matuidi - Di Maria (Pastore, 67e), Ibrahimovic, Cavani (Lucas, 66e). Entr. : Blanc. **Real Madrid :** Navas - Danilo, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Vazquez, Casemiro, Kroos, Isco (Modric, 69e) - Cristiano Ronaldo, Jesé (Cheryshev, 73e). Entr. : Benitez.

● **Malmö FF-Chakhtior Donetsk : 1-0 (1-0).** But : Rosenberg (17e).

RENDEZ-VOUS
4e J., MARDI 3 NOV., 20 H 45
Real Madrid - Paris-SG
Chakhtior Donetsk-Malmö FF

Groupe B

VfL Wolfsburg-PSV Eindhoven **2-0**
CSKA Moscou-Manchester Utd **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Wolfsburg	6	3	2	0	1	4	2
2. CSKA Moscou	4	3	1	1	1	4	4
Manchester Utd	4	3	1	1	1	4	4
4. PSV Eindhoven	3	3	1	0	2	4	6

● **Wolfsburg-PSV : 2-0 (0-0).** Buts : Dost (46e), Kruse (57e).

● **CSKA Moscou-Man Utd : 1-1 (1-0).** Buts : S. Doumbia (15e) pour Moscou ; A. Martial (65e) pour Man Utd.

RENDEZ-VOUS
4e J., MARDI 3 NOV., 20 H 45
PSV Eindhoven-VfL Wolfsburg
Manchester Utd-CSKA Moscou

Groupe C

Galatasaray-Benfica **2-1**
Atletico Madrid-FC Astana **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	6	3	2	0	1	5	3
2. Atletico Madrid	6	3	2	0	1	7	2
3. Galatasaray	4	3	1	1	1	4	5
4. FC Astana	1	3	0	1	2	2	8

● **Galatasaray-Benfica : 2-1 (2-1).** Buts : Inan (19e s.p.), Podolski (33e) pour Galatasaray ; Gaitan (2e) pour Benfica.

● **Atletico-Astana : 4-0 (2-0).** Buts : Niguez (23e), Jackson Martinez (29e), O. Torres (63e), Dedechko (89e c.s.c.).

RENDEZ-VOUS
4e J., MARDI 3 NOV., 16 HEURES
FC Astana-Atletico Madrid
20 H 45 Benfica-Galatasaray

Groupe D

Juventus Turin-M'gladbach **0-0**
Manchester City-FC Séville **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	7	3	2	1	0	4	1
2. Manchester City	6	3	2	0	1	5	4
3. FC Séville	3	3	1	0	2	4	4
4. M'gladbach	1	3	0	1	2	1	5

● **Juventus-M'gladbach : 0-0.**

● **Manchester City-FC Séville : 2-1 (1-1).** Buts : Rami (36e c.s.c.), De Bruyne (90e+1) pour Man City ; Konoplianka (30e) pour Séville.

RENDEZ-VOUS
4e J., MARDI 3 NOV., 20 H 45
Borussia M'gladbach-Juventus Turin
FC Séville-Manchester City

Groupe E

BATE Borisov-FC Barcelone **0-2**
Bayer Leverkusen-AS Roma **4-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	**7**	3	2	1	0	5	2
2. B. Leverkusen	**4**	3	1	1	1	9	7
3. BATE Borisov	**3**	3	1	0	2	4	8
4. AS Roma	**2**	3	0	2	1	7	8

BATE Borisov-FC Barcelone : 0-2 (0-0). Buts : Rakitic (48e, 64e).

Leverkusen-Roma : 4-4 (2-2). Buts : J. Hernandez (4e s.p., 19e), Kampl (84e), Mehmedi (86e) pour Leverkusen ; De Rossi (29e, 38e), Pjanic (54e), Falqué (73e) pour la Roma.

RENDEZ-VOUS
4e J., MERCREDI 4 NOVE., 20 H 45
FC Barcelone-BATE Borisov
AS Roma-Bayer Leverkusen

Groupe F

Arsenal-Bayern Munich **2-0**
Dinamo Zagreb-Olympiakos **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	**6**	3	2	0	1	8	2
2. Olympiakos	**6**	3	2	0	1	4	5
3. Dinamo Zagreb	**3**	3	1	0	2	2	7
4. Arsenal	**3**	3	1	0	2	5	5

Arsenal-Bayern Munich : 2-0 (0-0). Buts : Giroud (77e), Özil (90e + 4).

Dinamo Zagreb-Olympiakos : 0-1 (0-0). But : Ideye (79e).

RENDEZ-VOUS
4e J., MERCREDI 4 NOVE., 20 H 45
Bayern Munich-Arsenal
Olympiakos-Dinamo Zagreb

Groupe G

FC Porto - Maccabi Tel-Aviv **2-0**
Dynamo Kiev-Chelsea **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	**7**	3	2	1	0	6	3
2. Dynamo Kiev	**5**	3	1	2	0	4	2
3. Chelsea	**4**	3	1	1	1	5	2
4. Maccabi Tel-Aviv	**0**	3	0	0	3	0	8

Porto - M. Tel-Aviv : 2-0 (2-0). Buts : Aboubakar (37e), Brahimi (41e).

Dynamo Kiev-Chelsea : 0-0.

RENDEZ-VOUS
4e J., MERCREDI 4 NOV., 20 H 45
Maccabi Tel-Aviv - FC Porto
Chelsea-Dynamo Kiev

Groupe H

Zénith St-Pétersbourg - Lyon **3-1**
Valence CF-La Gantoise **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	**9**	3	3	0	0	8	4
2. Valence CF	**6**	3	2	0	1	5	4
3. La Gantoise	**1**	3	0	1	2	3	5
4. Lyon	**1**	3	0	1	2	2	5

Zénith St-Pétersbourg - Lyon : 3-1 (1-0). Spectateurs : 17 517. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Dzlouba (2e), Hulk (56e), Danny (82e) pour le Zénith ; Lacazette (49e) pour Lyon. Avertissements : Hulk (5e), Javi Garcia (51e) pour le Zénith ; Gonalons (39e), Rafael (46e), Umtiti (51e), Yanga-Mbiwa (90e) pour Lyon.
Zénith : Kerjakov - Anioukov, Garay, Lombaerts, Criscito - Javi Garcia (Neto, 84e), Witsel - Hulk, Danny (c) (Ryazantsev, 89e), Chatov - Dzlouba (Youssoupov, 75e). Entr. : Villas-Boas.
Lyon : A. Lopes - Jallet, Yanga-Mbiwa, Umtiti, Morel - Ferri (Ghezzal, 71e), Gonalons (c), Tolisso - Rafael (Cornet, 83e), Lacazette (Beauvue, 80e), Valbuena. Entr. : Fournier.

Valence CF-La Gantoise : 2-1 (1-1). Buts : Feghouli (15e), Mitrovic (72e c.s.c.) pour Valence ; Foket (40e) pour La Gantoise.

RENDEZ-VOUS
4e J., MERCREDI 4 NOVE., 20 H 45
Lyon - Zénith Saint-Pétersbourg
La Gantoise-Valence CF

Ligue Europa

3e JOURNÉE

Groupe A

Molde FK-Celtic Glasgow **3-1**
Fenerbahçe-Ajax Amsterdam **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	**7**	3	2	1	0	7	3
2. Fenerbahçe	**4**	3	1	1	1	4	5
3. Celtic Glasgow	**2**	3	0	2	1	5	7
4. Ajax Amsterdam	**2**	3	0	2	1	3	4

Molde-Celtic : 3-1 (2-0). Buts : Kamara (11e), Forren (18e), Elyounoussi (56e) pour Molde ; Commons (55e) pour le Celtic.

Fenerbahçe-Ajax Amsterdam : 1-0 (0-0). But : Fernandao (89e).

Groupe B

Bordeaux-FC Sion **0-1**
Liverpool-Rubin Kazan **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	**7**	3	2	1	0	4	2
2. Liverpool	**3**	3	0	3	0	3	3
3. Rubin Kazan	**2**	3	0	2	1	2	3
4. Bordeaux	**2**	3	0	2	1	1	2

Bordeaux-FC Sion : 0-1 (0-1). Spectateurs : 18 313. Arbitre : M. Stavrev (MCD). But : Lacroix (22e). Avertissements : Chantôme (21e), Khazri (76e), Crivelli (81e), Khazri (86e), Sané (88e), Ounas (90e) pour Bordeaux ; Fernandes (26e), Pa Modou (45e), Ziegler (79e), Konaté (88e) pour Sion. Expulsion : Khazri (86e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Carrasso - Poko, Sané (c), Pallois, Poundjé - Saivet, Chantôme - Rolan, Plasil (Khazri, 64e), Touré (Ounas, 77e) - Diabaté (Crivelli, 65e). Entr. : Sagnol.
FC Sion : Vanins - Zverotic, Lacroix, Ziegler - Pa Modou, Ndoye, Salatic (c) - Fernandes, Assifuah (Follonier, 77e), Konaté - Carlitos. Entr. : Tholot.

Liverpool-Kazan : 1-1 (1-1). Buts : Can (37e) pour Liverpool ; Devic (15e) pour Kazan. Expulsion : Kuzmin (36e) pour Kazan.

RENDEZ-VOUS
4e J., JEUDI 5 NOV., 19 HEURES
FC Sion-Bordeaux
Rubin Kazan-Liverpool

Groupe C

FC Qabala-Borussia Dortmund **1-3**
PAOK Salonique-FC Krasnodar **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	**7**	3	2	1	0	6	3
2. FC Krasnodar	**4**	3	1	1	1	3	3
3. PAOK Salonique	**3**	3	0	3	0	1	1
4. FC Qabala	**1**	3	0	1	2	2	5

Qabala-Dortmund : 1-3 (0-2). Buts : Dodo (90e + 3) pour Qabala ; Aubameyang (30e, 38e, 71e) pour Dortmund.

PAOK-Krasnodar : 0-0. Expulsions : Jairo (89e) pour Salonique ; Jedrzejczyk (88e) pour Krasnodar.

Groupe D

FC Midtjylland-Naples **1-4**
Legia Varsovie-FC Bruges **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	**9**	3	3	0	0	11	1
2. FC Midtjylland	**6**	3	2	0	1	5	5
3. FC Bruges	**1**	3	0	1	2	2	9
4. Legia Varsovie	**1**	3	0	1	2	1	4

FC Midtjylland-Naples : 1-4 (1-3). Buts : Pusic (43e) pour le FC Midtjylland ; Callejon (19e), Gabbiadini (31e, 40e), Higuain (90e + 4) pour Naples.

Legia Varsovie-FC Bruges : 1-1 (0-1). Buts : Kucharczyk (51e) pour le Legia ; De Fauw (39e) pour le FC Bruges.

Groupe E

Rapid Vienne-Viktoria Plzen **3-2**
Villarreal-Dynamo Minsk **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	**9**	3	3	0	0	6	3
2. Villarreal	**6**	3	2	0	1	6	2
3. Viktoria Plzen	**3**	3	1	0	2	4	4
4. Dynamo Minsk	**0**	3	0	0	3	0	7

Rapid Vienne-Viktoria Plzen : 3-2 (1-1). Buts : Hofmann (34e), Schaub (52e), Petsos (68e) pour le Rapid Vienne ; Duris (12e), Hrosovsky (76e) pour le Viktoria Plzen.

Villarreal-Dynamo Minsk : 4-0 (2-0). Buts : Bakambu (17e, 32e), Soldado (61e), Bailly (71e).

Groupe F

Sporting Braga-Marseille **3-2**
Slovan Liberec-FC Groningue **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	**9**	3	3	0	0	5	2
2. Slovan Liberec	**4**	3	1	1	1	2	2
3. Marseille	**3**	3	1	0	2	5	4
4. FC Groningue	**1**	3	0	1	2	1	5

Braga-Marseille : 3-2 (0-0). Arbitre : M. Tudor (ROU). Buts : Hassan (61e), Eduardo (77e), Alan (88e) pour Braga ; Alessandrini (84e), Batshuayi (87e) pour Marseille. Avertissements : Goiano (70e), Djavan (83e), Ferreira (90e) pour Braga ; Sparagna (27e), Barrada (56e), Cabella (70e) pour Marseille.
Sporting Braga : Matheus - Goiano, Ferreira, Boly, Djavan - Alan (c), Mauro, Vukcevic, Silva (Luiz Carlos, 85e) - Rui Fonte (Eduardo, 65e), Hassan (Crislan, 75e). Entr. : Fonseca.
Marseille : Mandanda (c) - Dja Djédjé (Cabella, 65e), Sparagna, Rekik, Mendy - Isla, Diarra (Ocampos, 83e), Lucas Silva - Alessandrini, Batshuayi, Barrada (Nkoudou, 75e). Entr. : Michel.

Liberec-Groningue : 1-1 (0-0). Buts : Luckassen (87e) pour Liberec ; Hoesen (90e + 6) pour Groningue.

RENDEZ-VOUS
4e J., JEUDI 5 NOV., 19 HEURES
Marseille-Sporting Braga
FC Groningue-Slovan Liberec

Groupe G

Lazio Rome-Rosenborg **3-1**
Dniepr - Saint-Étienne **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	**7**	3	2	1	0	7	4
2. Saint-Étienne	**4**	3	1	1	1	5	5
3. Dniepr	**4**	3	1	1	1	2	2
4. Rosenborg	**1**	3	0	1	2	3	6

Lazio-Rosenborg : 3-1 (1-0). Buts : Matri (28e), Felipe Anderson (54e), Candreva (80e) pour la Lazio ; Söderlund (69e) pour Rosenborg.

Dniepr - St-Étienne : 0-1 (0-1). Arbitre : M. Yefet (ISR). But : Hamouma (44e). Avertissements : Rotan (21e), Douglas (65e) pour Dniepr ; Diomandé (83e), Ruffier (90e) pour Saint-Étienne.
Dniepr : Boyko - Fedetskiy (Bruno Gama, 46e), Douglas, Gueye, Leo Matos - Edmar (Anderson Pico, 78e), Fedortchouk (Bezus, 59e) - Tomecak, Rotan (c), Matheus - Selezniov. Entr. : Markevitch.
St-Étienne : Ruffier - Clerc, Perrin (c), Pogba, Assou-Ekotto - Lemoine, Pajot - Hamouma (Bahebeck, 82e), Eysseric (Diomandé, 80e), Monnet-Paquet (Polomat, 87e) - Roux. Entr. : Galtier.

RENDEZ-VOUS
4e J., JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5
Rosenborg-Lazio Rome
Saint-Étienne - Dniepr

Groupe H

Lokomotiv Moscou-Besiktas **1-1**
Sporting Portugal-Sk. Korçë **5-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	**7**	3	2	1	0	6	2
2. Besiktas	**5**	3	1	2	0	3	2
3. Sp. Portugal	**4**	3	1	1	1	7	5
4. Skënd. Korçë	**0**	3	0	0	3	1	8

L. Moscou-Besiktas : 1-1 (0-0). Buts : Maicon (54e) pour Moscou ; M. Gomez (64e) pour le Besiktas.

Sporting Portugal-Korçë : 5-1 (2-0). Buts : Aquilani (38e s.p.), Montero (40e s.p.), Pereira (64e, 77e), Figueiredo (69e) pour le Sporting ; Jashanica (89e) pour Korçë.

Groupe I

FC Bâle-Belenenses **1-2**
Fiorentina-Lech Poznan **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	**6**	3	2	0	1	5	3
2. Lech Poznan	**4**	3	1	1	1	2	3
3. Belenenses	**4**	3	1	1	1	2	5
4. Fiorentina	**3**	3	1	0	2	6	4

FC Bâle-Belenenses : 1-2 (1-2). Buts : Lang (15e) pour le FC Bâle ; Leal (28e), Kuca (45e + 1) pour Belenenses.

Fiorentina-Lech Poznan : 1-2 (0-0). Arbitre : M. Mazeika. Buts : G. Rossi (90e) pour la Fiorentina ; Kownacki (65e), Gajos (82e) pour Poznan.

Groupe J

Monaco-Qarabag Agdam **1-0**
RSC Anderlecht-Tottenham **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	**5**	3	1	2	0	3	2
2. RSC Anderlecht	**4**	3	1	1	1	3	3
3. Tottenham	**4**	3	1	1	1	5	4
4. Qarabag Agdam	**3**	3	1	0	2	2	4

Monaco-Qarabag : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Kehlet (DAN). But : L. Traoré (70e). Avertissements : Wallace (40e), R. Carvalho (53e) pour Monaco ; Agolli (76e) pour Qarabag.
Monaco : Subasic - Fabinho, Wallace, R. Carvalho, Raggi - Toulalan (c) - B. Silva (Pasalic, 57e), Lemar (Dirar, 80e), Moutinho, El-Shaarawy - L. Traoré (Carrillo, 90e). Entr. : Jardim.
Qarabag : Sehic - Medvedev, Gousseïnov, Sadygov (c), Agolli - Almeida - Garayev, Ismaïlov (Poepon, 71e), El-Jadeyaoui (Mammadov, 77e), Quintana (Chumbinho, 59e) - Armenteros. Entr. : Gurbanov.

Anderlecht-Tottenham : 2-1 (1-1). Buts : Gillet (13e), Okaka Chuka (75e) pour Anderlecht ; Eriksen (4e) pour Tottenham.

RENDEZ-VOUS
4e J., JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5
Qarabag Agdam-Monaco
Tottenham-RSC Anderlecht

Groupe K

Schalke 04-Sparta Prague **2-2**
APOEL Nicosie-Asteras Tripolis **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	**7**	3	2	1	0	9	2
2. Sparta Prague	**5**	3	1	2	0	5	3
3. APOEL Nicosie	**3**	3	1	0	2	2	6
4. Asteras Tripolis	**1**	3	0	1	2	2	7

Schalke 04-Sparta Prague : 2-2 (1-0). Buts : Di Santo (6e), Sané (73e) pour Schalke 04 ; Fatai (50e), Lafata (63e) pour le Sparta Prague.

APOEL-Asteras : 2-1 (1-1). Buts : Cavenaghi (45e + 9 s.p.), Carlao (59e) pour Nicosie ; Lluy (9e) pour Asteras.

Groupe L

Partizan Belgr.-Athletic Bilbao **0-2**
AZ Alkmaar-Augsbourg **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	**6**	3	2	0	1	6	3
2. Partizan	**6**	3	2	0	1	6	5
3. Augsbourg	**3**	3	1	0	2	3	6
4. AZ Alkmaar	**3**	3	1	0	2	4	5

Partizan-Ath. Bilbao : 0-2 (0-1). Buts : Raul Garcia (32e), Etxebarria (85e).

AZ Alkmaar-Augsbourg : 0-1 (0-1). But : Trochowski (43e).

Ligue des champions d'Afrique

Rendez-vous

FINALE ALLER, SAM. 31 OCTOBRE
USM Alger (ALG)-TP Mazembe (RDC)
Retour : dimanche 8 novembre.

Ligue des champions d'Asie

Demi-finales retour

20 ET 21 OCTOBRE
Al-Ahli (EAU) - Al-Hilal (ARS) (1-1) **3-2**
G. Osaka (JAP)-**Guangzhou** (CHN) (1-2) **0-0**

Mondial U17

AU CHILI, DU 17 OCT. AU 8 NOV.

Groupe A

2e J., 20 ET 21 OCTOBRE
États-Unis - Croatie **2-2**
Chili-Nigeria **1-5**
3e J., 24 OCTOBRE
États-Unis - Chili **1-4**
Croatie-Nigeria **2-1**

CLASSEMENT
1. Nigeria, 6 pts. **2. Croatie,** 5. **3.** Chili, 4. **4.** États-Unis, 1.

Groupe B

2e J., 20 ET 21 OCTOBRE
Angleterre-Brésil **0-1**
Corée du Sud-Guinée **1-0**
3e J., 24 OCTOBRE
Guinée-Brésil **1-3**
Corée du Sud-Angleterre **0-0**

CLASSEMENT
1. Corée du Sud, 7 pts. **2. Brésil,** 6. **3.** Angleterre, 2. **4.** Guinée, 1.

Groupe C

1re J., 19 ET 20 OCTOBRE
Australie-Allemagne **1-4**
Mexique-Argentine **2-0**
2e J., 21 ET 22 OCTOBRE
Australie-Mexique **0-0**
Argentine-Allemagne **0-4**
3e J., 25 OCTOBRE
Allemagne-Mexique **1-2**
Argentine-Australie **1-2**

CLASSEMENT
1. Mexique, 7 pts. **2. Allemagne,** 6. **3.** Australie, 4. **4.** Argentine, 0.

Groupe D

1re J., 19 ET 20 OCTOBRE
Belgique-Mali **0-0**
Honduras-Équateur **1-3**
2e J., 21 ET 22 OCTOBRE
Belgique-Honduras **2-1**
Équateur-Mali **1-2**
3e J., 25 OCTOBRE
Équateur-Belgique **2-0**
Mali-Honduras **3-0**

CLASSEMENT
1. Mali, 7 pts. **2. Équateur,** 6. **3.** Belgique, 4. **4.** Honduras, 0.

Groupe E

1re J., 19 OCTOBRE
Afrique du Sud-Costa Rica **1-2**
Corée du Nord-Russie **0-2**
2e J., 22 ET 23 OCTOBRE
Afrique du Sud-Corée du Nord **1-1**
Russie-Costa Rica **1-1**

CLASSEMENT
1. Russie, Costa Rica, 4 pts. **3.** Afrique du Sud, Corée du Nord, 1.
Les rencontres Costa-Rica-Corée du Sud et Russie-Afrique du Sud, comptant pour la 3e journée, se sont disputées dans la nuit du dimanche 25 au lundi 26 octobre.

Groupe F

1re J., 19 OCTOBRE
Nouvelle-Zélande - France **1-6**
Syrie-Paraguay **1-4**
2e J., 22 ET 23 OCTOBRE
Nouvelle-Zélande - Syrie **0-0**
Paraguay-France **3-4**
3e J., 25 OCTOBRE
France-Syrie **4-0**
Paraguay - Nouvelle Zélande **1-2**

CLASSEMENT
1. France, 9 pts. **2. Nouvelle-Zélande,** 4. **3.** Paraguay, 3. **4.** Syrie, 1.

Rendez-vous

HUITIÈMES, MERCREDI 28 OCT.
Brésil - Nouvelle-Zélande
Mexique-meilleur 3e groupe A, B, ou F
JEUDI 29 OCTOBRE
Nigeria-meilleur 3e groupe C, D ou E
Corée Sud-meilleur 3e groupe A, C ou D
Mali-meilleur 3e groupe B, E ou F
Croatie-Allemagne
VENDREDI 30 OCTOBRE
Vainqueur groupe E-Équateur
SAMEDI 31 OCTOBRE, MINUIT
France-2e groupe E

Équipes de France

Éliminatoires Euro U17

France-Irlande du Nord **1-0**
Israël-France **0-3**
France-Norvège **1-0**

CLASSEMENT
1. France, 9 pts. **2.** Israël, 6. **3.** Irlande du Nord, 1. **4.** Norvège, 1.

Féminines

AMICAL, 23 OCTOBRE
France - Pays-Bas : 1-2 (1-2). Spectateurs : 10 088. Arbitre : Mme Hussein (ALL). Buts : Abily (39e) pour la France ; Van de Donk (17e) et Mbock Bathy Nka (18e c.s.c.) pour les Pays-Bas.
France : Philippe - Delannoy, Renard, Mbock Bathy Nka, Majri - Asseyi (Léger, 80e), Abily (Hamraoui, 62e), Bilbault (Bussaglia, 71e), Necib - Le Sommer (Le Bihan, 62e), Delie (Gauvin, 71e). Entr. : Bergeroo.
La rencontre des éliminatoires de l'Euro 2017 France-Ukraine se disputait le mardi 27 octobre.

FRANCE football

Mercredi 28 octobre 2015 | N° 3627

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3626 de *France Football*, daté du 21 octobre 2015, a été tiré à 119738 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

BON VENT, MISTER DJIB

J'ai croisé Djibril Cissé une première fois quand j'avais quinze ou seize ans. Nous sommes nés la même année. Ma copine de l'époque venait de me laisser tomber en me disant : « Je sors avec un joueur du centre de formation *(NDLR : de l'AJA)*. Djibril Cissé. » Je ne savais pas qui c'était. Cette histoire m'a toujours fait sourire. (...) Il a fait le bonheur de l'AJA, il nous a fait vibrer et marqué des buts de fou. À l'époque, j'étais content qu'il parte à Liverpool. Malheureusement, il allait se blesser gravement. Pour revenir encore plus fort et gagner la C1 lors de cette fameuse finale où les Reds étaient menés 3-0 à la mi-temps par le Milan AC (2005, 3-3 a.p., 3 t.a.b. à 2). Puis a connu une nouvelle blessure juste avant la Coupe du monde 2006. Mais, encore une fois, il est revenu. Djibril n'a jamais rien lâché. Le maillot frappé du coq était pour lui une fierté, un honneur. (...) Beaucoup ont critiqué son style (courir et frapper fort), mais Cissé a évolué au fil des saisons. Il a amélioré « son pied gauche de CFA et son jeu de tête de DH », dixit Guy Roux. Je lui souhaite de gagner *Danse avec les stars*, même si j'aurais préféré le revoir au bord d'un terrain. KEVIN THIERRY (MONTECH, TARN-ET-GARONNE)

VOTEZ GINOLA !

Les candidats à la présidence de la FIFA étant invalidés les uns après les autres, je n'en vois qu'un qui pourrait être pour les années futures le phare, que dis-je, l'astre ultime et majestueux vers qui convergeraient les brebis égarées du football mondial. J'ai nommé, bien sûr, David Ginola. Qui d'autre qu'« el Magnifico peut remettre de l'ordre dans ce qui est devenu une pétaudière ? Bon, il n'aura pas l'appui de Noël Le Graët qui a voté Sepp Blatter et qui se bat désormais pour Michel Platini... Quel sens de l'histoire ! Déjà en 2008, il se battait pour conserver Domenech, quel visionnaire ! « Pour une FIFA magnifica, votez pour moi », pourrait être son slogan. Ou encore : « Je suis le roi David qui, avec son lance-pierre, fera tomber cette FIFA délétère. » Tout ceci pour dire que, au milieu du lamentable spectacle offert par les plus hautes instances et les plus hautes personnalités du monde du football, l'éventuelle candidature de David Ginola ne serait certainement pas plus indigne que les autres. Et la sienne a au moins le mérite de nous faire sourire sans arrière-pensée. PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

ODE À WILLY

Mon cher Willy, en signant à Bordeaux, tu n'étais pas peu fier d'entraîner un club au passé glorieux. Encore aurais-tu dû bien intégrer cette notion de « passé ». Car, à présent, comme te l'a dit ton président en début de saison : nul besoin de recrutement, l'effectif est suffisant. Il est certain que, à Bordeaux, nul besoin de quelques nouveaux joueurs de qualité pour bousculer ce petit monde de « sénateurs », l'environnement du club et de la région étant un facteur de motivation suffisant pour eux à chaque match. L'ironie s'arrête là, mon cher Willy, car tes qualités évidentes d'entraîneur te feront mener rapidement ta barque loin de la suffisance de la présidence girondine et de ses joueurs, au grand dam des supporters. RICHARD HEUGA (NOISY-LE-GRAND, SEINE-SAINT-DENIS)

Programme TV

DU 27 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

MARDI 27

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Europe Arena Multiplex.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Bayern Munich,** Coupe d'Allemagne, 2e tour.
20.40 BEIN MAX 4 **Stoke-Chelsea,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 5 **Sheffield Wednesday (L2)-Arsenal,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 6 **Everton-Norwich,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 7 **Bologne-Inter,** Serie A, 10e j.
20.50 D17 **Ukraine-France,** éliminatoires Euro féminin.
20.50 FRANCE 4 **Bastia-Rennes,** Coupe de la Ligue, 16es de finale.

MERCREDI 28

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.20 FRANCE 4 **Gazélec Ajaccio-Guingamp,** Coupe de la Ligue, 16es de finale.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Europe Arena Multiplex.**
20.40 BEIN MAX 4 **Manchester City-Crystal Palace,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 5 **Southampton-Aston Villa,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 6 **Liverpool-Bournemouth,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 7 **Sassuolo-Juventus Turin,** Serie A, 10e j.
20.40 BEIN MAX 8 **AS Roma-Udinese,** Serie A, 10e j.
20.50 FRANCE 3 **À chaque région son match,** Coupe de la Ligue, 16es de finale.
20.55 BEIN MAX 9 **Manchester Utd-Middlesbrough (L2),** Coupe de la League, 4e tour.
21.00 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** 8es de finale.
22.55 FRANCE 3 **Tous les buts.**
23.45 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** 8es de finale.
01.00 EUROSPORT **MLS,** barrages des plays-offs.
03.00 EUROSPORT **MLS,** barrages des plays-offs.

JEUDI 29

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.45 EUROSPORT ET EUROSPORT 2 **Mondial U17,** 8es de finale.
23.45 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** 8es de finale.
01.00 EUROSPORT **MLS,** barrages des plays-offs.
03.00 EUROSPORT **MLS,** barrages des plays-offs.

VENDREDI 30

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 13e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Paris-SG,** L1, 12e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Eintracht Francfort-Bayern Munich,** Bundesliga, 11e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Châteauroux-Strasbourg,** National, 11e j.
21.25 BEIN MAX 7 **Tondela-Benfica,** Championnat du Portugal, 9e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 31

12.30 L'ÉQUIPE 21 **CSKA Moscou-Oufa,** Championnat de Russie, 14e j.
13.25 BEIN MAX 4 **Birmingham-Wolverhampton,** Championship, 14e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Chelsea-Liverpool,** Premier League, 11e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Brest,** L2, 13e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Europe Arena Multiplex.**
15.25 BEIN MAX 4 **Hertha Berlin-Mönchengladbach,** Bundesliga, 11e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Werder Brême-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 11e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Schalke-Ingolstadt,** Bundesliga, 11e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Las Palmas,** Liga, 10e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Manchester United,** Premier League, 11e j.
17.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Reims,** L1, 12e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Juventus-Torino,** Serie A, 11e j.
18.00 CANAL+ SPORT **Swansea-Arsenal,** Premier League, 11e j.
18.25 BEIN MAX 10 **Wolfsburg-Leverkusen,** Bundesliga, 11e j.
19.25 BEIN MAX 9 **Uniao Madeira-FC Porto,** Championnat du Portugal, 9e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 12e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Troyes-Lyon,** L1, 12e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Guingamp-Lorient,** L1, 12e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Bastia-Caen,** L1, 12e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Toulouse-Montpellier,** L1, 12e j.
19.55 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Bordeaux,** L1, 12e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Getafe-FC Barcelone,** Liga, 10e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Inter-AS Roma,** Serie A, 11e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 1er

11.00 TF1 **Téléfoot.**
13.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Lille,** L1, 12e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Everton-Sunderland,** Premier League, 11e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Genoa-Naples,** Serie A, 11e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Angers,** L1, 12e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Southampton-Bournemouth,** Premier League, 11e j.
17.00 EUROSPORT 2 **Lyon-Juvisy,** D1 féminine, 8e j.
17.25 BEIN MAX 5 **Hambourg-Hanovre,** Bundesliga, 11e j.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Spartak Moscou-Oural Iekaterinbourg,** Championnat de Russie, 14e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.45 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** quarts de finale.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Betis-Athletic Bilbao,** Liga, 10e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Lazio-Milan AC,** Serie A, 11e j.
21.00 CANAL+ **Nantes-Marseille,** L1, 12e j.
21.00 EUROSPORT **MLS,** demies aller de Conférence.
22.45 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** quarts de finale.
23.00 EUROSPORT **MLS,** demies aller de Conférence.
01.00 EUROSPORT **MLS,** demies aller de Conférence.
03.30 EUROSPORT **MLS,** demies aller de Conférence.

LUNDI 2

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 EUROSPORT 2 **Lens-Nancy,** L2, 13e j.
20.45 EUROSPORT **Mondial U17,** quarts de finale.
20.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Aston Villa,** Premier League, 11e j.
23.45 EUROSPORT **Mondial U17,** quarts de finale.

MARDI 3

15.50 BEIN SPORTS 1 **FC Astana-Atletico Madrid,** C1, 4e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 4e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **FC Séville-Manchester City,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 4 **M'gladbach-Juventus,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Manchester Utd-CSKA Moscou,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Benfica-Galatasaray,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 7 **PSV-Wolfsburg,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 8 **Chakhtior Donetsk-Malmö,** C1, 4e j.
20.45 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Paris-SG,** C1, 4e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 L'Équipe de la mi-temps.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 Nos

Et recevez le casque JVC ou la montre Oxbow

SEULEMENT **8,50 €*** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

CASQUE JVC HA-S660.

Casque circum-aural avec excellente portabilité et son dynamique.

_ Parfaite clarté du son et des basses dynamiques grâce au diaphragme en carbone et au nouveau système d'amplification des basses.
_ Reproduction dynamique du son grâce à un grand transducteur à aimant néodyne de 40 mm.
_ Pliable pour un transport plus facile.
_ Arceau en acier inoxydable et coussinets souples pour un confort optimal.
_ Entrée maximum : 1 000 mW (IEC).
_ Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or.
_ Coloris noir.
_ Poids : 194 g (sans cordon).
_ Garantie 1an.

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport.
Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE CASQUE JVC OU LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 Nos) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Casque JVC HA-S660 **OU** ☐ La montre OXBOW

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque JVC ou votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD7**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 LUIZ ALBERTO/L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE 4

La rétro

LE ROI ET L'EMPEREUR

LORSQUE DÉBUTE L'ANNÉE 1977, Pelé sait déjà que cette saison sera sa dernière. Arrivé à New York deux ans plus tôt **(7)** pour développer le soccer en Amérique du Nord, le roi, qui va fêter ses trente-sept ans, atteint le crépuscule de sa carrière. Son Cosmos n'a plus grand-chose à voir avec la franchise qui intégra la Ligue nord-américaine (NASL) en 1971, l'année de sa fondation par les frères Ertegün – dont Ahmet, le boss d'Atlantic Records – et Steve Ross, le président de la Warner Bros. Sacré champion en 1972 et présent en play-offs l'année suivante, le Cosmos franchit un cap décisif en 1977. Le Giants Stadium devient son écrin et, à l'instar des autres franchises, il recrute des vedettes en Europe. En 1976 débarque l'avant-centre italien Giorgio Chinaglia. Sacré champion avec la Lazio deux ans plus tôt, l'international trentenaire, qui a grandi au pays de Galles, est le deuxième maillon du projet de la Warner. En mai 1977, celle-ci engage aussi Franz Beckenbauer **(5).** Champion d'Europe et du monde avec l'Allemagne et le Bayern, le Kaiser intègre un groupe très cosmopolite **(1)** où se côtoient Canadiens, Anglais, Yougoslaves, Turcs, Américains et Brésiliens, comme le grand Carlos Alberto, capitaine du Brésil 1970, ou encore Nelsi Morais **(2).** À raison de deux matches par semaine, le Cosmos termine deuxième de la Conférence Est derrière Fort Lauderdale. Chaque semaine, des dizaines de milliers de spectateurs – record au Giants stadium (77 691) en play-offs contre Fort Lauderdale – se pressent dans les stades pour voir Pelé, Beckenbauer et « Long John » Chinaglia **(4)** qui pulvérise tous les records de buts. Le 28 août 1977, au Civic Stadium de Portland, le Cosmos remporte son deuxième Soccer Bowl face aux Seattle Sounders (2-1), grâce à des buts de Steve Hunt et Chinaglia **(6).** Beckenbauer est élu MVP de la saison (4 buts, 5 passes en 16 matches) et portera le maillot vert (ou blanc) du Cosmos jusqu'en 1980. Pour Pelé, c'est la fin d'une vie de joueur et déjà le début d'une autre carrière, plus courte. Dans le cinéma, avec Sylvester Stallone et Michael Caine **(3),** avec lesquels il tournera *À nous la victoire* de John Huston. Où il joue le rôle d'un footballeur génial. Évidemment ! ■ **FRANK SIMON**

LUIZ ALBERTO/L'ÉQUIPE 5

LUIZ ALBERTO/L'ÉQUIPE 6

LUIZ ALBERTO/L'ÉQUIPE 7

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

HANS-WILHELM MÜLLER-WOHLFAHRT

Médecin désarmé

En rupture du Bayern depuis six mois, le toubib star continue pourtant d'être consulté par les joueurs. À soixante-treize ans, il ne lâche rien. Et pour cause...

Le 15 avril 2015, une page importante de la riche histoire du Bayern Munich s'est tournée. Alors que les Bavarois viennent de subir la loi du FC Porto (1-3) en quarts de finale aller de la Ligue des champions, Karl-Heinz Rummenigge s'en prend de façon virulente au staff médical dans le vestiaire. Le ton monte tellement haut que les joueurs sont choqués. Le président du conseil d'administration du Bayern reproche à Müller-Wohlfahrt et à ses collègues d'être responsables de l'hécatombe de joueurs blessés. « KHR » fait ainsi porter la responsabilité de la défaite en terre portugaise à « MW » et pas du tout aux joueurs ou au staff technique. La scène exaspère tellement celui qui officie comme médecin du club depuis trente-huit ans qu'il décide de claquer la porte dès le lendemain, à son retour à Munich, à travers un communiqué. Presque six mois plus tard, le divorce avec le club est consommé.

ESCROQUÉ PAR SON CONSEILLER FISCAL. Müller-Wohlfahrt garde néanmoins la confiance des joueurs, qui continuent de le consulter à titre privé dans son cabinet immense situé en plein cœur de la capitale de la Bavière. Blessé à la cheville droite depuis le 11 mars dernier, Franck Ribéry se rend quasiment chaque jour au « Alter Hof ». « Hans est sans aucun doute le meilleur médecin que j'aie connu au cours de ma carrière », a souvent répété l'ancien international français qui est devenu un proche du Doc. Les deux hommes ont de nombreux échanges en tête à tête qui permettent à l'attaquant munichois de garder le moral malgré cette longue indisponibilité qui le ronge. Si les stars du ballon apprécient tant leur Doc, c'est parce qu'il sait trouver les mots justes et les réconforter en cas de pépin en jouant un rôle de fin psychologue. « Ma confiance en Müller-Wohlfahrt est sans limite, lâche un Arjen Robben qui a souffert de la dispute entre le médecin et les dirigeants du Bayern. Grâce à lui, je me sens mieux et je sais mieux gérer mon corps qu'il y a quelques années. Dès que j'en éprouve le besoin, je passe le voir. Il me fait tellement de bien. »

À soixante-treize ans, celui que les joueurs appellent « Mull » (prononcez moule) ne pense pas une seule seconde à la retraite. Même s'il prépare sa succession avec son fils Kilian, qui a travaillé à ses côtés au Bayern et l'assiste à son cabinet, il aime trop son métier pour profiter de son temps libre, préférant travailler une vingtaine d'heures par jour. Il est vrai qu'il doit aussi faire face à quelques difficultés économiques. Alors que beaucoup d'observateurs le croyaient plein aux as, MW doit payer un loyer mensuel de 25 000 euros pour son cabinet de 1 600 m² qui appartient à Dietmar Hopp, le mécène du TSG Hoffenheim. Il s'est également fait escroquer de plusieurs millions d'euros par son conseiller fiscal, qui l'aurait quasiment ruiné ces dernières années. Bref, il compte désormais ses sous.

TOUJOURS SÉLECTIONNÉ PAR LÖW. Mull peut toutefois miser sur la renommée de ses patients pour se refaire. Il ne se passe pas un jour sans qu'un grand nom du foot ne vienne lui rendre visite à son lieu de travail. Récemment, plusieurs internationaux allemands tels que Per Mertesacker (Arsenal) et Miroslav Klose (Lazio Rome) s'en sont remis à son fluide magique, lui qui n'a besoin que d'une poignée de secondes pour diagnostiquer le mal de son patient en passant ses doigts sur les muscles. Luca Toni (Hellas Vérone), qui a porté le maillot du Bayern Munich entre juillet 2007 et janvier 2010, a gardé le contact avec Müller-Wohlfahrt, qu'il consulte au minimum une fois par mois, parcourant ainsi neuf cents kilomètres aller-retour entre Vérone et Munich pour rester compétitif. À trente-huit ans, l'attaquant italien a terminé meilleur buteur de la Serie A la saison passée avec vingt-deux réalisations, devenant le capocannoniere (meilleur buteur) le plus vieux de l'histoire du Championnat italien. Nul doute que Müller-Wohlfahrt y est pour quelque chose...

En équipe d'Allemagne, dont il est le médecin en chef depuis 1995, il bénéficie toujours du soutien sans faille du staff technique. Son conflit avec le Bayern n'a en rien altéré la confiance que lui accorde le sélectionneur allemand, Joachim Löw. « Müller-Wohlfahrt a une compétence extraordinaire, s'est félicité Löw. La santé du joueur constitue sa priorité absolue. Je lui fais confiance à 100 %. » Il sera ainsi du voyage en France l'année prochaine, vingt ans après l'Euro en Angleterre qui coïncide avec le dernier triomphe continental de la Mannschaft. ■

ALEXIS MENUGE, À MUNICH

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

STAR WARS EST CHEZ E.Leclerc

Du 27 octobre au 13 décembre 2015

VENEZ EN MAGASIN* ET COLLECTIONNEZ VOS 54 JETONS COSMIC SHELLS !**

* Collection également disponible sur leclercdrive.fr et dans les Espaces Culturels E.Leclerc.
** Dans la limite des stocks disponibles / voir modalités à l'accueil du magasin ou sur e-leclerc.com

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

PMU.FR
SPORT

Pariez sur le foot
sur l'appli PMU.FR

PMU.FR
SPORT

PARIEZ
EN DIRECT
SUR L'APPLICATION
PMU SPORT

TÉLÉCHARGEZ-LA **DÈS MAINTENANT**

PMU G.I.E. SIREN 775 671 258 RCS PARIS

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).